



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
جامعة عبد الحميد ابن باديس مستغانم
Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem
كلية العلوم و التكنولوجيا
Faculté des Sciences et de la Technologie



N° d'ordre : M...../AR/2015

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE DE MASTER ACADEMIQUE

Filière : Architecture

Spécialité : Architecture et Patrimoine

Thème

**La re-production du patrimoine entre Théorie
et Pratique
« Cas du quartier ancien de Tigditt à Mostaganem »**

Présenté par :

BOUZID Fatima

Soutenu le 27/ 09 / 2015 devant le jury composé de :

Encadreur : M. MEBARKI Abdelkhaliq Université des sciences et de la technologie U.S.T.O.

Président : M. ALLAL N. Université de Mostaganem U.M.A.B.

Examineur : M^{me} BELABBAS A. Université de Mostaganem U.M.A.B.

Examineur : M BOUCHACHI T. Université de Mostaganem U.M.A.B.

Invité : KADAH D. Université des sciences et de la technologie U.S.T.O.

Année Universitaire : 2014 / 2015

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



Dédicace

A mes parents en don

A mon frère et mes sœurs en guise

A ma sœur Aïcha en reconnaissance

A M. Makhlouf NAIT SAADA

A l'âme du défunt M. Berber Slimane

A Mohammed Amine, Anfal, Hiba, Wissam, Djamel, Abdelhaq,
Raouf, Tadj Eddine et Omar Kinan en amitié.

Et à tous mes amies ...

Remerciement

Je souhaite remercier en premier lieu mon directeur de mémoire de Master, M. Mebarki A., je lui suis reconnaissante pour le temps conséquent qu'il m'a accordé, son attention de tout instant sur mes travaux et pour ses conseils avisés.

Je voudrais remercier M. Allal N. pour avoir accepté de présider le jury de ma soutenance.

Un grand merci à Mme. Belabbas A. pour l'intérêt qu'elle a porté à mon travail, son implication dans le projet, notamment sur la conception du Patrimoine. Merci d'avoir accepté d'examiner mon travail de recherche.

M. Bouchachi T. pour avoir accepté d'examiner mon travail sans oublier de lui être tout à fait reconnaissante pour l'implication indirecte dans le projet.

Je souhaite notamment remercier M. Kaddah pour ses encouragements et M. Mabrouki d'avoir signé autant d'autorisation pour avoir accès aux sites choisis.

Je souhaite remercier spécialement mon père, pour son grand soutien inconditionnel, ses infinis encouragements, son fort aide dans le relevé des sites choisis, son implication dans l'élaboration des questionnaires, ses conseils avisés, ses corrections linguistiques, ses critiques minutieuses et sa patience tout au long du cursus et du mémoire. Sans lui, je n'aurais pas réussi ni rien réussi.

Des infinis remerciements à Ma mère d'être toujours là pour moi, d'avoir sacrifié temps, santé, et effort pour la réussite de ce projet et ma réussite.

J'adresse de chaleureux remerciements à Mme. Maaraf, pour ses orientations et conseils qui ont été des éléments moteurs pour moi. J'ai pris un grand plaisir à travailler avec elle.

Je désire grandement remercier M. Djamel H.M., mon enseignant de 3D Max et Photoshop, M. Atif et M. Dabladji mes enseignants à l'Ecole des Beaux-Arts.

J'associe à ces remerciements M. Haidra, M. Benhmideche, M. Ghazali et le défunt M. Benomar pour avoir accepté de me rencontrer et répondre aux questionnaires sur l'historique de Tigditt. Je leur exprime autant de respect et de gratitude.

J'adresse de sincères remerciements à M. Bensmail Hadj Saddeq et Mme. Boumrane, pour m'avoir accueilli chaleureusement au sein de leurs maisons afin de les interviewer sur Tigditt.

Je désire grandement remercier tous mes enseignants de Licence et de Master notamment Pr. Haimouri S. et Mme. Bouasria .

Merci à M. BENSELLA qui m'a été une grande ressource pour le développement de la conception du Genius Locci.

Je désire en outre remercier M. Makhoulf NAIT SAADA pour ses conseils avisés et son encouragement.

Un grand merci à Abdelhaq, Raouf, Tadj Eddinne qui ont participé au relevé des sites choisis, et un infini remerciement à Mohammed Amine.

Je tiens à remercier mes amis Hiba, Anfal, Wissam, Mohammed et Nouria.

Sommaire

Sommaire

Introduction générale

- Introduction	2
- Choix du contexte d'étude	3
- Choix du site	3
- Le pourquoi du choix du site	4
- Problématique	4
- Hypothèse	5
- Objectifs	4
- Méthodologie de recherche	6
- Structure du travail	6

Première Partie

Introduction	9
--------------	---

Chapitre I : Cadre conceptuel

Introduction	11
1. Définitions des notions du patrimoine	11
1.1. La définition du patrimoine selon CHOAY Françoise	11
1.2. La définition du patrimoine tiré du bilan de l'Année française du patrimoine	12
1.3. La définition du patrimoine selon BOURDIN Alain	12
1.4. La définition du patrimoine selon PAGAND Bernard	12
2. les formes du patrimoine	13
1. Le patrimoine culturel	13
2. Le patrimoine naturel	14
3. les types d'interventions urbaines	14
1. Définitions de l'intervention	14
2. les types d'interventions	14
3. La trilogie: rénovation, restauration, réhabilitation	18

4. Le monument et le monument historique	18
1. Monument	18
2. Monument historique	20
3. La différence entre monument et monument historique	21
5. Les valeurs des monuments	22
6. Le patrimoine et la législation en Algérie	23
7. Critères de reconnaissance du patrimoine	24

Chapitre II : Cadre analytique – site-

A. Cadre et site géographique	26
B. Etymologie du nom « Tigditt »	27
C. Etude de la dimension historique	27
Synthèse de l'étude la dimension historique	35
D. Etude de la dimension typo morphologique	36
Synthèse de l'étude de la dimension typo morphologique	44
E. Etude de la dimension paysagère	45
F. Etude de la dimension séquentielle	46
Synthèse de l'étude de la dimension séquentielle	47
G. Etude de la dimension anthropologique sociale	47
H. Etude de la dimension phénoménologique des lieux	50
Synthèse de l'étude de la dimension phénoménologique des lieux	51
Conclusion	52

Chapitre III : Cadre analytique – thématique –

Introduction	55
I. Concept d'étude	63
1. « La production du patrimoine »	63
1.1.La production du patrimoine	63

1.2.Le processus de production du patrimoine	64
2. « La régénération du patrimoine »	66
II. Analyse des stratégies d'interventions urbaines	60
1. Exemple de re-production du patrimoine	
- Quartier de Sarouja à Damas, Syrie	60
2. Exemple de régénération du patrimoine	
- Quartier de Sarouja à Damas, Syrie	68
3. Exemple de liaison	
- L'avenue de « Malik façal » à Damas, Syrie	70
4. Synthèse des trois exemples de re-production, régénération du patrimoine et liaison	72
5. Exemple de production du patrimoine	
- La médina de Yasmine Hammamat, Tunisie	73
6. Synthèse de l'exemple de production du patrimoine	76
7. Exemples de mise en valeur	
- « Chemin des perles » à l'Ile de Muharraq du Royaume de Bahreïn	84
- « Esplanade de citadelle d'Alep » au cœur de la vieille ville	87
8. Synthèse des exemples de mise en valeur	88
Conclusion	89
Plan d'action	
Actions	91
Axes d'intervention	92
Opérations pour la zone délimitée	93
<u>Deuxième partie</u>	
Introduction	95
Chapitre I : Références théoriques et analyse thématique	
Introduction	98
I. Choix des concepts architecturaux	99

II. Choix du thème	101
III. Analyse des exemples thématique	103
1. Thématique pour Centre de protection et de formation des métiers de l'artisanat	104
2. Thématique pour Intégration	117
3. Thématique pour Extension de Hammam Es-Sbaâ	123
4. Thématique pour reconversion du palais du Bey et de Hammam El-Ghar	128
5. Thématique pour préservation de fonction de Hammam Es-Sbaâ	138
Conclusion	142
 Chapitre II : Les cas d'étude – un patrimoine à découvrir	
Introduction	145
I. Etat des lieux du palais du Bey	
1- Informations concernant le palais	146
2- Historique du palais	147
3- Matériaux du palais	149
4- Techniques constructives du palais	150
5- Diagnostic des pathologies du palais	151
6- Causes de dégradation du palais	152
II. Etat des lieux de Hammam El-Ghar	
1- Informations concernant le bâtiment	153
2- Historique de Hammam El-Ghar	154
3- Matériaux de Hammam El-Ghar	155
4- Techniques constructives de Hammam El-Ghar	156
5- Diagnostic des pathologies de Hammam El-Ghar	158
6- Causes de dégradation du palais de Hammam El-Ghar	158
III. Etat des lieux de Hammam Es-Sbaâ	
1- Informations concernant le bâtiment	159

2- Historique de Hammam Es-Sbaâ	160
3- Matériaux de Hammam Es-Sbaâ	162
4- Techniques constructives de Hammam Es-Sbaâ	162
5- Diagnostic des pathologies de Hammam Es-Sbaâ et causes de dégradation	162 163
IV. Solutions proposées pour la réhabilitation de Hammam Es-Sbaâ	176
Conclusion	190
Chapitre III : Programmation et approche architecturale	
Introduction	193
I. Programmation	194
II. Approche conceptuel	202
III. Schéma de principe	203
IV. Plans	206
V. Vues en 3d	209
Conclusion générale	216
Références	
Listes des figures, des plans, des tableaux et des schémas	
Annexes	

Introduction générale

Introduction générale

- Présentation du thème général
- Choix du contexte d'étude
- Choix du site
- Justification du choix du site
- Problématique
- Hypothèse
- Objectifs
- Méthodologie de recherche
- Structure du travail

Présentation du thème général

Le patrimoine est un ensemble de biens, matériels ou immatériels, dont l'une des caractéristiques est de permettre d'établir un lien entre les générations, tant passées du présent que futures. Il est « *d'abord idée avant d'être objet. L'idée d'une appartenance, d'une identité et d'une mémoire qui le regroupe et dans la continuité.* »¹.

C'est un vecteur non seulement d'une architecture du passé mais aussi de l'histoire d'une société et de la mémoire de ses habitants ; le patrimoine et la mémoire collective « *sont des manières de dire socialement le passé. [...] C'est une réinscription de l'histoire dans le mouvement présent de la société* »².

Le patrimoine est une interprétation de l'identité socioculturelle et historique de toute une communauté dont son présent et son avenir, nouveaux d'un point de vue architectural, en possède cette mémoire.

De là, le patrimoine regagne une dimension collective pour le conserver pour l'intérêt général, où la transmission de ce bien matériel ou immatériel est devenue une condition sine-qua-non pour le développement des nations.

Ainsi, en Algérie, où l'on court le risque de l'effacement des traces de pratiques citadines dans ses villes à cause du phénomène de ruralisation active, il est indispensable de veiller sur la transmission du patrimoine (objet ou idée) du moment où on assiste à une volonté politique de classement, conservation, restauration et préservation qui se traduit par des décisions de l'Etat Algérien.

Parmi ces volontés on a celle du classement du centre historique de la ville de Mostaganem.

¹ ARROUF, A. (2010). **La modélisation du système de production patrimoniale en Architecture, Cas de l'Algérie.** In : PAGAND, P., PELLEGRINO, P., (sous la direction de). **Les formes du patrimoine architectural.** Paris : ECONOMICA, p. 233.

² RAUTENBERG, M. (2003). **La rupture patrimoniale.** Paris :Ambiance, p. 163.

Choix du contexte d'étude

Mostaganem est parmi les villes d'Algérie qui possèdent un patrimoine encore vivace ; elle abrite des sites et des monuments historiques de grande importance. Constituée de quatre centres urbains, « *Mostaganem et Matemore formaient alors deux villes bien distinctes, ayant chacune son enceinte fortifiée, et séparées par le ravin de l'Ain Sefra, dont les berges étaient déjà cultivées en jardins. Au Sud existaient les ruines d'une troisième ville Idjdida (el Djedida), et au Nord sur la rive droite du ravin, une quatrième ville Tigditt.* »³

Choix du site

Des sites et des monuments historiques du vieux centre de la ville de Mostaganem ont été proposés au classement (Sites et monuments historiques proposés au classement, Mai 2006), aujourd'hui la totalité du vieux centre est proposée au classement (Dossier d'inscription au secteur sauvegardé de l'ancienne ville de Mostaganem, Novembre 2013).

La Direction de la Culture de la ville propose de créer le secteur sauvegardé de l'ancienne ville de Mostaganem, où la ville est divisée en quatre Zones:



Fig. 1 : Les quatre zones du secteur sauvegardé de l'ancienne ville de Mostaganem.

Notre choix du site se focalise sur le vieux centre de la ville de Mostaganem, exactement sur la zone C «Tigditt ».

³ PRIOU, M., BLOCH, M. (1888), « *L'arrondissement de Mostaganem* » In : Notices Historiques, Scientifiques et Économiques, **Oran et l'Algérie en 1887**, Oran : Paul Perrier, p.205.

Justification du choix du site

Le site du projet représente un fragment de la Casbah qui est délaissée et marginalisée.

Ce fragment de 40 hectares ne contient aucun monument classé par comparaison aux autres zones où se trouvent plusieurs monuments classés.

Tigditt a connu autrefois une vie religieuse soutenue, où la plupart des traditions de la région demeurent encore vivaces mais elle est restée coupée de la ville et cela résulte d'une forte rupture sociale et naturelle "oued ain-sefra".

Problématique

« Tigditt ville jumelle plutôt que simple quartier de Mostaganem, autrefois toute blanche, s'étalant jusqu'à la mer »⁴

Dans la mémoire populaire, Tigditt est un fragment de la Casbah de Mostaganem, elle possède un caractère spécifique qui remonte à différentes époques et un patrimoine encore vivace. Son image reste positive, berceau des pratiques rituelles, même si, suite au phénomène d'exode cette représentation tend vers une éventuelle stéréotypisation négative.

Et dans l'usuel, Tigditt est une création coloniale, qui représente juste un faubourg, à cause du délaissement et des démolitions des anciennes constructions et de l'édification de nouvelles constructions dépourvues de caractère qui constituent le premier facteur de défiguration de l'espace et de l'effacement de l'identité de Tigditt.

Face à ces deux thèses :

- *Comment échapper à l'isolement de Tigditt et la relier aux autres fragments de la Casbah de Mostaganem?*
- *N'est-il pas possible qu'un patrimoine immatériel revivifie un patrimoine matériel?*
- *Comment peut-on arriver à une re-sociabilité et une revivification de Tigditt comme un fragment non isolé de la Casbah?*
- *Comment peut-on conserver l'idée du relationnel historique entre les trois fragments de la Casbah de Mostaganem?*

⁴ BODIN, M. (1925). **Traditions indigènes sur Mostaganem : Itinéraire historique et légendaire de Mostaganem et de sa région**, Oran : Bulletin de la société de géographie d'Oran, p. 65.

Hypothèses

- La liaison de Tigditt avec les autres fragments de la casbah de Mostaganem se ferait à travers *la mise en valeur de la rue de souikatahtanya* « colonne vertébrale » représentant la seule liaison entre Tigditt et Derbetobbana (la porte de la marine) et Metmore (la porte des Mdjahers).
- La revivification et la re-sociabilité de Tigditt devraient être réalisées à travers « *la re-production du patrimoine* » qui existait à un moment bien déterminé de son histoire.
- "*La régénération du patrimoine*" de Tigditt permettrait la conservation de l'idée du relationnel historique entre les trois fragments de la Casbah de Mostaganem.

Objectifs

Ce travail a pour objectifs de rendre à Tigditt sa valeur d'un fragment qui appartient à l'ensemble de la casbah de Mostaganem, et d'échapper au déclin de cette dernière voire même son déclassement en tant que simple quartier dépourvu de toute infrastructure et commodité de la vie contemporaine.

Notre intervention de reproduction du patrimoine vise à redonner à Tigditt son âme et son identité.

Le renforcement de l'attraction à ce fragment isolé par l'intégration des activités culturelles/ touristiques sous le cadre de la régénération du patrimoine et faire revivre les traditions qui s'y déroulaient.

Méthodologie de recherche

Afin de réaliser le travail de recherche, il est adopté:

- Une démarche descriptive analytique qui repose sur :
 - ✓ Une approche historique ;
 - ✓ Une approche progressiste typo morphologique ;
 - ✓ Une approche culturaliste pittoresque ;
 - ✓ Une approche anthropologique sociale (entretien) ;
 - ✓ Une approche phénoménologique des lieux.
- Une démarche théorique explicative qui repose sur :

- ✓ Une approche conceptuelle où sont présentés les concepts d'étude ;
- ✓ Une approche comparative où il tiré des principes de cas similaires de l'étude.

Structure du travail

Le travail est structuré en deux parties :

Introduction générale qui explique le thème de recherche, l'objet d'étude, les objectifs et la méthodologie de travail.

Dans la première partie divisée en trois chapitres : le premier traite le cadre conceptuel de l'objet d'étude relatif au patrimoine tout en examinant les différentes définitions qui lui ont été attribuées afin de déterminer quelle conception adoptée dans notre recherche et justifier le choix de la zone C de la ville de Mostaganem appelée Tigditt. Dans le deuxième chapitre, nous exposerons le cadre analytique du site de Tigditt selon des dimensions diverses : historique pour montrer la valeur historique de Tigditt, typo-morphologique pour en dégager le caché architectural, séquentielle pour une identification des éléments qui constituent le paysage urbain à travers une analyse directe sur terrain, anthropologique identifiant l'histoire de l'environnement bâti, non bâti et aux traditions de la zone d'étude, à travers « un entretien* » adressé aux habitants du quartier de Tigditt âgés de plus de 50 ans et phénoménologique et ce, dans le but de montrer l'esprit du lieu en question et son impact sur les orientations des habitants jusqu'à l'heure actuelle, et il est tenté de présenter le cadre des thématiques similaires du sujet de recherche. Dans le troisième chapitre, nous avons défini les concepts de production, reproduction et régénération du patrimoine et présenter quatre exemples d'interventions similaires du point de vue des problèmes que présentent le site de Tigditt et les objectifs des interventions identiques. Il s'agit principalement des exemples de liaison, de revivification, d'intégration et de mise en valeur.

La deuxième partie est divisée en trois chapitres : nous présentons, dans le premier chapitre, cinq exemples thématiques classées par catégorie et réalisés à travers un processus de patrimonialisation, de mise en mémoire et de mise en visibilité du lieu entre Tigditt et Derb-Tobanna à savoir la thématique pour un centre de protection et de formation des métiers de l'artisanat basée sur l'exemple du Centre de Formation et de Qualification dans les Métiers de l'artisanat et celui des tanneries traditionnelles « Chouara » de Fès, la thématique pour Intégration illustrée par l'exemple de l'université d'Ewha à Séoul, la thématique pour

Extension de Hammam Es-Sbaâ exemplifiée à travers les thermes de Vals Suisse, la thématique pour reconversion du palais du Bey et de Hammam El-Ghar illustrée par l'exemple du palais Bastion 23 d'Alger, la thématique pour préservation de fonction de Hammam Es-Sbaâ expliquée grâce à l'exemple du bain maure. Au deuxième chapitre, nous présentons une étude détaillée des trois espaces patrimoniaux choisis entre Tigditt et Derb-Tobanna à savoir le palais du Bey, Hammam Es-Sbaâ et Hammam El-Ghar. Au dernier chapitre, il est mis en application les principes d'intervention tirés des différentes stratégies analysées pour l'élaboration d'un programme d'aménagement en valorisant les mémoires des activités artisanales et d'El Foundouk, reproduisant des traces de Dar Debagha et des moulins d'eau et conservant les marques du Palais du Bey, de Hammam Es-Sbaâ et de Hammam El-Ghar.

- ✓ Conclusion générale dans laquelle il est vérifié les hypothèses et il est exposé les résultats du travail toute en précisant son impact.

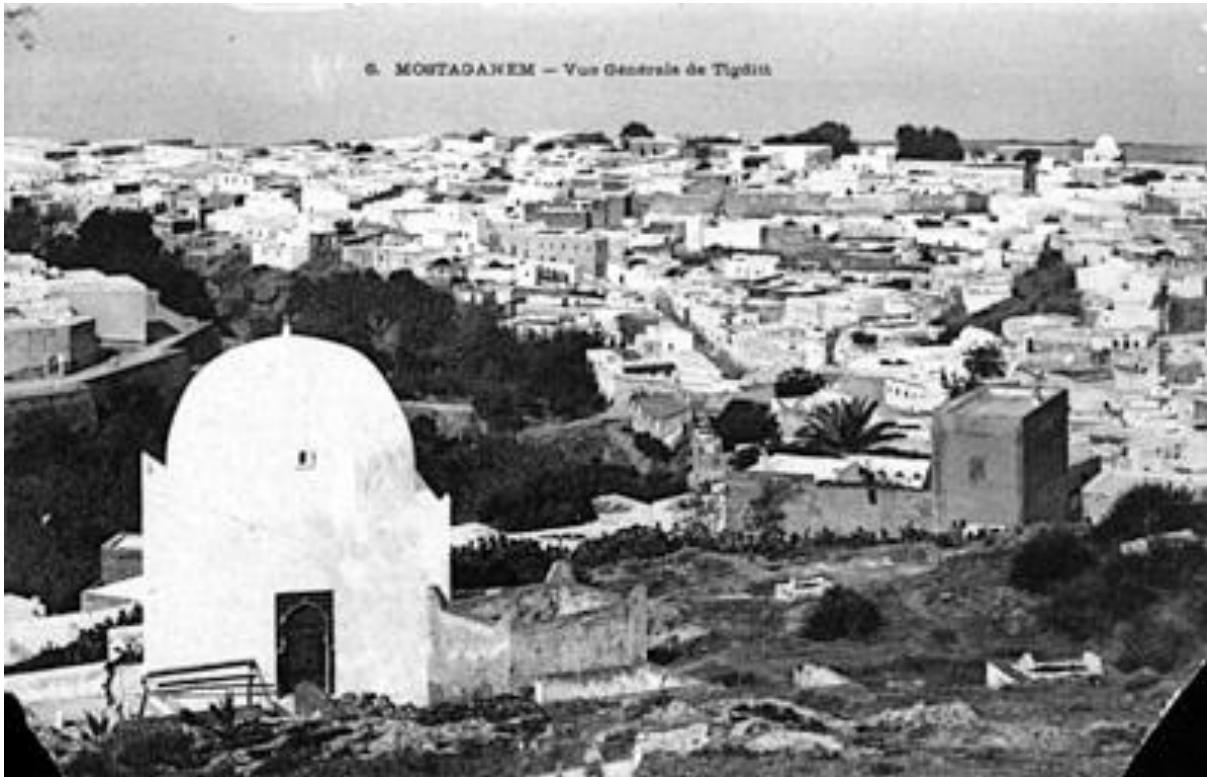
Première partie

Introduction

Dès les années quatre-vingt-dix, certains 'autochtones' de Tigditt, conscients des changements ayant du lieu de 'El Qahira' au centre de 'claudardisme', ont commencé à le quitter pour s'installer ailleurs.

Conscient du fait que l'exploitation de tout héritage patrimonial architectural et artistique rendra à tout type de 'loci' son 'genius', une action de conservation, de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine de Tigditt pourrait revaloriser le lieu.

Il s'agit dans cette partie de démontrer que Tigditt est un espace patrimonial, déterminer sa nature, les valeurs qui y sont associées et d'élaborer un plan d'action permettant une intervention sur le site basé sur cinq exemples thématiques à savoir la re-production et de régénération du patrimoine illustré par l'exemple du Quartier de Sarouja à Damas, Syrie, la liaison exemplifiée par l'avenue de « Malik façal » à Damas, Syrie, la production du patrimoine expliqué grâce à l'exemple de la médina de Yasmine hammamat de Tunisie et la mise en valeur illustré par les exemples de « Chemin des perles » à l'Ile de Muharraq du Royaume de Bahreïn et « l' Esplanade de citadelle d'Alep » au cœur de la vieille ville.



« Le patrimoine n'existe pas a priori, il s'agit d'un objet construit par sa reconnaissance »

LENIAUD

Chapitre I :

Cadre conceptuel

Chapitre I : Cadre conceptuel

Introduction

1. Définitions de la notion du patrimoine
2. Formes du patrimoine
3. Interventions urbaines
4. Le monument et le monument historique
5. Valeurs du monument
6. Le patrimoine et la législation en Algérie
7. Critères de reconnaissance du patrimoine

Introduction

Le mot patrimoine est issu du latin *patrimonium*, c'est-à-dire, « bien d'héritage qui descend, suivant les lois, des pères et des mères aux enfants »¹. Par extension, ce terme est venu à désigner les biens de l'Eglise, les biens de la couronne puis, au XVIII^e siècle, les biens de signification et valeurs nationales d'une part, universelles, de l'autre part le patrimoine scientifique, le patrimoine végétal et zoologique...². Quelque soit la multiplicité des définitions celles est convergent du point de leurs conceptions même si elles se divergent de par leurs perspectives de projection.

1. Définitions de la notion du patrimoine

Le patrimoine était, à l'origine, lié aux structures familiales, économiques et juridiques d'une société pérenne, enracinée dans l'espace et le temps. Requalifié par divers adjectifs (génétique, naturel, historique...) qui en font un concept général « nomade », il poursuit aujourd'hui une carrière autre et retentissante.

1.1.La définition du patrimoine³ selon CHOAY Françoise⁴

¹ Dictionnaire de la langue française d'E. Littré ; Cité dans : CHOAY, Françoise (2007). **L'allégorie du patrimoine**, Paris : Editions du Seuil, p. 9.

² MERLIN P. et CHOAYF., sous la direction de (1988). **Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement**. Paris : PUF, p. 471.

³ CHOAY Françoise (2007). **Ibid**, p.9.

⁴ CHOAY Françoise : spécialiste d'histoire de l'urbanisme, elle a publié *L'urbanisme, utopies et réalités – une anthologie*, *La règle et le modèle -sur la théorie de l'architecture et de l'urbanisme*, *L'allégorie du patrimoine et Pour une anthropologie de l'espace*. Elle a traduit et présenté le *De reaedificatoria* d'Alberti.

Patrimoine historique : l'expression désigne un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé : œuvres et chefs d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoir-faire des humains.

CHOAY Françoise proposait une identification du patrimoine à partir de quatre valeurs conjuguées :



Ces valeurs peuvent prendre une dimension universelle ou, pour le moins, apparaître comme communes à un grand nombre de groupes, de sociétés ou d'ensembles territorialisés divers.

La combinaison de ses quatre valeurs conduit à de nombreuses implications quant au sens à donner aujourd'hui au patrimoine. L'une des plus présentes, est celle de représentation. Le patrimoine se construirait à partir d'un élément, d'un objet, au sens large, architectural pour nous ou autre plus générale, sur lequel un groupe projette une représentation de lui-même dans un souci de valorisation mutuelle entre l'objet et le groupe.

1.2. Définition du patrimoine tirée du bilan de l'Année française du patrimoine en 1980⁵ :

J.R. GABORIT et P. DUREY constataient que, avec ce terme ancien, on avait répondu à la nécessité de regrouper tout ce qui exprime « le génie créateur de notre société » : « Documents d'archives, documents ethnologiques, monuments historiques, vestiges archéologiques, collections de musées, œuvres musicales et littéraires et traditions populaires peuvent être en effet considérés comme les divers aspects d'un même phénomène. »

1.3. Définition du patrimoine selon BOURDIN Alain⁶:

Est « la transmission des biens d'une génération à une autre, valeur des choses au-delà de leur prix, garantie du présent par le passé : on se trouve au carrefour de deux processus essentiels dans toute société : la production de la sécurité et celle de la valeur »⁷.

1.4. Définition du patrimoine selon PAGAND Bernard⁸

⁵BOURDIN, Alain (1984). *Le Patrimoine réinventé*. Paris : PUF, p.17.

⁶BOURDIN Alain : est professeur à l'université de Toulouse Le Mirail.

⁷BOURDIN, Alain (1984). *Ibid.* p.18.

Le patrimoine est une solution de continuité entre le passé et l'avenir. L'architecte Mario Botta l'exprimait en disant « l'ancien a besoin de nouveau pour se reconnaître et le nouveau a besoin de l'ancien pour dialoguer ». Le patrimoine est un élément d'identité culturelle « un cristallisateur identitaire ». Cet aspect, qui est riche de conséquences, n'est pas non plus sans ambiguïté, voire sans risque.

Les deux termes de patrimoine et identité apparaissent de plus en plus souvent associés, avec une tendance au glissement conceptuel et sémantique du premier vers le second.⁹

2. Formes du patrimoine

Aujourd'hui, sous la double poussée de l'historicisme croissant et surtout de la prise de conscience des dangers et menaces engendrés par l'industrialisation, l'urbanisation et les nuisances qui en sont solidaires, ce terme est venu désigner la totalité des biens hérités du passé (du plus lointain au plus proche)¹⁰:

- Soit d'ordre culturel.
- Soit d'ordre naturel.

Par souci de clarté voici les différentes typologies arrêtées par l'UNESCO (Organisation des Nations-Unies pour l'Éducation, les Sciences et la Culture) :

2.1. Patrimoine culturel

« Un patrimoine n'a de sens (autre qu'économique) qu'en fonction d'un rapport à une identité et aux institutions qui contribuent à la fonder et à l'affirmer. Son sens est indissociable d'un processus temporel et d'un horizon local, d'une installation dans le monde, d'une relation qui n'a rien à voir avec une curiosité déracinée »¹¹.

Les qualificatifs attribués au patrimoine culturel¹² :

"Patrimoine de tous les peuples du monde", sans le qualifier; ensuite, celui-ci devient "patrimoine universel" dans l'attendu; synonyme de "biens uniques, irremplaçables" dans l'attendu; désignés au singulier collectif comme "élément du patrimoine mondial de

⁸ PAGAND Bernard : architecte, est maître de conférences à l'Institut National des Sciences Appliquées de Strasbourg.

⁹ PAGAND, P., PELLEGRINO, P., sous la direction de (2010). **Les formes du patrimoine architectural**. Paris : ECONOMICA, p. 16, 17.

¹⁰ MERLIN, P. et CHOAY, F., (sous la direction de). **Op cit.** p. 471.

¹¹ CHOAY Françoise (2006). **Op cit.** p. 322.

¹² **Ibid**, p. 322.

l'humanité entière", formule quelque peu tautologique, avant de finir comme "patrimoine à valeur universelle exceptionnelle"

Équation: universel=qualificatif applicable à un patrimoine.

- le patrimoine culturel matériel
 - Le patrimoine culturel mobilier (peintures, sculptures, monnaies, instruments de musiques, armes, manuscrits, etc.),
 - Le patrimoine culturel immobilier (monuments, sites archéologiques, sites industriels, etc.),
 - Le patrimoine culturel subaquatique (épaves de navire, ruines et cités enfouies sous les mers),

- le patrimoine culturel immatériel

La notion de patrimoine culturel immatériel est apparue au début des années 1990, après les recommandations de 1989 sur la protection des cultures traditionnelles, et en contre-point de patrimoine mondial tourné essentiellement vers les aspects matériels de la culture.

- traditions orales, arts du spectacle, rituels.

2.2.Patrimoine naturel

Sites naturels ayant des aspects culturels tels que les paysages culturels, les formations physiques, biologiques ou géologiques.

3. Interventions urbaines

3.1.Définition de l'intervention¹³

Action permettant d'affecter par des opérations urbaines sur des zones ayant des problèmes physiques dans les villes; et a pour objectif d'améliorer et réanimer une nouvelle image pour ces zones.

3.2.Types d'intervention urbaine¹⁴

a. La réorganisation urbaine

Elle a pour objectif l'amélioration de la réalité urbaine par des actions superficielles, non radicales, à court ou à moyen termes. Ce type d'intervention ne bouleverse donc pas la situation préexistante, ne produit pas de rupture dans le cadre bâti et correspond, par conséquent, aux situations urbaines où il est difficile ou non nécessaire de mener des interventions radicales.

¹³MAOUIA Saidouni (2000). **Elément d'introduction à l'urbanisme**. Alger : CASBAH Edition. p.43.

¹⁴Définitions selon MAOUIA Saidouni dans : **Elément d'introduction à l'urbanisme**. p.127.

b. La rénovation urbaine

Elle adapte une entité donnée à de nouvelles conditions d'hygiène, de confort, de fonctionnement, de qualité architecturale et urbanistique. Cette intervention est de nature beaucoup plus radicale que la précédente et s'applique à des secteurs ou à des îlots dont les caractères facilitent et/ou justifient une intervention forte et où les contraintes entravant l'intervention sont peu importantes.

La modernisation urbaine a imposé, pendant quelques décennies (1950, 1960 et 1970), la rénovation comme principal type d'intervention à l'intérieur des villes, mais la contrainte, de plus en plus présente du *patrimoine urbain*, a réduit le recours à ce procédé radical de transformation des espaces urbains.

c. La restauration

Ce type d'intervention urbanistique se limite au cas de figure d'une entité à identité culturelle et/ou architecturale menacées, qui réclame des mesures de sauvegarde.

d. La restructuration urbaine

La restructuration introduit une nouvelle configuration de l'entité, en la remodelant. Elle implique, de ce fait, un changement radical d'un espace urbain assez vaste, aussi bien au niveau de son tracé. Elle s'applique à des entités qui présentent une déstructuration et un manque d'homogénéité évidente au niveau du tracé ou du cadre bâti.

e. Densification urbaine

Elle s'applique à des secteurs urbanisés qui présentent des poches non urbanisées (cas des emprises militaires ou ferroviaires, d'importantes parcelles non bâties à l'intérieur du tissu). Ces secteurs sont souvent densifiés sous la pression de l'urbanisation et l'augmentation de leurs valeurs foncières.

f. Extension urbaine

Elle s'applique aux entités non urbanisées et qui sont destinées par le plan d'urbanisme à une urbanisation future; aucune contrainte n'existe de ce fait, hormis la constructibilité des terrains et leur prix, les infrastructures, et d'équipements et les contraintes du site naturel ; en d'autres termes, le coût de l'urbanisation. L'extension urbaine doit être guidée par le souci d'intégration fonctionnelle (programmation) et morphologique (articulation) au reste de la ville.

g. Réhabilitation urbaine

La réhabilitation c'est l'action d'amélioration du cadre bâti du point de vue physique et social. Est un domaine d'action très vaste, difficile et complexe, dont les résultats dépendent étroitement des conditions de son application.¹⁵

La réhabilitation désigne l'action de réaliser des travaux importants dans un bâtiment existant pour le remettre en bon état. Il s'agit souvent d'une remise aux normes de sécurité et de confort dans un bâtiment qui n'est plus apte à remplir ses fonctions dans de bonnes conditions.

C'est une remise aux normes d'habitabilité actuelle d'un bâtiment ancien. On distingue plusieurs niveaux de réhabilitation :

- *légère* : sur les parties communes
- *moyenne* : des travaux plus complets sur les parties privatives
- *lourde* : redistribution des pièces, réfection des toitures, travaux touchant les gros œuvres
- *exceptionnelle* : intervention sur les gros œuvres

Cette action, assez récente dans le discours et la pratique urbanistiques, a pour objectif l'intégration de secteurs urbains marginaux au reste de la ville, par des interventions aussi bien sur le cadre physique que sur le cadre social, source de conflits et d'instabilité pour la collectivité.

h. Renouveau urbain

Le renouvellement urbain est, en urbanisme, une forme d'évolution de villes qui désigne l'action de reconstruction de la ville sur elle-même et de recyclage de ses ressources bâties et foncières. Celle-ci vise en particulier à traiter les problèmes sociaux, économiques, urbanistiques, architecturaux de certains quartiers anciens ou dégradés, ainsi qu'à susciter de nouvelles évolutions de développement notamment économiques, et à développer les solidarités à l'échelle de l'agglomération (meilleure répartition des populations défavorisées, au travers de l'habitat social notamment).

¹⁵ La réhabilitation est une pratique architecturale née, en Europe, à la fin des années 1960, en réaction contre les destructions massives des centres urbains effectuées après-guerre. Leader mondial, les italiens furent les premiers à réagir aux accusations d'insalubrité portées contre les centres villes, au nom de la mémoire et de la continuité urbaine. Et en réponse à ce vieux réflexe hygiéniste qui s'attaque au bâti pour changer les hommes, on accusait alors les immeubles anciens d'avoir été construits à l'économie, de n'être conformes ni aux besoins modernes ni au standard de l'hygiène.

Le renouvellement urbain a pour principal but de limiter en surface l'étalement urbain et la périurbanisation en valorisant l'habitat dense concentré, notamment pour diminuer l'empreinte écologique des habitats, et par suite de la ville elle-même. La ville peut être renouvelée sur des quartiers anciens, mais aussi sur des zones industrielles ou friches industrielles.

Cette notion, développée par des architectes, urbanistes et aménageurs tenants du développement durable, est née dans les années 1980.

i. Reconstruction

La reconstruction signifie en général une rénovation à l'identique. On détruit un bâtiment pour reconstruire le même parce qu'il est trop dégradé pour être réhabilité. Ce terme est souvent (voire la plupart du temps) utilisé pour parler de rénovation. Historiquement on a parlé de reconstruction en période d'après-guerre, or on ne reconstruisait alors pas à l'identique.

Action de reconstruire, bâtir à nouveau ce qui a été détruit. Synonyme de rétablir, qui sous-entend une construction antérieure, détruite ou altérée. La reconstruction peut se faire à l'identique ou non, mais met en avant la volonté de restaurer une fonction. Reconstruire est donc le rétablissement d'un état antérieur fonctionnel via des moyens endogènes ou exogènes, dans le but de restaurer une fonction, un état, antérieur.

j. Régénération urbaine

La régénération urbaine est une expression moins utilisée en français. Elle est cependant largement répandue au niveau européen comme traduction du terme anglais "urban regeneration", qui correspond à la définition originelle du renouvellement urbain puisqu'il sous-entend une notion de relance économique et d'intervention de grande envergure, à une échelle plus globale que celle des "quartiers".

k. Requalification

« Le terme de requalification caractérise une action qui redonne de la qualité et témoigne d'une volonté de ménager le patrimoine bâti. »¹⁶

l. Réaffectation

Opération qui consiste à donner à un terrain ou à une construction un nouvel usage. Un ancien hangar industriel peut devenir, par exemple, une salle de concert, une ferme sera transformée en centre culturel. Cette opération permet d'économiser l'espace et de conserver un patrimoine cher à tous.

¹⁶ Sébastien Jacquot. **Culture et renouvellement urbain Une étude à partir des cas de Gênes, Valparaiso et Liverpool**, Université d'Angers : ESTHUA. In : Gilles Novarina, Paola Pucci : **Annales de la recherche urbaine n 97**.

m. Reconversion

C'est le réemploi des bâtiments qui se justifie par l'intérêt économique d'exploiter des parties d'ouvrage existant et de réinvestir des édifices pour leur situation.

3.3 La trilogie¹⁷ : rénovation, restauration, réhabilitation :

a. Restauration

S'applique nécessairement à un monument ou à une œuvre d'art évoque très fortement le retour à un état initial qui lui donne sa valeur ;

b. Réhabilitation

Avec toutes ses connotations juridiques, à plutôt une signification sociale : il s'agit bien de redonner droit de cité à un quartier ou à un immeuble.

c. Rénovation

Le terme le plus innocent, a concentré toutes les images négatives, mais cela tient largement à certains échecs de la politique urbaine française.

4. Le monument et le monument historique :

4.1. « Monument »

« Monument » : du latin *monumentum*



Tout artefact qui est utilisé par une communauté pour se remémorer ou commémorer des personnes, des événements ou des comportements.¹⁸

En 1689 : le terme avait une valeur archéologique.

Quelques années plus tard : le terme possède une valeur esthétique et prestigieuse.

Un siècle plus tard : le mot « désigne un édifice, soit construit, (...) soit conçu (...) »

En 178d : le mot désigne « le pouvoir, la grandeur, la beauté »

Aujourd'hui: le monument est une création délibérée

Le sens originel du terme «monument » : est celui du latin *monumentum*, lui-même dérivé de *monere* (avertir, rappeler), ce qui interpelle la mémoire. On appellera monument

¹⁷BOURDIN, Alain (1984). *Op cit.*p.30

¹⁸MERLIN, P. et CHOAY, F., (sous la direction de). *Op cit.* p. 429.

tout artefact édifié par une communauté d'individus pour se remémorer ou faire remémorer à d'autres générations des personnes, des événements, des sacrifices, des rites ou des croyances.

Il est localisé et sélectionné à des fins vitales, dans la mesure où il peut, directement contribuer à maintenir et préserver l'identité d'une communauté, ethnique ou religieuse, nationale, tribale ou familiale.

En 1689, le terme avait une valeur archéologique, au détriment de sa valeur mémoriale : « témoignage qui nous reste de quelque grande puissance ou grandeur des siècles passés. Les pyramides d'Egypte, le Colisée, sont de beaux monuments de la grandeur des rois d'Egypte, de la République romaine ».

Quelques années plus tard, le Dictionnaire de l'Académie installe bien le monument et sa fonction mémoriale dans le présent, mais ses exemples trahissent un glissement, vers des valeurs esthétiques et prestigieuses cette fois : « Monument illustre, superbe, magnifique, durable, glorieux ».

Un siècle plus tard Quatremère de Quincy¹⁹ note ce mot « désigne un édifice, soit construit pour servir à éterniser le souvenir de choses mémorables, soit conçu, élevé ou disposé de manière à devenir un agent d'embellissement et de magnificence dans les villes ». Et il poursuit en indiquant que « sous ce second rapport, l'idée de *monument*, plus relative à l'effet de l'édifice qu'à son objet ou à sa destination, peut convenir et s'appliquer à tous les genres de bâtiments ».

En 1789, les révolutionnaires n'ont cessé de rêver de monuments et de construire sur le papier les édifices par lesquels ils voulaient affirmer la nouvelle identité de la France. « Monument » dénote désormais le pouvoir, la grandeur, la beauté : il lui appartient explicitement d'affirmer de grands dessins publics, de promouvoir des styles, de s'adresser à la sensibilité esthétique.

Aujourd'hui, le sens de « monument » a encore évolué. Au plaisir dispensé par la beauté de l'édifice a succédé l'émerveillement ou l'étonnement que provoquent le tour de force technique et une version moderne du colossal, dans lequel Hegel avait vu le commencement de l'art chez les peuples de la Haute Antiquité orientale. Dorénavant, le monument s'impose à l'attention sans arrière-fond, interpelle dans l'instant, troquant son

¹⁹Quatremère de Quincy, *Dictionnaire d'architecture* ; cité dans : CHOAY, Françoise .*Op cite*. p. 16.

ancien statut de signe pour celui de signal. Exemples : immeuble de Lloyd's à Londres, tour de Bretagne à Nantes, Arche de la Défense à Paris.

4.2.« Monument historique »

Artefact présentant une valeur pour l'histoire, et par extension pour l'histoire de l'art, au nom desquelles il doit faire l'objet d'une protection, indissociable de son statut²⁰

En 1790 : l'apparition du terme pour la première fois.

En 1830 : la création du poste d'inspecteur des monuments historiques.

En 1837 : la création de la première commission des monuments historique.

Au lendemain de la 2^{ème} guerre mondiale : désigne toutes les formes de l'art de bâtir.

Depuis les années 1960 : l'expression n'est plus synonyme de « patrimoine bâti ».

L'expression « monument historique » apparaît dès 1790, pour la première fois sous la plume de L.A.Millin²¹, au moment où dans le contexte de la révolution française sont élaborés le concept de monument historique et les instruments de préservation (musée, inventaire, classement réemploi) qui lui sont associés.

Cette expression n'est entrée dans les dictionnaires français que dans la deuxième moitié du XIXe siècle.

Les monuments historiques ne constituent plus qu'une part d'un héritage qui ne cesse d'accroître par l'annexion de nouveaux types de biens et par l'élargissement du cadre chronologique et des aires géographiques à l'intérieur desquels ces biens s'inscrivent.

En 1830, Guizot ministre de l'intérieur, a créé le poste d'inspecteur des Monuments historiques.

En 1837, la création de la première commission des monuments historiques en France, les trois grandes catégories de monuments en était constituées par *les restes de l'antiquité, les édifices religieux du Moyen Age et quelques châteaux*.

²⁰ MERLIN, P. et CHOAY, F., (sous la direction de). **Op cite**. p. 430.

²¹L.A.Millin, **Antiquités nationales ou recueil de monuments** ; cité dans : CHOAY Françoise (2006): **Op cit**. p 23.

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, le nombre des biens inventoriés avait été multiplié par dix, mais leur nature n'avait guère changé. Ils relevaient essentiellement de l'archéologie et de l'histoire de l'architecture savante. Toutes les formes de l'art de bâtir, savantes et populaires, urbaines et rurales, toutes les catégories d'édifices, publics et privés somptuaires et utilitaires ont été annexées, sous les dénominations nouvelles :

- *Architecture mineure*, venue de l'Italie, pour désigner les constructions privées non monumentales, souvent érigées sans le recours d'architectes.
- *Architecture vernaculaire*, venue d'Angleterre pour désigner les édifices marqués par les terroirs.
- *Architecture industrielle*, des usines, des gares, des hauts-fourneaux, reconnue d'abord par les Anglais.
- *Les ensembles bâtis et le tissu urbain* : îlots et quartiers urbains, villages, villes entières et même ensembles des villes.

Depuis les années 1960, l'expression « monument historique » n'est plus synonyme de « patrimoine bâti ».

4.3. la différence entre les deux termes «monument » et « monument historique »

Les deux notions de «monument » et « monument historique », aujourd'hui souvent confondues, sont cependant, opposables, sinon antinomiques.

La différence fondamentale, mise en évidence par A. Riegl²², au début du XIXe siècle :

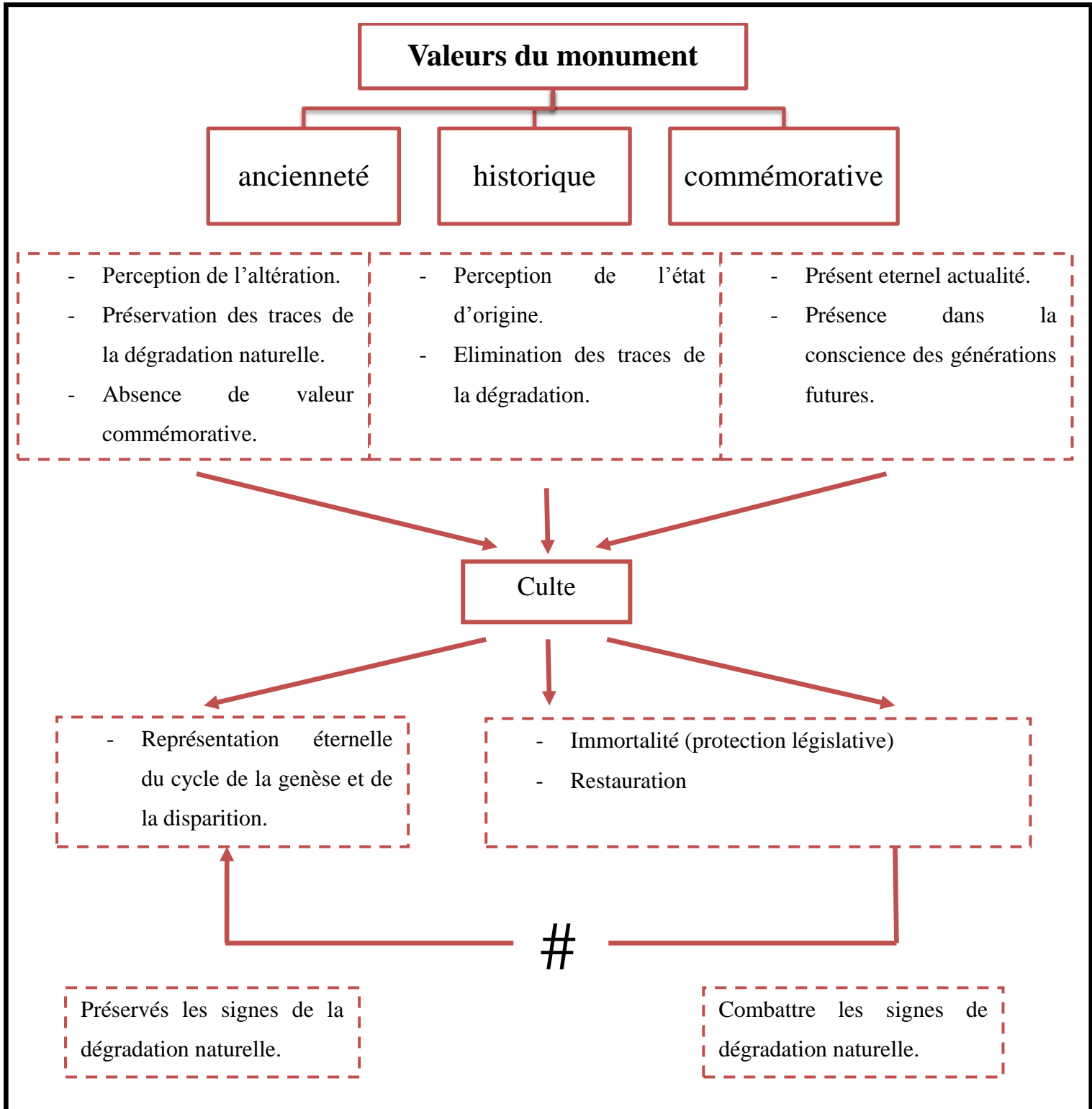
Le monument est une création délibérée (*gewollte*) dont la destination a été assumée *a priori* et d'emblée ;

Le monument historique n'est pas initialement voulu (*ungewollte*) et créé comme tel ; il est constitué à *posteriori* par les regards convergents de l'historien et de l'amateur, qui le sélectionnent dans la masse des édifices existants, dont les monuments ne représentent qu'une petite partie.

Le monument a pour fin de faire revivre au présent un passé englouti dans le temps. Le monument historique entretient un rapport autre avec la mémoire vivante et avec le temps.

5. Valeurs du monument²³ :

²² A. Riegl , La culture moderne des monuments, cité dans : CHOAY Françoise (2006) : **Op cit.** p. 21.



Sch. 1-1 : Les valeurs du monument²⁴

²³ RIEGL, A. **La culture moderne des monuments**. Socio-Anthropologie [En ligne], 9/ 2001, mise en ligne le 15 janvier 2003. Consulté le 20 octobre 2014. URL : <http://sociolo-anthropologie.revues.org/5> [Notre schématisation]

²⁴ Récapitulatif du document « **La culture moderne des monuments** », réaliser par l'auteur du mémoire

6. Le patrimoine et la législation en Algérie²⁵ :

Les lois touchant à la conception du patrimoine culturel ainsi qu'à ses méthodes ont été celles de la France colonisatrice de l'Algérie depuis 1832 jusqu'à 1962. Cette perspective coloniale d'approcher le patrimoine est restée en vigueur même après l'indépendance. Il a fallu attendre 1967 pour assister à la première loi sur le patrimoine

6.1.Phase 1830 – 1962 : Politique et stratégies coloniales

Pendant la période d'occupation française, la question du patrimoine culturel a été abordée dans une perspective purement coloniale : "*Héritière de Rome, la France était chargée de rétablir la continuité latine et chrétienne au Maghreb*" par la mise en œuvre de concepts et méthodes déjà élaborés et expérimentés.

Il s'agissait de réaliser d'abord, le bilan de l'œuvre romaine en termes de mesures, d'étendue, de quantité, de grandeur, de hauteur, de distance, de profondeur et de superficie, en privilégiant les méthodes d'étude et d'évaluation quantitatives de documents archéologiques, épigraphiques, numismatique et littéraires.

6.2. Phase 1962 – 1967 : Reconduction de la législation française relative aux monuments et sites Algériens

En 1962, à la faveur de « **la loi n° 62.157 du 31 Décembre 1962, tendant à la reconduction jusqu'à nouvel ordre de la législation en vigueur au 31 décembre 1962** », les dispositions de la loi française en matière de Monuments et Sites historiques et naturels, de fouilles, de découpage territorial archéologique, y compris en matière de publicité, d'affichage et d'enseignes, ont été reconduites.

6.3.Phase 1967 -1998 : La première loi Algérienne sur les monuments et sites

En 1967, la législation française, appliquée à l'Algérie dans ses dispositions non contraires à la souveraineté nationale, est repensée sous la forme d'une loi algérienne : L'«**Ordonnance 67-281 du 20 décembre 1967 relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels**».

6.4.Phase 1998 – à nos jours: Une loi sur le patrimoine culturel de la nation

Avec la promulgation de loi 98/04 portant protection du patrimoine culturel, un terme a été mis à une vision réductrice de l'histoire et de la mémoire d'un peuple et d'une nation. Elle a opéré un véritable cadastrage du patrimoine culturel, allant au-delà des notions de sites

²⁵ Le Schéma Directeur Des Zones Archéologiques Et Historiques, **Ministère De La Culture**, Août 2007.

et monuments, en intégrant la dimension vivante, le caractère habité, les savoirs faire traditionnels, les métiers, l'artisanat, et en introduisant une catégorie fondamentale de notre patrimoine culturel : le centre historique, c'est-à-dire les casbahs, médinas, ksour, zéribas, mechtas et autres villages traditionnels.

6.5. Phase 2002 – 2007 : Mise en œuvre de la loi portant protection du patrimoine culturel (loi applicable dès sa publication au journal officiel en 1998)

La loi 98-04 exprime la volonté politique d'un accès à un autre niveau de conscience du patrimoine culturel, celui de la **construction**, de la **restauration** et de la **consolidation** de l'identité nationale, passant du concept « Monuments et Sites historiques » » au concept «patrimoine culturel» dans le sens de l'appropriation et de l'intégration culturelle et socio-économique. Le patrimoine culturel renvoie désormais à deux notions fondamentales : **l'identité et le territoire.**

7. Critères liés au patrimoine²⁶

Critères de conservation : y a-t-il un intérêt esthétique, scientifique, historique à conserver un monument ? L'objet à conserver représente-t-il une valeur sociale ou économique ?

Critères de motivation : qu'a-t-on fait de l'héritage du passé ? Problème de l'acceptation ou du rejet par le public de cet héritage : le public a systématiquement fait un tri selon les générations en oubliant volontairement ou non un objet, un bâtiment...

Critères de reconnaissance : critères de l'inventaire déjà existant, il étudie comment l'objet a été restauré, conservé, transmis sans que l'Etat n'intervienne.

Critère touristique : l'objet en particulier représente-t-il un intérêt pour le tourisme ?

Si un objet appartient à l'un de ces quatre critères, il fait partie du patrimoine.

²⁶ Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise - FICHE ENSEIGNANT: **La notion de patrimoine .**



33

Mostaganem - Fontaine de Toudir

« Préserver la tradition et l'héritage ne signifie pas conserver
des cendres, mais garder la flamme allumée »

Proverbe indien

Chapitre II :

Cadre Analytique

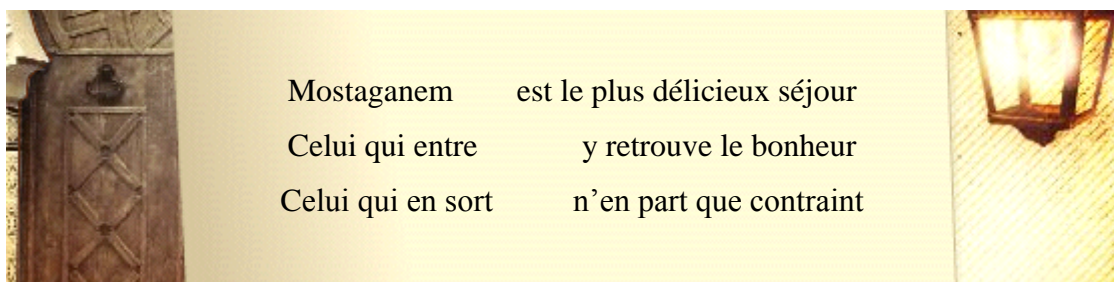
- Site -

Chapitre II : Cadre analytique – site-

Introduction

1. Cadre et site géographique
2. Etymologie du nom « Tigditt »
3. Etude de la dimension historique
Synthèse de l'étude la dimension historique
4. Etude de la dimension typo morphologique
Synthèse de l'étude de la dimension typo morphologique
5. Etude de la dimension paysagère
6. Etude de la dimension séquentielle
Synthèse de l'étude de la dimension séquentielle
7. Etude de la dimension anthropologique sociale
8. Etude de la dimension phénoménologique des lieux
Synthèse de l'étude de la dimension phénoménologique des lieux

Conclusion



Introduction

Partant de la définition du patrimoine adoptée dans cette recherche, vient le choix de la zone appelée C de la ville de Mostaganem (Algérie). Cette zone nommée Tigditt constitue par sa valeur historique 'une garantie du présent par le passé'. Les différents éléments et objets qu'elle contient qu'ils soient d'ordre architectural, culturel matériel et/ou immatériel, constituent un patrimoine représentatif valorisant de ses habitants.

1. Cadre et site géographique

Tigditt s'étend sur une superficie totale 40 Ha; elle est limitée:

- Au Nord par le cimetière « Sidi Maazouz » et le quartier Benairet.
- Au Sud et à l'Ouest par l'oued Ain-Sefra.
- A l'Est par le quartier d'el Arsa.



Fig. 2-1 : Limitation du périmètre de Tigditt

2. Etymologie du nom « Tigditt »

Tigditt: un mot berbère signifiant : « *pilier central de la tente* »¹;

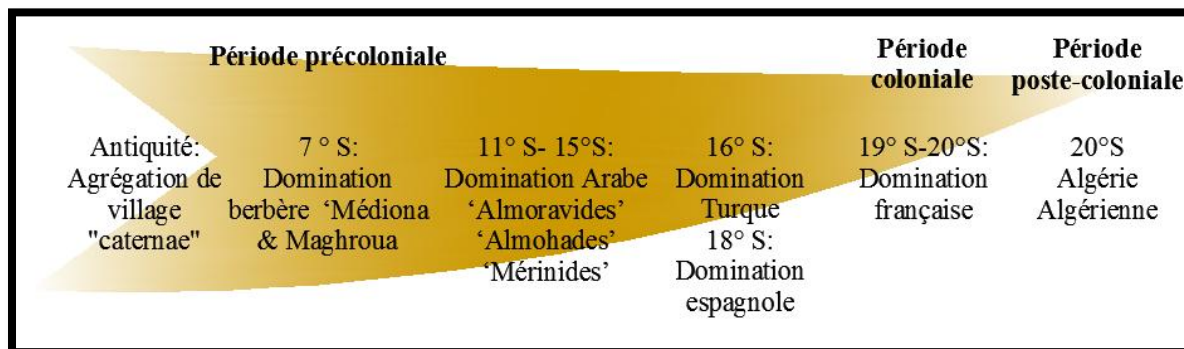
« *Étendue de sable* »².

¹ Dictionnaire des mots berbères.

² Tiré du Journal réflexion : Mostaganem : **Tigditt à la recherche de son histoire**. Cité In : MAARAF, Zoubida (2012). **Evaluation De La Vulnérabilité Sismique Des Deux Casbahs De « Tigditt et Derb-Tobanna »**. Mémoire de magistère. Mostaganem: Université Abdelhamid Ibn Badis. p.64.

3. Étude de la dimension historique

Tigditt, ce pilier central de la tente mostaganémoise, est passé par les trois périodes historiques par lesquelles est passé toute l'Algérie et le Maghreb.



Sch. 2-1 : Axes des période historique

3.1. Période des Almoravides

La période des Almoravides et sous le règne de Youssef Ibn Techfine (1106 et 1161) fut caractérisée par l'édification de «Borj El M'Hal » en 1072 par Hamid El Abed qui vient de la Kabila de Bani Hilal.

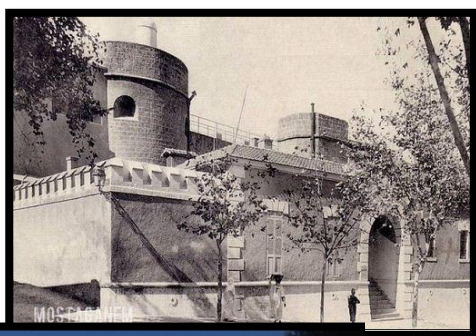
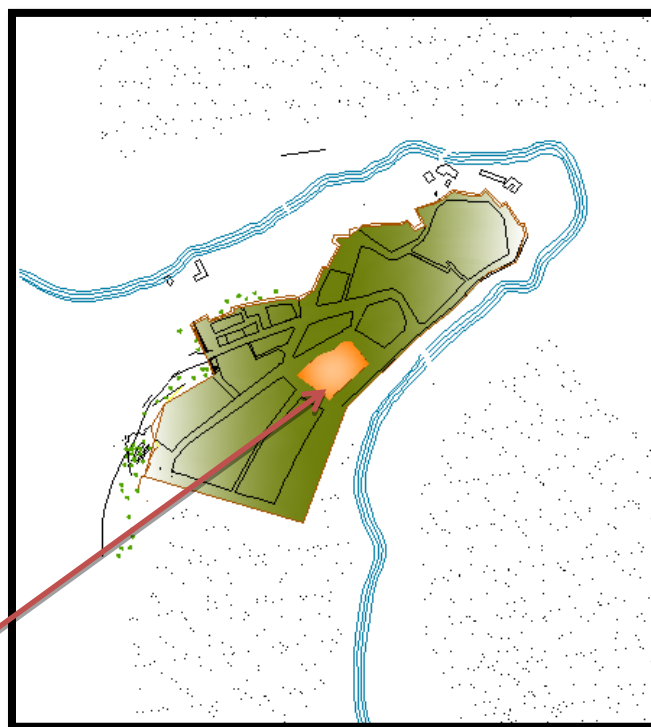


Fig. 1 : Borj El M'Hal



Plan 2-1 : La ville pendant la période des Almoravide auteur du mémoire

Borj El M'Hal :

Construit en 1072 par Hamid El Abed, reconstruit par les Français et transformé en magasin à poudre. Après l'indépendance, cet édifice est devenu une prison civile.

3.2. Période des Mérinides

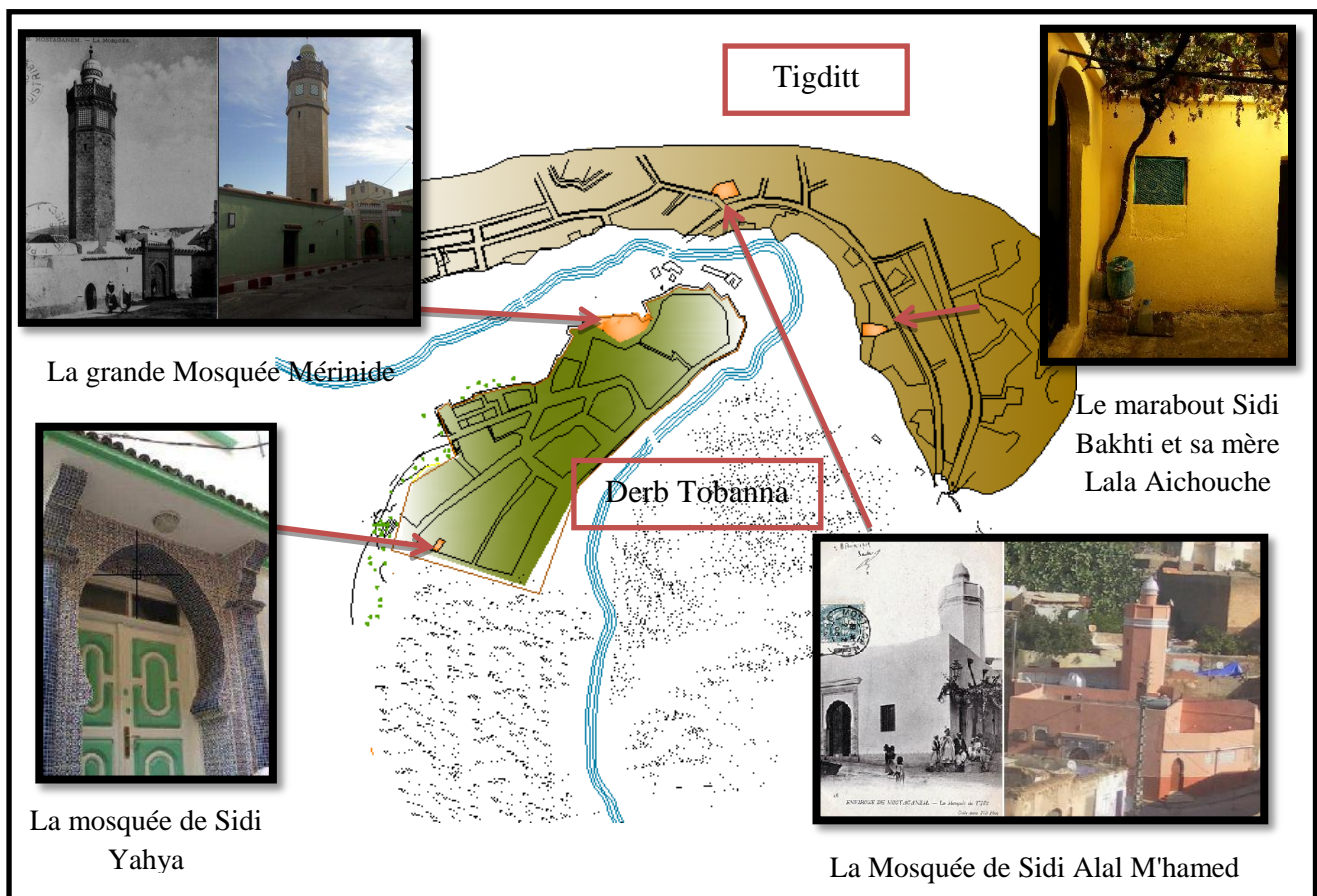
La période des Mérinides de Fès sous le règne du Sultan Abu El Hassan, fut caractérisée par la construction à Derb Tobanna de : la Mosquée de Sidi Yahia, et la grande Mosquée ; et à Tigditt de : La mosquée de Sidi Alal M'hamed, le marabout Sidi Bakhti et sa mère Lala Aichouche.

La mosquée de Sidi Yahya :

Construite en 1252, (Rue Hassaine Mostapha). Située dans un bâtiment qui n'a pas l'apparence d'un lieu de prière, elle est devenue la mosquée principale où l'on y fait la prière du vendredi depuis l'occupation française jusqu'au 1865.

La grande Mosquée Mérinide :

Monument classé en 1982 sous le N° 27/08 et restauré en 1998) : située sur la rue Drey Aissa donnant sur l'oued, elle est d'une superficie d'environ 2000 m². On attribue sa construction en l'an 1342 au Sultan Mérinide Abou El Hassan Ali Ibn Abi Said. Elle servit de caserne aux soldats Français depuis l'occupation Française jusqu'à 1865.



Plan 2-2 : La ville pendant la période des Mérinides auteur du mémoire

La Mosquée de Sidi Alal M'hamed³

Appelée encore Sidi Ali - M'hammed, à Souika Tehtania, construite en (1288 /688 hégrie)⁴ ; du côté droit de la mosquée on trouve la tombe de Sidi Alal M'hamed, et du côté gauche la fontaine de ce saint, qui est un des lecteurs connus du Coran "les sept lectures du Coran". Cette mosquée était durant toute la période coloniale, le haut lieu de toutes les festivités religieuses; a été restauré en 1979 et aussi en 2013.

Le marabout Sidi Bakhti et sa mère Lala Aichouche⁵

Il était le « Khdim » de Sidi el Houari (843 h/ 1183). Il a vécu au XII e siècle, son tombeau est toujours présent au niveau d'une impasse à Souika Tahtanya. La tradition lui attribue des miracles dans les guérisons des maladies.

3.3.Période des Ziyanides

Mestghânem a été gouverné d'abord par le chef Serrazin Yousouf, « A cette époque, les villes de Mestghânem, de Tigditt, de Idjdida et de Mazagran fondées sous la domination serrazine, devinrent le centre d'un commerce florissant; l'ensemble de leur population s'éleva environ à 40.000 habitants »⁶.

3.4.Période des Maures

Au XV^e siècle, les Maures chassés d'Espagne, commencèrent à s'emparer de plusieurs villes du littoral⁷.

De nombreux saints chassés de l'Espagne au XVI e siècle, vinrent y finir leur vie à tigditt: Sidi Muhammed ibn Maymûn arriva de Séville, Sulaymane ibn Rabia de Granade, Sidi Maazouz de Malaga⁸...

Tombeau de Sidi Ahmad Ben Achar⁹

³ Dossier d'inscription au secteur sauvegardé de l'ancienne ville de Mostaganem, Présenté par la Fondation Djanatu al-Arif, Novembre 2013.

⁴ Extrait de la matrice cadastrale, 26 août 2013, Ilot n 344 à Tigditt, Mosquée de Sidi Alal M'hamed. Direction des affaires religieuses de Mostaganem.

⁵ رشيد بن تونس (1998). *نيل المغانم من تاريخ وتقاليد مستغانم*. مستغانم: المطبعة الغلاوية. ص 120.

⁶ PRIOU, M., BLOCH, M. (1888). *Op cite*. p.205.

⁷ *Ibid*. p.205.

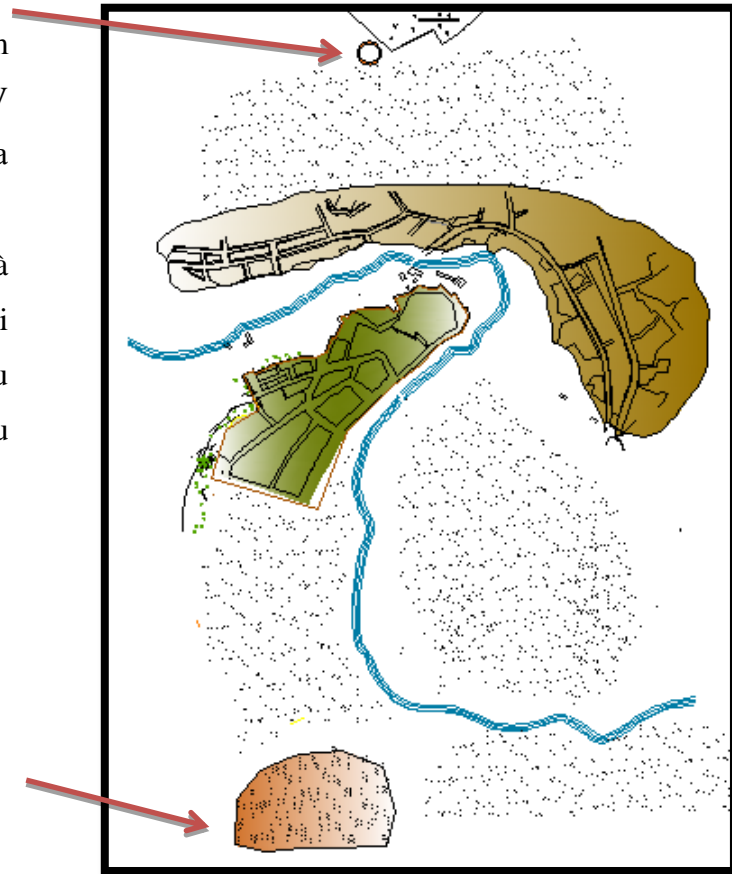
⁸ BELAMISSI, Moulay (2004). *Histoire de Mostaganem*. Mostaganem : El Wiame. p.150.

⁹. رشيد بن تونس (1998). ص 137.

Il est venu à Mostaganem après la chute de Grenade au XV^e siècle, il s'est installé et créa son école coranique.

Son tombeau est présent à Tigditt, à côté de Sidi Benhaji (les deux sont accolés au cimetière de Sidi Maazouz) au niveau de Souika El Fouganya.

"Idjdida" ou "Djedida" ou "El Jadida" (emplacement actuel de Beymout).



Plan 2-3 : La ville pendant la période des Zyanides et les Maures auteur du mémoire

3.5. Description de la ville de Mostaganem – entre le XV et le XVI^e siècle -

Marmole KARBAKHLE¹⁰:

Dans son ouvrage « Afrique » :
« Mostaganem (...) contient environ 1500 maison (...) traversée par un Oued qui fait marché les moulins (...) ».

حضارة كبيرة وسكان كثيرون، لكن الأعراب يكثر من مضايقتها منذ أن بدأت سلطة ملوك تلمسان تضعف، حتى إنها فقدت ثلثي أهلها في وقتنا الحاضر، ومع ذلك فإنها ما تزال تضم قرابة ألف وخمسمائة كانون. وفيها مسجد في غاية الحسن وصناع كثيرون ينسجون الأقمشة، ودورها جميلة، وسقاياتها عديدة، يخترقها جدول ماء⁽⁴⁵⁾ يجر الطاحونات. وفي خارجها

Hassan El OUAZANE¹¹:

Dans son ouvrage « Description de l'Afrique » : « (...) Les habitants de Mostaganem était sous la domination des arabes qui les torturent tyranniquement (...) »

إن لم يكونوا في معظمهم سوى نساجين. عندما دخل النصارى إلى وهران كان أهل مستغانم يخضعون للعرب وكانوا يسومون أهلها أشد العذاب، فغادرها بسبب ذلك كثير منهم إلى أن استولى الأتراك على مدينة الجزائر ثم استولوا على مستغانم، وهي مفتاح هذه البلاد. وقد تفتن لهذه الحقيقة كونت الكاوديت فحاول فتحها

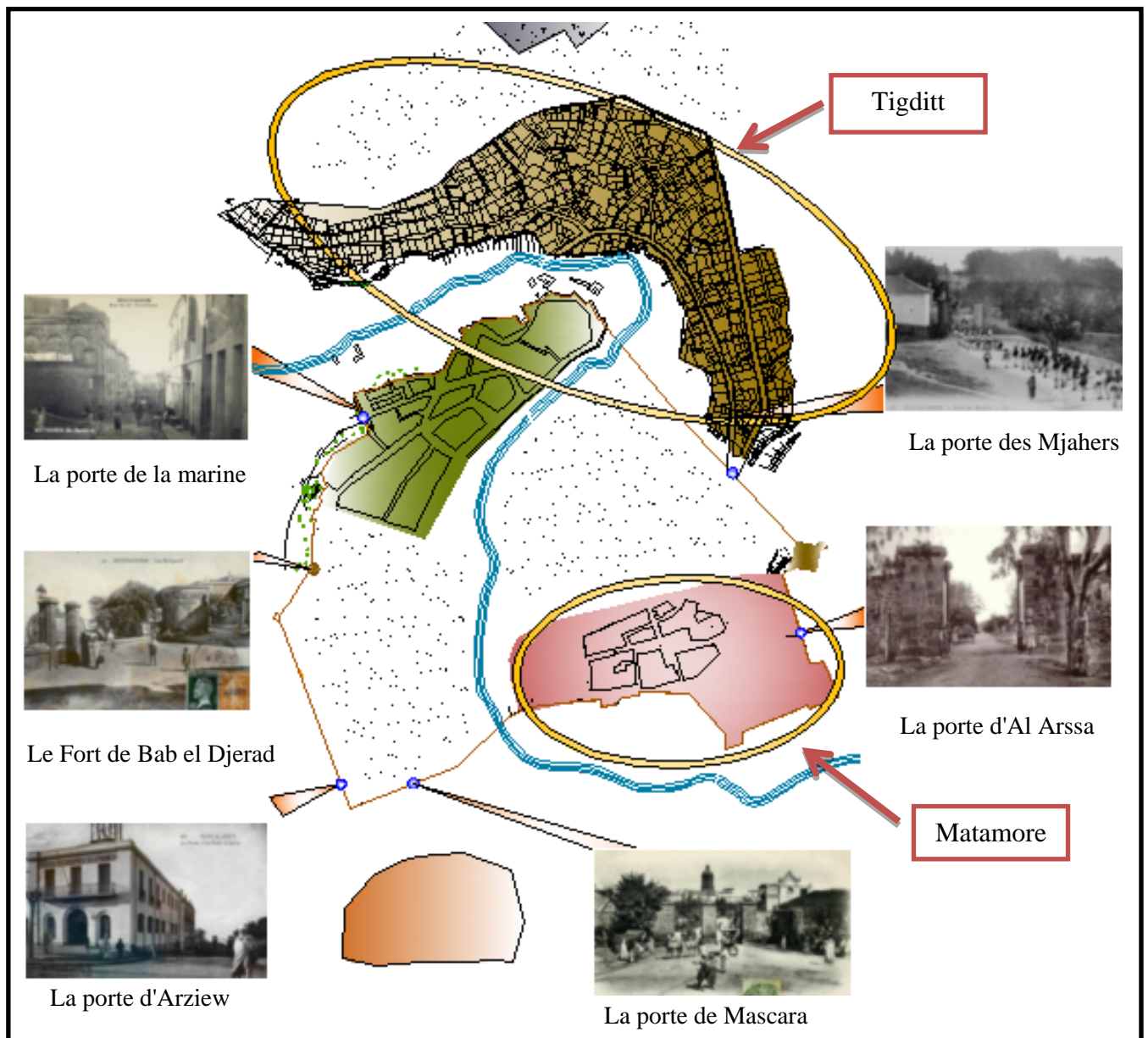
¹⁰ مرمول كربخال (1988-1988). إفريقيا، الجزء الثاني. الرباط: دار المغرب الإسلامي. ص 350. Marmole Karbakhhal est née vers le XVI^e siècle.

¹¹ الحسن بن محمد الوزان الفاسي (1983). وصف إفريقيا، الجزء الثاني. الرباط: دار المغرب الإسلامي. ص 32. Hassa El Ouazane ou Léon d'Afrique, née à Grenade vers 1495.

3.6.Période des M'Hals

Mestghânem serait ensuite tombée aux mains d'un autre chef, Hamid el Adb (Ahmed-el-Abd), dont les descendants en conservèrent la possession jusqu'au XVI e siècle¹².

Cette période fut caractérisée par la fortification de la ville et la percé de cinq portes.



Plan 2-4 : La ville pendant la période des M'Hals auteur du mémoire

¹² PRIOU, M., BLOCH, M. (1888). *Op cit.* p.205.

3.7. Description de la ville de Mostagan pendant la domination Espagnole

Juan André Doria dans une lettre écrite en 1593 décrit Mostaganem lors de la chute d'Oran en 26 mai 1511 « Mostaganem n'a pas non plus de port, pas même d'abri, c'est une ville si faible qu'elle a été prise sans l'aide de la flotte des soldats venus d'Oran »¹³

En 1516, la ville passa sous le sultanat de Tlemcen et c'est alors la domination Ottomane. La cité fut agrandie " l'apparition du Matamore"¹⁴: amène un grand mouvement commercial.

3.8. Y-a-t-il une description de Tigditt?



Tigditt citée par Sidi Lakhdar Benkhrouf¹⁵

Sidi Lakhdar Benkhrouf est un homme de guerre ; il a composé des poèmes relatant l'histoire. Il narre avec force détails les batailles auxquelles il a participé contre les invasions espagnoles à un niveau élevé de commandement.

Il cite Tigditt dans son poème « El Moukima¹⁶ (Sala lah ala touhami)» où il décrit son chemin de bataille : il dit qu'il marche au levé de soleil de Mazagan jusqu'aux deux zawyas sans accuser un retard et il envoie les armes (Harba) à « Tigditt » pour que les habitants de Tigditt puissent combattre l'ennemi. Il décrit aussi el Matmore et il dit qu'il était ruiné.

3.9. Période des Ottomans

« (...). Le long des pentes et sur les berges, des jardins étroits de fleurs et de primeurs s'étendent où sont suspendus, arrosés par les canaux que les Turcs savaient disposer si ingénieusement »¹⁷.

La mosquée de Moula Nakhla

Construite en 1714¹⁸, elle était remarquable par l'immense palmier qui a poussé dans son enceinte; il n'existe plus aujourd'hui.

¹³ I PRIOU, M., BLOCH, M. (1888). *Op cit.* p 11-12

¹⁴ ABADIE, Louis (2008). *Mostaganem de ma jeunesse et ses villages*. Barcelone : Editions Jaques GANDINI. p.7.

¹⁵ Selon son poème le « Testament », connu sous le nom de « décès El ouafat » il est né à la fin du IX e siècle de l'hégrie, et mourut au début du dixième siècle. Il a donc bien vécu cent vingt-cinq ans et demi.

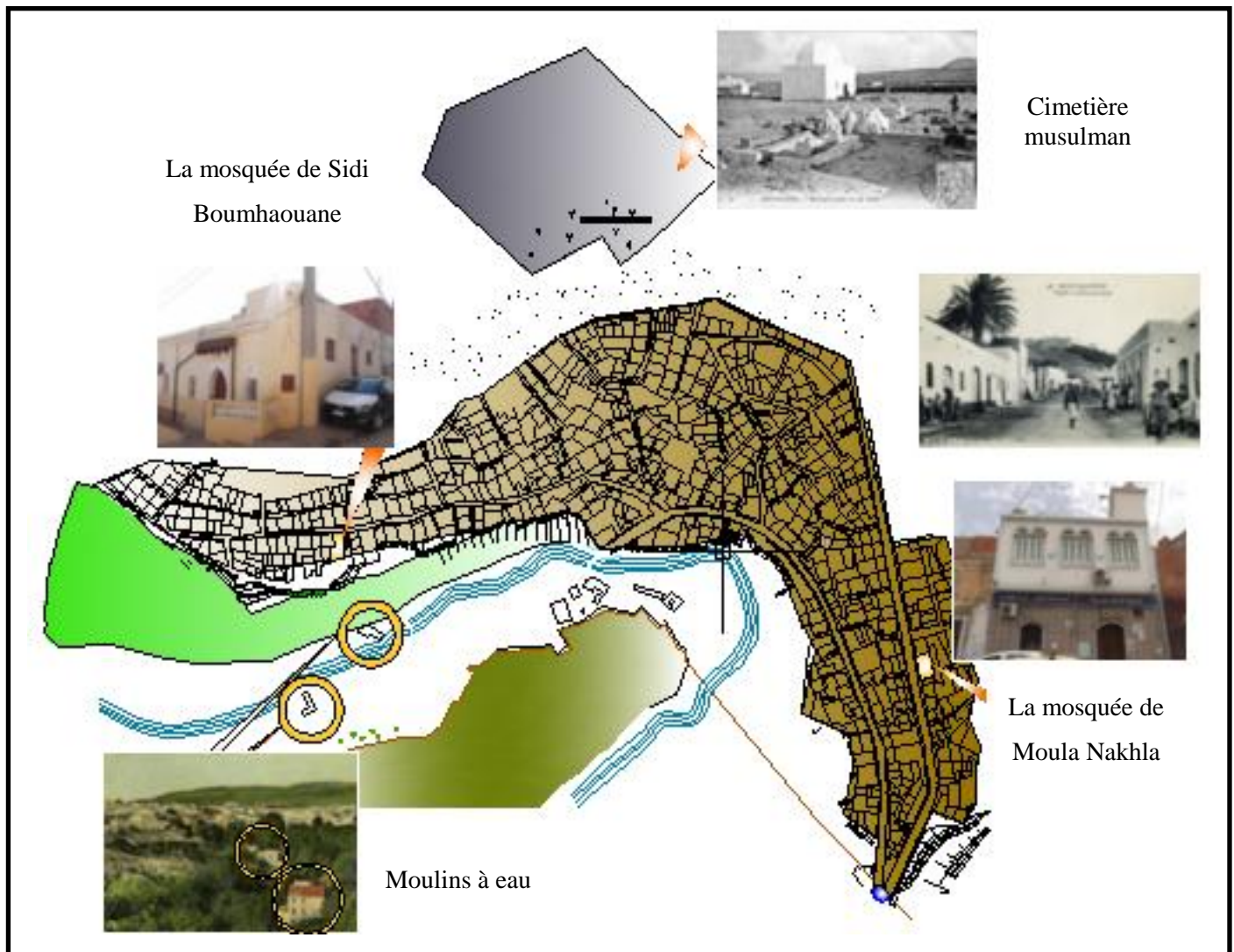
¹⁶ Association culturelle Azur Mostaganem (2006). *Sidi Lakhdar Ben Khelouf : sa vie et ses qacidades*. Oran : Editions Dar El Gharb. p.256p.

¹⁷ QUEYBAT, D. (samedi 30 août 1930). *Tigditt*.p.16 In : *Mostaganem et sa région* (1830-1930). Oran : Littérature-Artistique-Agricole. Neuvième année – N 411.

¹⁸ Dossier d'inscription au secteur sauvegardé de l'ancienne ville de Mostaganem, Présenté par la Fondation Djanatu al-Arif, Novembre 2013.

Sidi Ben Saber

Il a vécu au XVIIIe siècle, son tombeau est présent au niveau de la Cimetière musulmane portant son nom.



Plan 2-5 : La ville pendant la période des Ottomans auteur du mémoire

Cimetière de Sidi Ben Saber

Appelé aujourd'hui cimetière de Sidi Maazouz¹⁹.

La mosquée de Sidi Boumhaouane²⁰

Son tombeau est présent à côté de sa mosquée, au point le plus haut du Carrière Haut (El Macsar).

Sidi Abd Al Rahmane Bouhmidi²¹

¹⁹ عبد القادر بن عيسى المستغانمي (1996). مستغانم وأحوالها عبر العصور تاريخياً وثقافياً وفنياً. مستغانم: المطبعة العالوية. ص 45

²⁰ رشيد بن تونس (1998). ص 127

²¹ رشيد بن تونس (1998). ص 136

Son tombeau est présent au niveau de le Cimetière de Sidi Ben Saber. Il était le protecteur de la ville avant l'avènement de Sidi Saaid el Bouzidi.

Moulins à eau

El Idrissi décrit Mostaganem « au fond d'un golfe entouré de murailles avec des bazars, des bains, des jardins, des vergers et des moulins à eau »²²

فمن ذلك أن وهران من هذا الجزء على ضفة البحر الملح كما قدمنا ذكرها ومنها إلى طرف مشانة روسية خمسة وعشرون ميلا وعلى التقدير اثنان وثلاثون ميلا ومن طرف مشانة إلى مرسى ارزاء ثمانية عشر ميلا وهي قرية كبيرة تجلب إليها الحنطة فيسير بها التجار ويحملونها إلى كثير من البلاد ومنها إلى مستغانم على البحر مع الجون وهي مدينة صغيرة لها أسواق وحمامات وجنات وبساتين ومياه كثيرة وسور على جبل مظل إلى ناحية الغرب وهذا الجون تقويره أربعة وثلاثون ميلا تقويراً وروسية أربعة وعشرون ميلا.



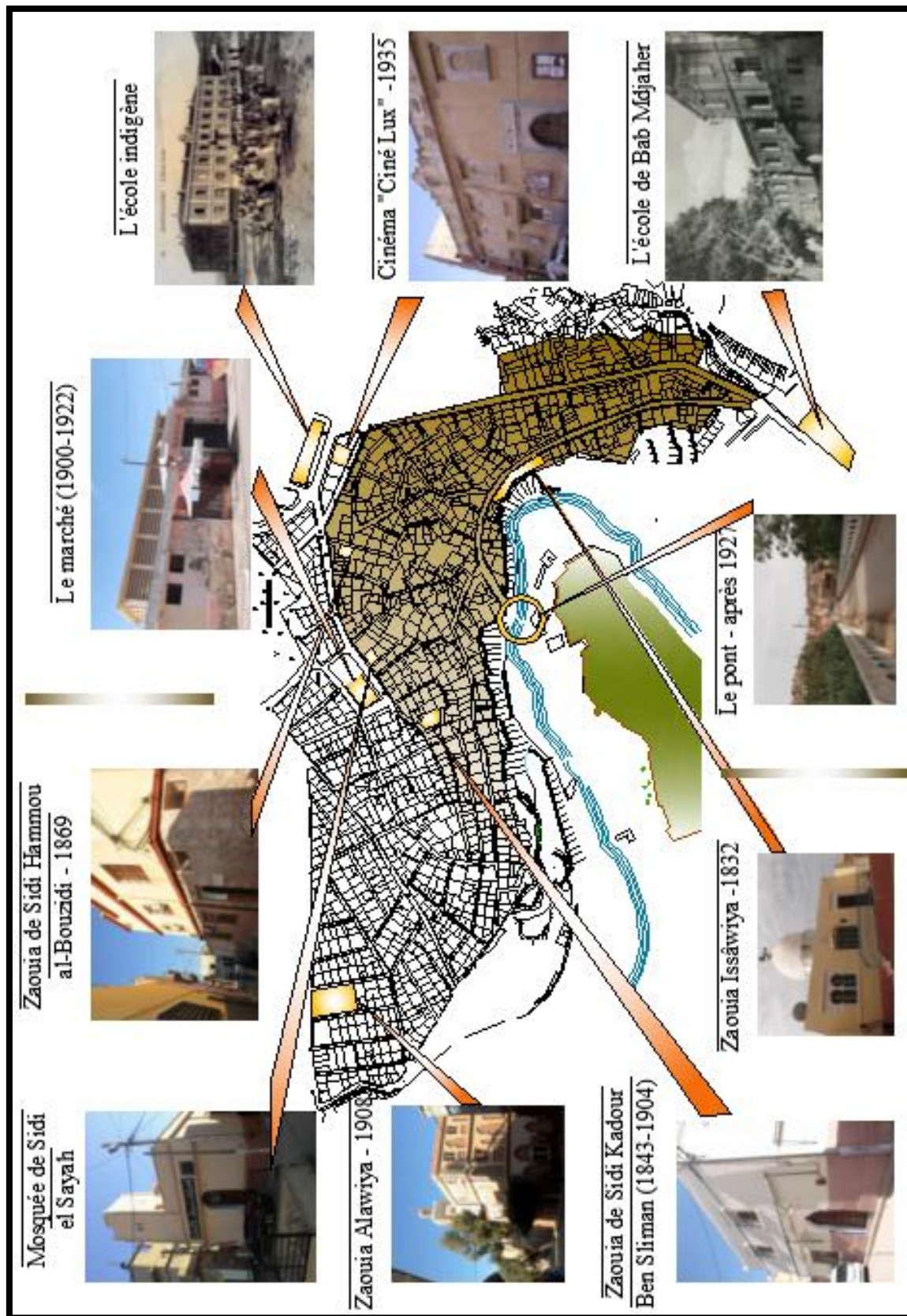
3.10. Période coloniale

Tigditt était à cette époque la ville interdite aux colons. Le colonisateur voulait la contrôler en l'entourant par des édifices lui appartenant pour avoir un pouvoir de control; ce dernier était refusé par les autochtones de Tigditt, dès que le projet du colonisateur commença, ils étalèrent leurs pratiques religieuses en édifiant différents lieux de culte.

L'édification des écoles aux extrémités de Tigditt : l'école indigène au premier lieu puis l'école de Bab Mdjaher dans le but de garder la population à l'extérieur de la ville "intra-muros", après il y a eu l'édification du Marché de Souika el Fouganya et le Cinéma : Le Ciné Lux.

L'édification de différentes Zaouia et Mosquées; Zaouia Issawiya était construite bien avant l'installation des français à Mostaganem construite en 1832; Zaouia Alawiya était édifiée en 1909.

²² الادريسي (المولود عام 1099 والمتوفي عام 1164). نزهة المشتاق في اختراق الافاق. ص 65.

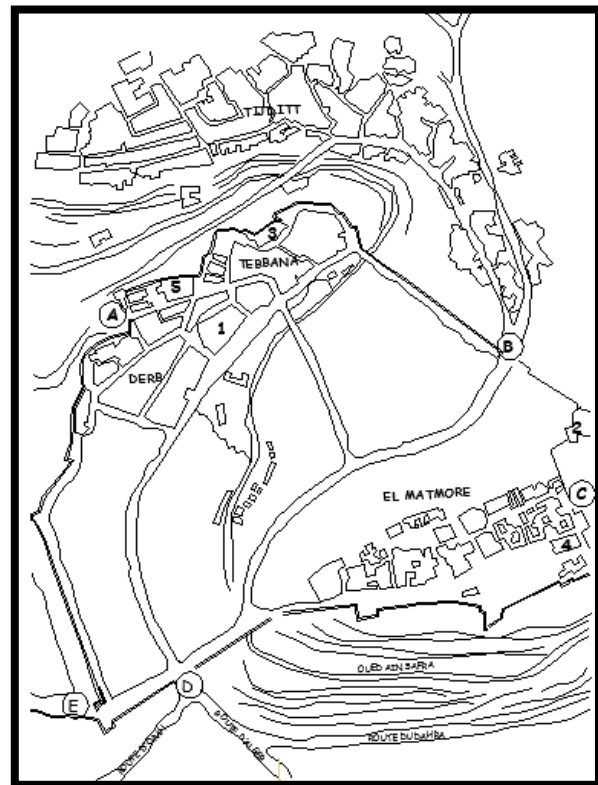


Plan 2-6 : La ville pendant la période Coloniale auteur du mémoire

a. Mostaganem vers 1833 :

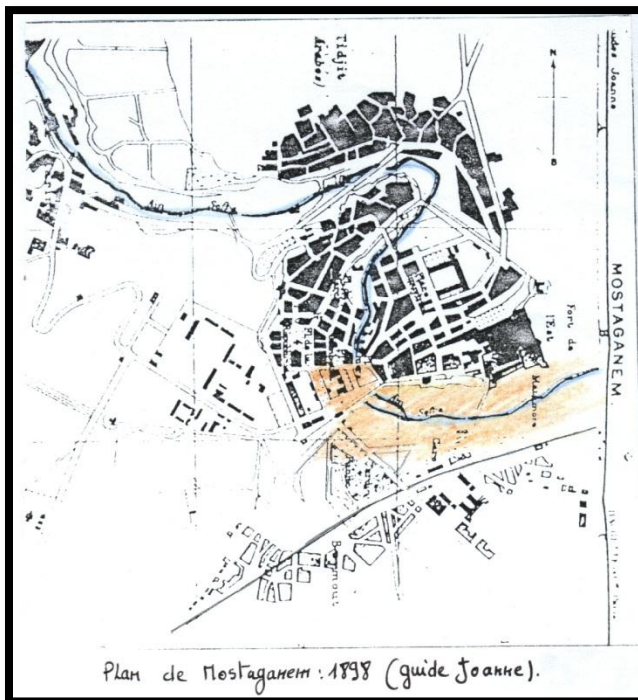
Avec l'arrivée des français le 28 juillet 1833, ils occupèrent en premier lieu LE FORT TURC pour le rendre un poste de contrôle de la population autochtone et convertir EL MATMORE en garnison.

Les habitants autochtones quittèrent Derb Tobanna et el Metmore pour s'installer principalement à Tigditt .



Plan 2-7 : Mostaganem vers 1833 (guide Joane)

b. Mostaganem vers 1898 :



Plan 2-8 : Mostaganem 1898 (guide Joane)

La période de 1833 à 1848 reflète le caractère militaire à travers la réalisation de nouvelles constructions comme L'hôpital militaire et la caserne (Ex-ITA actuellement).

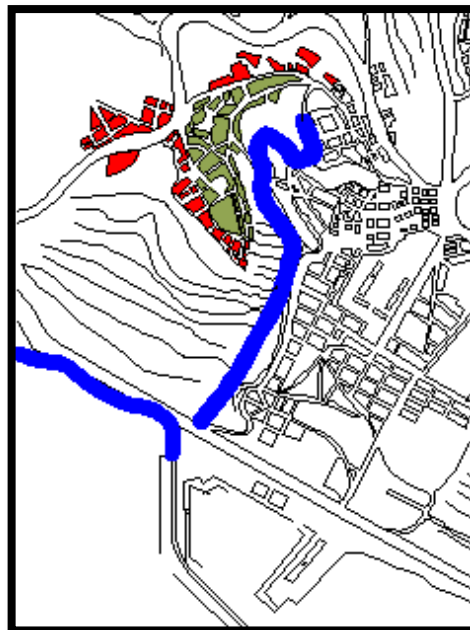
De 1848 à 1900, plusieurs quartiers résidentiels ont été réalisés tels que la pépinière, saint jules, beymouth...

Durant cette période, le colonisateur a essayé de marginaliser Tigditt et de la contrôler.

c. Mostaganem vers 1922 :

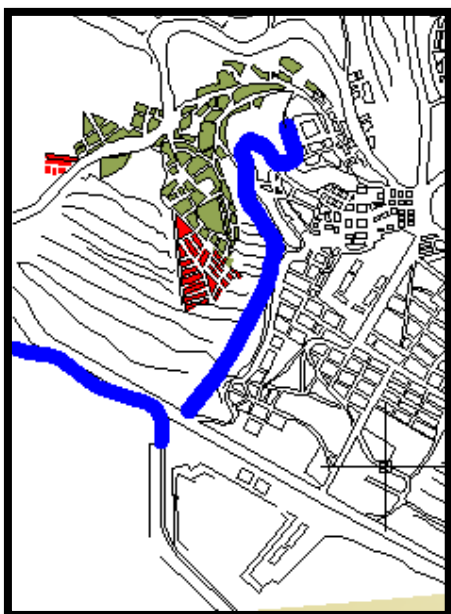
La période de 1900 à 1922 était marquée par l'intervention sur les divers réseaux d'infrastructure.

A cette époque, le quartier de Tigditt a connu une légère transformation de son tissu par l'installation d'un Marché couvert au niveau de la place publique.



Plan 2- 9 : Mostaganem vers 1922^(guide Joane)

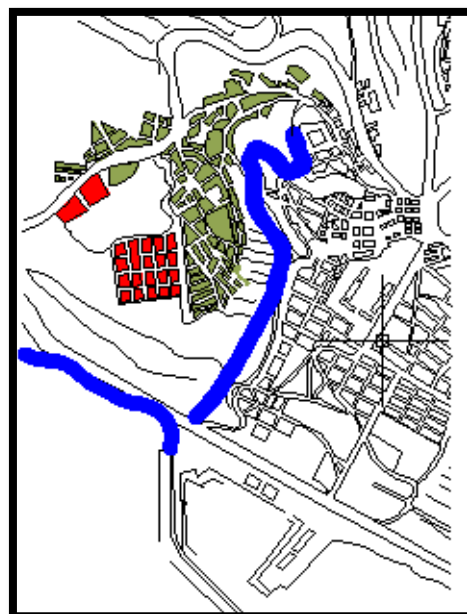
d. Mostaganem vers 1940 :



Plan 2-10 : Mostaganem vers 1940^(guide Joane)

La période de 1922 à 1940: ce quartier Arabe a connu une extension urbaine avec l'implantation de nouvelles maisons à tracé colonial.

e. Mostaganem vers 1962:



Plan 2-11 : Mostaganem vers 1962^(guide Joane)

La période de 1940 à 1962 : l'évolution de ce quartier était considérable car une nouvelle zone d'extension a été édifée sur une trame orthogonale.

Synthèse de l'étude de la dimension historique

L'étude de l'histoire de Tigditt confirme son existence depuis la nuit des temps. Elle est mentionnée dans les ouvrages des historiens et de géographes tels qu'El Bakri en XI e siècle, et El Idrissi en XII e siècle.

A l'époque pré-coloniale, Tigditt était un fragment de la Casbah de la ville de Mostaganem, elle possédait des caractéristiques d'une ville, des éléments de stabilité qui définissent la ville tels que: Mosquée, Bains, Fontaines, Moulins, maisons, rues et ruelles. Elle était habitée surtout par les Maures chassés d'Espagne, ils l'ont habité pour se protéger du péril émanant des arabes.

A l'époque coloniale, Tigditt était le refuge des habitants autochtones de la ville de Mostaganem, le colonisateur Français la nomma Mostaganem la Musulmane et sa sœur jumelle était Mostaganem la Chrétienne.

Dans un esprit de marginalisation socio-spatiale, le colonisateur a créé des équipements à ses extrémités pour séparer les habitants et les contrôler, tels que les écoles et le cinéma.

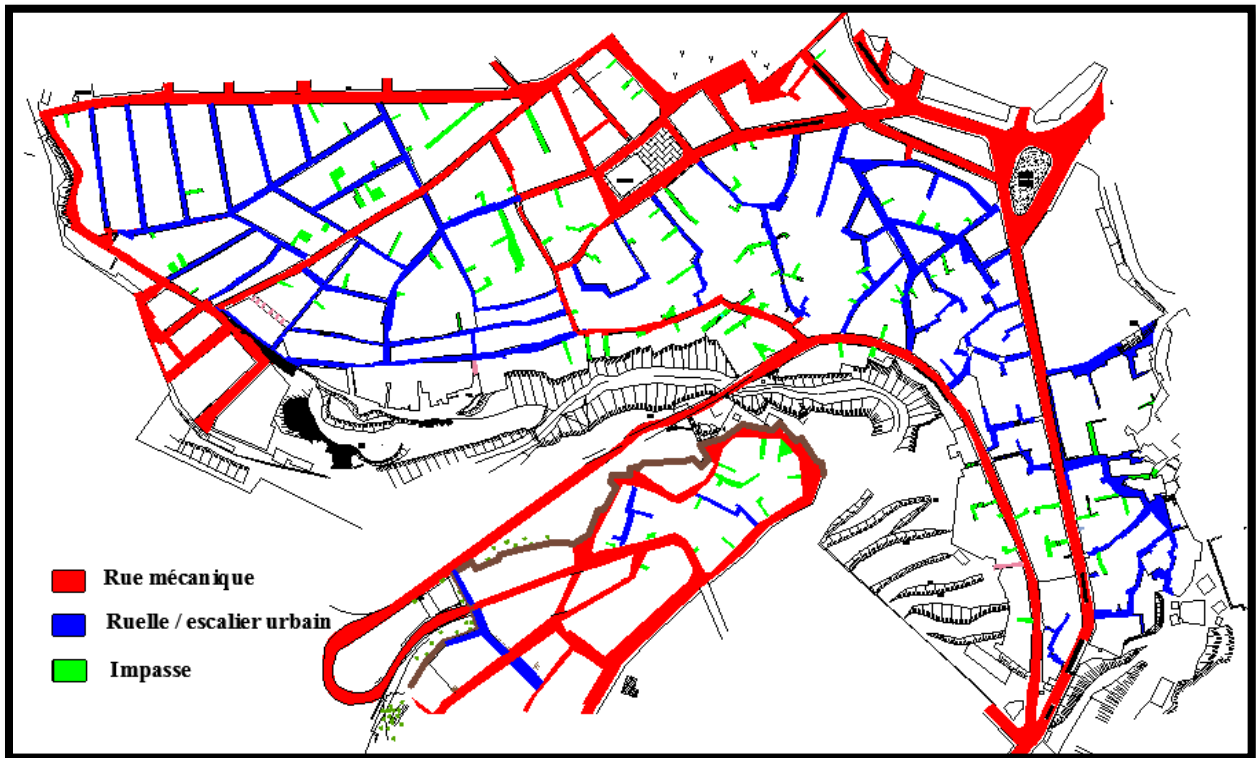
Les habitants de Tigditt combattent ce plan en créant des Mosquées, des Zaouiyas et des écoles Coraniques qui ont participé à la préservation de l'identité musulmane.

Cette marginalisation de ce fragment urbain est toujours présente. Cependant, cette rupture ainsi que la migration de ses habitants principalement au niveau de Kadousse El Medah, Souika tahtanya et Carrière bas n'ont jamais réussi à empêcher Tigditt de rester toujours détentrice et garante de la religion musulmane, des traditions et du patrimoine culturel, à travers les savoir-faire qu'elle préserve jusqu'à nos jours tels que: El Hadra, El Waâda et les Mhaters et Mhitars...

4. Etude de la dimension typo morphologique

La typo-morphologie est la synthèse de la morphologie urbaine et du type architectural. Elle interprète la typologie de la forme urbaine générée par la mise des évènements morphologiques (le tracé viaire, le parcellaire, le bâti) dans le but de créer un ensemble urbain particulier.

4.1. Système viaire



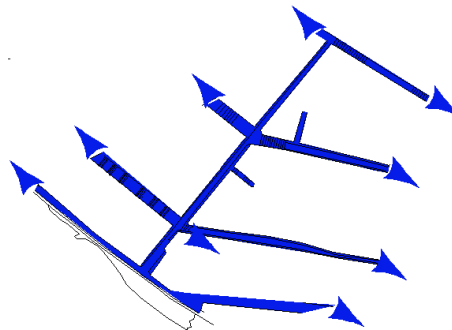
Plan 2-12 : Plan représentatif du système viaire de Tigditt et de Derb Tobanna auteur du mémoire

On constate dans le système viaire une variante géométrique.



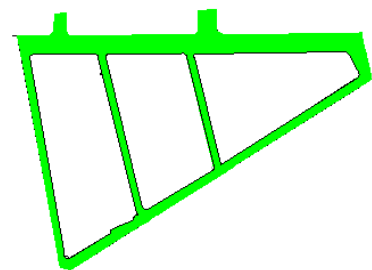
Rencontre curviligne / arborescente

Le système viaire est représenté par une trame viaire irrégulière dans la partie de "Souika Tehtanya".



Rencontre triangulaire

Une trame mixte, régulière et irrégulière.



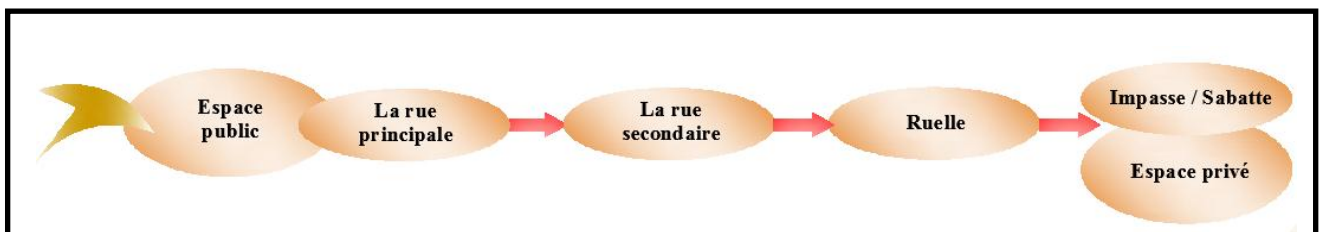
Rencontre orthogonale

La trame devient plus régulière.

Le système viaire de Tobanna est représenté par une trame viaire irrégulière dans la partie haute du quartier et une trame mixte dans la partie basse.

<u>IMPASSE</u>	<u>SABATTE</u>	<u>RUELLE</u>
0.90 à 1.50m	0.90 à 1.50m	2 m
<u>ESCALIER URBAIN</u>	<u>RUE</u>	<u>RUE</u>
2 à 3 m	3 à 5 m	5 à 9 m

Tabl. 2-1: Récapulatif des types et dimensions des voies



Sch. 2-3 : Organigramme de la hiérarchisation du système viaire

4.2. Système parcellaire

Le système parcellaire est un système de partition de l'espace, il est la résultante de l'intersection du système viaire.

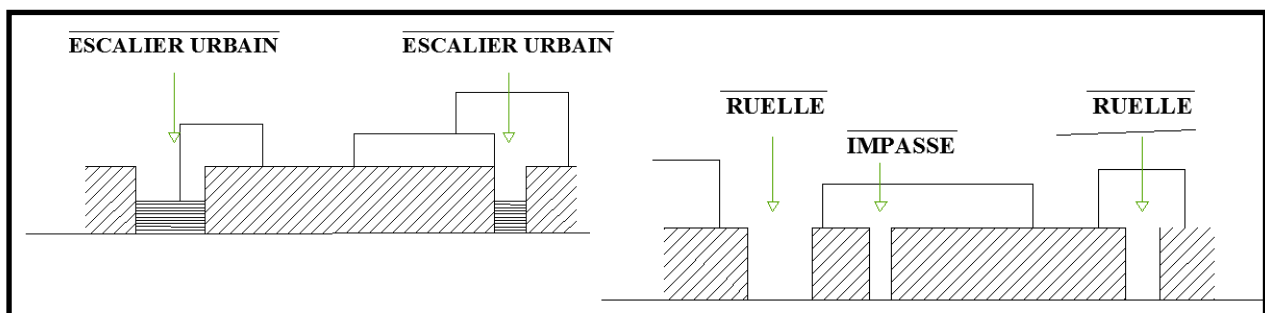
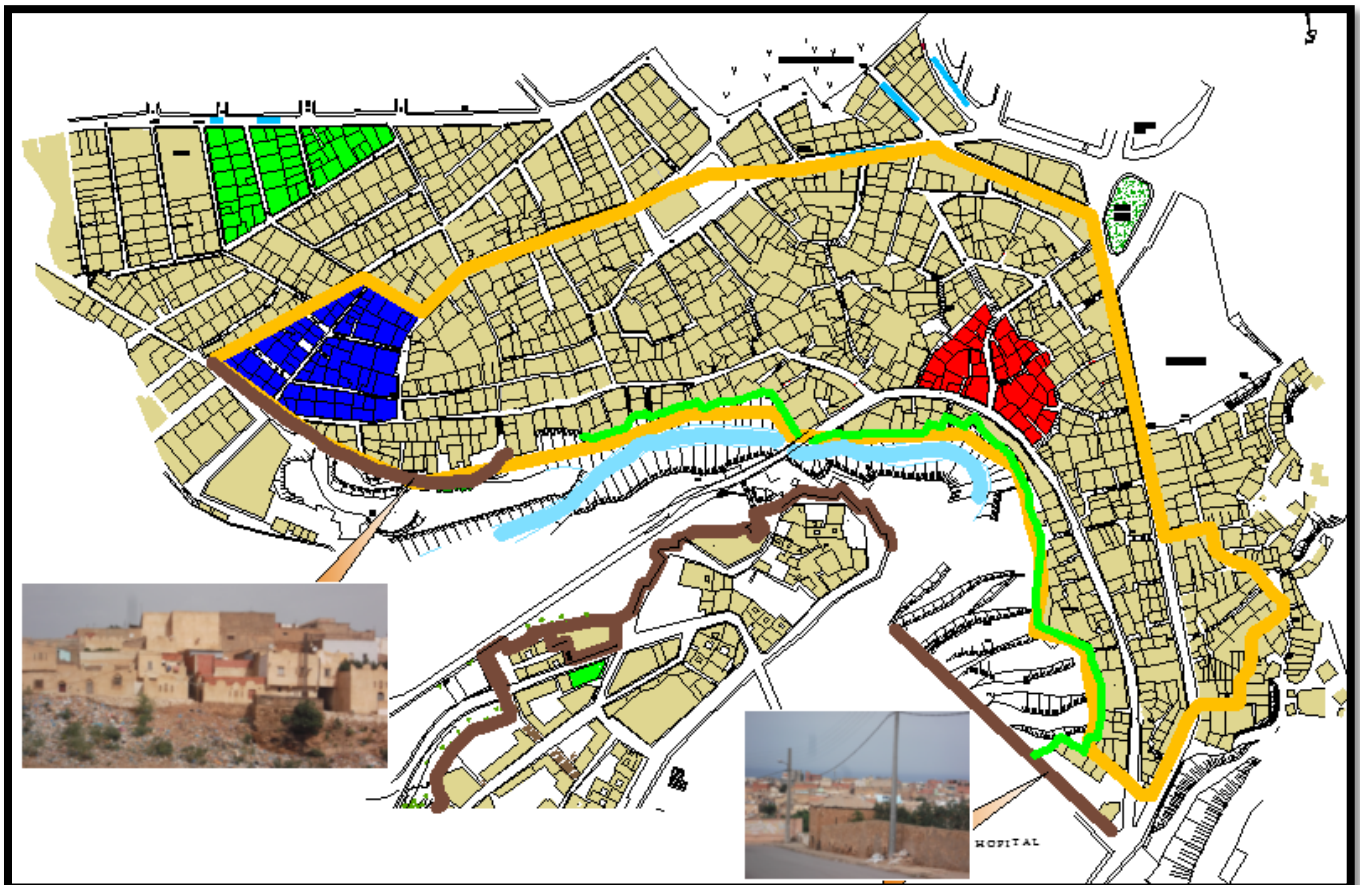


Fig. 2-2 : Coupes schématicque qui représente la partition de l'espace

La partie qui représente l'extension de Tigditt vers El Maksar, présente une forme plus au moins régulière montrant le tracé de l'extension à l'époque coloniale.

La partie basse, la plus ancienne du quartier de Tigditt "Souika Tehtanya et Kadousse El-Medah", est caractérisée par un système parcellaire irrégulier, qui suit la forme naturelle du terrain et la courbure du Oued Ain-Sefra.



Plan 2-13 : Plan représentatif du système parcellaire de Tigditt et de Derb Tobanna auteur du mémoire

Directions des parcelles

Les directions fondamentales des parcelles sont liées à plusieurs facteurs :

a. A la pente du terrain:

Où la pente est plus importante on remarque plus de déformation au niveau des parcelles, et quand elle est douce les déformations diminuent.

b. Aux limites naturelles :

El Oued est un élément structurant le tissu dont la majorité des parcelles sont orientées par rapport à sa position. Et El Bhayers limitent le tissu et son prolongement.

c. Aux limites artificielles :

La muraille limite à son tour le prolongement et l'extension du tissu.

Typologie des îlots

Ilot organique de forme irrégulière comme suit:

La forme de la pente du terrain;

La courbure de l'Oued de Ain Safra;

La forme biseautée de la falaise.

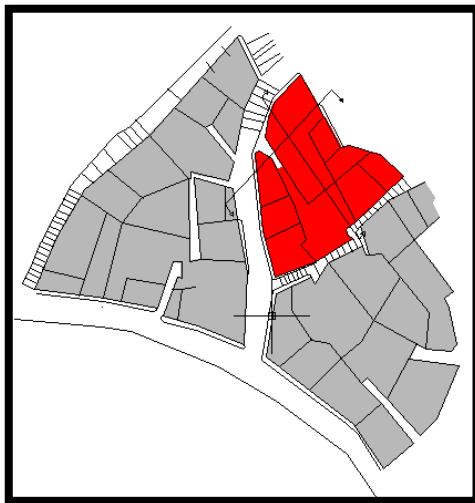


Fig. 2-3 : Ilot organique auteur du mémoire

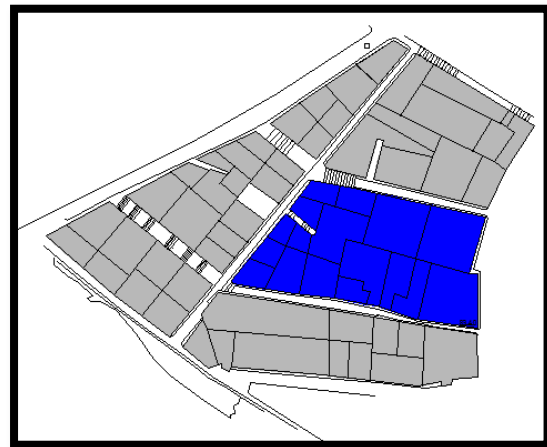


Fig. 2-4 : Ilot de forme plus au moins régulière auteur du mémoire

Le caractère historique de Tigditt fait que celui-ci présente deux entités différentes les unes des autres et une troisième transitoire entre les deux, du point de vue de la dimension, de la configuration spatiale et de la configuration architecturale.

La décomposition dimensionnelle des parcelles par rapport au tracé viaire nous a permis de déduire que chaque îlot a son propre module de composition parcellaire.

A travers l'étude des parcelles, il est déduit que la zone Souika Tahtanya a préservé sa typo-morphologie primaire composée de système principalement irrégulier obéissant aux différents facteurs naturels tel que l'Oued et la pente du terrain

Aussi, on peut remarquer, à travers cette lecture des parcelles, des îlots et des ruelles, que Souika Tahtanya représente le premier tracé de l'urbanisation à Tigditt.

4.3. Système du non bâti

L'espace non bâti est représenté par les rues, ruelles, impasse et les patios les espaces verts et les places.

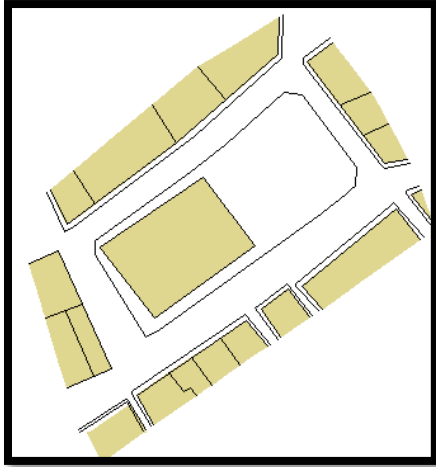


Fig. 2- 5 : La place de Souika el Fouganya
auteur du mémoire

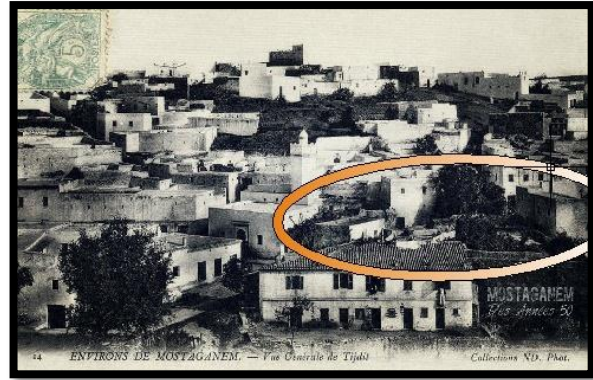


Fig. 2-6 : La place de Souika el Tahtanya

On trouve la notion de place équilibrée

et la notion de place résiduelle

"El Bhayers" sont situées en bas de la Souika Tahtanya et dans les terrains nus entre la Carrière jusqu'au port.

Ces dernières ont joué un rôle important dans la vie quotidienne des habitants.

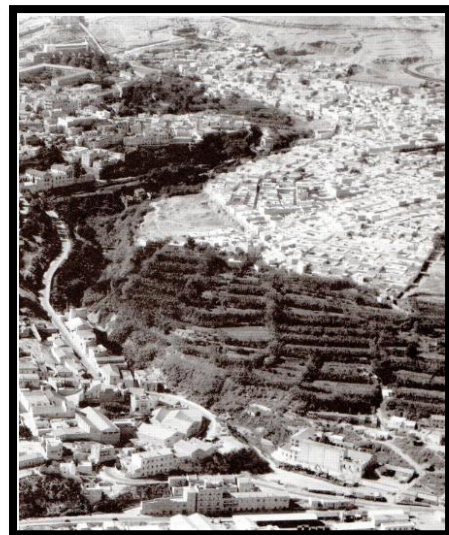
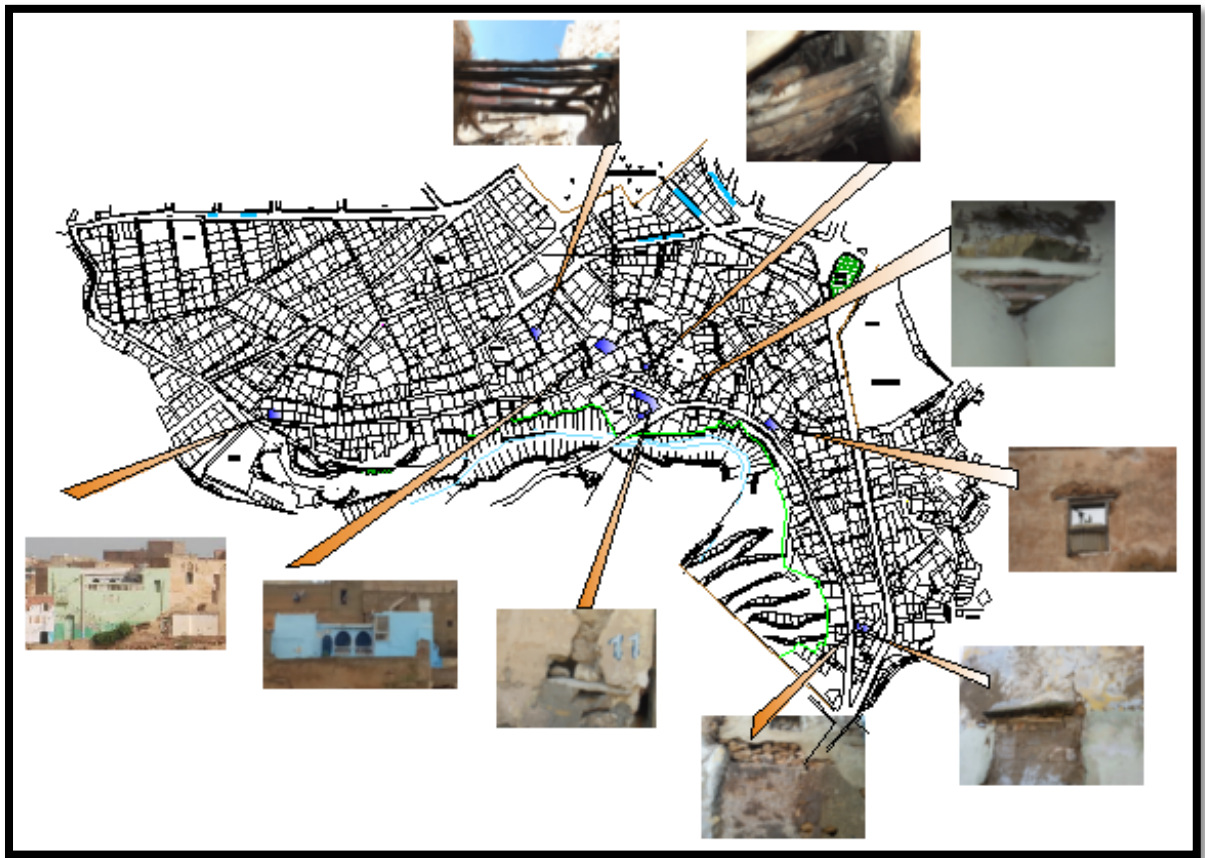


Fig. 2-7 : El Bhayers tiré du livre de Abadie Louis

4.4. Système du bâti

Système du bâti est un système planaire ramifié.

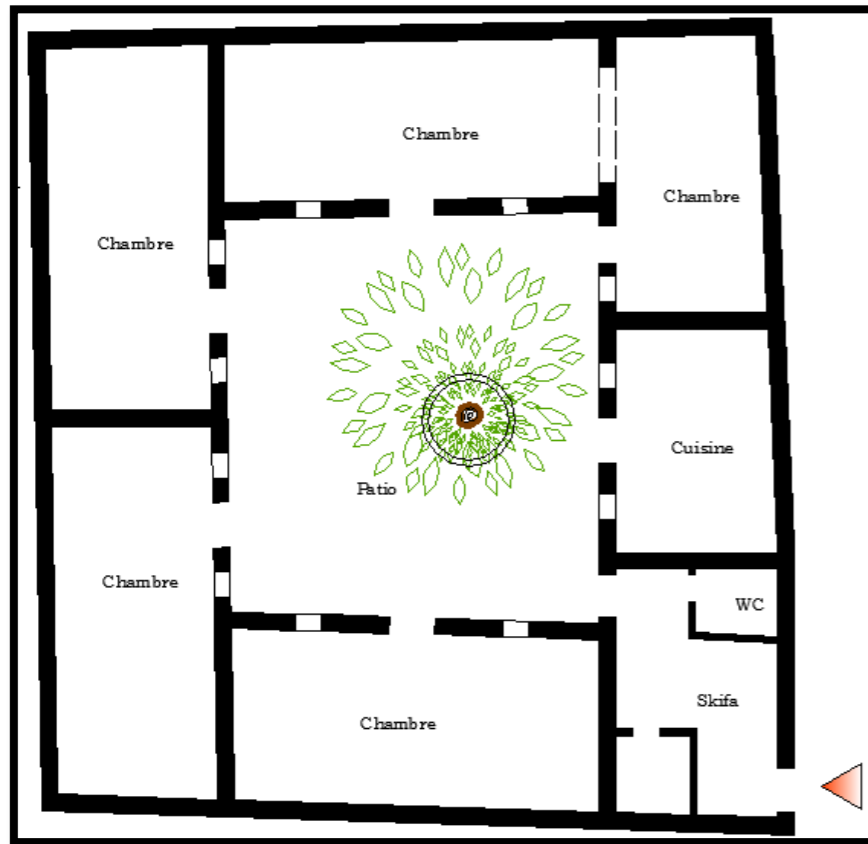


Plan 2-14 : Plan représentatif du système du bâti à Tigditt auteur du mémoire

Selon l'enquête sur terrain, on a essayé de balayer l'ensemble de Tigditt pour distinguer la zone la plus ancienne de Tigditt à travers l'analyse du système constructif qui reste intact.

Les constructions "en Rondins de bois" présentes sur le site confirment le volet de l'étude historique de Tigditt. Selon l'enquête, le système est présent majoritairement dans la zone de Souika Tahtanya qui représente la zone la plus ancienne de Tigditt.

a. **Éléments architectonique du bâti : Maison individuelle type 1**



Plan 2-15 : Maison individuelle type 1 ¹ auteur du mémoire



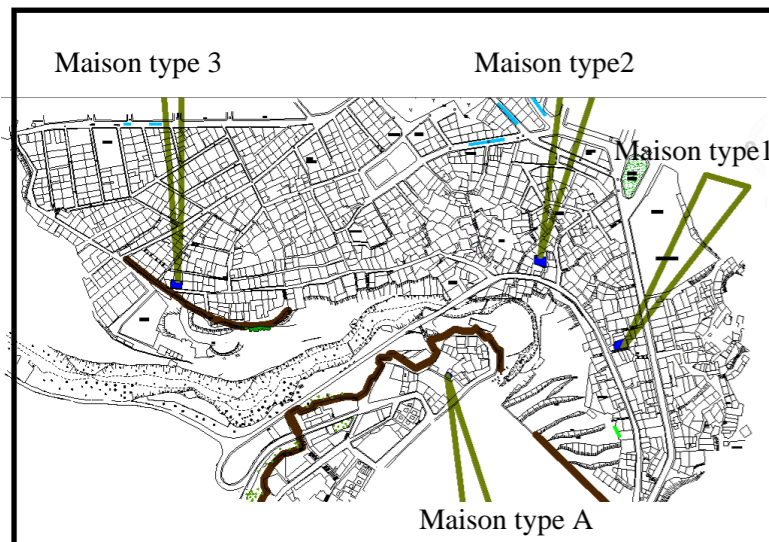
Fig. 2-8 : Porte d'une pièce de la maison type 1 ¹ auteur du mémoire



Fig. 2-9 : L'arbre »jubier au niveau du patio de la maison type 1 ¹ auteur du mémoire

- Les portes des pièces sont en arc ogivale outrepassé en tiers point.
- En haut des portes on trouve des "Chamassiettes"
- Le bas de la porte est marqué toujours par un seuil.
- La présence d'un arbre au niveau du patio au lieu d'une fontaine (pour les maisons de DerbTobanna il y a une fontaine)

On remarque que les portes à Tigditt ont le même style que celle trouvée à DerbTobanna (Fig. 10 et Fig. 11), c'est-à-dire qu'elles ont été transformées au cours du temps, les figures qui suivent vont représenter les principales transformations au niveau des portes extérieures et des portes intérieures.



Plan 2-16 : Situation des maisons type ¹ auteur du mémoire



Fig.12: Portes d'intérieurs ¹ auteur du mémoire



Fig.2-13 : Portes d'extérieurs ¹ auteur du mémoire

A Tigditt

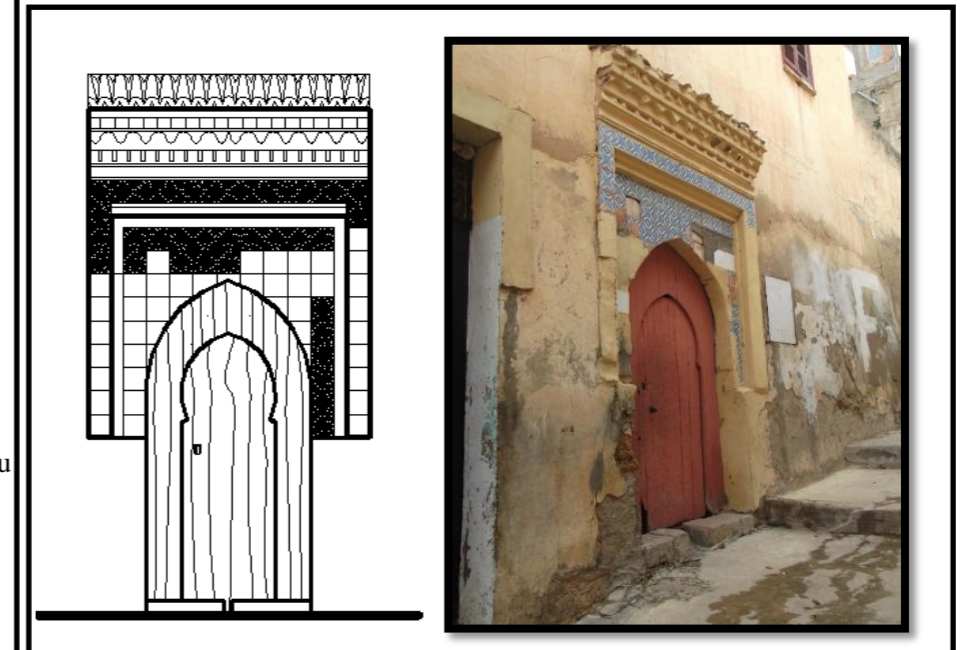


Fig.2-10 : Porte extérieure de la maison type 1 ¹ auteur du mémoire

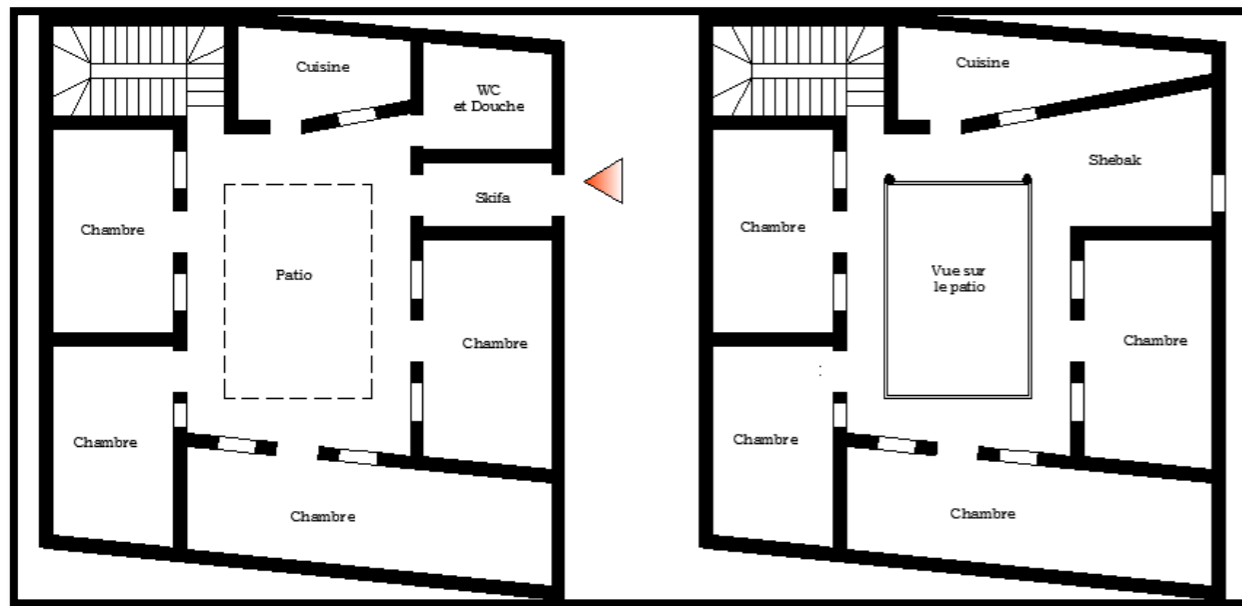
La façade extérieure se limite à la décoration de la porte d'entrée, en remarque qu'il n'y a pas d'ouvertures qui donnent sur l'extérieur sauf celle en étage, la majorité des ouvertures donnent vers l'intérieur autour de la cour.

A DerbTobanna



Fig. 2-11 : Porte extérieure d'un bain maure ¹ auteur du mémoire

Maison individuelle type 2 Selon les habitants de cette maison il y avait une fontaine au milieu de la cour qui a été enlevé.



Plan 2- 17 : Maison individuelle type 2 auteur du mémoire

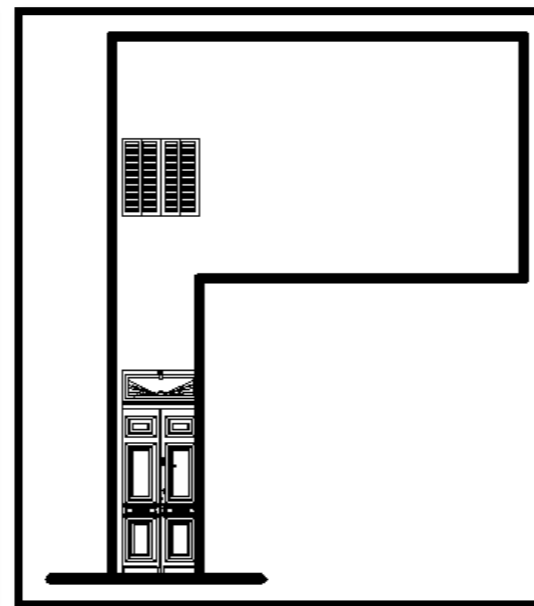
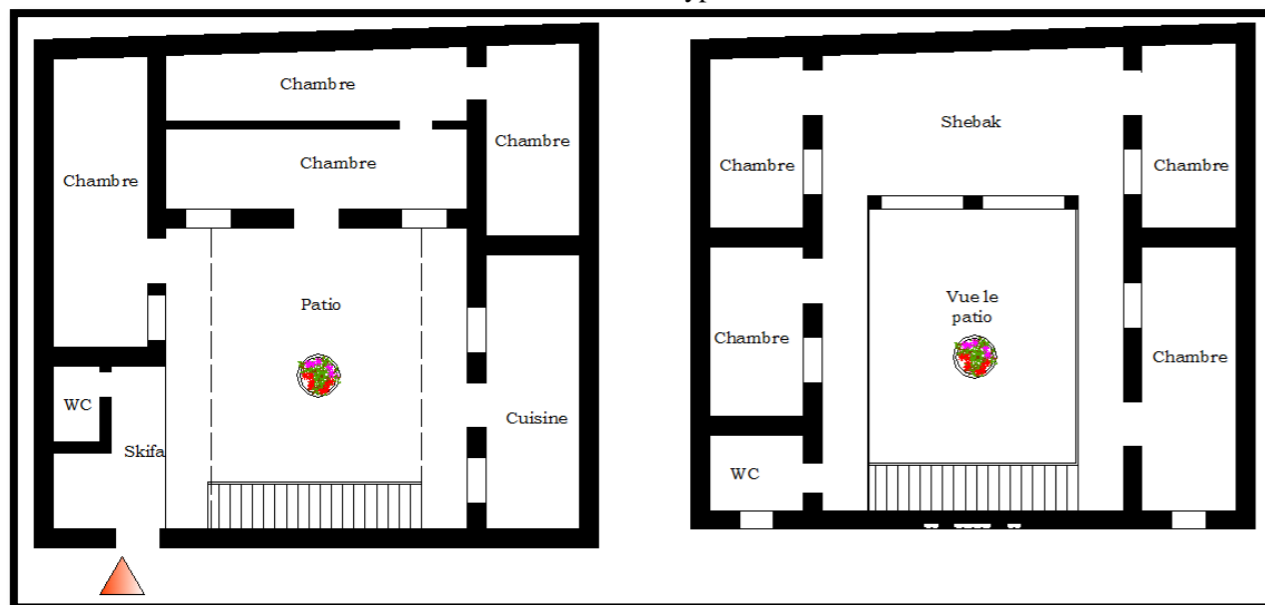


Fig. 2-14 : Façade de la maison individuelle type 2 auteur du mémoire



Fig.2-15 : Intérieur de la maison individuelle type 2 auteur du mémoire



Plan 18 : Maison individuelle type 3 auteur du mémoire

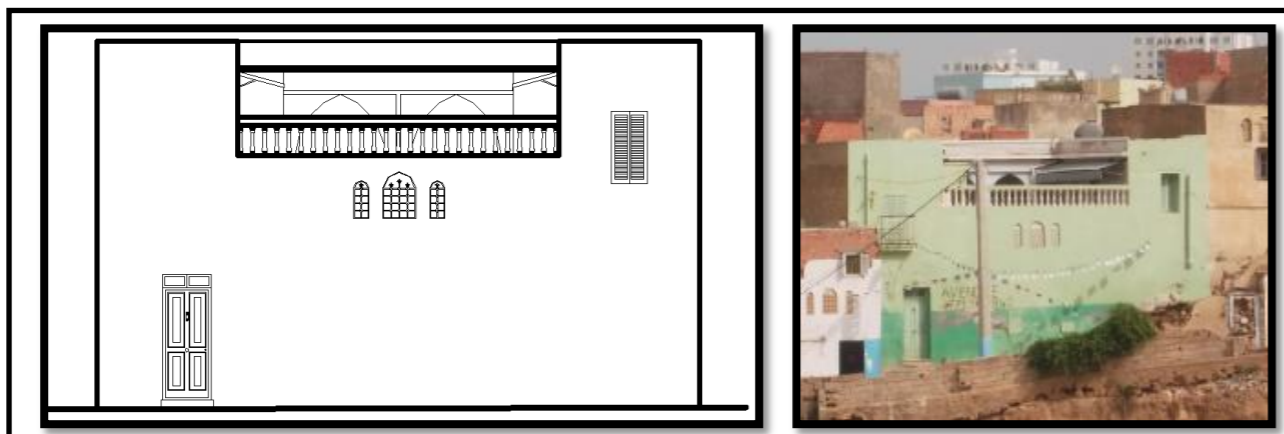
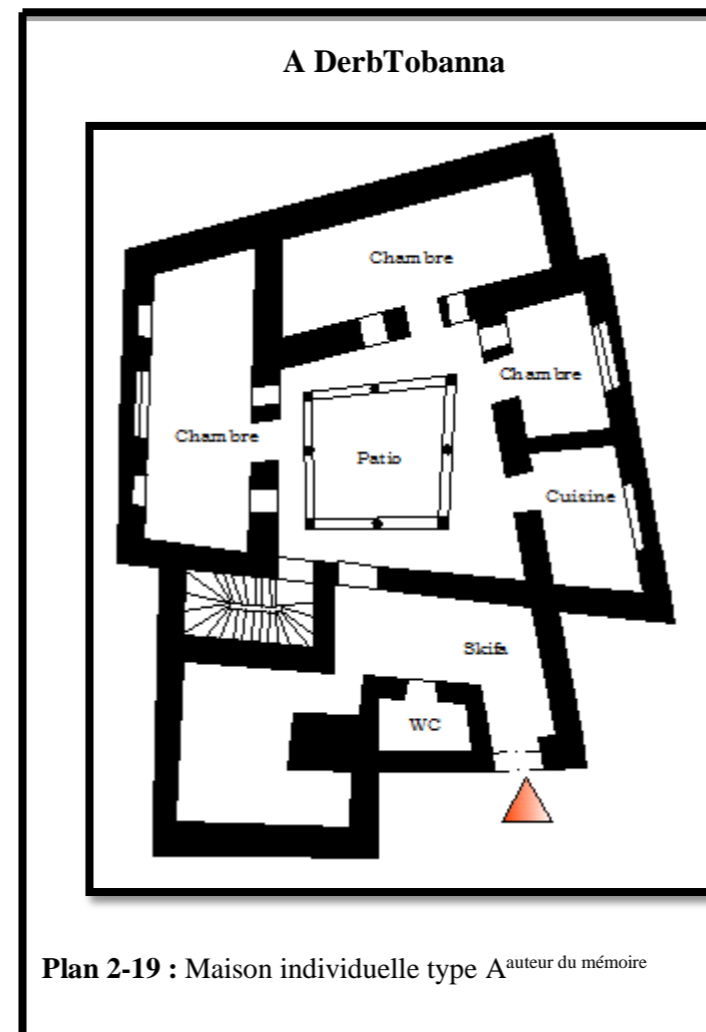


Fig. 2-16 : Façade de la maison individuelle type 3 auteur du mémoire

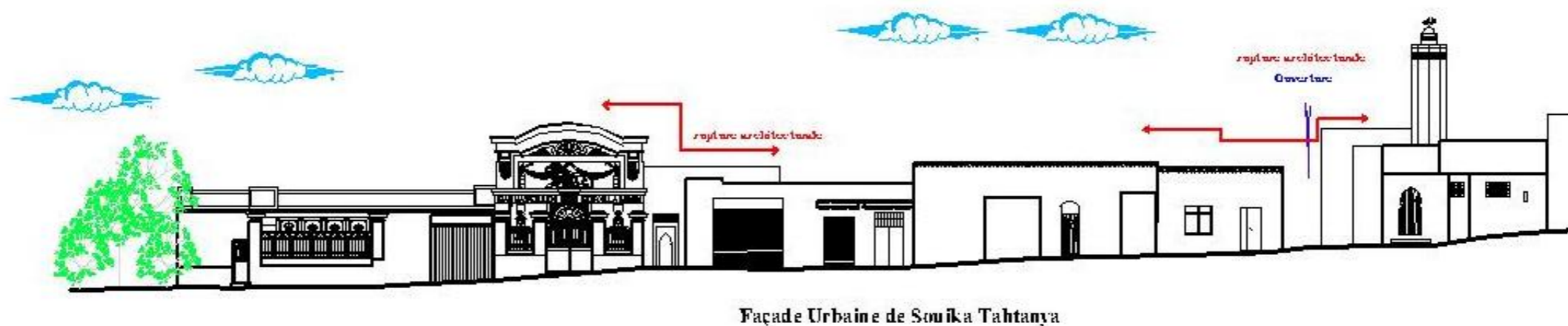
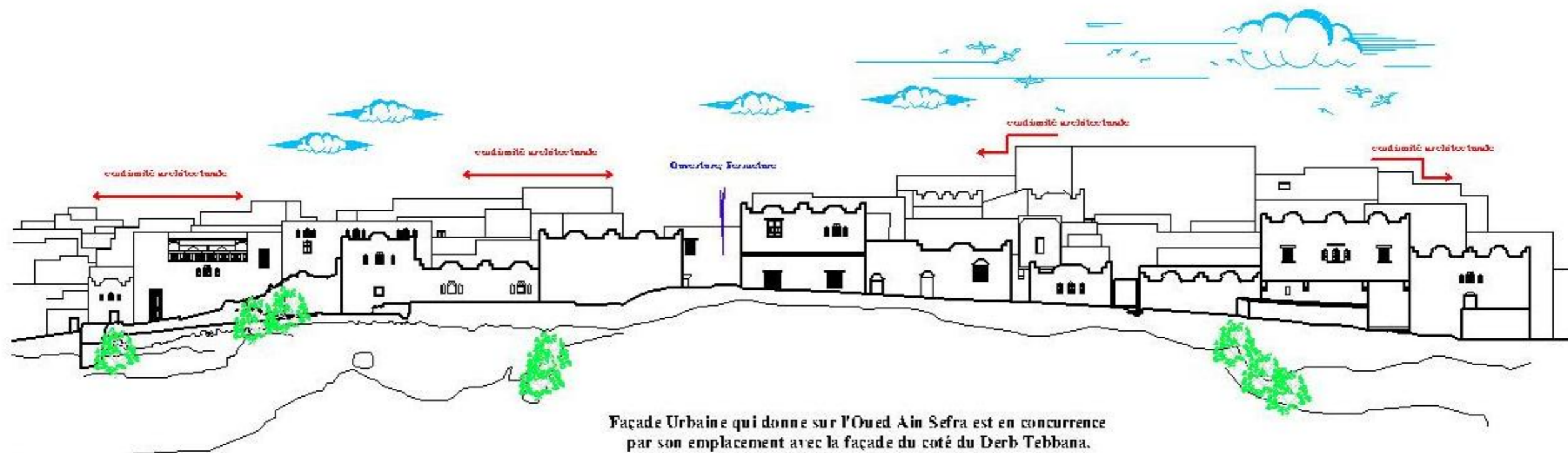


Plan 2-19 : Maison individuelle type A auteur du mémoire




Fig.2-17 : Intérieur de la maison Maison individuelle type A

b. Façades urbaines :



Recensement des monuments de Tigditt :

Monument	Informations
<p>Makam sidi Abdelkader El-Djlani</p> 	<p>Le mousolé est situé au niveau du sous-quartier « Kadous el Medah », construit à l'époque islamique, il est inventorié sous le n° 27/24 dans l'inventaire supplémentaire de la wilaya de Mostaganem.</p>
<p>Hammam Ben Bernou</p> 	<p>Le bain est situé au niveau du sous-quartier « Souika tahtanya », construit à l'époque islamique, il est en cour de classement dans l'inventaire supplémentaire de Novembre 2013.</p>
<p>Hammam Es-Sbaâ</p> 	<p>Le bain est situé au niveau du sous-quartier « Souika tahtanya », construit à l'époque coloniale en 1934, il est en cour de classement dans l'inventaire supplémentaire de Novembre 2013.</p>
<p>La mosquée de Sidi Alal M'hammed</p> 	<p>La mosquée est située au niveau du sous-quartier « Souika tahtanya », construite en 1288/688 hégrie.</p>

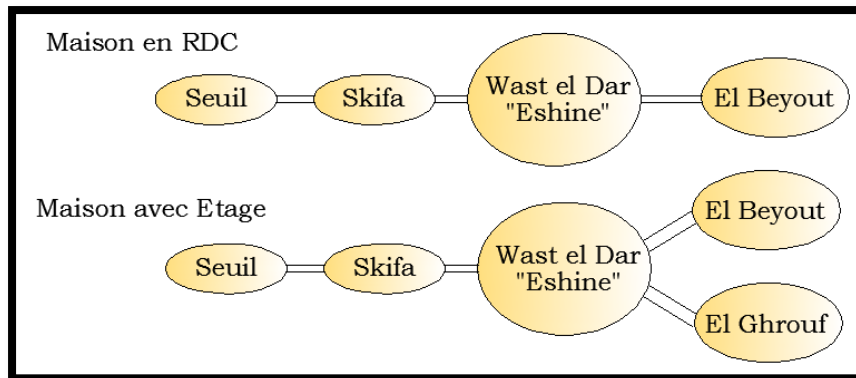
<p>La mosquée de Moul Nakhla</p> 	<p>La mosquée est située au niveau du sous-quartier « Kadous el Medah », construite en 1714, elle était remarquable par son immense palmier.</p>
<p>Hamмам El-Ghar</p> 	<p>Le bain est situé au niveau du sous-quartier « Souika tahtanya », construit à l'époque Otomane et il a subi des modifications sur plusieurs fois¹.</p>
<p>Le Ciné Lux</p> 	<p>Le cinéma se situe au niveau du sous-quartier « Souika fouganya », construit à l'époque coloniale en 1935.</p>
<p>Ecole indigène</p> 	<p>Ecole de garçons Mehdi Benkhedda, ex-Jean-maire et ancienne école franco-indigène, se situe au niveau du sous-quartier « Souika fouganya », construite à l'époque coloniale.</p>

Tab.2-2 : Recensement des monuments de Tigidit auteur du mémoire

¹ L'historique de Hammam El-Ghar va être détaillé dans le chapitre V .

Synthèse de l'étude de la dimension typo morphologique

L'organisation spatiale des maisons est la quelque soit la maison à Patio, en RDC ou avec étage.



Sch. 2-3 : Organisation spatiale des maisons auteur du mémoire

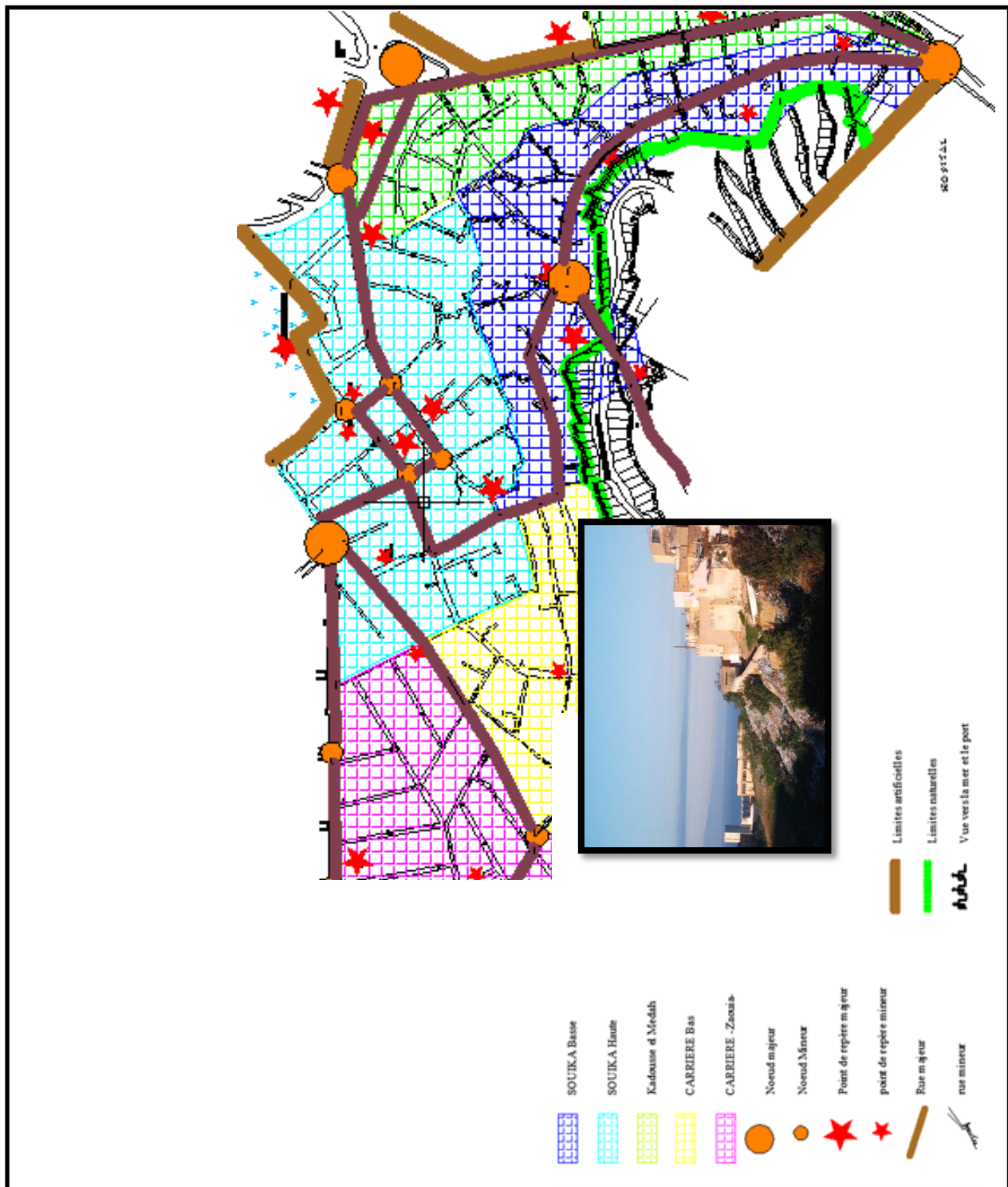
Les éléments du bâti analysé permettent de déduire que Tigditt possède un caché architectural particulier qu'on ne peut pas trouver ailleurs:

- la façade extérieure et ses éléments particuliers tels qu'el Shebak
- la façade extérieure aveugle avec une décoration minime au niveau de la porte.
- l'organisation spatiale de ses maisons.

Cette Analyse permet de déduire que Souika Tahtanya regroupe un ensemble de bâtiments marquant les différentes périodes par lesquelles est passée la ville. Parmi ces bâtiments, il y a ceux qui ont été défigurés par l'intervention volontaire de la population, et ceux qui sont en état dégradé (la dégradation des maisons individuelles due aux prolongements des racines des arbres implantés dans le patio) et autres qui ont disparu avec le temps.

1. Etude de la dimension paysagère

Il s'agit de faire une analyse globale concernant l'identification des éléments marquants le paysage urbain, une fois pour lever toute ambiguïté due à la confusion entre les moyens spécifiques des analyses et la perception de la ville par ces habitants.



Plan 2-20 : La forme visuelle de Tiddit telle qu'elle ressort de l'enquête sur le terrain auteur du mémoire

2. Étude de la dimension séquentielle

L'intérêt de cette étude est l'identification des éléments qui constituent le paysage urbain à travers une analyse directe sur terrain.

Les séquences visuelles qui pourraient être offertes le long d'un parcours choisi au niveau de Souika Tahtanya permettent d'analyser les modifications du champ visuel du parcours.

Le parcours choisi est du point le plus bas de Souika Tahatnya jusqu'au point le plus haut "L'ancien emplacement de Bab Mdjahers".

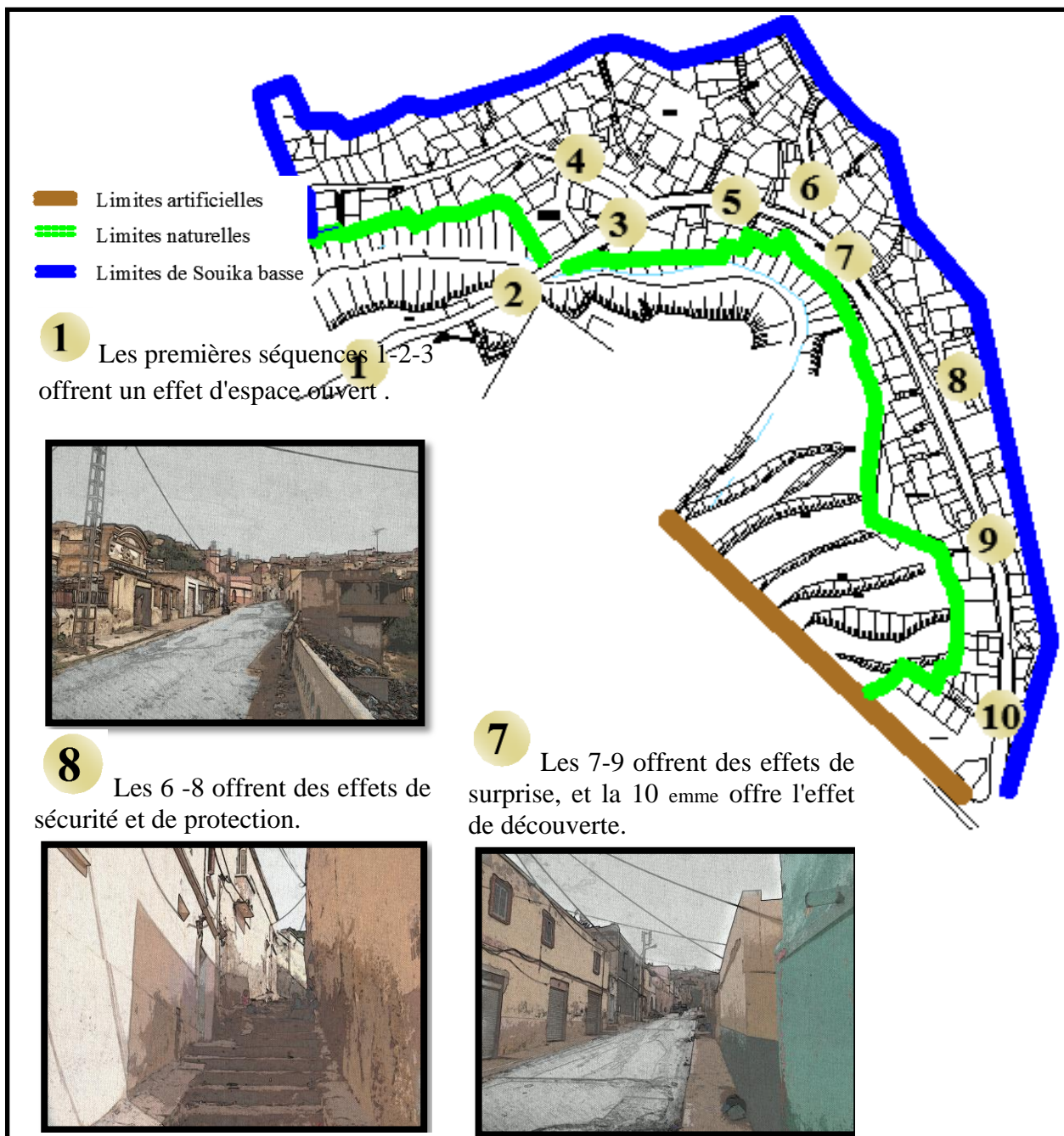


Fig. 2-18 : Le parcours et les séquences visuelles de Souika Tahtanya auteur du mémoire

Synthèse l'étude de la dimension séquentielle

Cette dimension centre sur ce que Souika Tahtanya peut offrir comme séquence visuelle, le long d'un chemin choisi où des séquences de plusieurs édifices remarquables sont présentes.

Allant du point le plus bas de Souika Tahtanya un parcours bien déterminé où on peut voir la ville intr-amuros mais sans pouvoir y aller "Voir sans pouvoir franchir", jusqu'à ce qu'on arrive au point le plus haut qui représente dans la mémoire "Bab Mdjahers" la seule liaison entre Tigditt et la ville intra-muros.

3. Etude de la dimension anthropologique sociale

Cette étude concerne l'histoire de l'environnement bâti, non bâti et des traditions de la zone d'étude, à travers « un entretien » avec les habitas du quartier de Tigditt âgés de plus de 50 ans.

L'avantage de cette méthode « d'entretien »² est qu'elle permet d'avoir un maximum d'informations sur notre site, et cet « entretien doit être orienté », pour qu'on puisse centrer la conversation sur des sujets particuliers qui sont mentionnés dans notre « fiche d'entretien »³.

Résultat de l'entretien

Tigditt dénomination :

- « Tig ditt » : nom berbère désigne le pilier central de la tente (les premières habitants lui a attribué ce nom).
- « El Qahira » : durant l'époque coloniale les habitants lui ont attribué ce nom ; était le quartier populaire arabe, lieu de paix et de sécurité, la petite Quahira pleine de Fidaiine ; le quartier dangereux pour les colonnes de descendre.

Souika Tehtanya :

Appelée rue Sidi Yaâkoub, rue Tigtelguine (la rue parallèle à la rue Kadous el Medah) et la rue 7 (à l'époque coloniale) ;

² Nous avons réalisé un entretien portant sur Tigditt et son historique, pour son réalisation on a trouvé des difficultés quant-à la recherche des personnes âgés et les déplacements. Et ce qui nous a encourager à continuer l'entretien est la satisfaction des personnes âgées par cet œil porté sur Tigditt tant négligé selon eux.

³ La fiche d'entretien est présente dans l'annexe du mémoire.

Elle est reconnue par les saints :

- Sidi Yaâkoub ;
- Sidi M'hamed Ben Ali (Allal M'hamed) ;
- Sidi Ben Aissa ;

En plus il existe des bains maures :

- Hamam el Ghar ;
- Hamam el Sbaâ ;

Il existait des cafés maure :

- Le premier en face de Hamam el Sbaâ ;
- Le deuxième à côté de la mosquée sidi Allal M'hamed ;

Et aussi les moulins à eau pour les grains :

C'est une ruelle qui dessert les différents potagés (El Bhayer).

En face de la Mosquée de Sidi Allal M'hamed il avait une placette qu'a représentée la « Souika Tehtanya » : le mot de Souika vient du Souk, et comme le Souk (le marché) était chaque semaine, le mot Souika va indiquer le petit marché de tous les jours de la semaine. La Souika est un petit Souk.

Les activités de Souika Tehtanya

Cotonnerie / Lainerie : lavage au niveau du Oued et après séchage au niveau de la placette en face de la Mosquée Sidi Allal M'hamed.

Teinturerie : teinter la laine/le coton au niveau des magasins le long de la rue avec des bassins d'eau colorée, puis les sécher au niveau de la placette ; après ils vont être transformés dans les magasins de : **Tissage / Tricotage**.

Tannerie /

Bucherons /

Bourrelier /

Travail de l'halfa /

Poterie /

Menuiserie /

Forge /

Petit artisanat /

Coiffeur /

Huilerie : manuelle en plein placette ;

Dans des magasins le long de la rue de Souika Tehtanya.

Le caractère de Souika Tehtanya

Souika Tehtanya a été connue pour son commerce, son artisanat, ses bains créant une attraction commerciale, sociale, culturelle et culturelle.

Souika Tehtanya n'a pas pu échapper aux inondations de 1927, qui ont causé des dégâts considérables ; la boue avait submergé les habitations et les commerces ont été emportés les crues sur la rive de l'oued.

Cette catastrophe tragique constituait la cause majeure de la disparition des différentes activités qui ont marqué Souika Tehtanya dont aujourd'hui n'existent plus, ainsi que la dégradation de plusieurs bâtiments qui ont marqué Souika tels que les cafés maures les bains maures, et aussi la disparition de l'élément le plus important qui est La placette.

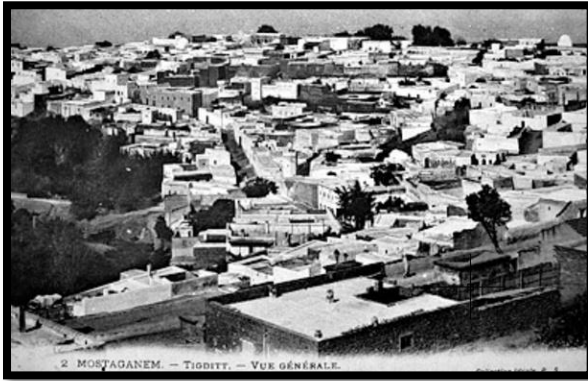
L'emplacement de Souika Tehtanya sur la rive de l'Oued Ain Safra est disparu après l'inondation de 1927, cette dernière a été remplacée par Souika Foukanya.

4. Etude de la dimension phénoménologique des lieux

Faire de la phénoménologie ressemble à une quête des implications psychiques des espaces artificiels par rapport à leurs extérieurs (espaces naturels), leur histoire et signification (dimension existentielle)⁴.

Il s'agit de déterminer au premier lieu l'image, l'espace et le caractère.

L'image :



L'image la plus commune de Tigditt est celle d'un noyau ancien de la ville de Mostaganem.

Ville Jumelle de Mostaganem, elle est nommée Mostaganem la musulmane, par opposition à Mostaganem la chrétienne.

L'espace :

L'oued: oriente l'espace

La pente: centralise l'espace

L'espace est délimité d'un côté par L'Oued et la pente et de l'autre côté il est plus étendu.

La pente du terrain donne aux constructions l'aspect de gradation qui anime la vue panoramique depuis plusieurs points; à l'intérieur, une vue peut être offerte sur la mer ou sur les murailles de la ville Intra-muros.

Le caractère :

Les maisons accolées, les ruelles, les impasses, les escaliers urbains, les portes en arc, le peu d'ouverture sur l'extérieur et les fontaines...donnent au quartier un caractère vernaculaire.

L'esprit du lieu

« Démontre qu'une chose existe ou qu'elle veut exister »⁵

⁴ NORBERG-SCHULZ, C. (1981) .**Genius Loci**, Trd. Fr. Odile Seyler, Ed. Pierre Mardaga, p.5

⁵ NORBERG-SCHULZ, C. (1981). **Op cite**.

Le quartier a conservé son identité à travers l'histoire, soit celle du paysage, soit celle de l'architecture ou de la tendance religieuse des habitants du lieu.

Paysage composite

Paysage romantique

Paysage classique

Architecture composite

Architecture romantique

Architecture cosmique

L'esprit de réunion en placette, des portes ouvertes, des enfants qui jouent chacun en face de sa maison, des bruits émanant des maisons, des odeurs qui viennent des cuisines à l'heure du dîner sont typiques de ce lieu.

Orientation

L'orientation dans l'espace se fait non pas à travers l'espace lui-même mais à travers l'appartenance à l'espace.

Les pratiques habituelles sont-elles qui définissent l'espace.

Symbolisation

L'appartenance à l'espace lui donne une symbolisation bien précise.

Cette symbolisation est bien claire pour les espaces des pratiques religieuses.

Synthèse de l'étude de la dimension phénoménologique des lieux

Même si les espaces sont placés les uns à côté des autres, mais l'orientation des fidèles suit le lieu de pratique de leurs croyances sans confusion entre les espaces.

Chaque Zaouiya et chaque mosquée a ses adeptes, et des pratiques coraniques qui s'y déroulent très voisines, mais jamais se confondent ni se mélangent.

L'orientation se fait à travers l'appartenance à l'espace.

La tombe du Cheikh de la Zaouiya devient un repère et un symbole de la croyance.

Conclusion

L'image de Tigditt reste positive dans la mémoire collective des habitants, berceau des pratiques rituelles telles que Hadra, Waâda et Mahters, même si suite au phénomène d'exode cette représentation tend vers une éventuelle stéréotypisation négative.

L'**esprit du lieu**⁶ est préservé à Tigditt, mais l'**art du lieu**⁷ n'est pas préservé; alors il est déduit un **problème de lieu**⁸.

Tigditt possède un caractère spécifique qui remonte à différentes époques, elle perd son homogénéité, d'une part à cause du délaissement et des démolitions des anciennes constructions et d'autre part à cause de l'édification de nouvelles constructions dépourvues de caractère, constituant les premiers facteurs de défiguration de l'espace et l'effacement de l'identité de Tigditt.

Elle est en train de vivre une rivalité entre:

- une zone de Souika Fouganya et Zawya qui conserve et garde l'image positive à travers la sauvegarde de son patrimoine immatériel et qui est en train de battre et combattre pour la préservation de son identité et ses pratiques rituelles de l'ancienne Tigditt appelée El Qahira,

- et une autre zone de Souika Tehtanya et Kadousse el Medah à laquelle s'est ajouté un nouveau schème négatif dans la mémoire collective des habitants.

Face à cette dualité et aux risques que le schème négatif sur la zone de Souika Tahtanya et Kadousse el Medah s'installe dans la mémoire collective et se projette sur l'ensemble de la zone C.

Il est urgent de conserver le patrimoine matériel et immatériel de Tigditt afin de sauvegarder l'histoire et l'identité non seulement de la zone C mais aussi celle des quatre zones qui constituent le vieux centre de Mostaganem. Tigditt s'avère la solution de continuité entre la passé et l'avenir de la ville de Mostaganem.

⁶ NORBERG-SCHULZ, C. (1981). **Op cite.**

⁷NORBERG-SCHULZ, C. (1997). **L'art du lieu : Architecture et paysage, permanence et mutations**, Trd. Fr. Guglielmetti Anne. Belgique : Ed. Pierre Mardaga. 312p.

⁸NORBERG-SCHULZ, C. (1978). **Construire dans un environnement ancien : un problème de lieu**. In : Exposition de la Bayerische Architektenkammer et de la Neue Sammlung Munchen : Construction moderne dans un environnement ancien. Munich : Die Neue Sammlung.95p.



« Celui qui ne tire pas des leçons du passé, celui qui n'apprécie pas, ne pourra jamais créer du nouveau »

André RAVEREAU

Chapitre III :
Cadre Analytique
- Thématique -

Chapitre III : Cadre analytique – thématique –

Introduction

I. Concepts d'étude

1. « La production du patrimoine »

1.1. Concept de production du patrimoine

1.2. Processus de production du patrimoine

2. « La régénération du patrimoine »

II. Analyse des stratégies d'interventions urbaines

1. Exemple de re-production du patrimoine

- Quartier de Sarouja à Damas, Syrie

2. Exemple de régénération du patrimoine

- Quartier de Sarouja à Damas, Syrie

3. Exemple de liaison

- L'avenue de « Malik façal » à Damas, Syrie

4. Synthèse des trois exemples de re-production, régénération du patrimoine et liaison

5. Exemple de production du patrimoine

- La médina de Yasmine Hammamat, Tunisie

6. Synthèse de l'exemple de production du patrimoine

7. Exemples de mise en valeur

- « Chemin des perles » à l'Ile de Muharraq du Royaume de Bahreïn
- « Esplanade de citadelle d'Alep » au cœur de la vieille ville

8. Synthèse des exemples de mise en valeur

Conclusion

Introduction :

Tigditt possède un patrimoine encore non découvert et intacte, couronné par des frustes coupoles (qubbas), des mosquées, des zaouias et leurs écoles coraniques, des bains et des fontaines. Comme tous les quartiers indigènes, Tigditt est typique avec ses maisons cubiques à terrasses étagées sur la colline.

L'intervention sur Tigditt vise une revalorisation d'un fragment qui appartient à l'ensemble de la casbah afin d'éviter à son déclin.

Il est visé à redonner à Tigditt son âme et son identité, faire revivre les traditions qui s'y déroulaient et renforcer l'attraction à ce fragment isolé par l'intégration des activités culturelles et touristiques.

Pour réaliser l'intervention, il est choisi, au départ, des exemples d'interventions similaires du point de vue des problèmes que présentent le site de Tigditt et les objectifs des interventions identiques. Il s'agit principalement des exemples d'intervention suivant:

1. Exemple de liaison vu que Tigditt 'zone C' de la Casbah de Mostaganem est isolée des autres zones
2. Exemple de revivification de Tigditt « Mostaganem la musulmane »
3. Exemple d'intégration des activités pour que Tigditt, ville traditionnelle de par les différents éléments et objets architecturaux culturels, matériels et immatériel qu'elle contient, ne perd pas son cachet traditionnel représentatif valorisant de ses habitants face au phénomène de ruralisation.
4. Exemple de mise en valeur de Tigditt « La Qahira » connue par sa dimension typomorphologique, séquentielle et culturelle.

Pour cela, nous adopterons les concepts de production, reproduction et régénération du patrimoine.

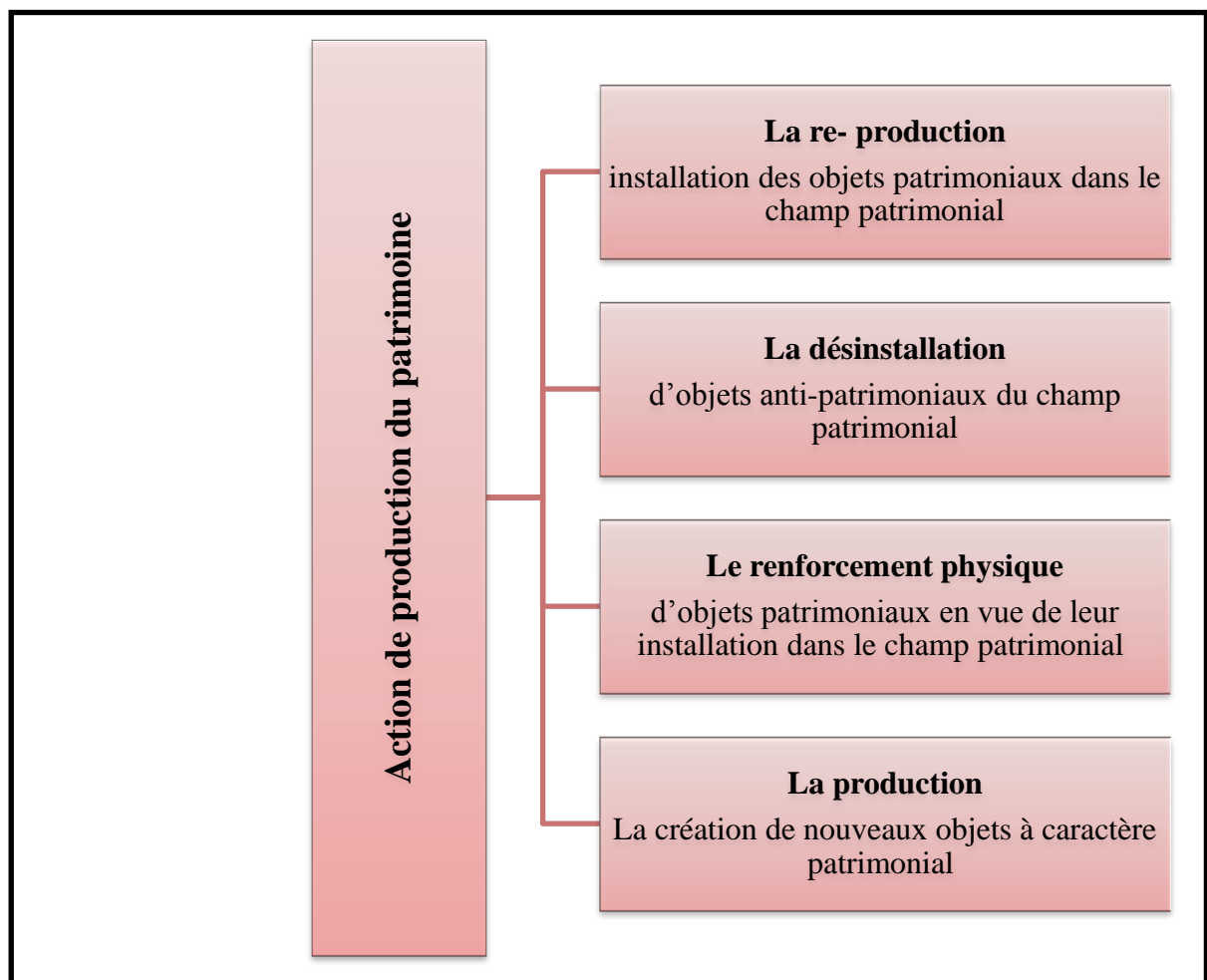
I. Concepts d'étude

1. « la production du patrimoine »

1.1. Concept de production du patrimoine

« Tout patrimoine est d'abord l'idée avant d'être l'objet. Il est l'idée d'une appartenance, d'une identité et d'une mémoire qui les regroupe dans la continuité. »¹

Partant de cette conception du patrimoine autant qu'une idée d'appartenance à un 'topos' et une 'civilisation' vivant dans la mémoire d'un groupe, sa production serait donc le résultat d'un système d'actions :



Sch. 3-1 : Schéma des actions de production du patrimoine²

Le renforcement physique :

¹ ARROUF, A. (2010). **La modélisation du système de production patrimoniale en Architecture, Cas de l'Algérie**. In : PAGAND, P., PELLEGRINO, P., (sous la direction de). **Les formes du patrimoine architectural**. Paris : ECONOMICA. p. 237.

² Récapitulatif du document « **La modélisation du système de production patrimoniale en Architecture** », réalisé par l'auteur.

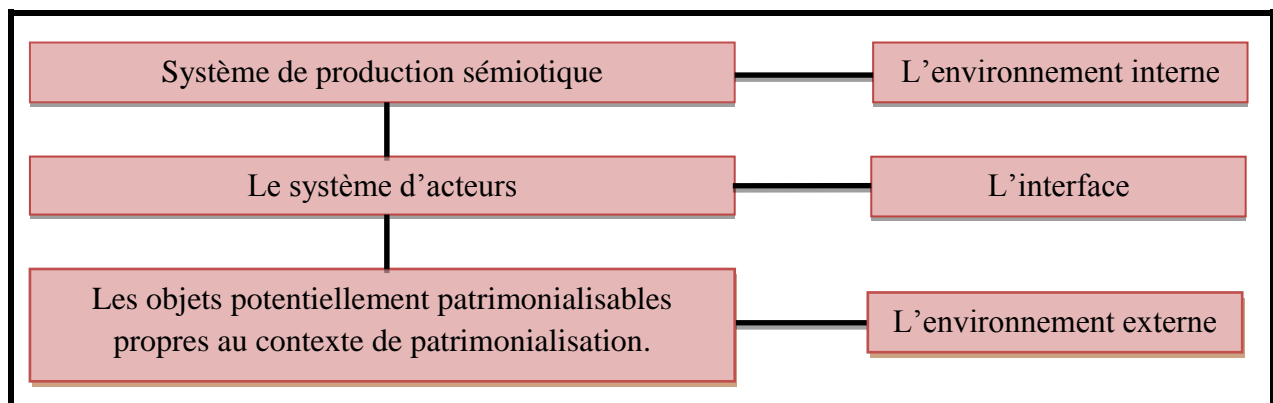
Cette action est renforcée à travers la création d'une sorte de « *conteneurs de la mémoire* ».

La création de nouveaux objets à caractère patrimonial :

L'idée d'un patrimoine « *conteneur de la mémoire* » ne signifie pas obligatoirement ni exclusivement une contenance physique. Des objets nouveaux qui contiennent et expriment une mémoire abstraite et symbolique peuvent acquérir une dimension patrimoniale tout étant vivant et sans appartenance concrète de l'histoire.

1.2. Processus de production du patrimoine:

Comme processus de production, la patrimonialisation peut être représentée par un système de production patrimoniale:



Sch. 3-2 : Le système de production patrimoniale³

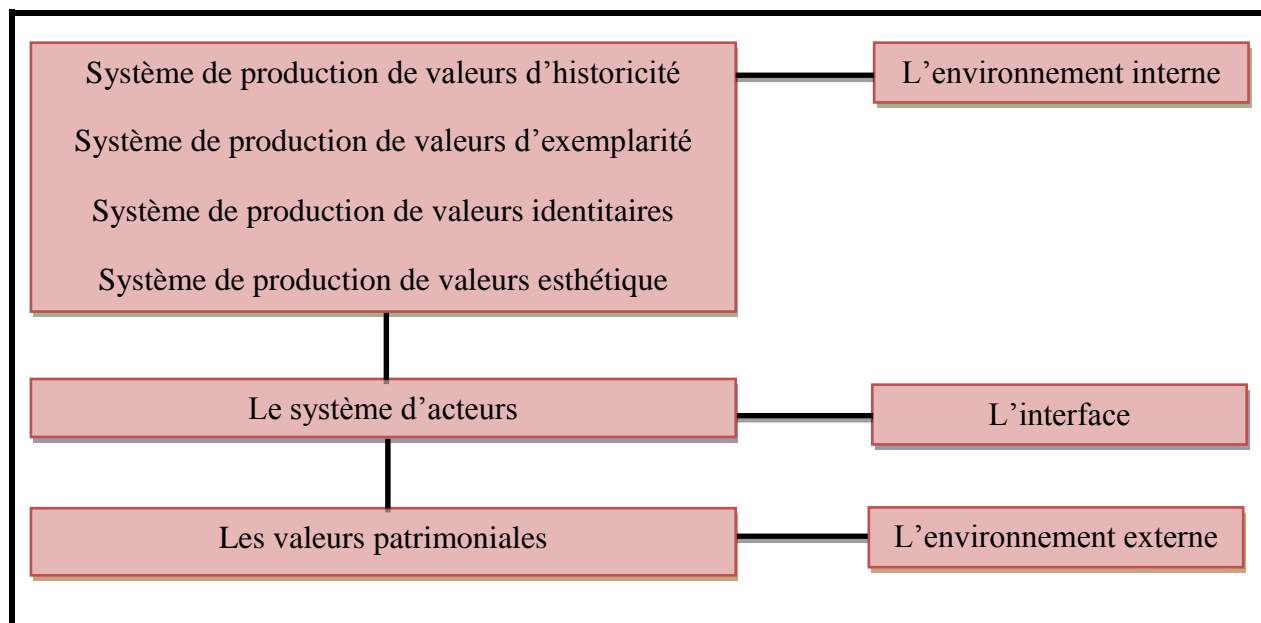
Ce système serait formé de la conjonction d'un environnement interne et d'un environnement externe reliés par une interface. Si l'on considère l'environnement interne comme la part essentielle du système de production patrimoniale, sans laquelle le patrimoine n'existerait pas, il serait dans ce cas constitué *du système de production sémiotique*. L'environnement externe sera, pour sa part, formé d'objets potentiellement patrimonialisables propres au contexte de patrimonialisation des acteurs en question.

Système de production sémiotique :

Le système de production sémiotique est le système composé des quatre systèmes de production de valeurs d'historicité, d'exemplarité, d'identité ou identitaires et de valeurs d'esthétique.

³ ARROUF, A. (2010). *Op cit.* p. 224.

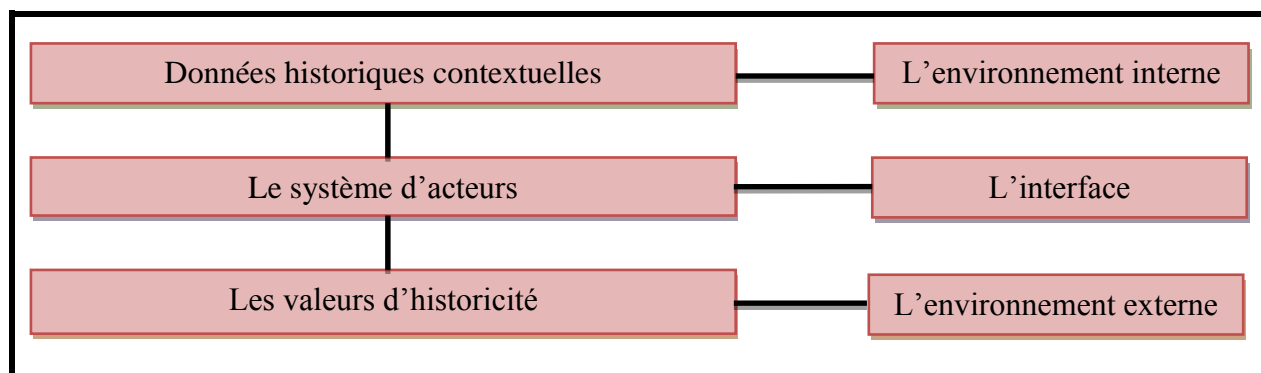
Ce sont les quatre valeurs patrimoniales « historicité, exemplarité, identité et beauté » définies par F.Choay⁴ et reprise par Bourdin⁵.



Sch. 3-3 : Le système sémiotique, environnement interne du système de production patrimoniale⁶

Le système de production de valeurs d'historicité :

L'environnement interne du système de production des valeurs d'historicité se compose de toutes les données historiques propres aux acteurs du patrimoine en question. Son environnement externe est l'ensemble des valeurs qu'il produit et son interface est les systèmes d'acteurs.



Sch. 3-4 : Le système de production des valeurs d'historicité du système de production sémiotique⁷

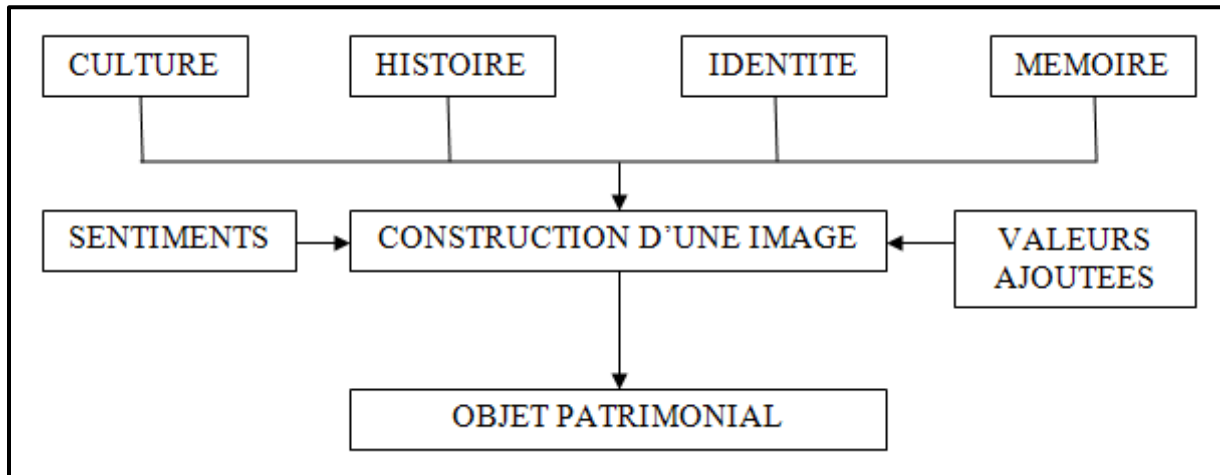
⁴ Dans son livre : CHOAY, Françoise (2007). **L'allégorie du patrimoine**. Paris : Editions du Seuil. 270 p.

⁵ Dans son livre : BOURDIN, Alain (1984). **Le Patrimoine réinventé**. Paris : PUF. 239 p.

⁶ ARROUF, A. (2010). **Op cit.** p. 225.

⁷ **Ibid** p. 226

La production du patrimoine fait appel à certains éléments qui sont la mémoire, l’histoire, la culture et l’identité qui vont construire une image. Par la suite, des valeurs vont être ajoutées à cette dernière qui dépendra des sentiments des acteurs chargés de la patrimonialisation et de la construction de l’objet patrimonial:



Sch. 3-5 : La production du patrimoine⁸

2. « La régénération du patrimoine »

Elle signifie « l’ensemble des politiques et actions qui favorisent un “retour à la ville”, la revitalisation de son centre et la relance de ses activités dans un contexte de sévère concurrence internationale qui nécessite d’agir largement sur le plan qualitatif d’une « croissance intelligente »⁹.

La régénération urbaine consiste à reconvertir totalement des espaces délaissés, mais en y reconstruisant de véritables “morceaux de ville” multifonctionnels »¹⁰.

⁸ HAMMA, Walid (2011). **Intervention sur le patrimoine urbain : acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen**. Mémoire de magistère. Tlemcen : Université Abou Bakr Belkaïd. p.33

⁹ PNUE. **Lignes directrices pour une régénération urbaine dans la région méditerranéenne**. PAP.p.5 mise en ligne janvier 2004. Consulté le 15 janvier 2015 à 21 :06. URL : <http://ema.revues.org/2995#tocfrom1n3>.

¹⁰ **Ibid** p.8.

II. Analyse des stratégies d'interventions urbaines

1. Exemple de re-production du patrimoine

« La patrimonialisation dans les quartiers anciens »

- Quartier de Sarouja à Damas, Syrie –

Le quartier de Sarouja est situé au nord de la ville *intra-muros* Damas en Syrie.

Il s'est développé depuis le quatorzième siècle autour d'un axe, Mihwar Sarouja, parallèle à la rivière Barada et à l'enceinte de Nour al-Din.



Sarouja représente un des principaux faubourgs du vieux Damas.



À proximité de la ville *intra-muros* et du centre-ville le faubourg historique de Sarouja propose une qualité résidentielle remarquable et une configuration qui remonte aux époques Zenguide et Ayyoubide.



Fig. 3-1 : Une rue de Sarrouja ¹¹

La configuration architecturale et urbaine de ce quartier a été défigurée où on trouve :

Les façades anciennes, dont la structure en bois est recouverte de terre crue, sont accolées aux bâtiments en béton qui abritent l'activité en informatique et des cybers cafés.

¹¹ URL: <http://archive.aawsat.com/details>. Consulté 30 /01/2015 à 20 : 18.

Problème:

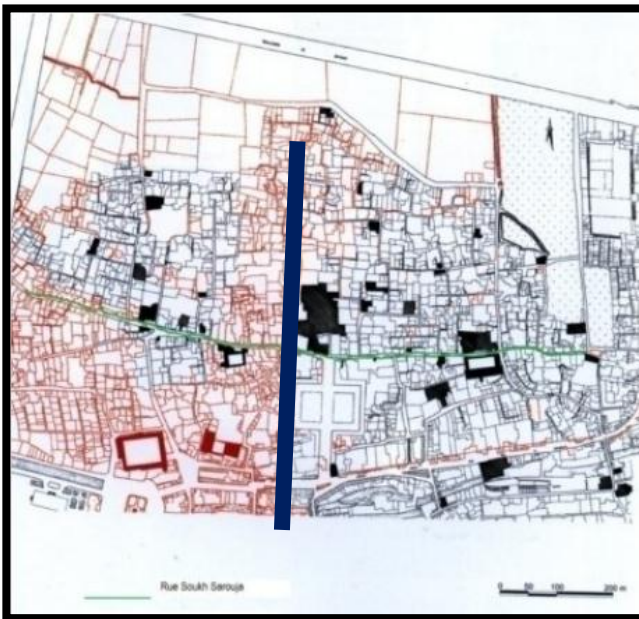
Avant 1960, il y avait un problème de liaison entre le vieux Damas et l'extension de la ville.

Actions:

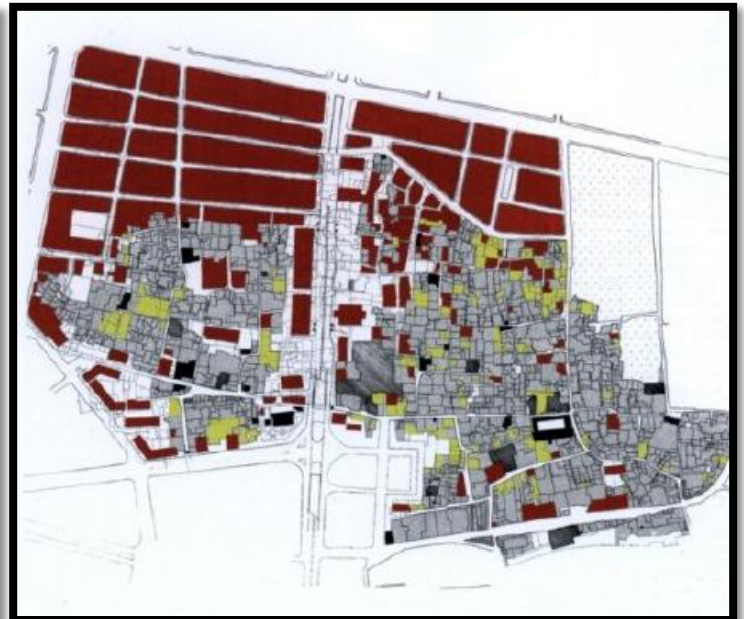
Assurer la liaison
Projet de l'avenue Al Tawra



Entre 1960-70 : L'amélioration de la circulation et des transports par de grandes percées et le dégagement des monuments, qui permet l'accès automobile aux sites et monuments historiques.



Sarouja en 1930



Sarouja en 1995

Le percement de l'avenue Al Thawra a engendré des démolitions de part et d'autre à Sarouja et l'édification de nouvelles constructions, qui ont engendré:

En 1980: un mouvement de résistance à la destruction du quartier s'organise.

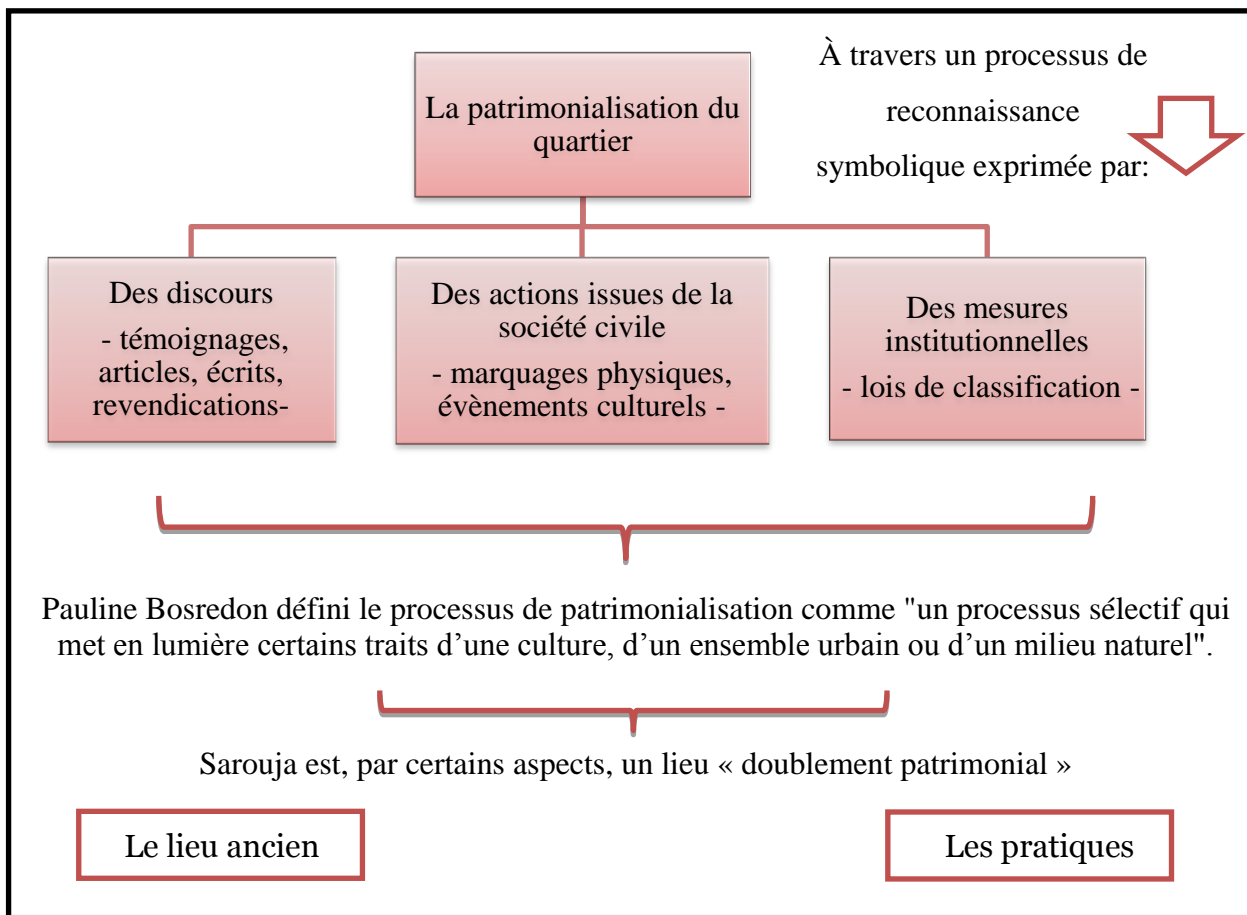
En 1991 : l'interdiction de nouvelles constructions à Sarouja.

En 1993: reconnaître la valeur patrimoniale de ces «faubourgs historiques »

Problèmes:

- Un tissu ancien dégradé
- Et successivement désaffecté
- Un patrimoine méconnu et non exploité.





Sch. 3-6 : La patrimonialisation du quartier de Sarouja (auteur du mémoire)

Concepts mobilisés

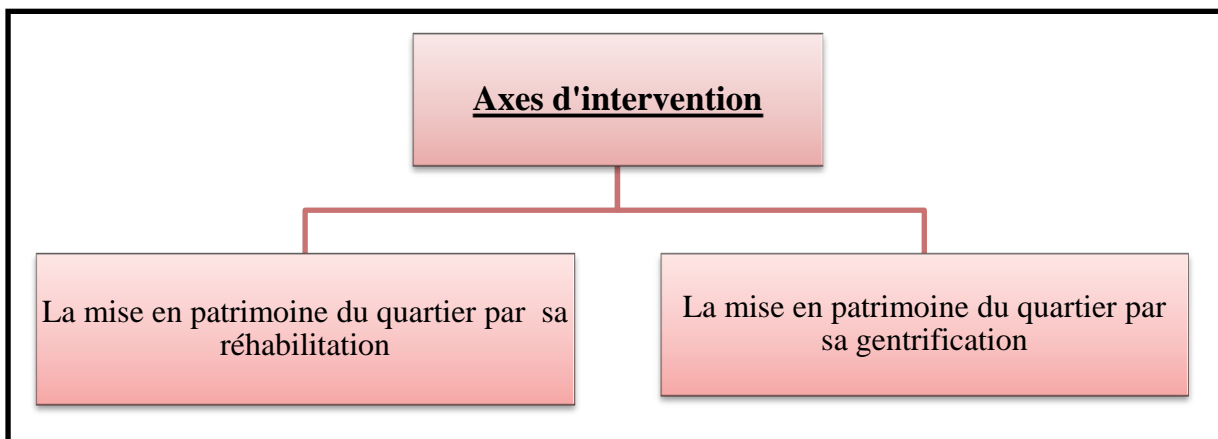
Pour caractériser les patrimonialisations du quartier il faut associer le patrimoine à des valeurs :

- **Les valeurs historiques et esthétiques:** Qui confèrent l'étiquette patrimoine à un bien de par sa valeur historique et/ou esthétique.
- **La valeur scientifique :** Fait du patrimoine un objet d'études et de savoirs
- **La valeur vénale :** Possibilités de transaction liées à l'exploitation du patrimoine.
- **la valeur symbolique et d'appropriation :** Fait du patrimoine un « condensé de valeurs communes qui entrent dans la psyché nationale».
- **la valeur d'usage :** Confère une fonction au patrimoine.

Intervention:

L'intervention n'a pas été sur l'ensemble de «Sarouja», mais uniquement sur ce qui subsiste du tissu ancien.

La zone délimitée est Sarouja Ouest.

**A. La mise en patrimoine du quartier par sa réhabilitation :**

La réhabilitation avait comme objectif : mettre en valeur le seuil, la façade, l'espace urbain traditionnel.

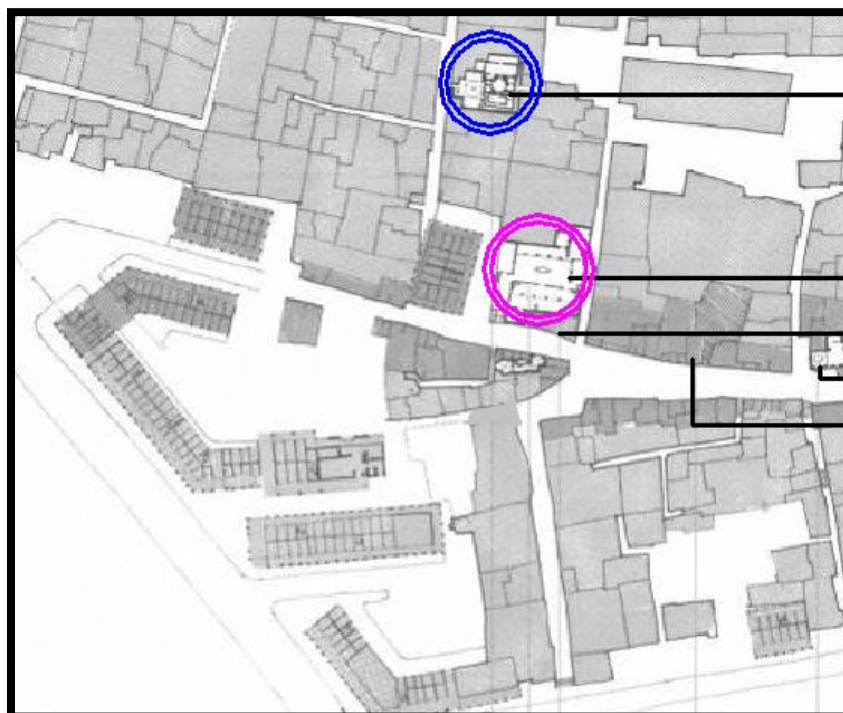
- **La place** : centrale conserve son rôle de sociabilité.



- **Souk Sarouja:** Les commerces sont condensés et favorise l’animation du quartier.



« Suwayqat Sarouja » de par ses fonctions de «marché non spécialisé lié aux fonctions résidentielles ».



Hammam el ward

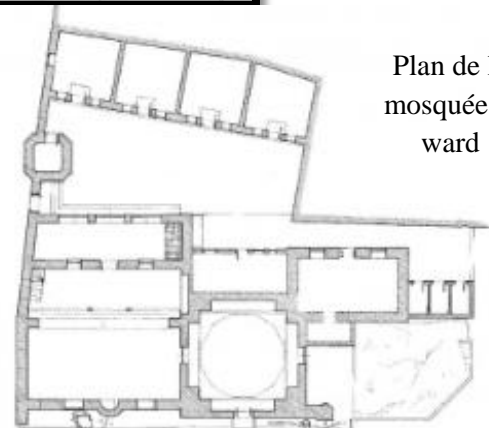
La mosquée el ward

Sabil

Tombeau

Tombeau

Fig 3- 2: Les monuments de souk sarouja¹²



Plan de la mosquée el ward

- La mosquée el ward

La réhabilitation de la mosquée el ward : construite à l’époque de Mamloukittes, elle reste toujours un lieu de culte

¹² URL: <http://books.openedition.org/ifpo/>. Consulté le : 23/12/2014 à 00 : 50.

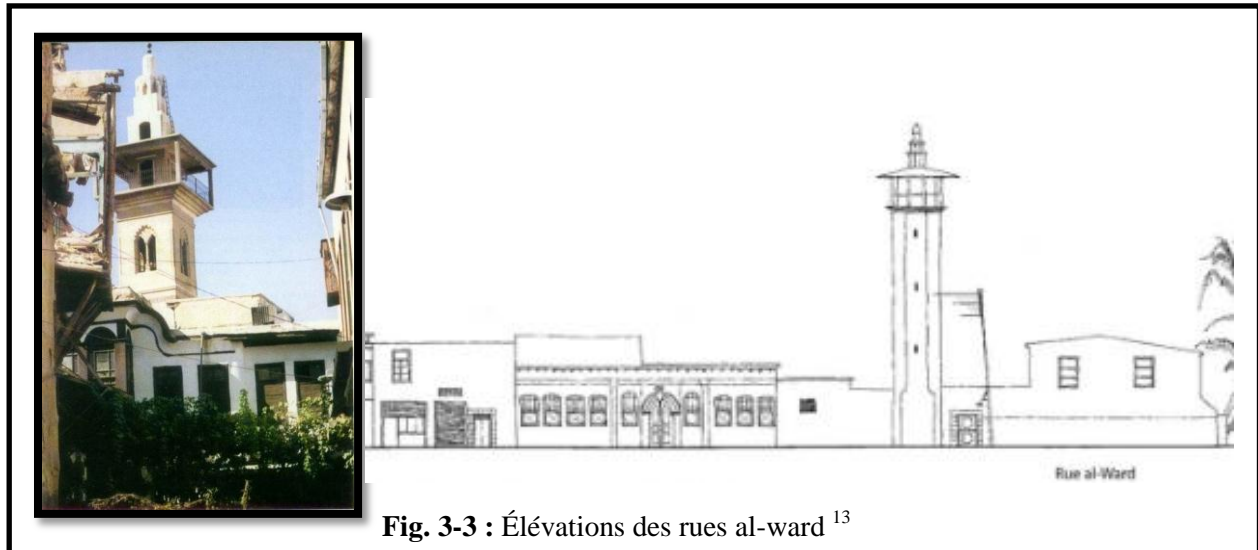


Fig. 3-3 : Élévations des rues al-ward¹³

- Hammam el ward

Hammam al-Ward a été construit au XIV^e siècle par Amine Sobh, un des princes de Damas, et c'est ce prince qui lui a donné le nom d'Al-Ward, du nom d'un cheikh Mohammad Al-Ward qui habitait dans le quartier à l'époque.

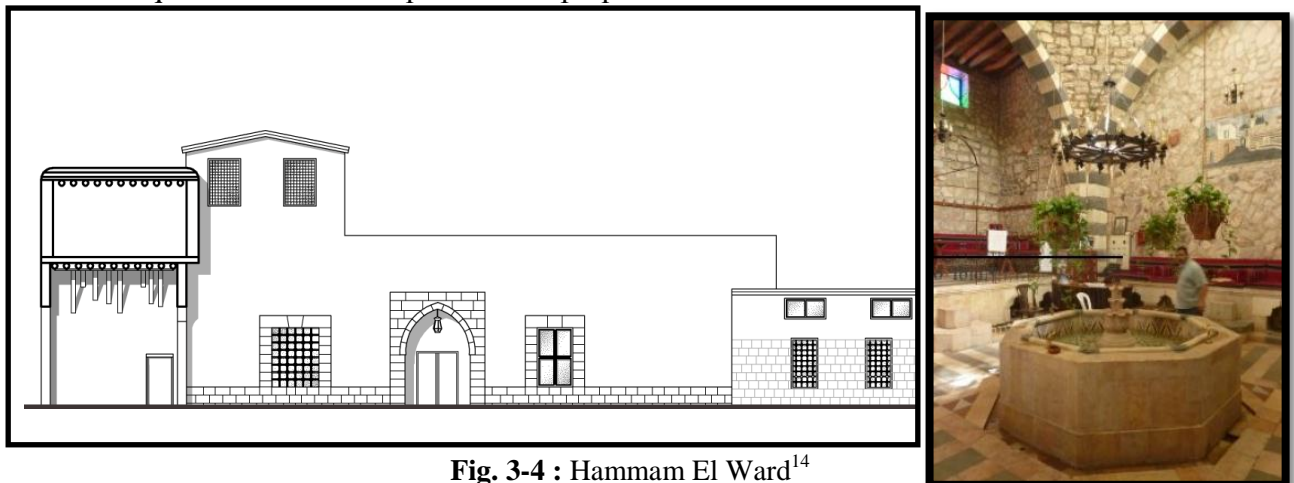


Fig. 3-4 : Hammam El Ward¹⁴

Le *hammam* continue d'être un bain public, et un élément « folklorique » pur, nostalgique et touristique.

B. La mise en patrimoine du quartier par sa gentrification :

L'étiquette de gentrification qui, selon Bourdin, est devenue :

« Un masque qui nuit à l'analyse des processus sociaux aussi bien que de la transformation des villes et qui l'enferme dans des débats excessivement simplificateurs »

Le processus de gentrification, que connaissent beaucoup de quartiers anciens centraux, est l'une des manifestations de la transformation de ces derniers. A l'aboutissement du

¹³ URL: <http://books.openedition.org/ifpo> . Consulté le : 22/02/2015 à 23 :00

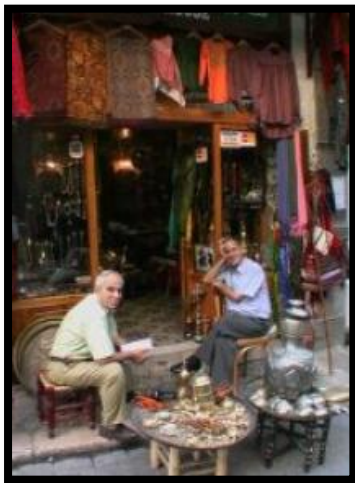
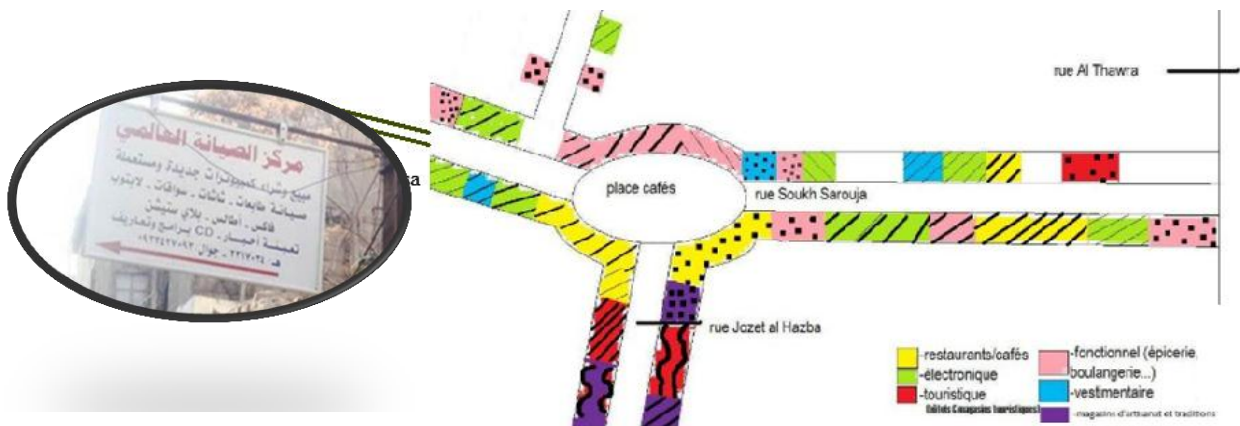
¹⁴ URL : <http://www.syriemdl.net/> . Consulté le : 29/01/2015 à 20:25

processus, la gentrification s’accompagne d’une politique urbaine d’amélioration du quartier ancien.

a. Améliorer le commerce :

Prenant en considération « souk el Bahssa » spécialisé en informatique.

Une partie des commerces de proximité du Souk a été remplacée par des commerces plus spécialisés (informatique).



b. L'animation de la place centrale

Par des restaurants et des cafétérias fréquentées par des étudiants.

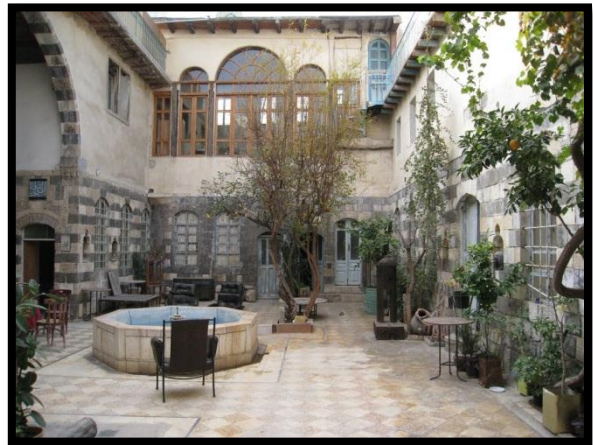


c. Intégrer une autre catégorie de population- Des étudiants :**Maisons pour étudiants**

Une autre façon de gentrification : représentation d'une certaine sociabilité ; cette dernière reposerait plus sur de la reconnaissance que de l'interconnaissance.

- Des artistes :**Maison pour photographe**

Une autre catégorie de «gentrificateurs» est celle des artistes et intellectuels. Certains artistes et photographes sont venus s'installer dans le quartier.



Bait el Hamawy
Maison "Récréation des artistes"

- Des enfants :

Atelier "façonnage du béton"

2. Exemple de régénération du patrimoine

« *Cultural Participation for heritage regeneration* »

-Quartier de Sarouja à Damas, Syrie -



Problèmes:

- Sarouja est ignoré à l'échelle nationale de l'importance et l'exception de sa valeur historique.
- Dégradation de l'environnement physique et culturel dans les faubourgs extra-muros de Damas – Sarouja -



Actions:

La régénération du patrimoine

Le projet est fondé sur une **approche pédagogique** du patrimoine du quartier.

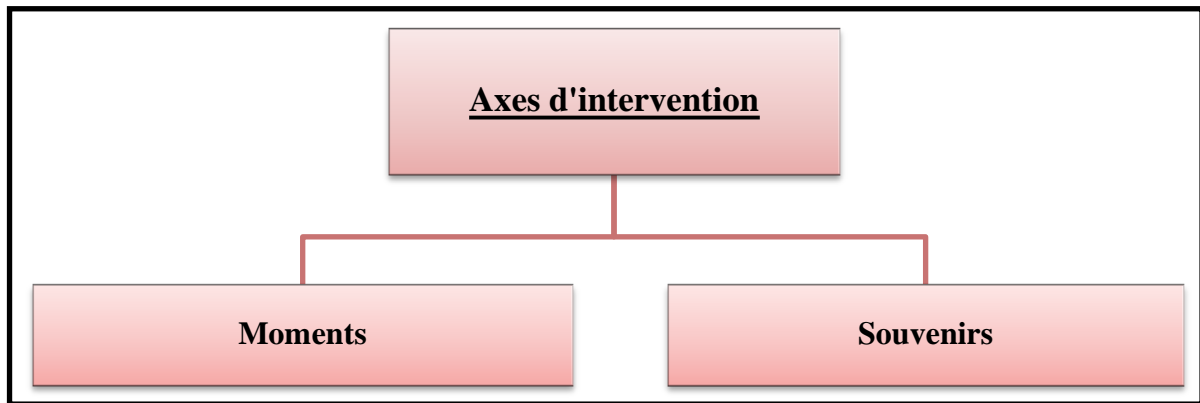
"Régénérer", nous considérons une situation dégradée ou abîmée, qu'il est nécessaire de "régénérer" ou s'il est préféré, "récupérer". Souvent, le terme s'associe à une dégradation d'un "espaces urbains historiques" ou antiques qui, au cours du temps ont été dégradés ou ont directement été négligés.



L'une des dimensions fondamentales du projet fut la sensibilisation des communautés locales à leur patrimoine.

- En se concentrant sur des éléments architecturaux et historiques du quartier.

- En faisant découvrir le patrimoine du quartier aux habitants.



■ Moments

Une fresque murale à côté d'un restaurant qui est censée représenter le «Vieux Damas ».

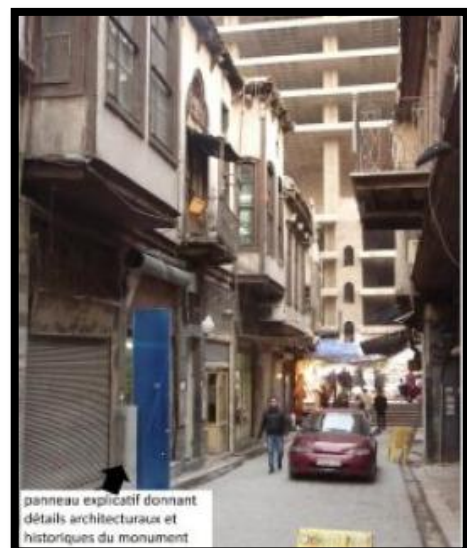
« L'artiste » qui a réalisé cette dernière explique avoir réalisé la peinture murale «pour faire comme avant ».



Souvenirs ●

Panneau explicatif donnant des détails architecturaux et historiques du monument.

« Eduquer » les communautés locales afin de les sensibiliser sur leur patrimoine.



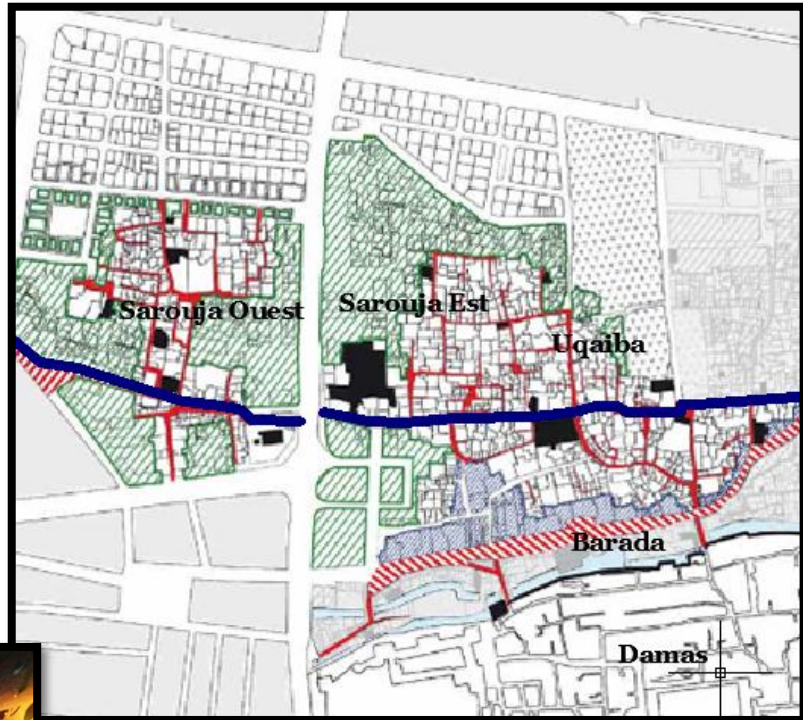
3. Exemple de liaison

« Liaison Est-Ouest »

-L'avenue de « Malik façal » à Damas, Syrie -

Problèmes:

- Les deux zones Est et Ouest sont difficilement liées.
- Problème de circulation.



- **Liaison piétonne existante**

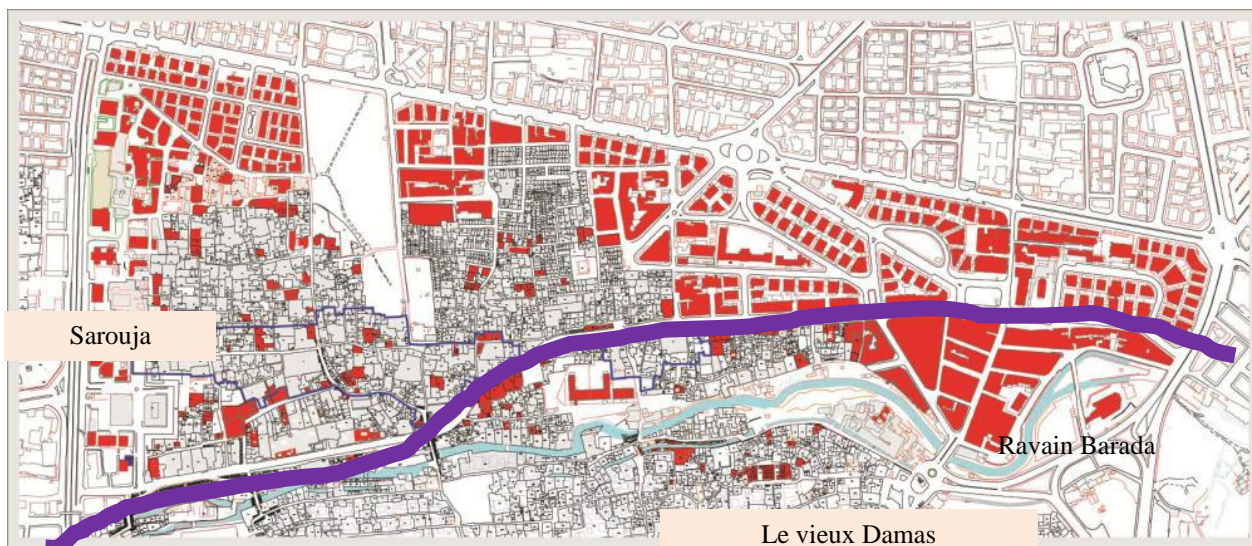
— La rue commerçante "Souk Sarouja"

Traverse les trois fragments de Sarouja Ouest, Sarouja Est et Uqaiba et qui relie les monuments situés tout au long.

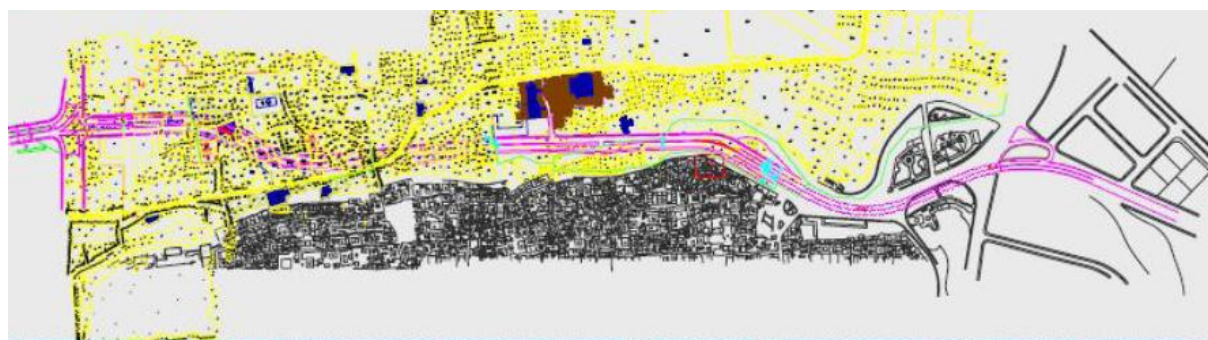
- **Liaison "projetée"**

L'avenue Malik Fayçal qui traverse les sud de Sarouja Ouest et Est et Barad

2 Projets en cours d'étude le long du ravin El Barada



Plan du projet 1

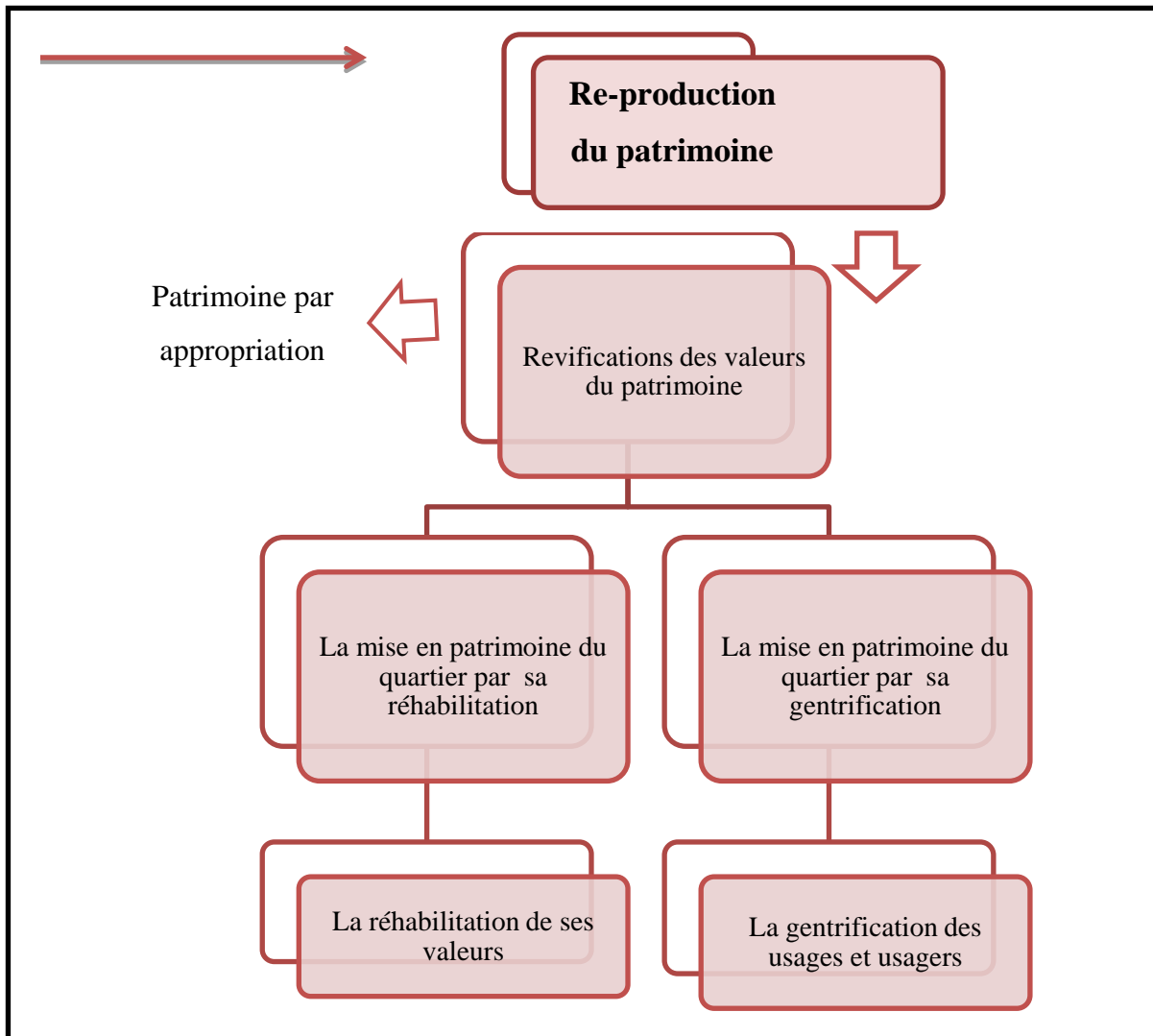


Plan du projet 2

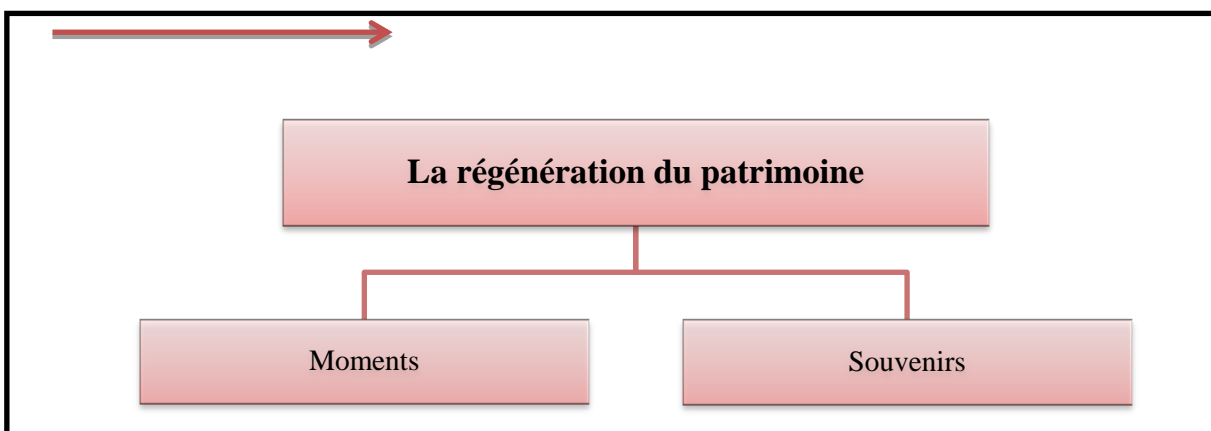
- Dégagement des parcours le long de la muraille de la ville intra-muros
- L'aménagement du ravin



4. Synthèse des trois exemples de re-production, régénération du patrimoine et liaison :



Sch. 3-7 : la reproduction du patrimoine auteur du mémoire



Sch. 3-8 : La régénération du patrimoine auteur du mémoire

5. Exemple de production du patrimoine

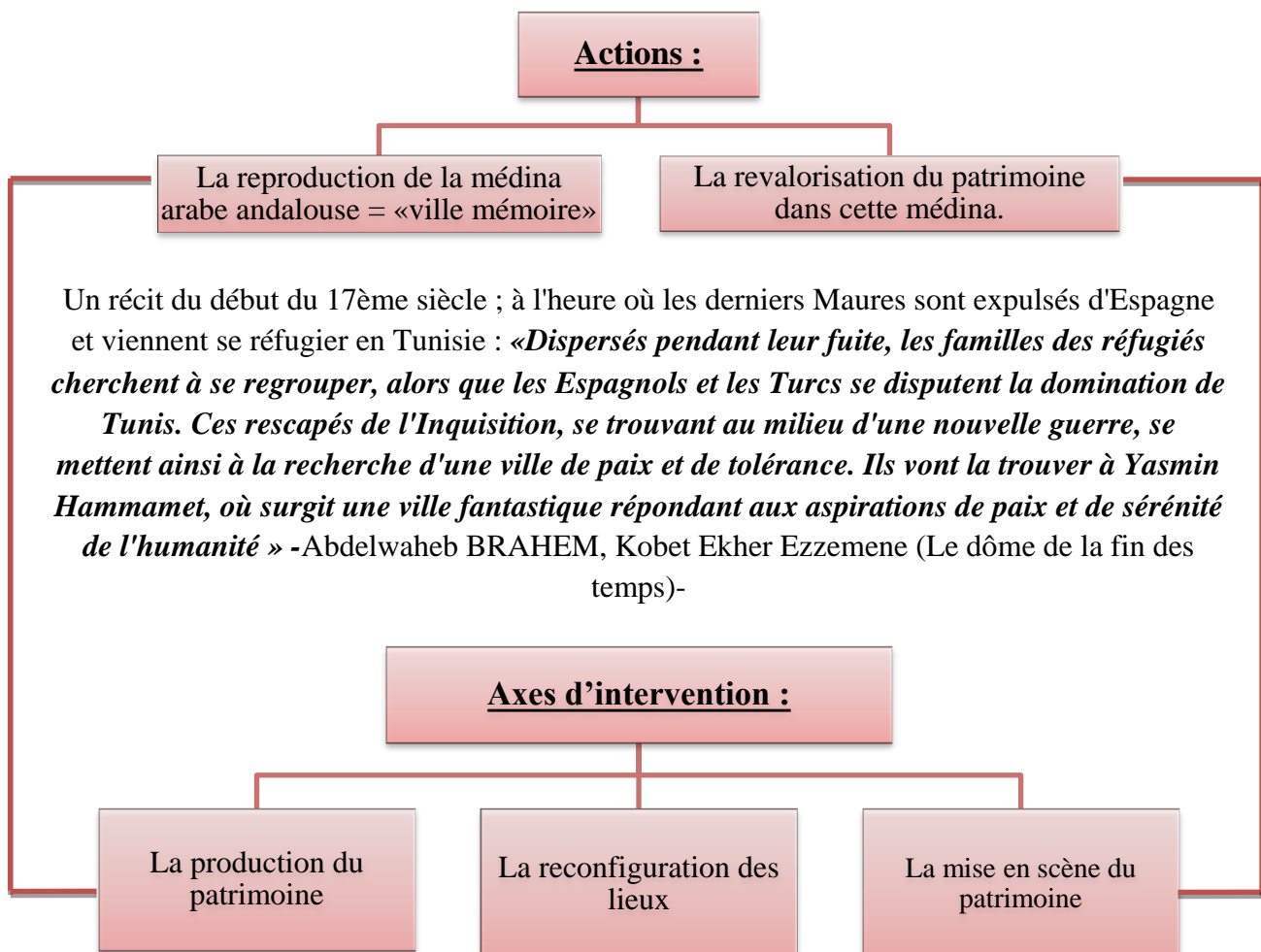
- La médina de Yasmine Hammamat, Tunisie -

La médina de Yasmine est située au sud-ouest de la ville de Hammamat en Tunisie.



Problème:

Est-ce que nous pouvons parler de « production du patrimoine » pour une médina construite ex nihilo?



Axes d'intervention:

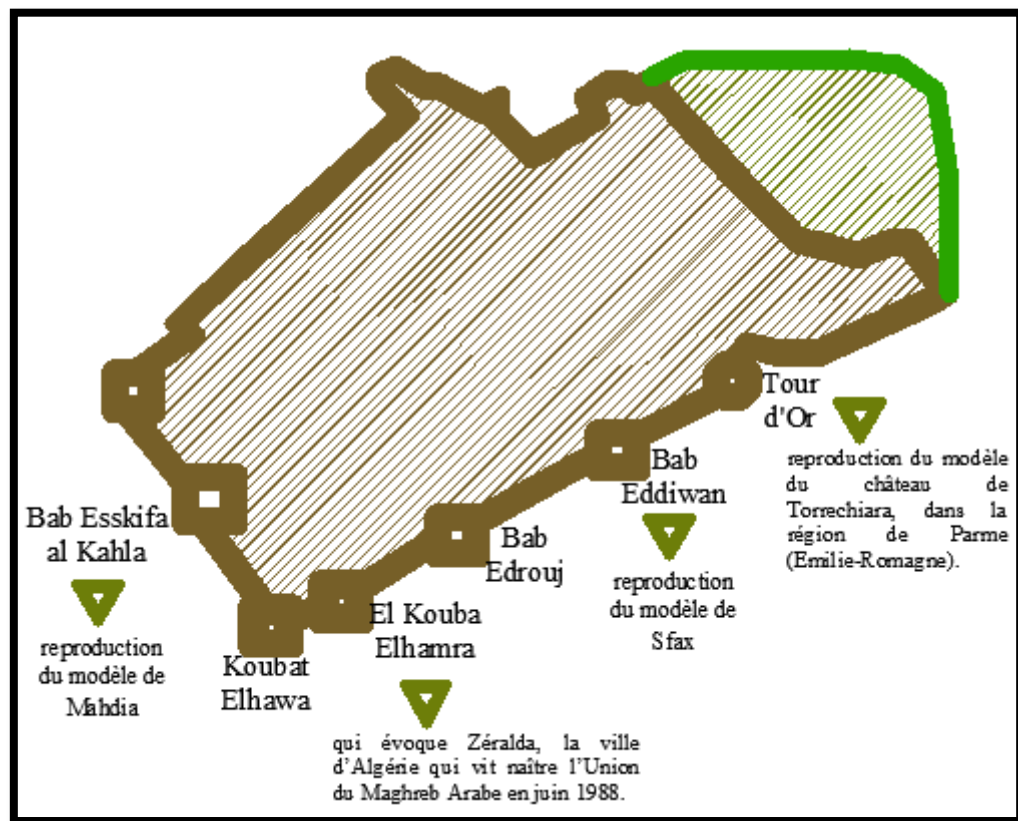
La superficie totale est de 10 hectares

- « Carthageland » sur 4,6 hectares

Un parc à thème à fondement patrimonial

- La « médina » sur 5,4 hectares

Construite dans un style arabo-musulman.



Remparts

Portes

Tours

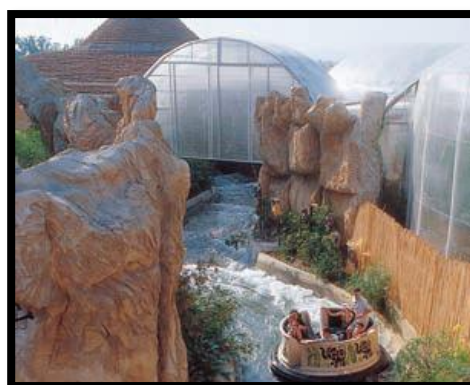
Koubas

Plan schématique de la médina

→ un parc de loisirs

→ un lieu culturel

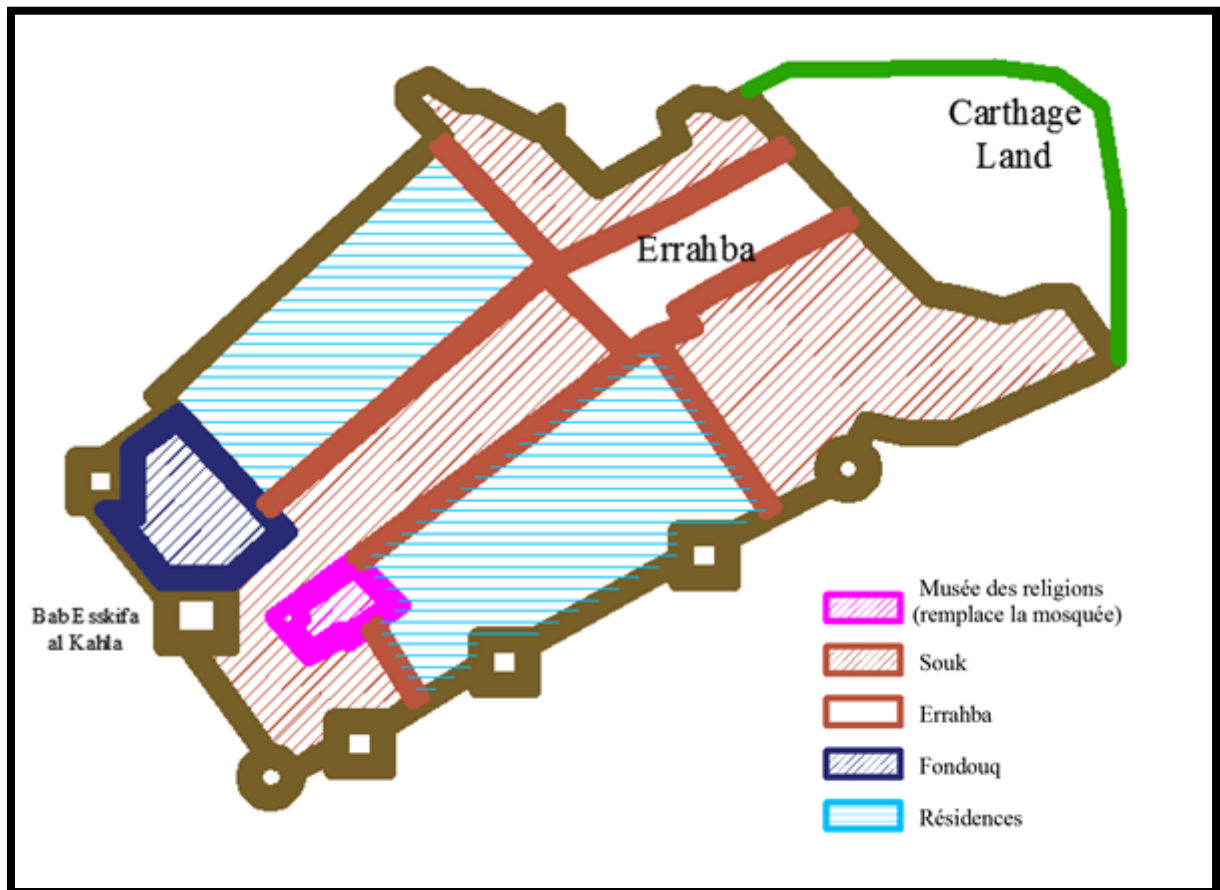
Les attractions à thème représentent des événements historiques et créent des sensations fortes dans une atmosphère romaine, carthaginoise...



Le “périple de Hannon”



“Dark Ride”



Plan schématique de l'organisation spatiale de la médina

L'entrée principale, Bab Esskifa al Kahla, donne directement sur le musée des religions qui occupe la place de la grande mosquée dans la rue commerçante (Souk). Ce musée se distingue par une tour de style inédit, empruntant à la fois au minaret de Jmaa Zitouna et à un clocher d'église.



Musée des religions



Souk

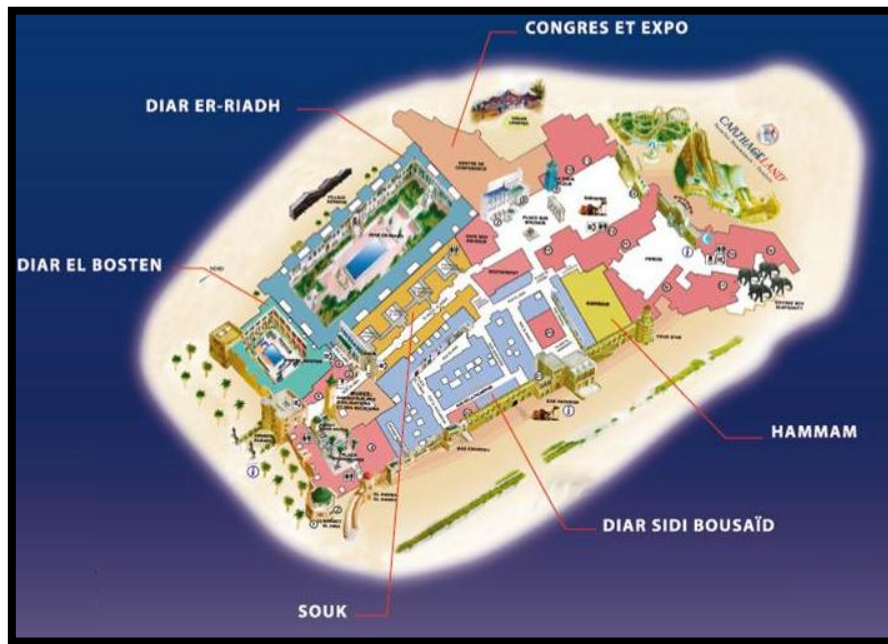
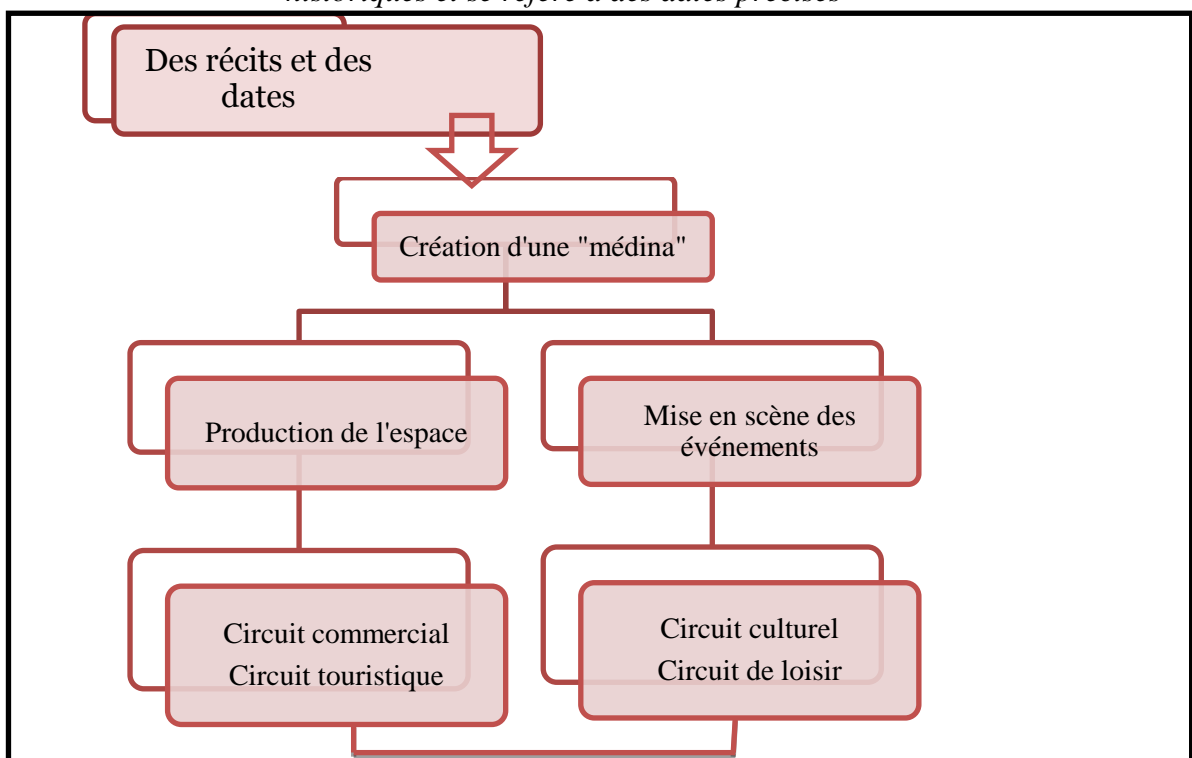


Fig. 3-4 : Plan de la médina¹⁵

6. Synthèse de l'exemple de production du patrimoine

« Nullement fantaisiste, [que] l'effort de reconstitution se fonde sur de vrais événements historiques et se réfère à des dates précises »



Sch. 3-9 : Organigramme des actions ^{auteur du mémoire}

¹⁵ URL : <http://www.medinaevents.com/> . Consulté le 31-01-2015 à 22 :30.

7. Exemples de mise en valeur

- « Chemin des perles » -

Ce site est localisé sur l'Ile de Muharraq du Royaume de Bahreïn



Fig. 3-5 : Chemin des perles¹⁶

Objectifs :

- Evoquer la mémoire de l'économie perlière et la rendre compréhensible.
- mettre en place un environnement accueillant pour les visiteurs.
- Faire revivre les traditions, les chants, les poésies et l'artisanat dans le domaine de la perle.

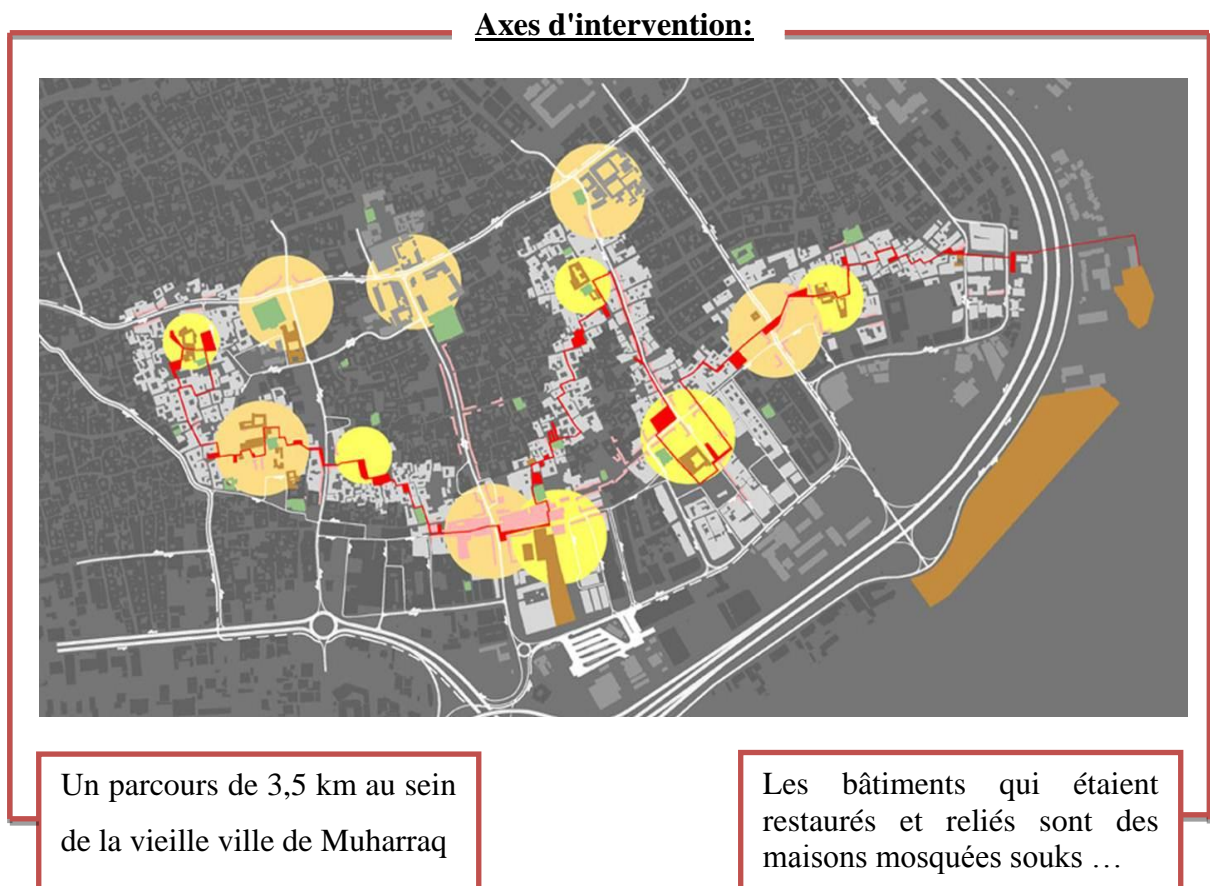
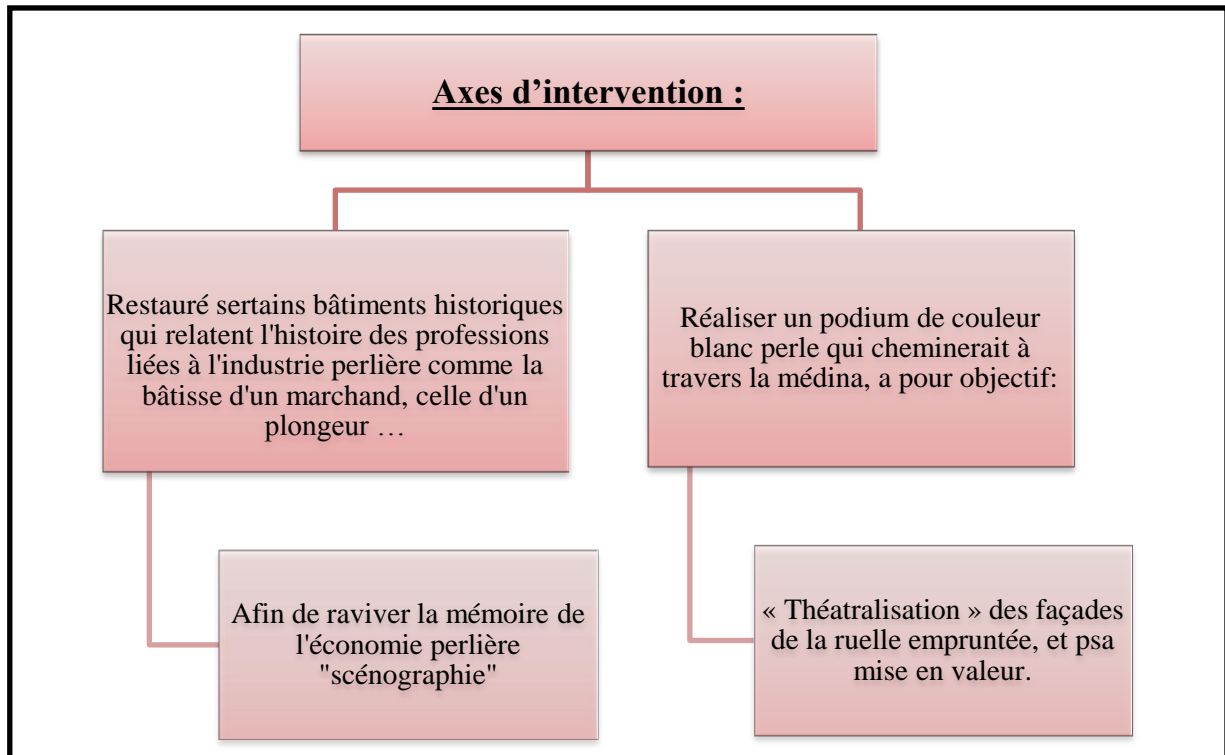
Actions :

La mise en valeur du patrimoine de Muharraq



La mise en valeur de son histoire culturelle, économique et de son patrimoine architectural.

¹⁶ URL : <http://www.thierrybonne.com/le-chemin-de-perle/> . Consulté le : 23/01/2015 à 21 :39



Le podium relie entre eux 12 bâtiments patrimoniaux témoins de l'économie de la perle sauvage de Bahraïn, et qui prend le petit port de pêche comme point de départ.



Ce podium permettrait la réalisation des réseaux secs en dessous sans creuser les rues, et de dissimuler le système d'éclairage, afin de ne pas intervenir sur le patrimoine lui-même.

Les bâtiments qui ont été restaurés sont liés entre eux par le podium qui symbolise le passage de la perle du port de pêche jusqu'à la commercialisation.



La maison d'Isa Bin Ali

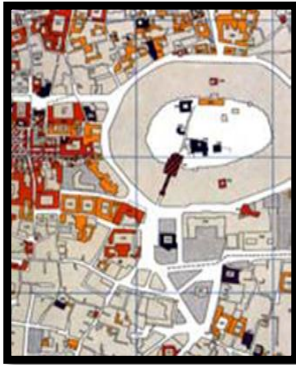


Mosquée et Bait Iyadi



The vertical garden

- « Esplanade de citadelle d'Alep » au cœur de la vieille ville –



La Citadelle est bâtie au sommet d'un Tel qui s'élève au cœur de la vieille ville.



Problèmes:

La présence d'une circulation automobile dense aux abords de l'entrée de la citadelle, composée surtout de taxis. Cette place était encore en 2003 le lieu de parking des cars de tourisme.



Problème :

Les gradins tournent le dos à la citadelle et les palmiers coupent la vue panoramique.

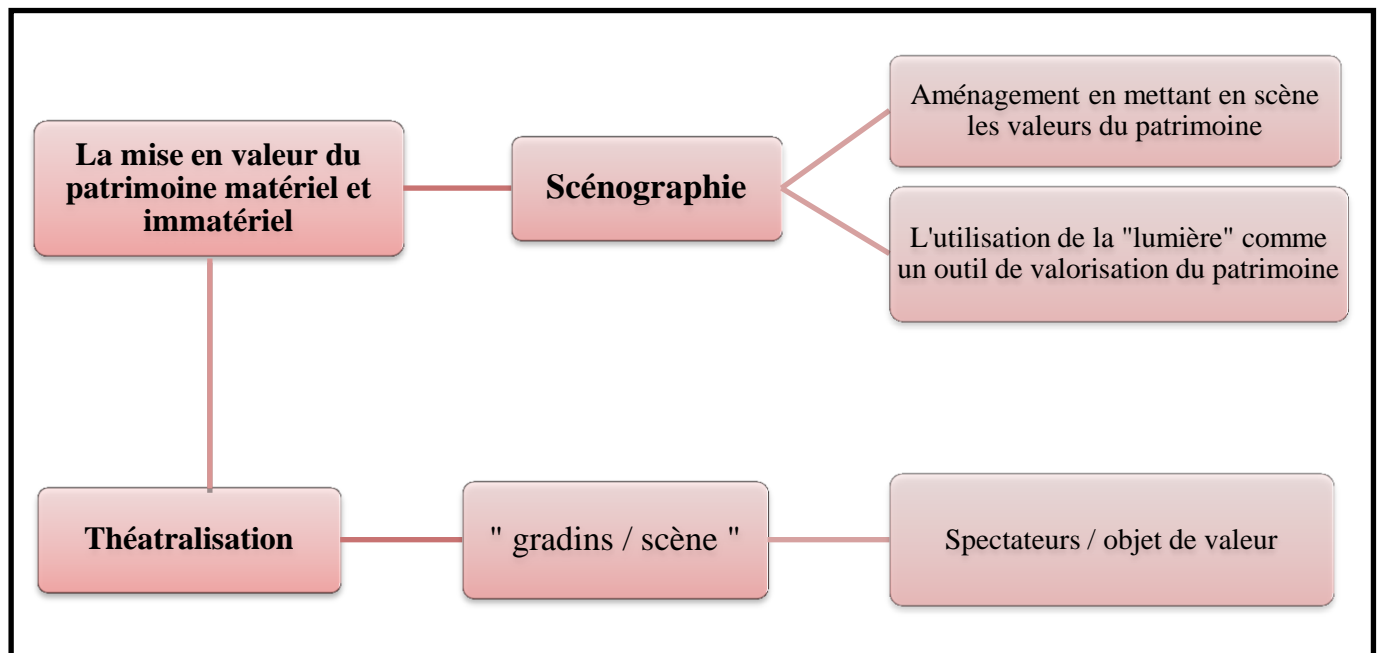
Actions:



Réaménagement des abords de la Citadelle



8. Synthèse des exemples de mise en valeur

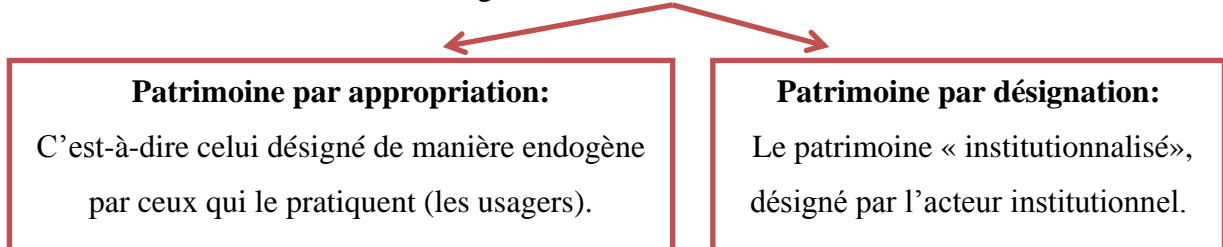


Sch. 3-10: Organigrammes des Actions auteur du mémoire

Conclusion :

Veschambre¹⁷, considère le patrimoine comme un objet sociologique, le distingue comme capital culturel, économique symbolique et social.

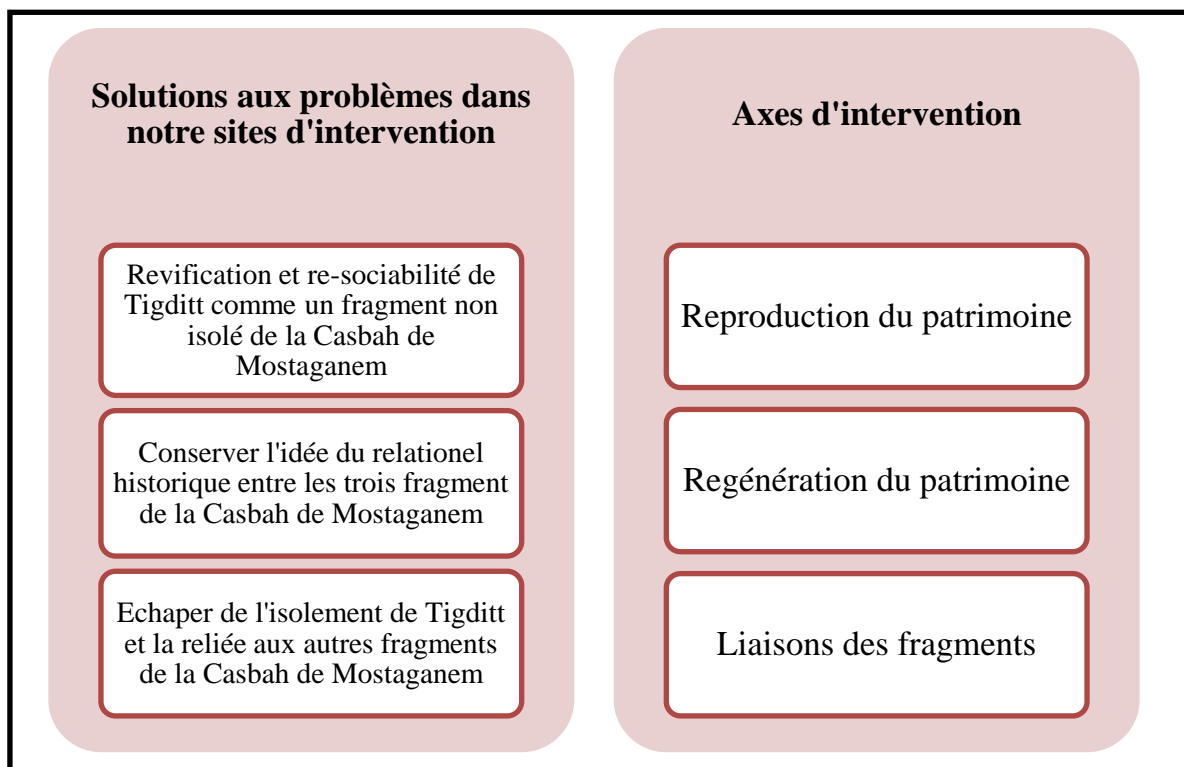
Il fait également la distinction entre:



Le patrimoine à Tigditt est un patrimoine par appropriation désigné par ceux qui le pratiquent- les usagers-

Pour concrétiser la reproduction il faut associer le patrimoine à des valeurs ; dans notre cas on peut distinguer les valeurs suivantes :

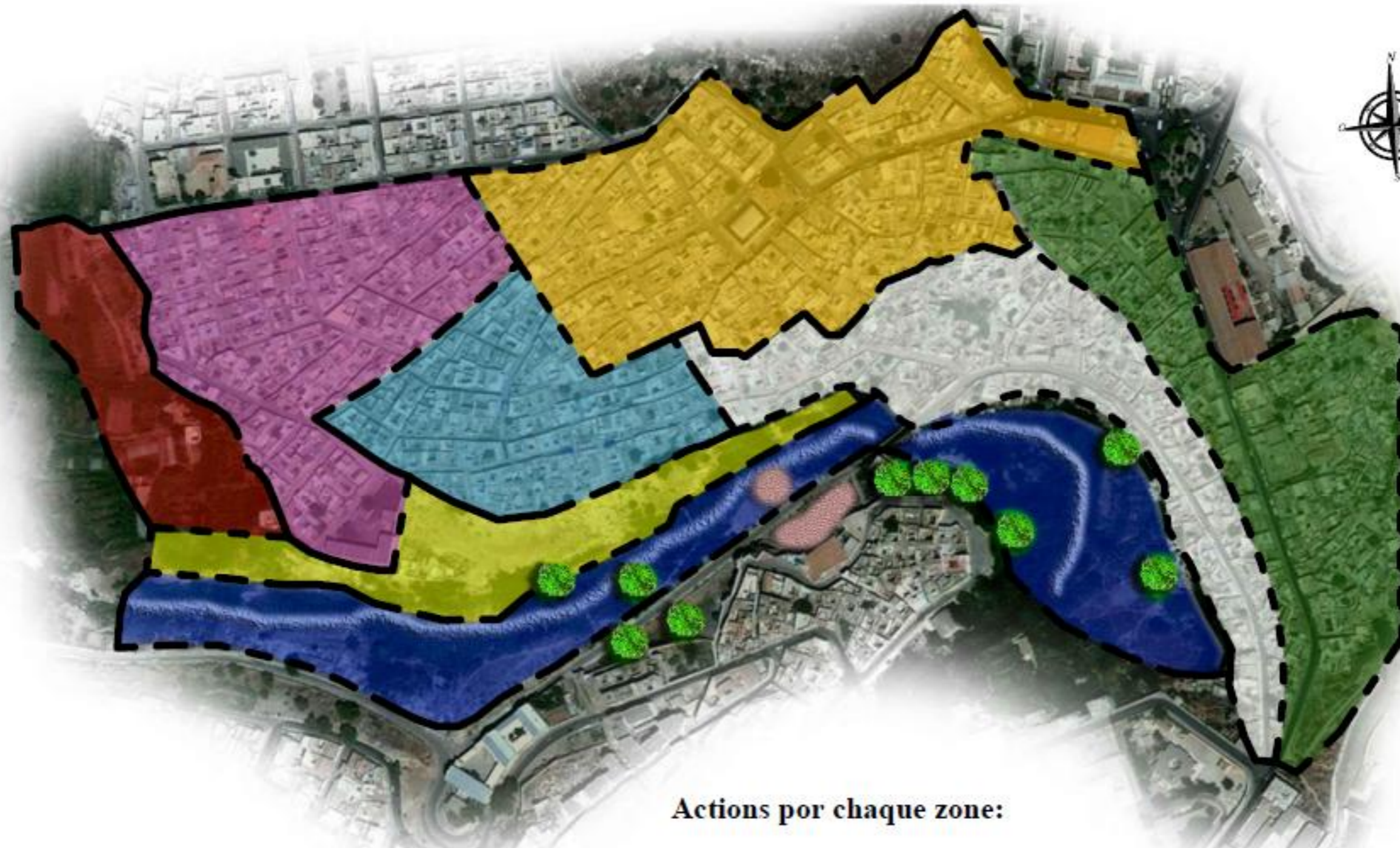
- la valeur vénale
- la valeur symbolique
- la valeur d'usage

Sch. 3-11 : Principes tirés des différents exemples thématiques (auteur du mémoire)

¹⁷ VESCHAMBRE, V. (2008). **Traces et mémoires urbaines, enjeux sociaux de la patrimonialisation et de la démolition**. Rennes : Presses universitaires de Rennes. 315 p.

Plan d'action

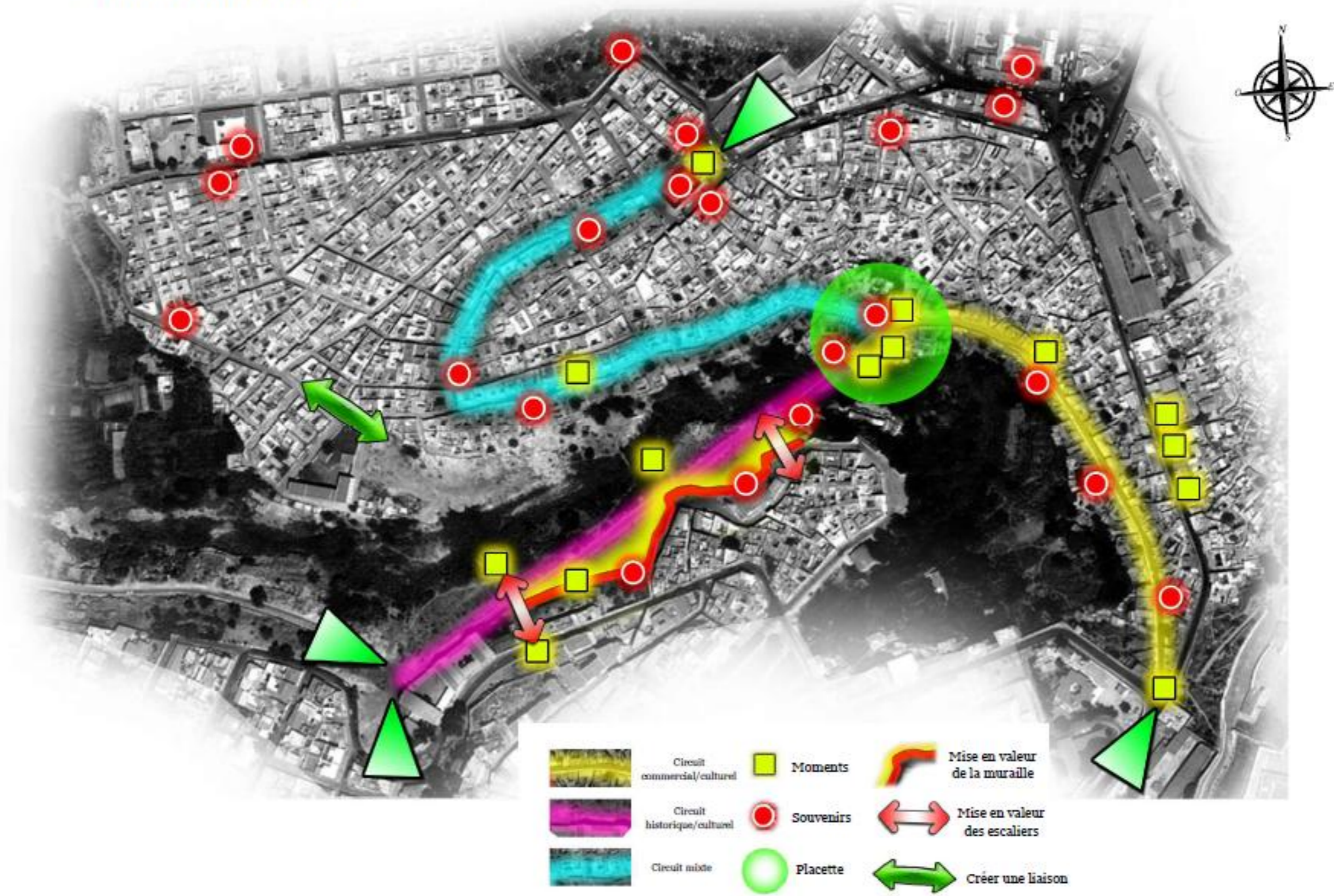
Actions



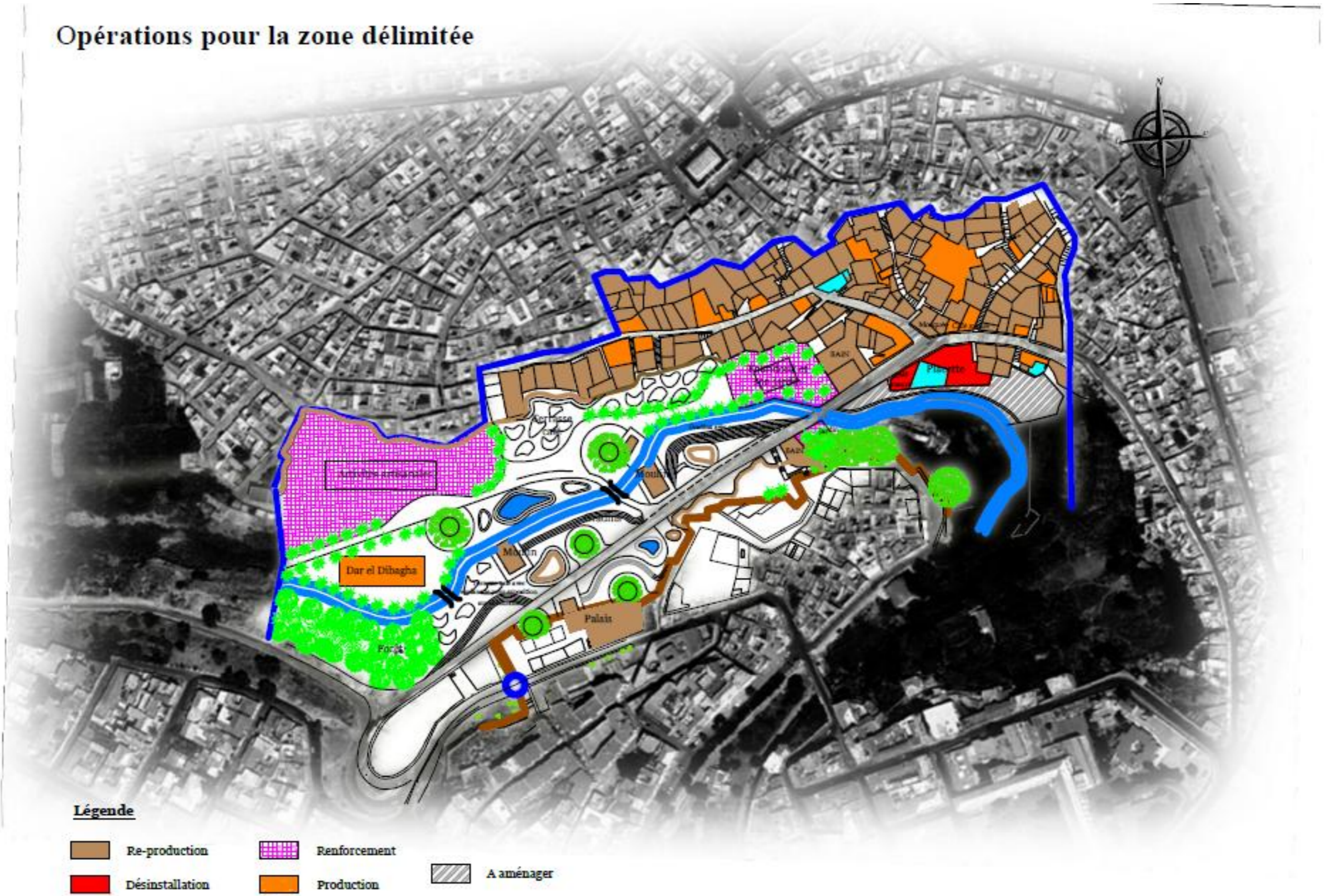
Actions por chaque zone:

 Reproduire	 Valoriser	
 Produire	 Revifier	
 Aménager	 Animer	 Arbre à protéger
 Réanimer	 Exploiter	 Rocher à préserver






Axes d'intervention



Opérations pour la zone délimitée



Légende

- | | | |
|---|--|--|
|  Re-production |  Renforcement | |
|  Désinstallation |  Production |  A aménager |

Deuxième partie

La production et la reproduction du patrimoine à Tigditt va s'inscrire dans le cadre de la revalorisation de la liaison Tigditt- Derb Tobanna.

Pour cela nous allons d'abord présenter dans le premier chapitre des exemples relatifs aux thématiques de production / reproduction, intégration, extension, reconversion et préservation.

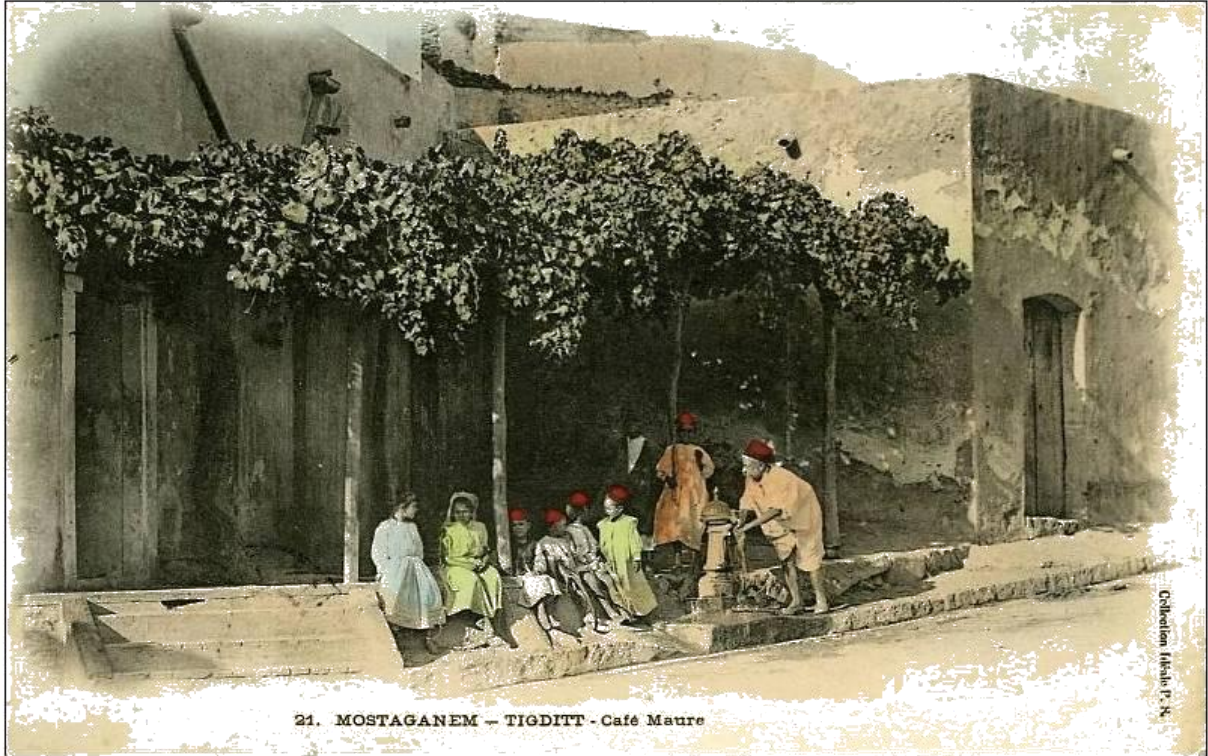
Ensuite dans le deuxième chapitre nous étudions avec détail les cas des espaces patrimoniaux entre Tigditt et Derb Tobanna à savoir Hammam Es-Sbaâ, Hammam El-Ghar et le Palais du Bey Mohammed El kebir.

Pour élaborer enfin dans le troisième chapitre notre projet de valorisation du patrimoine entre les deux fragments de la Casbah de Mostaganem Tigditt- Derb Tobanna, et il va être intitulé IN-BETWEEN.



Fig. 1 : Entre les deux fragments de la Casbah de Mostaganem Tigditt - Derb Tobanna

« IN-BETWEEN » auteur du mémoire



Mimi64

www.delcampe.net

« L'architecture, c'est la transmutation d'une brique
sans valeur en une brique en or »

Alain GUIHEUX

Chapitre I :

Références théoriques

et Analyse thématique

Chapitre I : Références théoriques et analyse thématique

Introduction

I. Choix des concepts architecturaux

II. Choix du thème

III. Analyse des exemples thématique

1. Thématique pour Centre de protection et de formation des métiers de l'artisanat
2. Thématique pour Intégration
3. Thématique pour Extension de Hammam Es-Sbaâ
4. Thématique pour reconversion du palais du Bey et de Hammam El-Ghar
5. Thématique pour préservation de fonction de Hammam Es-Sbaâ

Conclusion

Introduction

Comme objet sociologique, le patrimoine de Tigditt est un patrimoine par appropriation désigné par ceux qui le pratiquent- les usagers-. Delà, la concrétisation de la reproduction du patrimoine exige son association à trois valeurs qui sont la valeur vénale, la valeur symbolique et la valeur d'usage.

Une telle reproduction, qui permet de faire de l'architecture, est réalisable grâce à une visualisation du *Genius Loci*¹.

Cette visualisation signifie faire de la phénoménologie de l'architecture qui ressemble à une quête des implications psychiques des espaces artificiels par rapport à leurs extérieurs (espaces naturels), leurs histoires et significations (dimension existentielle)².

La reproduction du patrimoine entre Tigditt et Derb Tabbanna implique une recherche dans le passé du lieu pour le revivre dans le présent et le valoriser dans le toujours. Cette valorisation touche des repères identitaires de l'espace en question qu'ils soient visibles ou invisibles à savoir les marques de Hammam Sbaâ et de Hammam El-Ghar et du Palais du Bey, des traces des moulins et de Dar Debagh, et les mémoires d'espace de tannerie de Dar Debagh et del Foundouk.

En effet, il s'agit d'un processus d'affirmation symbolique du lieu de Tigditt à travers une patrimonialisation de Hammam Es-Sbaâ et de Hammam El-Ghar, de Dar Debagh et del Foundouk, une mise en valeur des activités artisanales et des métiers du bâtiment ainsi qu'une mise en mémoire des traces des moulins et une mise en visibilité de l'histoire de Hammam El-Ghar.

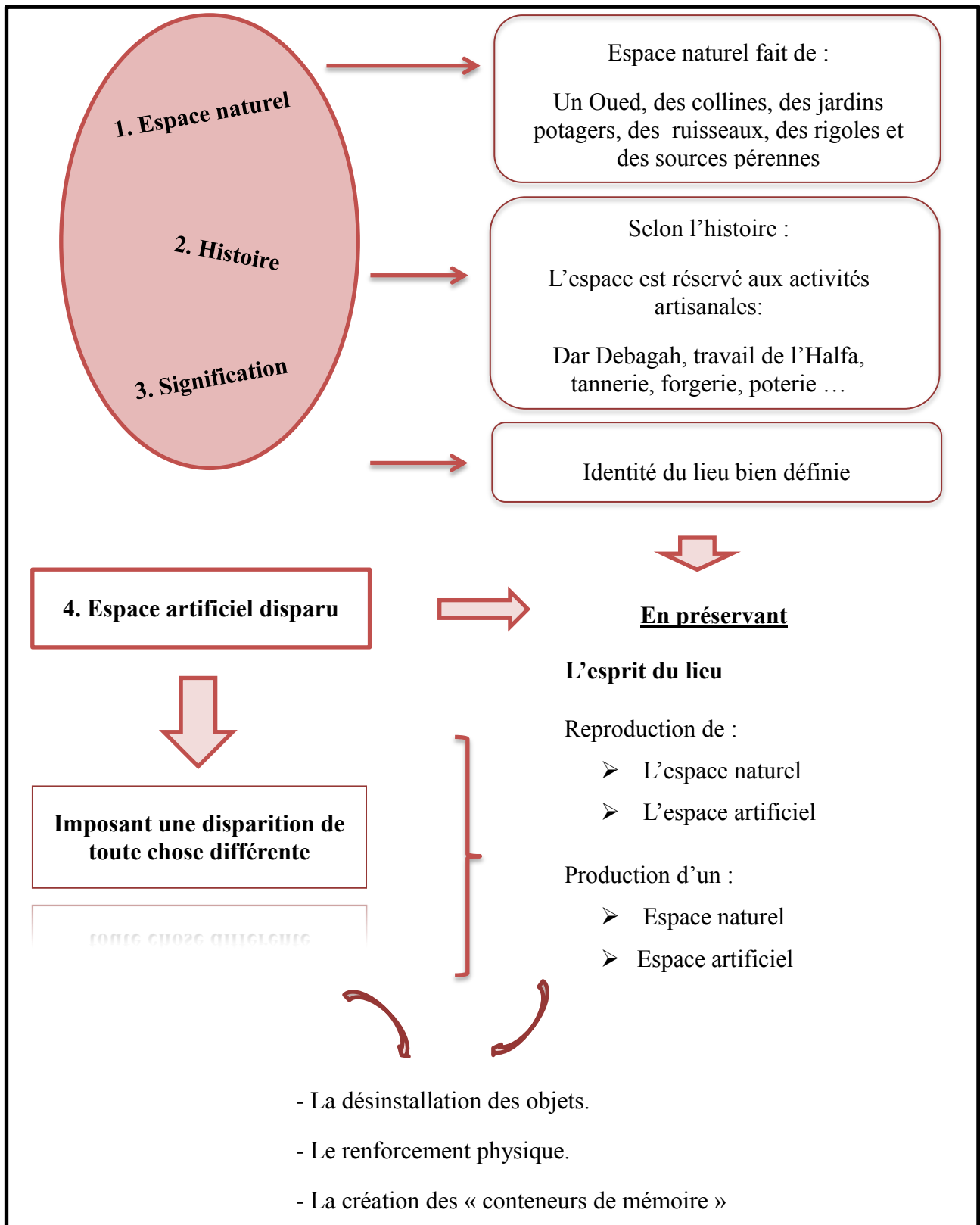
¹ NORBERG-SCHULZ, C. (1981). **Genius Loci : Paysage, ambiance, architecture**, Trd. Fr. Odile Seyler. Paris : groupe Moniteur .p.5.

² **Ibid.** p5.

I. Choix des concepts architecturaux

Vers une phénoménologie

La visualisation du genius loci de Tigditt implique une quête de ses espaces artificiels pour leurs reproductions dans ses espaces naturels. Le schéma ci-dessous représente non seulement une énumération des éléments du paysage naturel fait des collines, oued, ruisseaux... et de l'espace artificiel contenant Dar Debagah, espace de travail de l'Halfa.... mais aussi la thématique de la possibilité de reproduction dans un cadre respectant la phénoménologie du lieu. À l'oued, par exemple, se lavaient la laine et les peaux des animaux pour les utiliser comme matières premières dans Dar Debagah et puis se livraient aux différents artisans. Il en est de même pour la toile utilisée pour le tissage.



Sch. 1-1 : Schéma explicatif du concept adopté « vers une phénoménologie » auteur du mémoire

II. Choix du thème

Les thèmes choisis pour la reproduction de patrimoine à Tigditt sont les suivants :

Centre de protection et de formation des métiers de l'artisanat ;

Centre de protection et de formation des métiers du bâtiment ;

Foundouk et extension du bain maure

Il s'agit de cinq thématiques classées par catégorie selon les actions d'invention sur le patrimoine³:

La thématique de reproduction du patrimoine artisanal de Tigditt réalisée à travers un centre de protection et de formation des métiers de l'artisanat figurant dans le diagramme ci-dessous ainsi qu'un centre de protection et de formation des métiers du bâtiment⁴. Il en est de même pour la reproduction des moulins connus à Tigditt.

La thématique d'intégration du centre de protection de formation des métiers de l'artisanat.

La thématique de reconversion du palais du Bey en un centre de protection et de formation des métiers du bâtiment ainsi que Hammam el Ghar.

La thématique d'extension et de préservation de la fonction de Hammam Sbaâ.

Ces actions justifient le choix des exemples thématiques développés ultérieurement.

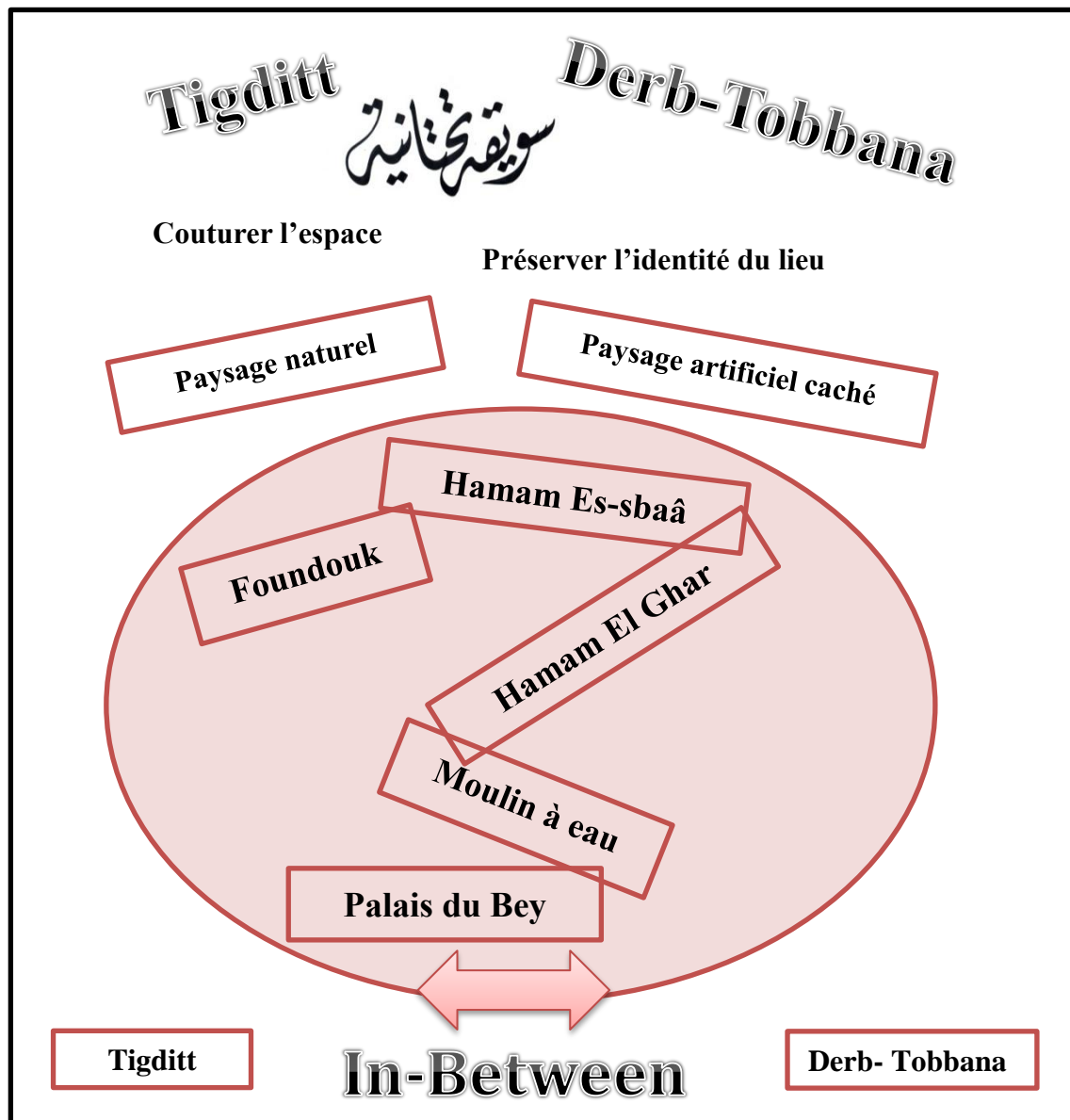
³ Voir Première partie : chapitre I pp. 13-17.

⁴ Voir Deuxième partie : chapitre III.



Sch. 1-2: Schéma explicatif du thème choisi auteur du mémoire

⁵ GHALEM, Mohamed (Mai-Août 1998). « une ville dans la tourmente Mostaganem et l'occupation française 1830-1833 », Insnyette n°5, pp. 1-19, p.5.



Sch. 1-3: Schéma explicatif de la théorie de re-production du patrimoine auteur du mémoire

III. Analyse des exemples thématique :

Les exemples thématiques choisis relèvent de plusieurs catégories à savoir:

- Thématique pour Centre de protection et de formation des métiers d'artisanat.
- Thématique pour intégration
- Thématique pour extension
- Thématique pour reconversion
- Thématique pour préservation de la fonction

1. Thématique pour Centre de protection et de formation des métiers de l'artisanat

Le Centre de Formation et de Qualification dans les Métiers de l'Artisanat

(CFQMA) à Fès

1.1. Informations générale sur le bâtiment

- **Situation :** La médina de Fès, Maroc.
- **Superficie :** environ 1800 m²
- **Date de création:** 1981
- **Style architecturale:** Arabo-mauresque



Fig. 1-1 : Plan de situation du centre⁶

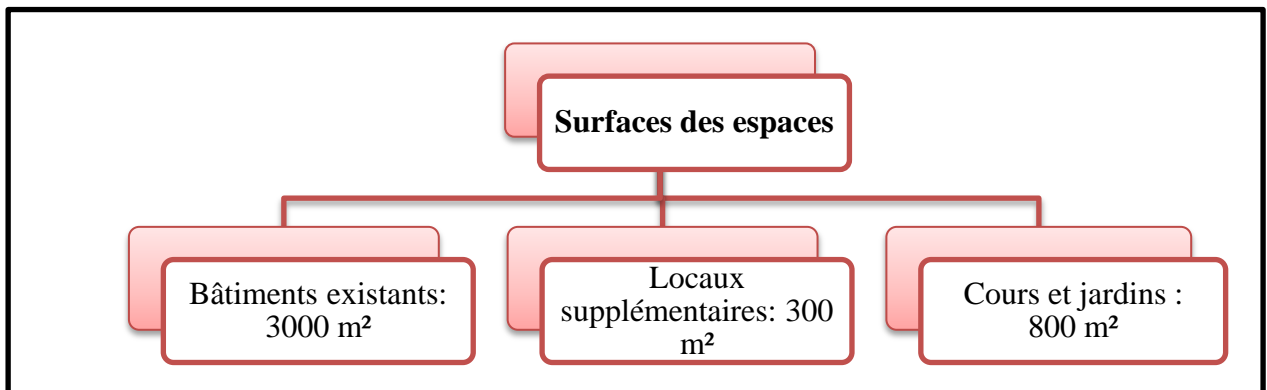
- **Contexte:** A l'occasion de la campagne de sauvegarde de la Médina, l'idée était de créer une école spécialement chargée de former des artisans traditionnels de niveau élevé.
- **Logique de création:** La restauration et l'aménagement du palais de « Dar Abbadou » et la construction d'une unité extramuros « des métiers du bâtiment ».

Une mission organisée sous le directeur générale de l'Unesco, en coopération avec l'administration du projet de la ville de Fès.

1.2. Unité Intra-Muros

⁶ MICHOM, Jean-Louis (1981). **Projet de création d'une école de préservation des arts et métiers traditionnels à Fès**, Organisation des nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Paris. p.22.

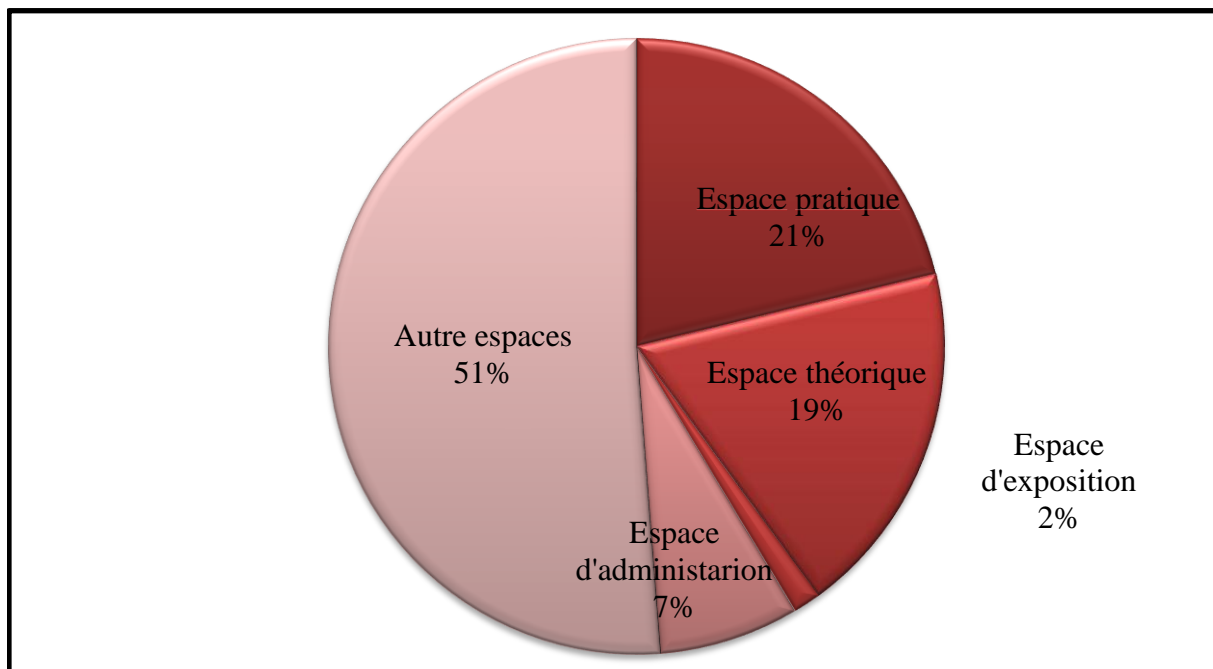
A. Surfaces des espaces



Shc. 1-4 : Surfaces des espaces⁷ de l'unité Intra-muros auteur du mémoire

Cette unité intramuros est divisée en plusieurs catégories d'espaces :

- espace pratique
- espace théorique
- espaces d'exposition
- espace administratif



Grphe. 1-1 : Les pourcentages des espaces auteur du mémoire

⁷ Surfaces tirées de : MICHOM, Jean-Louis (1981).Op cit.

B. Programme :

Espaces	Surfaces
7 salles de cours (salle de dessin technique 95 m ²)	Entre 30 et 45 m ²
10 ateliers	Entre 50 et 70 m ²
Une salle de documentation	30 m ²
Une salle de lecture	60 m ²
Un hall d'expositions	48 m ²
Un laboratoire photographique	18 m ²
Une salle de conférence (70 places)	70 m ²
3 salles de réunion	2 (34 m ²) et 50 m ²
Le bureau du directeur	25 m ²
Des bureaux pour le secrétariat et la compatibilité	50 m ²
Une salle des professeurs	50 m ²
Il y a aussi :	
Un foyer des élèves	
Un auditorium	
Une salle de gymnase	
Divers locaux d'entretien et de service (loge du concierge, infirmerie, sanitaires, douches, vestiaires et ateliers d'entretien)	

Tab. 1-1 : Les espaces et leurs surfaces⁸**C. Matières théorique :**







- Langue arabe
- Langue étrangère
- Education religieuse et sociale
- Mathématique :



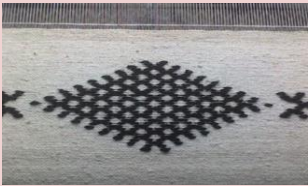






⁸ Surfaces des espaces tirées de : MICHOM, Jean-Louis (1981). **Op cit.**

- Arithmétique, algèbre
- Géométrie
- Compatibilité et gestion, droit commercial
- Réglementation des constructions
- Sciences naturelles, physique, chimie, Technologie, résistance et mise en œuvre des matériaux
- Histoire :
 - Générale
 - Du Maroc et de l'art islamique
- Géographie
- Dessin technique (perspective, descriptive)
- Calligraphie arabe
- Géométrie des figures régulières
- Education physique et sports

D. Métiers :

a. Pierre et terre	b. Activités du bois
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Zellij  ➤ Plâtre  ➤ Poterie-Céramique  	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Ebénisterie  ➤ Peinture sur bois  ➤ Sculpture sur bois  ➤ Boissellerie

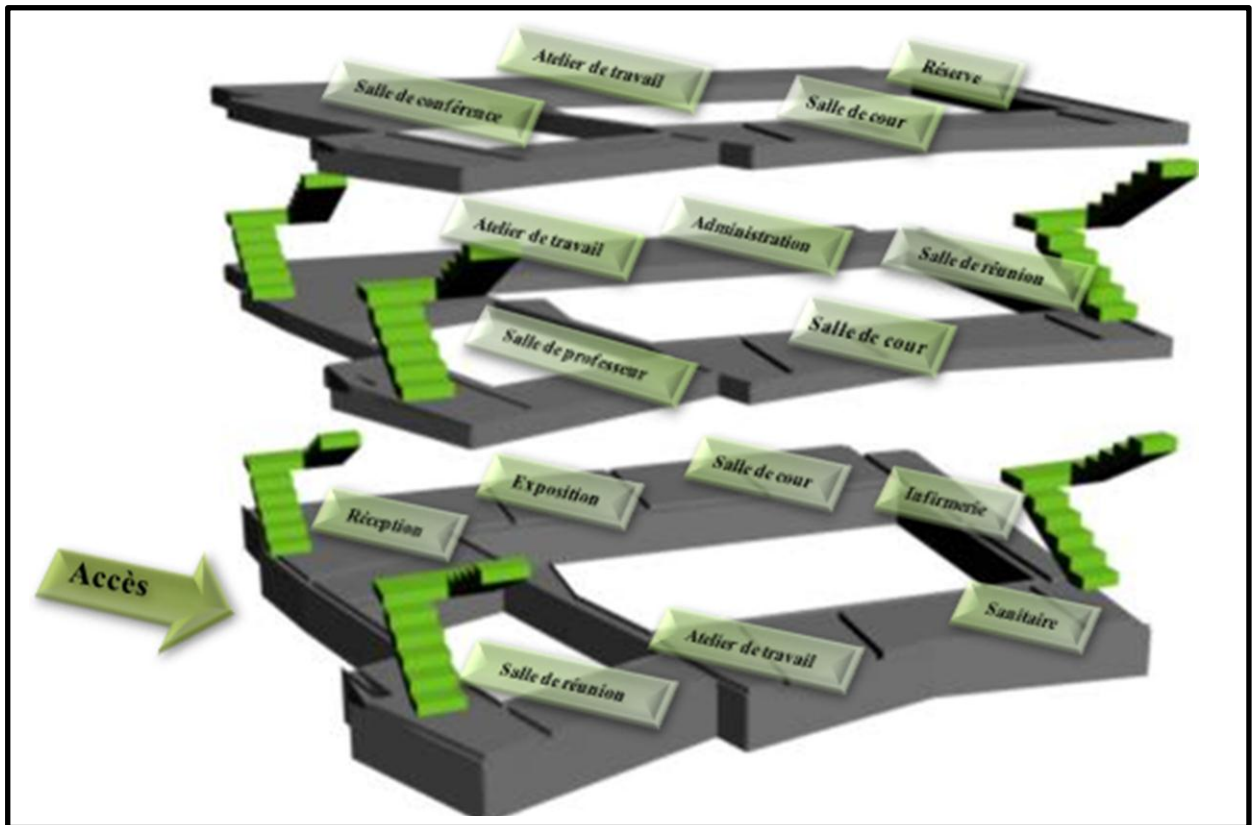
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Tournage sur bois  ➤ Instrument de musique 
<p>c. Cuire et tannerie</p>	<p>d. Métaux et matériaux précieux</p>
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Maroquinerie Traditionnelle  ➤ Maroquinerie Moderne  ➤ Babouches et cherbils  ➤ Reliure et Dorure ➤ Sellerie  	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Dinanderie ➤ Ferronnerie d'art  ➤ Bijouterie – joaillerie 

e. Textile	f. Act. Matières végétales
<ul style="list-style-type: none"><li data-bbox="236 286 552 320">➤ Tissage Traditionnel  <ul style="list-style-type: none"><li data-bbox="236 562 496 595">➤ Couture homme   <ul style="list-style-type: none"><li data-bbox="236 840 496 873">➤ Couture Femme<li data-bbox="236 909 491 943">➤ Tissage de tapis  <ul style="list-style-type: none"><li data-bbox="236 1187 400 1220">➤ Broderie  <ul style="list-style-type: none"><li data-bbox="236 1462 419 1496">➤ Tapisserie  <ul style="list-style-type: none"><li data-bbox="236 1738 472 1771">➤ Passementerie	<ul style="list-style-type: none"><li data-bbox="820 286 987 320">➤ Vannerie 

Tab. 1-2 : Les métiers objet de formation à l'école⁹

⁹ Synthétisé depuis l'URL: www.Forartisanat.ma/fr . Consulté le 13/05/2015 à 21: 36.

E. Organigramme :



Org. 1-1 : La liaison et la réparation des espaces dans le centre auteur du mémoire

F. Grille fonctionnelle :

	Réception	Exposition	Salle de cours	Atelier de travail	Service administrative	Service technique	Cour
Réception		++					
Exposition			+				
Salle de cours				+			
Atelier de travail					+		
Service administrative						++	
Service technique							++
Cour							

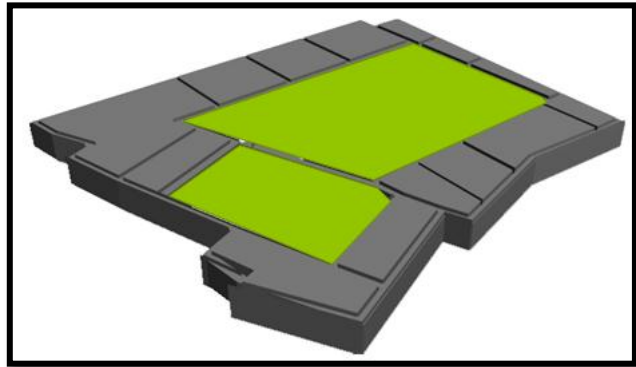
++ Liaison directe
 + Liaison indirecte
 - Absence de liaison

Grille.1-1: Grille d’interaction auteur du mémoire

Grille d’interaction qui représente les relations entre les différentes fonctions allant de la relation directe à l’absence de relation en utilisant une échelle sémantique de trois niveaux.

G. Architecture :

Le palais se compose de deux corps de bâtiments, communiquant l'un avec l'autre, groupés autour de deux cours intérieures de 250 m² et 150 m².



H. Idée:

L'idée d'installer l'école dans un « palais » répond à plusieurs considérations :

- En premier lieu, une telle affectation sauve une telle habitation; le palais choisi deviendra même pour les élèves un champ d'application des techniques de rénovation et de restauration des édifices traditionnels.
- En second lieu, les élèves et leurs enseignants restent en contact avec le milieu de la Médina, où la vie artisanale reste intense.

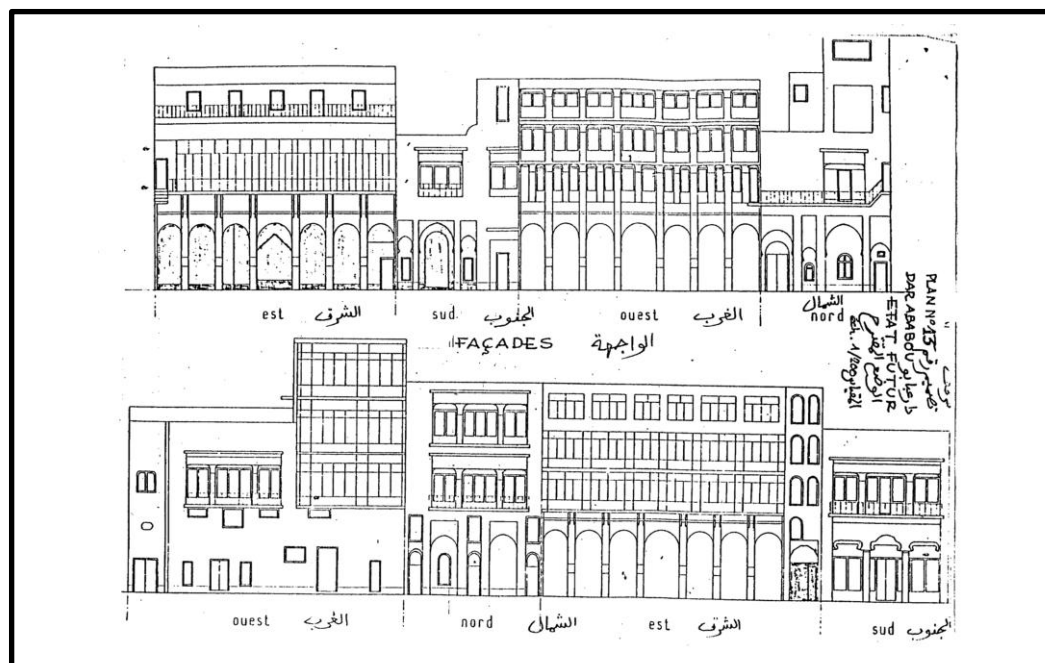


Fig. 1- 2 : Les différentes façades du centre « Dar Abbadou »¹⁰

¹⁰ MICHOM, Jean-Louis (1981). *Op cit* p. 33.

1.3. Unité Extra-Muros: « des métiers du bâtiment »

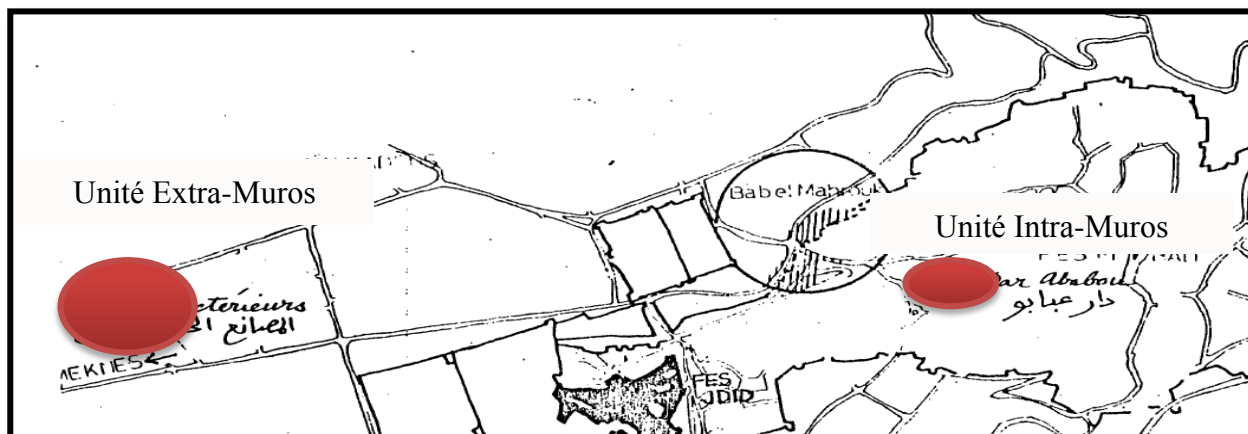


Fig. 1-3 : Plan de situation du centre¹¹

- **Situation** : Le secteur Ouest de la ville de Fès « Ain Kadous »
- **Superficie** : environ 10.000 m², 2750 m² construit.
- **Date de création**: 1977
- **Style architecturale**: Néo-mauresque.
- Cette unité est réservée aux activités qui demandent beaucoup de place ou qui peuvent entraîner des nuisances pour les citoyens.

A. Activités :

Les activités

Charpente et grosse menuiserie

Ferronnerie

Poterie et zellij



NB. : Les photos sont des captures tirées de la vidéo de : **Centre de formation et de qualification dans métiers de l'artisanat**. URL : <http://www.youtube.com>
Consulté le 09/05/2015 à 20 :00.



¹¹ MICHOM, Jean-Louis (1981). *Op cit* p. 21.

Les activités

Maçonnerie traditionnelle et ses diverses branches :

- Fondations et canalisations
- Construction du gros-œuvre en brique, pisé, moellons et pierre de taille
- Enduit et revêtements des murs et es sols
- Couvertures en terrasse ou en tuiles

L'hydrologie traditionnelle : les méthodes de construction et de réfection du système d'adduction et de distribution des eaux dans la médina, ainsi que du réseau d'évacuation des eaux de ruissellement et des eaux usées.

Tab. 1- 3 : Les activités principales de l'école ¹²

**B. Programme:**

Espaces	Surfaces ~ ~
5 Ateliers (espace de travail, un vestiaire avec toilette et un local pour matériel)	300 m ²
Un dépôt de matériel	150 m ²
Cinq salles de classe	45 m ²
Une salle de réunion polyvalente	60 m ²
Un laboratoire	50 m ²
On trouve aussi :	

¹² Tirées de : MICHOM, Jean-Louis (1981). **Op cit.**

Un bureau de surveillant
Une salle des professeurs
Trois bureaux d'administration
Deux logements de fonction

Tab. 1-4 : Les espaces et les surfaces ¹³



2. Tanneries traditionnelles "CHOUARA" de Fès médina (MAROC)

L'art de tannerie n'est pas choisi au hasard. Connue au Maroc depuis l'époque des Almohades au XIIe siècle, ce patrimoine matériel est classé par l'UNESCO.

2.1. Informations générale :

- **Situation** : La médina de Fès, Maroc.
- **Superficie** : quatre hectares répartie en quatre zones, dotée de 1200 bassins et classées au patrimoine de l'Unesco.

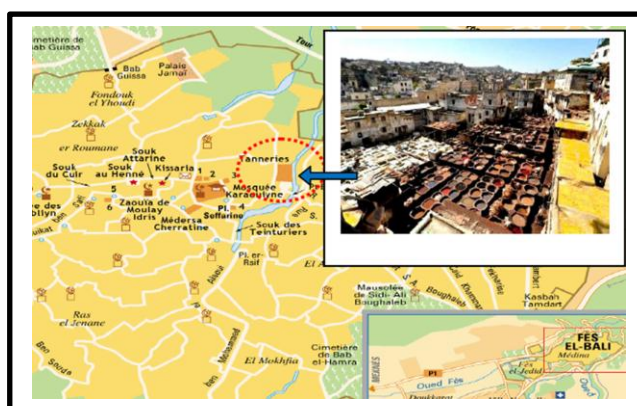


Fig. 1-4 : plan de situation de la tannerie ¹⁴

¹³ Tirés de : MICHOM, Jean-Louis (1981). *Op cit.*

C'est un art qui se pratique depuis des siècles et qui fait la renommée du Maroc. La tannerie s'est propagée dans le Royaume sous la dynastie des Almohades au XII^e siècle.



2.2. Le tannage :

Désigne les opérations traditionnelles entreprises pour la transformation des peaux brutes en cuirs finis.

Il s'agit généralement d'une série d'étapes:

- ✓ Étape des fosses de fiente de pigeon ;
- ✓ Étape des fosses de son;



- ✓ Étape des fosses de chaux ;



- ✓ Lavage traditionnel ou avec une machine ;



¹⁴ URL: <http://www.20minutes.fr/magazine/voyage/tourisme/la-tannerie-la-memoire-marocaine-dans-la-peau-155129/>. Consulté le 13/05/2015 à 19 :00.

- ✓ Séchage des peaux lavé au soleil;



- ✓ Corps de grenade pour le rouge

- ✓ Safran pour le jaune

- ✓ Cannelle pour le marron

- ✓ Henné pour l'orange

- ✓ Bouton de rose pour le rose

- ✓ ...



- ✓ Séchage des peaux teintées



- ✓ Livraison des peaux pour la fabrication des articles de maroquinerie.



NB. : Les photos sont des captures tirées de la vidéo de : **Chouwara traditionnelle tannerie de Cuir à Fès, Maroc.** <http://www.youtube.com> Consulté le 10/05/2015 à 15 :00.

3. Thématique pour Intégration

L'université féminine d'Ewha à Séoul

3.1. Informations générales sur le bâtiment :

- **Situation** : Seoul, Korea.
- **Date de construction**: entre 2003 et 2008
- **Style architecturale**: Modernisme.
- **Architecte**: Dominique Perrault¹⁵.

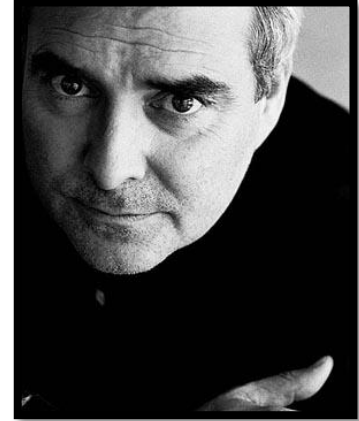


Fig. 1-5 : Pan de situation de l'école¹⁶

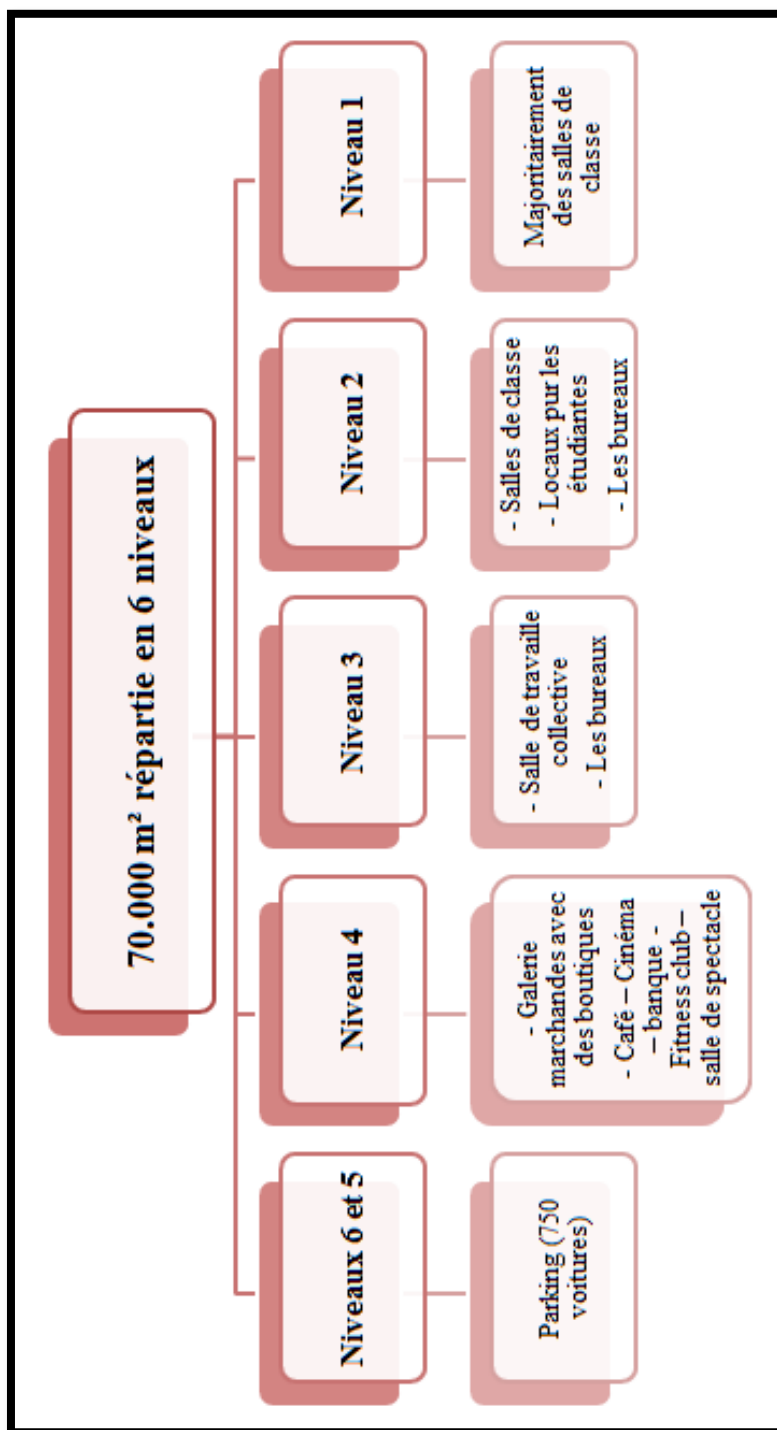
- **Contexte**: Ewha, université de l'élite décide de faire construire un nouveau bâtiment multifonctionnel pour retenir ses étudiantes en dehors des heures de cours.
- **Logique de création**: faire disparaître l'architecture située entre les cinq bâtiments de style Tudor les plus anciens du campus universitaire.

3.2. Programme:

« La vallée d'Ewha » est un bâtiment multifonctionnel, dont les usages sont inventés par l'architecte :

¹⁵ Architecte et urbaniste français né en 1953.

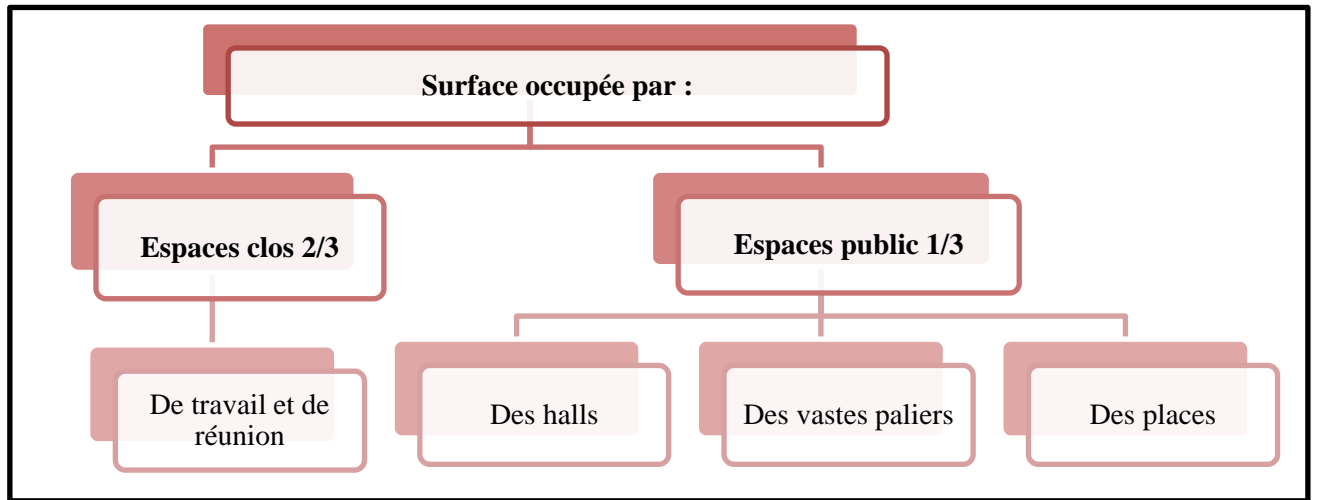
¹⁶ URL: <http://archidose.blogspot.com/2008/08/half-dose-52-ewha-womans-university.html> . Consulté le 17/05/2015 à 22:40.



Shc. 1-5 : Le programme de l'école par niveau auteur du mémoire

3.3. Fonction principale « il faut stimuler la vie estudiantine » :





Shc. 1-6 : L'occupation des surfaces auteur du mémoire



3.4. Architecture:

Vers une phénoménologie de l'université Ewha.

- A. Espace naturel
- B. Histoire
- C. Signification

D. Espace artificiel
disparu dans son
extérieur

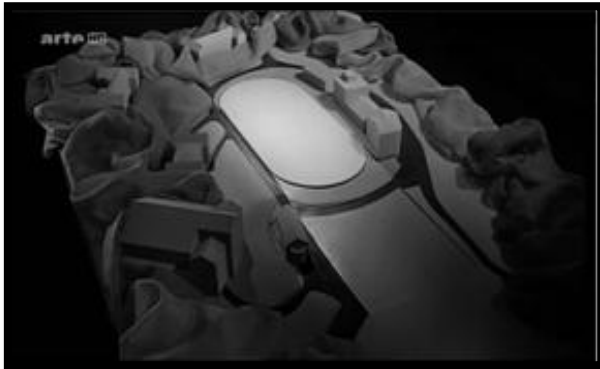


A. Espace naturel

Espace fait de collines et de vallons boisés



B. Histoire

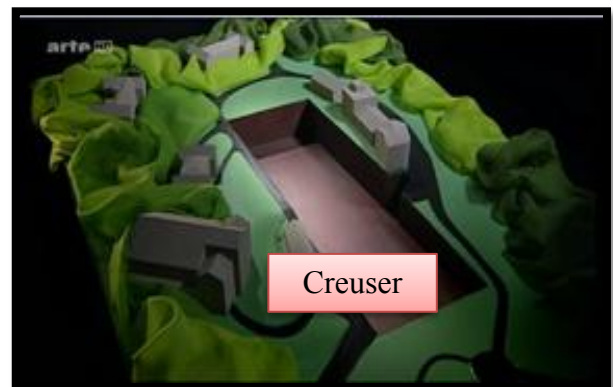


- Site : 55 hect de terrain contenant 70 bâtiments Tudors de toit pointu.
- But : Missionnaire USA évangélisant des jeunes filles coréennes.
- Identité du lieu bien définie, imposant une disparition de toute « chose » différente.

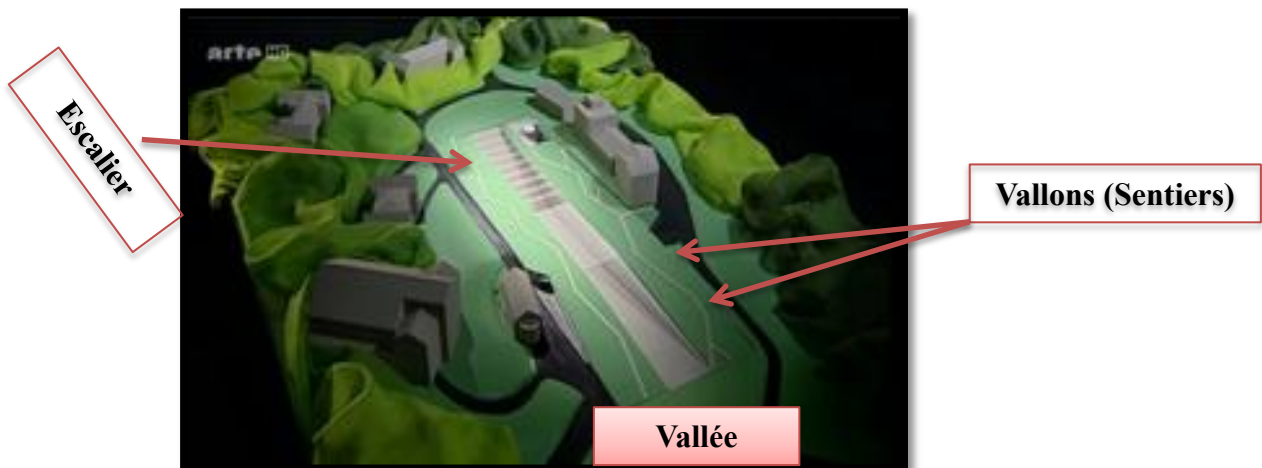
C. Signification

Reproduction de l'espace naturel

a. Visualiser



b. Symbolisation



D. Espace artificiel :*« L'architecture disparue »***a. L'image :**

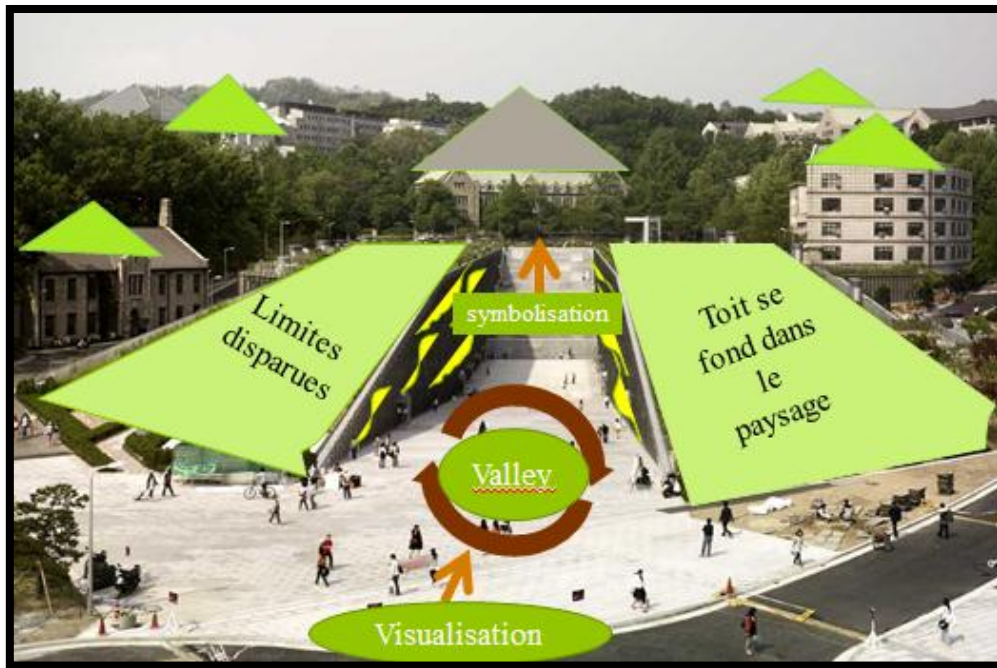
Université cachée

b. L'espace :

La vallée centralise l'espace

c. Le caractère :

Limites disparues

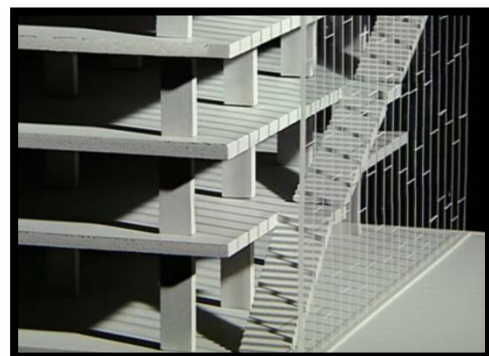


«L'absence d'architecture va permettre de faire vivre, d'introduire un morceau de paysage qui lui-même va se lier au paysage existant. Le vide est un matériau absolument essentiel à la perception de l'architecture, à la perception émotionnelle ; le vide fait naître ce qui est¹⁷».

« La lumière sous terre »

Les façades de la vallée sont
entièrement vitrées.

Pour permettre encore plus à la lumière d'entrer les planchers des niveaux sont en retrait, et les circulations (escaliers intérieurs) en façade.



¹⁷ **Dominique Perrault / L'université caché de Seoul:** Une collection proposée par Richard Copans et Stan Neumann, **Film de COPANS Richard, ARTE France** – Direction de l'Architecture et du patrimoine – cité de l'architecture et du Patrimoine – Centre Pompidou. Les Films d'ici, France 2009, arte video. Durée du film: 26 :02 min. URL: arte.tv/plus7



Les murs des salles de classes sont vitrés également, mais opacifiés au niveau du regard par des pastilles blanches qui laisseront passer la lumière mais préserveront l'intimité des salles.

Transparence contre transparence

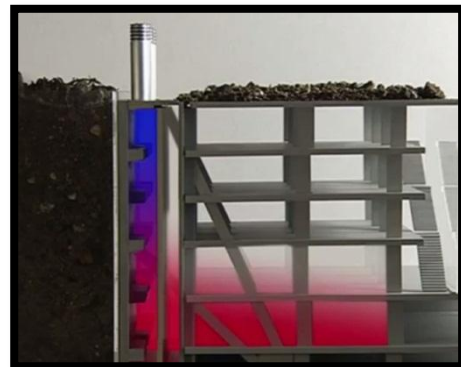


Derrière le vitrage symbolisant des falaises la vie des étudiantes devient un spectacle.

«Construire c'est bâtir des murs. Alors comment peut-on développer des murs qui laissent passer le regard, l'air, qui laissent le sentiment que le dedans n'est pas exclu du dehors, d'une porosité ? Des murs qui nous protégeraient (car l'architecture protège c'est son rôle premier) ; mais qui aussi nous permettraient d'entretenir des relations diverses avec l'extérieur...»¹⁸

« Être enterré est un confort »

La climatisation du bâtiment se fait à travers des tranches de cheminé métallique, qui aspire l'air de la surface.



¹⁸ **Dominique Perrault / L'université caché de Seoul:** Une collection proposée par Richard Copans et Stan Neumann, **Film de COPANS Richard, ARTE France. Op cit.**

4. Thématique pour Extension de Hammam Sbaâ

Les thermes de Vals Suisse

4.1. Informations générale sur le bâtiment :

- **Situation :** Vals, Suisse.
- **Date de construction:** entre 1993 et 1996.
- **Style architecturale:** Modernisme.
- **Architecte:** Peter Zumthor, né en 1943, Architecte suisse.

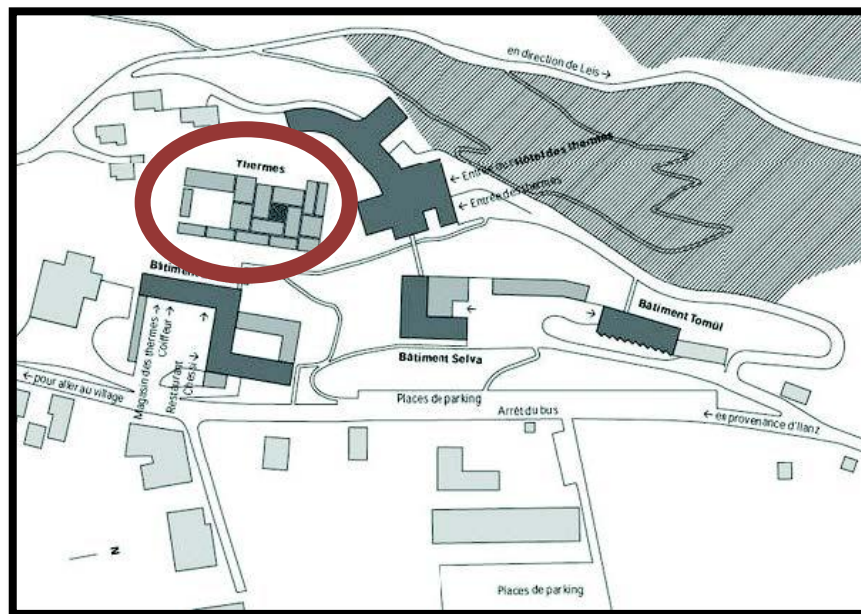
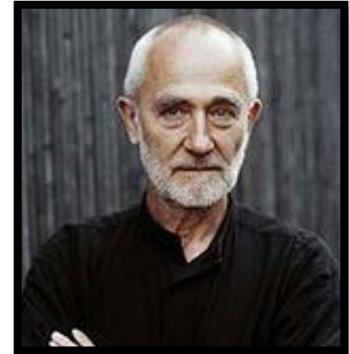
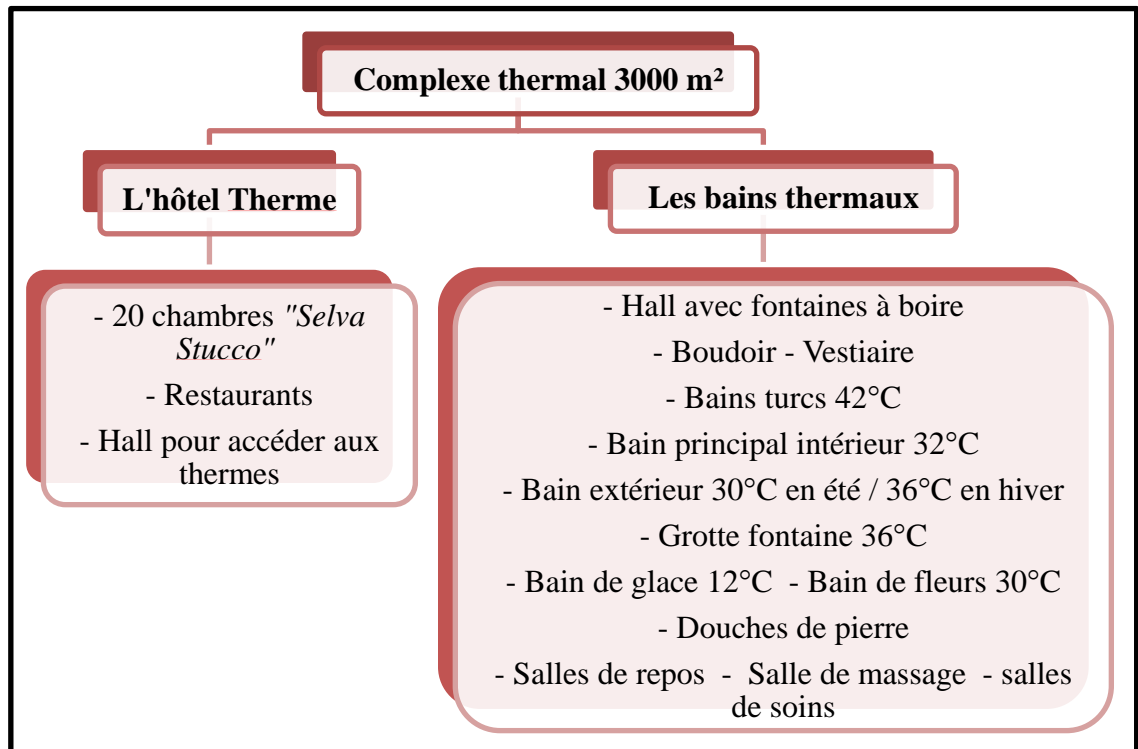


Fig. 1-6 : Plan de situation des thermes

- **Contexte:** Dans les années 60, des investisseurs allemands ont fait construire un hôtel de 220 chambres, répartis dans quatre bâtiments. Mais, il a fini par faire faillite. En 1986, la commune rachète l'hôtel, et décide de faire construire un établissement thermal afin d'attirer une nouvelle clientèle.
- **Logique de création:** Créer un bain naissant de la montagne comme une source, en considérant que le bâtiment a toujours été présent et avant tout autre bâtiment afin de ne pas gâcher le paysage naturel.

4.2. Programme:

Redéfinition du programme : Eau, calme et volupté



Shc. 1-7 : Le programme du complexe thermal auteur du mémoire

4.3. Organisation spatiale :

L'espace est organisé autour de deux bassins à eaux.

« Faire l'expérience concrète de l'architecture, c'est toucher, voir, entendre, sentir son corps.¹⁹ »

Fonction principale « Vivre toutes les expériences de l'eau »

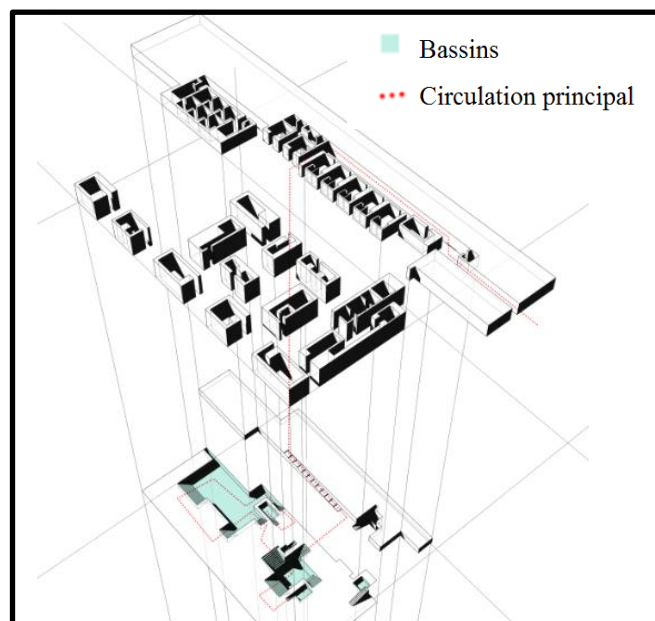


Fig. 1-7 : Organisation spatiale des thermes

¹⁹ Peter Zumthor / *Les Thermes de pierre* : Une collection proposée par Richard Copans et Stan Neumann, Film de COPANS Richard, ARTE France – Direction de l'Architecture et du patrimoine – cité de l'architecture et du Patrimoine – Centre Pompidou. Les Films d'ici, France 2003, arte video. Durée du film : 26 min. DVD (2003), format 16/9 compatible 4/3, NTSC-toutes zones.

4.4. Architecture :

Vers une phénoménologie des termes de Vals

A. Espace naturel

B. Histoire

C. Signification

**D. Espace artificiel
disparu dans son
extérieur**



A. Espace naturel

Espace fait de montagne,
pierre et eau.

B. Histoire

Un complexe hôtelier qui se compose de 4 bâtiments simples et fonctionnels qui se fondent dans la diversité du paysage et la force de l'eau.

Le site est niché au creu de la vallée de Vals.

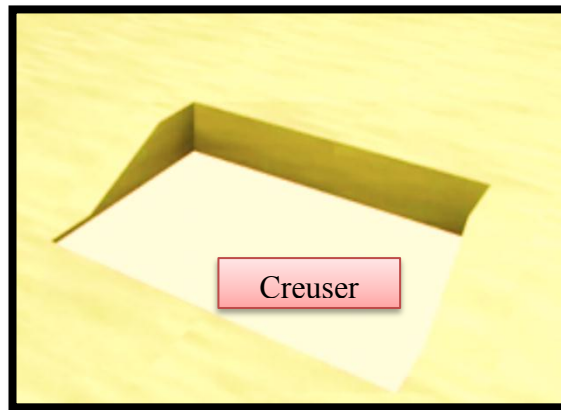
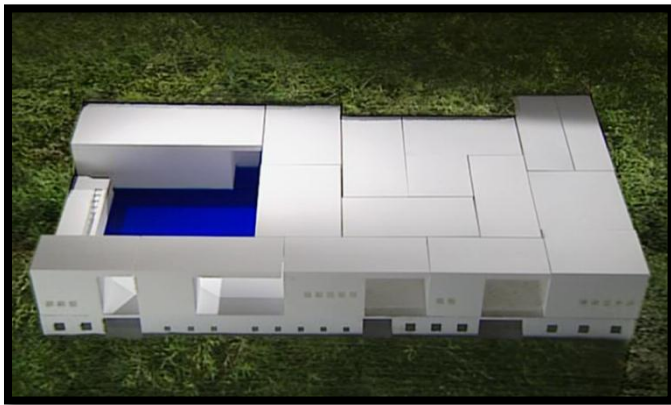


C. Signification

Reproduction de l'espace naturel

a. Visualiser

« Construire dans la pierre, construire en pierre, construire à l'intérieur de la montagne, construire au flanc de la montagne, être au cœur de la montagne. »

**b. Symbolisation**

« Un bâtiment existe par son contexte, il peut réagir à ce lieu. Le lieu lui-même est composé de la topographie, de l'histoire, des relations humaines, mais aussi de l'atmosphère.¹⁶ »

D. Espace artificiel :

« Une horizontale dans la pente »

a. L'image :

Enorme rocher perforé

b. L'espace :

Disparu dans son entourage

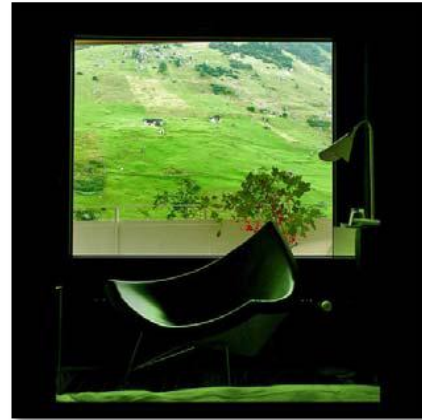
c. Le caractère :

Un bâtiment existe par son contexte



Ouvrir la montagne et créer des carrières et, ce qui reste sont des toits ou des fragments de toits.

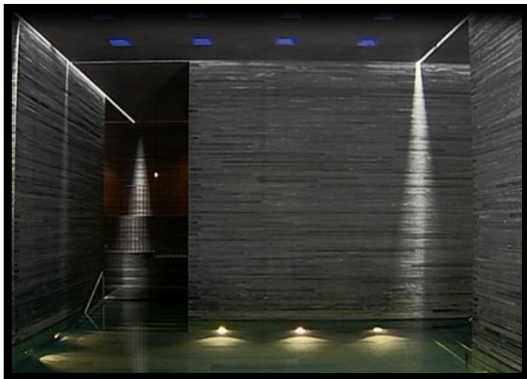
« Entre austérité et sensualité »



« Je travaille avec des émotions, avec des intuitions. Avant d'être construits, les bâtiments sont des images. »

Petits cadrages (tableaux : fenêtres) et grands cadrages (dans la composition : ouvertures)

« Entre grille monochrome et jeux de lumière »



« Un espace fonctionne comme un grand instrument ».

Des modules «bloc-toit »



NB. Les différentes figures des deux exemples : L'université cachée de Séoul et les thermes de pierre, sont tirées des films d'arte video.

5. Thématique pour reconversion du palais du Bey et de Hammam El-Ghar

La restauration et la reconversion du Palais Bastion 23 – Alger

5.1. Informations générale sur le bâtiment :

- **Situation:** côté Est de la basse Casbah (Alger).

- **Reconvertir :**



Fig. 1-8 : Plan de situation

Pourquoi?

L'intérêt de sensibiliser le public aux valeurs architecturales, historiques et culturelles de l'ensemble monumental du Bastion 23.



Fig. 1-9: Bastion 23 photo prise par l'auteur du mémoire (2014)

Comment?

Opération de sauvegarde et de restauration.

5.2. Historique du Palais des Raïs :

L'histoire du « Palais des Raïs » commence avec la construction d'une batterie qui surplombe la mer.

Sa date de construction demeure inconnue. La seule référence historique disponible, concerne le palais 18, qui fut construit aux environs de 1750 par le Raïs Arnaout Mami.

Le palais surplombe Quâ Essour, un des nombreux sites défensifs qui jalonnent la Baie d'Alger. Ce poste d'observation unique témoignent du quartier de Sabat el Houte (voûte aux poissons) renferme de luxueuses demeures



Fig. 1-10: Bastion 23

5.3. Etat du Palais avant la restauration :



Fig. 1-11/1-12: Etat du Bastion 23 septembre 1983²⁰



Fig. 1-13: Bastion 23a l'aube du XXème siècle²¹

5.4. Processus de restauration :

5.4.1. Décision politique

5.4.2. Opérations de première urgence

5.4.3. Recherches et analyses

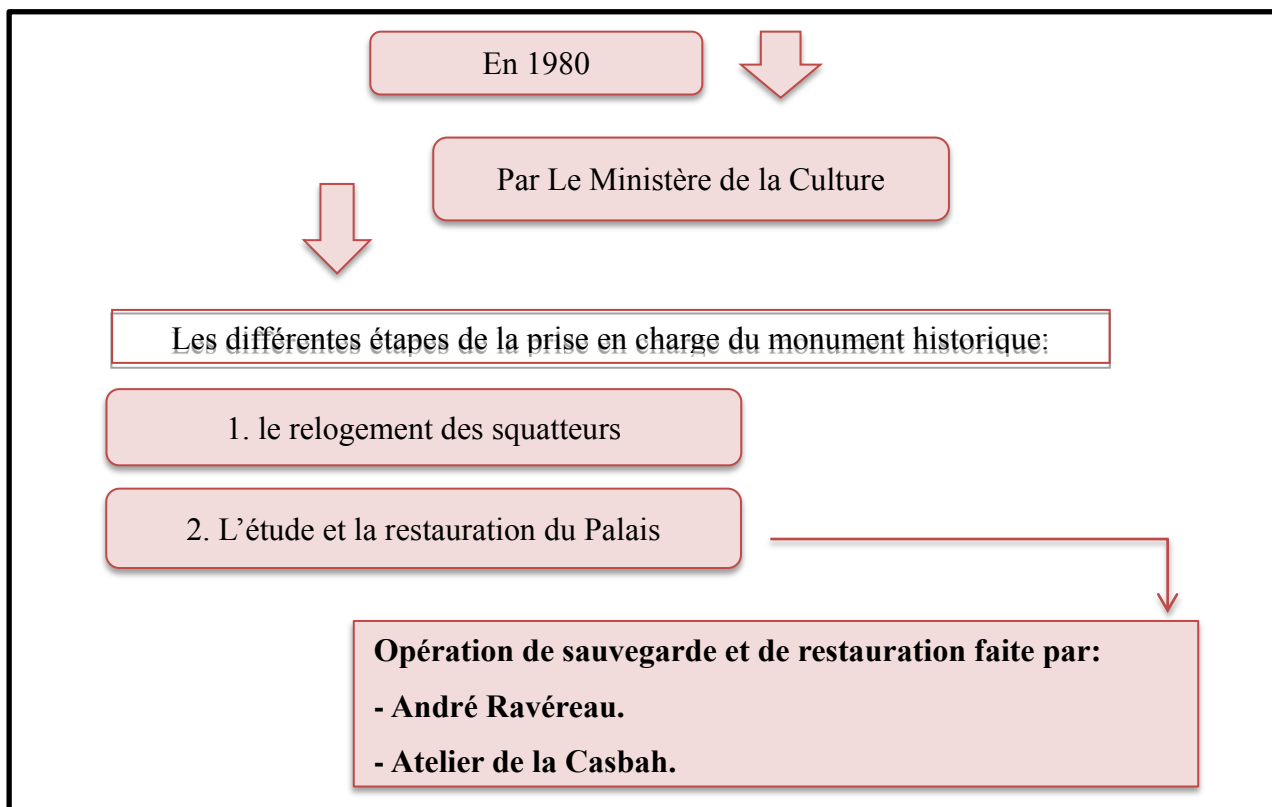
5.4.4. Conduite des travaux

5.4.5. Suivi

²⁰ LESBET Djaffar : *La Casbah d'Alger, Gestion urbaine et vide social*, OPU, Alger, pp 138-139.

²¹ LESBET Djaffar : « Pour une (re)connaissance de notre patrimoine urbain », *H.T.M. : Revue d'architecture et d'urbanisme*, ARCCO, 1993, Alger, p 121.

5.4.1. Décision politique :



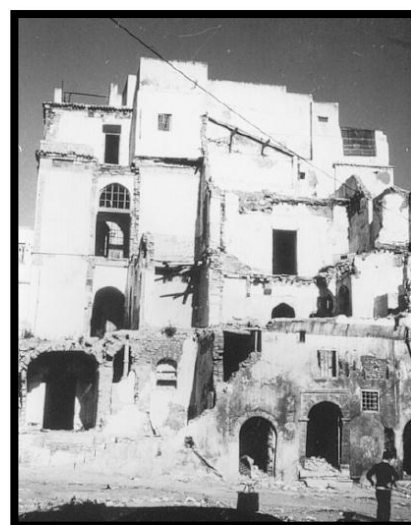
Shc. 1-8 : La décision politique et ses différentes étapes auteur du mémoire

5.4.2. Opérations de première urgence :

En 1987

- ✓ Observations des désordres: en terrasse, au sol et en sous-sol.
- ✓ Etude des sols.

- a. Etalement et démolition des immeubles effondrés.
- b. Réfection des terrasses et réseaux d'eau divers.



5.4.3. Recherches et analyses :

1. Analyse historique :

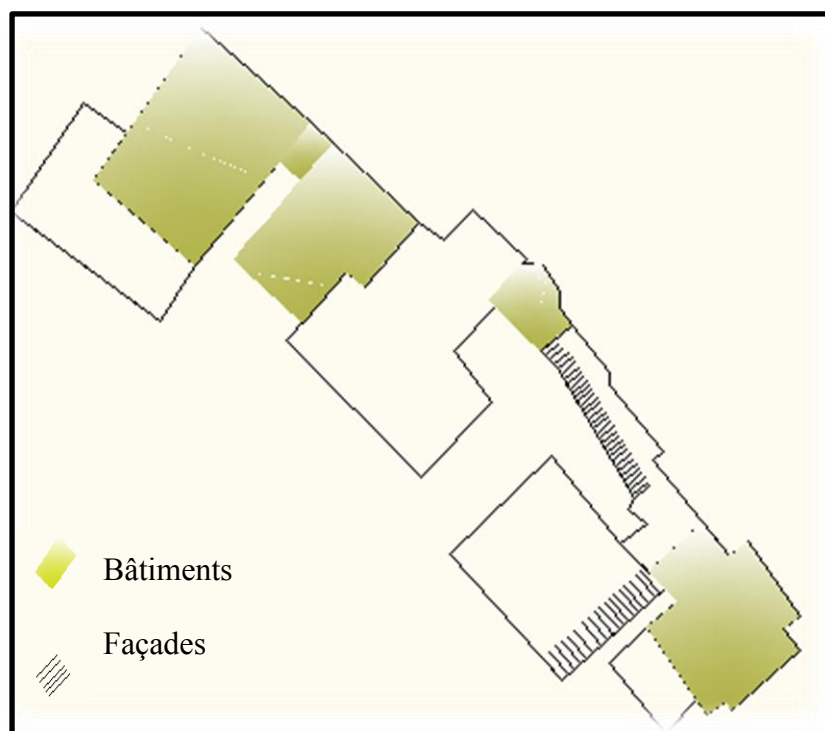
Les maisons sont à caractère palatiale:

L'ancienne maison de pêcheurs tient surtout à la qualité de leurs façades.

Côté terre, les façades sont présentables. Un minimum de "rectifications" est constaté dans le percement des fenêtres européennes.

Présentent une valeur digne de sauvegarde et de restauration.

Les façades sur la mer sont plus compromises, mais grâce à la connaissance des "modèles anciens», la restitution d'un aspect proche de l'original est facile.

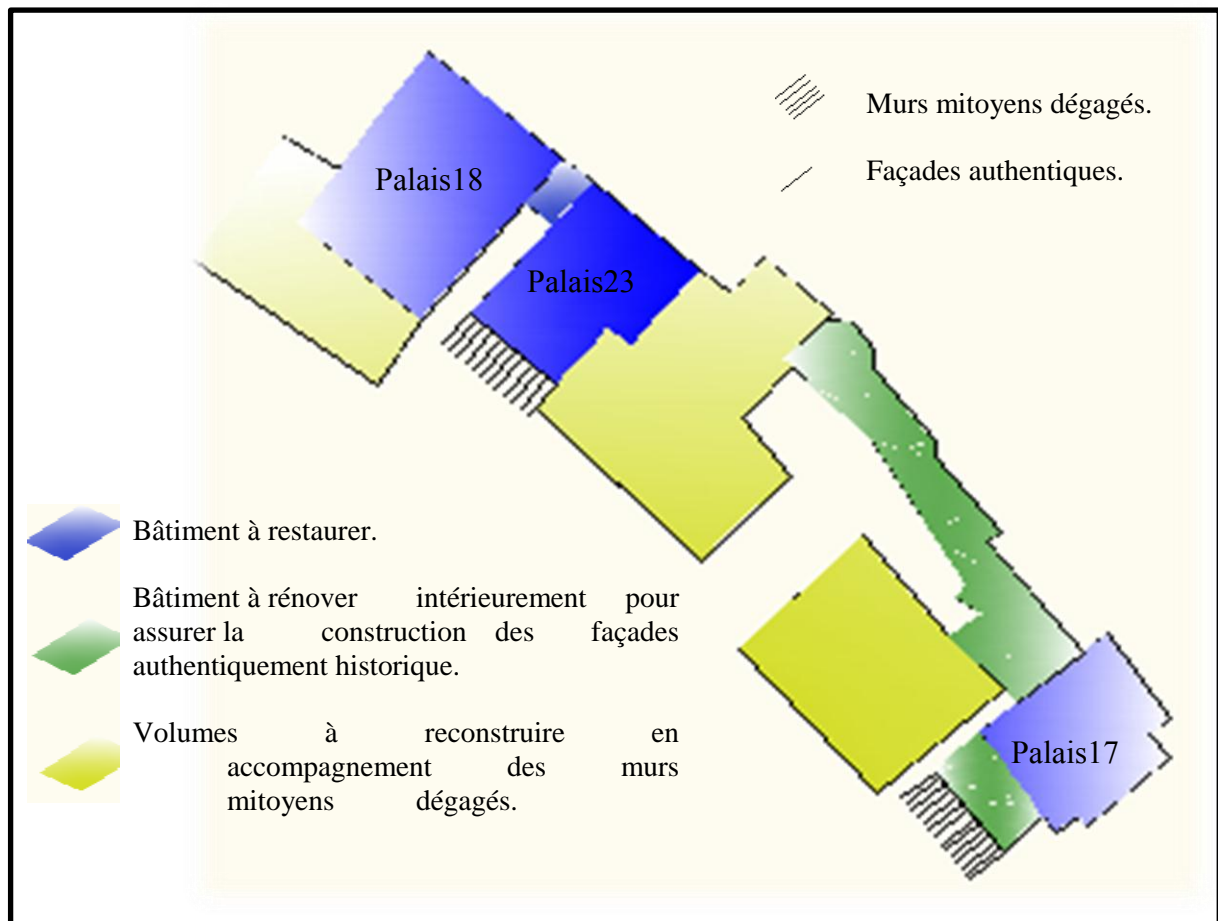


Shc. 1-9 : Schémas des éléments à conserver du Bastion 23²²

²² RAVEREAU A. et ALAILY S. : **Rapport technique, Opération de sauvegarde et de restauration de bastion 23**, Alger; Paris , 1981.

2. Analyse physique :

- Relevés, analyses architectoniques.
- Etudes de restauration, restitutions, programmation;
- Traitement des abords.



Shc. 1-10 : Les parties de traitement de Bastion 23²³



Cette analyse constitue une phase très importante pour la préparation de l'intervention.

5.4.4. Conduite des travaux:

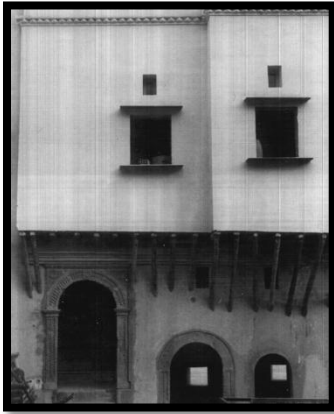
1. La conservation
2. Le traitement
3. Les solutions techniques adoptées : Par rapport aux :

²³ RAVEREAU A. et ALAILY S. :Op cit.

A. Eléments du bâti :

Confortement des structures du Complexe:

a. Structure verticale



La création d'un système des poteaux et des chainages formant un squelette incorporé dans la maçonnerie existante.

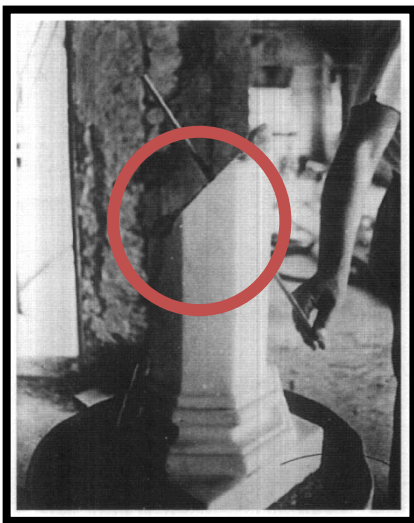
À permis de garder, au maximum, l'aspect original du complexe



Fig. 1-14/1- 15 : Une série de K'bou restaurée²⁴



Restauration des colonnes en marbre



La première étape était la récupération des colonnes;

La deuxième était la Couture des éléments séparés du fut de la colonne.

La couture était réalisée à l'aide de barres métallique.

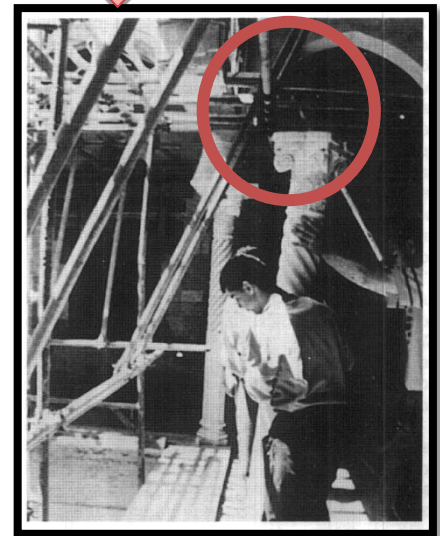


Fig. 1-16/1-17: Colonnes de marbre²⁵

b. Structure horizontale

Un système de dallettes incorporées dans les planchers absorbant presque la totalité des surcharges, encastrées dans les chainages latéraux.

²⁴ BERTAGAIN Mauro, **Apprendre du chantier**: Le Bastion 23 et la Citadelle de la Casbah.

²⁵ Ibid.

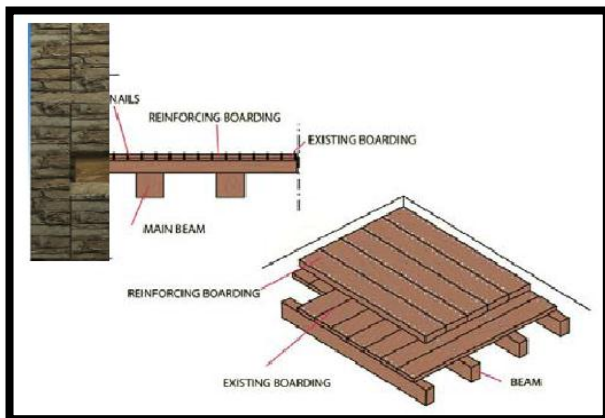


Fig. 1-18 : Exemple explicatif : renforcement du plancher par des éléments en bois²⁷

Réalisant au même temps, la fonction des tirants entre les structures verticales.



Fig. 1-19: Plancher dégradé²⁶

La restauration des rondins et des solives des planchers en bois:

Deux opérations ayant pour but la préservation de chaque composant en lui assurant sa continuité dans le temps :

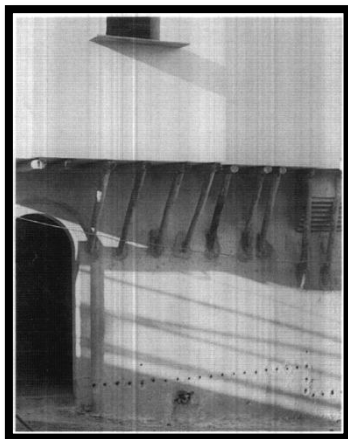


Fig. 1-20 : Séries de rondins restaurés²⁸

1. Opération de sablage pour l'élimination des couches de peintures sur les rondins en bois de tuja et les solives des planchers.

2. Opération de désinfection contre les moisissures et les parasites, surtout les têtes de rondins, encastées dans la maçonnerie, protégées contre les dégâts du temps.

B. Pathologies Analysées

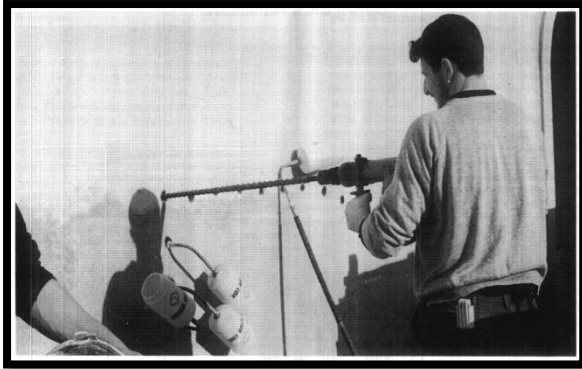
Pathologies humides dominantes

La formation des trous dans les murs pour l'insertion des conduites pour la pénétration des liquides hydrofuges à l'intérieur des murs.

²⁶ RAVEREAU, A. et ALAILY, S. (1981). **Op cit.**

²⁷ ACHAB, Samia (2012). **Elaboration d'un guide technique de réhabilitation du patrimoine (Habitat) de la période Ottomane.** Mémoire de magistère. Tizi-Ouzou : Université Mouloud Mammeri. p.123.

²⁸ BERTAGAIN Mauro : **Op cit.**

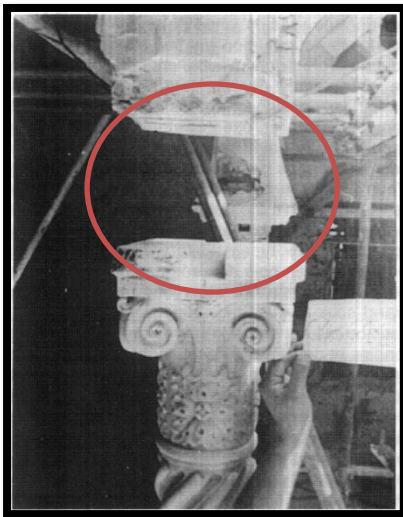


Cette solution technique est comme sauvegarde permanente pour le future de tout le bâtiment du Bastion.

Fig. 1-21 : La formation barrière contre l'humidité²⁹

C. Détails architecturaux :

Consolidation et protection des parties manquantes des arcs et des colonnes



Consolidation des parties manquantes et le colmatage des joints et des défauts avec:



Un mélange de résine époxydique et poudre de tuf.

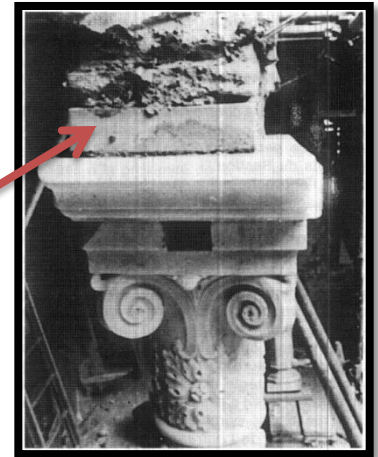
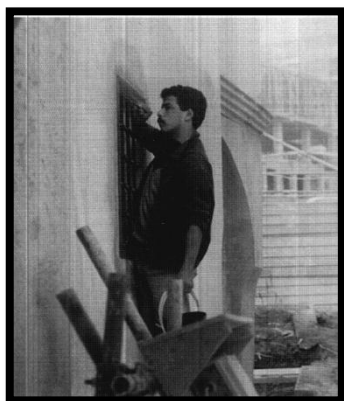


Fig. 1-22/1-23 : Consolidations des parties manquantes des colonnes³⁰

Entretien des fenêtres

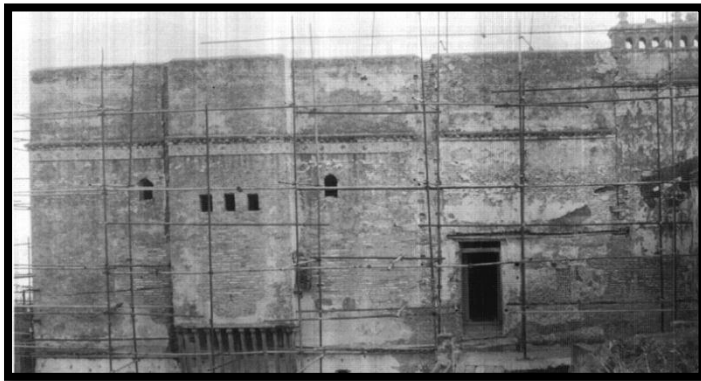


1. Entretien des corniches en tuf des fenêtres.
2. La substitution des appuis des fenêtres dégradées.
3. La restauration des plaques de schiste, mises traditionnellement à protection contre les infiltrations d'eau dans les cadres de bois de fenêtres.

Fig. 1-24 : Entretien des fenêtres³¹

²⁹ BERTAGAIN Mauro : *Op cit.*

³⁰ *Ibid.*

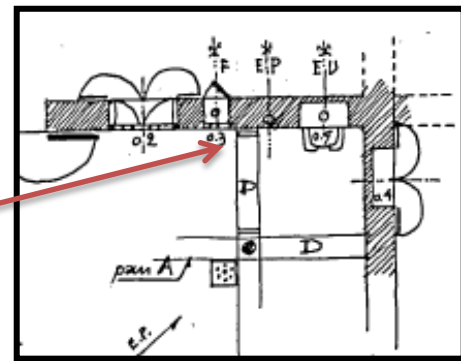
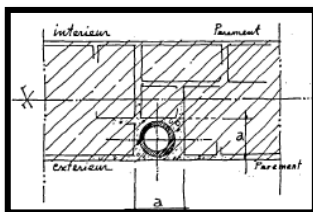
Enlèvement des enduits sur les façades**Fig. 1-25:** Nettoyage des façades ³²

A l'aide d'un outillage approprié pour l'élimination des couches superficielles existantes (peinture ou chaux).

Un nettoyage mécanique suivi d'un micro sablage



Consolidation des parties manquantes et le colmatage des joints et des défauts avec:
Un mélange de résine époxydique et poudre de tuf.

Evacuation des eaux

L'encastrement des conduites ne dépasse pas généralement la valeur d'une demi-brique

Fig. 1-26 / 1-27 : Evacuation des eaux ³³Substitution, préservation et intégration des décorations sur les murs et les plafonds

La substitution et l'intégration des carreaux polychromes, avec des motifs géométriques.



Préservation du plafond en bois sculpté de la salle à manger du palais 18.

³¹ Idem.

³² BERTAGAIN, Mauro .Op cit.

³³ RAVERAU, A. et ALAILY, S. (1981). Op cit.

5.4.5. Suivi :

Les travaux se sont étalés de 1987 à 1993

L'entretien est la seule garantie d'un bon état de conservation.

- 1991 : Classement au patrimoine national.
- 1992 : Date de classement du bastion 23 patrimoines universels (inclus dans le périmètre du classement de la Casbah).
- 1er novembre 1994 : Inauguration officielle du Centre des Arts et de Culture du Palais des Raïs El bahr (Bastion 23).

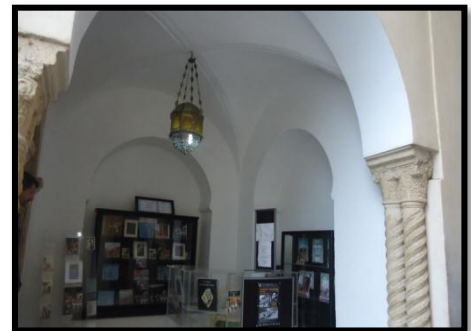


Fig. 1-28/1-29 : Bastion 23 photos prise par l'auteur du mémoire (2014)

Reconversion du Palais des Raïs El bahr « Bastion 23 » en Centre des Arts et de Culture

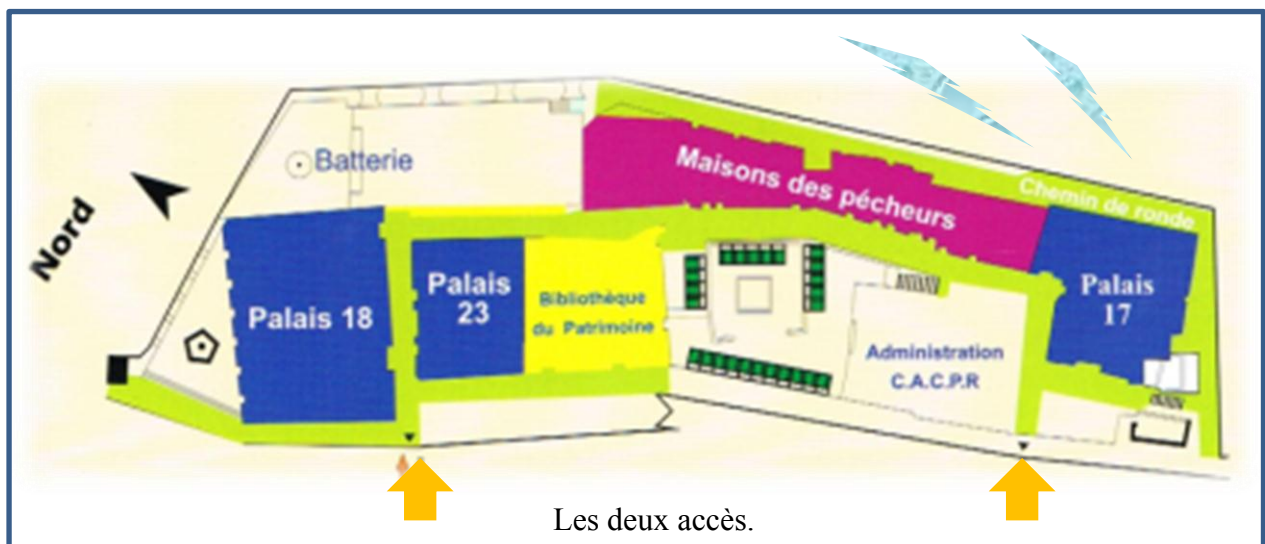


Fig. 1-30 : Plan de masse du C.A.C.P.R.³⁴

³⁴ Dépliant d'information du Centre des Arts et de Culture du Palais des Raïs El bahr (Bastion 23), Décembre 2011.



Fig. 1-31 : Avant la restauration ^{LESBET Djaffar (septembre 1983)}

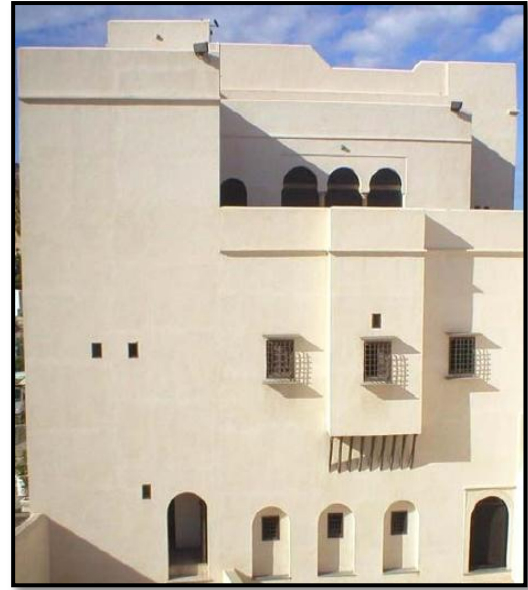


Fig. 1-32 : Après la restauration ^{LESBET Djaffar (2000)}

6. Thématique pour préservation de fonction de Hammam Es-Sbaâ

Bain maure

6.1. Etymologie et origine du nom

« Au cœur de chaque médina, se trouvent les mosquées, les souks, les *zaouïas*, les hammams, les *médersas* et les *foundouks*»³⁵

Le Bain est né d'une pratique millénaire, ce rituel d'hygiène n'a cessé d'évoluer jusqu'à nos jours.

Le patrimoine " bain ", renvoi au caractère architectural qui lui est propre, et il renferme les témoignages d'une période plus étendue dans le temps. Il constitue un véritable espace de jouissance du corps, lieu de pratiques religieuses, rituelles, et une institution sociale.

La tradition du bain maure remonte à plusieurs siècles. « Elle est issue de la fusion des traditions grecques, romaines et turques »³⁶.

³⁵ ZANNAD ,T. (1984). **Symboliques corporelles et espaces musulmans**, Editions Cérès Productions, Tunis, p.30.

³⁶ BAUDEL, M. J. (1887). **Un an à Alger**, E-A Duhesne, p 27.

Hamam : IBN MANDOUR nous informe qu'étymologiquement, Hammam, mot d'origine arabe, nom masculin singulier de hammamat, dérive de la racine hamim qui signifie eau chaude. Hamim signifie aussi "sueur".³⁷

L'auteur cite d'autres appellations au mot *hammam* dont : *Dimasse* nommé ainsi parce que le lieu est sombre, verbe "damassa" qui signifie : 1- être obscur, 2- enterrer.³⁸

Bain maure : cette appellation des bains lui revient de la période de sa construction qui est l'« époque mauresque » remontant au XIVe siècle.³⁹



Cette période a été marquée par des échanges culturels intenses entre le nord-africain et Al-Andalous. Ainsi, le style d'« architecture mauresque » a été utilisé pour désigner les bains du nord d'Afrique: *Bain maure*.

6.2. Organisation spatiale :

Le principe du fonctionnement du bain se résume principalement en trois salles directement liées où la chaleur s'élève au fur et à mesure pour que le corps s'y accoutume progressivement.

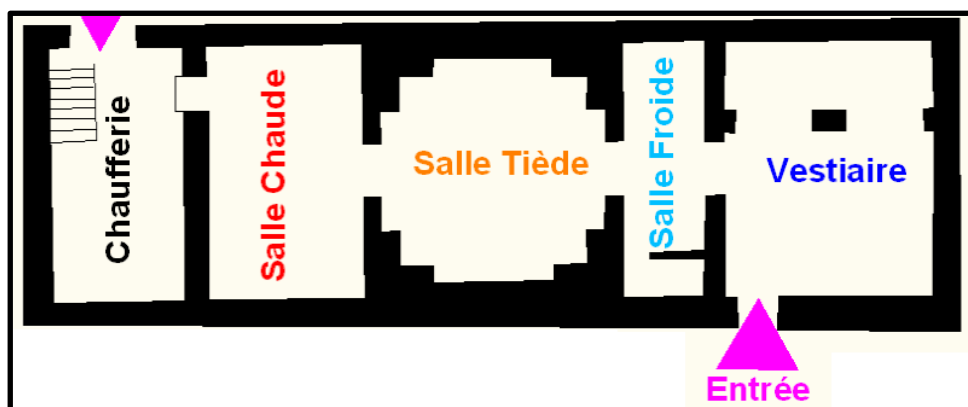


Fig. 1-33: Plan schématique du Bain maure de "Qasbat Al-Oudaia" construit au XVII^e siècle à Rabat⁴⁰.

³⁷ IBN MANDOUR, (1988). *Lissan L'arab*, Dar Ihyaâ el tourat el arabi , Beyrouth, Liban, Tome III 'ح', article « حمام », p.340, 341.

³⁸ *Ibid.* Tome IV 'خ-د', article « دمس », p.403.

³⁹ MEHENNI, N. (2011). *La reconnaissance architecturale d'un patrimoine socio-culturel, Cas de : hammam « Souk el-Ghezal » de la médina de Constantine*, sous la direction de DEKOUMI D., Mémoire de magistère. Constantine : Université Mentouri .

La salle du vestiaire et du repos

On y accède par un petit vestibule « al Skiffa »⁴¹, c'est une salle de déshabillage, d'attente et de repos fait office de lieu d'accueil où on trouve un patio qui est souvent couvert, ce dernier est entouré de galeries précédant des pièces « djelsa ».

L'espace central est caractérisé par sa coupole "Goubba".

La salle froide : « Bit Al-Barda »

Elle est généralement de forme rectangulaire et s'ouvre sur des latrines, sa toiture est le plus souvent constituée d'une voûte en berceau.

La salle tiède : « Bit Al-Wasta »⁴²

Une salle de transmission, généralement chauffée, pour permettre au corps d'habituer graduellement à la chaleur.

La salle chaude : « Bit Al-Skhouna »⁴³

Généralement de même forme que la pièce froide, au milieu on trouve « El Borma »⁴⁴ ou « Piscine »⁴⁵. Elle est le plus souvent complétée par l'addition des « Byouts ».

La chaufferie : « Al-Furna »⁴⁶**6.3. Inspiration :**

Après la chute de Grenade, les Moresques, quittèrent leur pays. Ceux qui occupèrent les pays du nord d'Afrique, ils n'eurent aucune difficulté d'édifier, et de recréer leur architecture typiquement Andalouse. Ils construisaient des fameux bains parce qu'ils avaient besoin de ce noyau, symbole de leurs commémorations.

⁴⁰ MEHENNI, N. (2011). **Op cit.**

⁴¹ CHERIF-SEFFADJ, Nabil. (2008). **Les bains d'Alger durant la période ottoman (XVI^e - XIX^e siècles)**. Presses de l'Urbanisme Paris-Sorbonne, Paris. p.150.

⁴² **Ibid.** p.153.

⁴³ **Idem.** p.154.

⁴⁴ Élément principal dans les bains ottomans, c'est un massif de marbre surélevé de 60-80 cm, sa surface sert de support aux opérations de massage.

⁴⁵ Élément principal dans les bains andalous (mauresque).

⁴⁶ **Idem.** p.154.

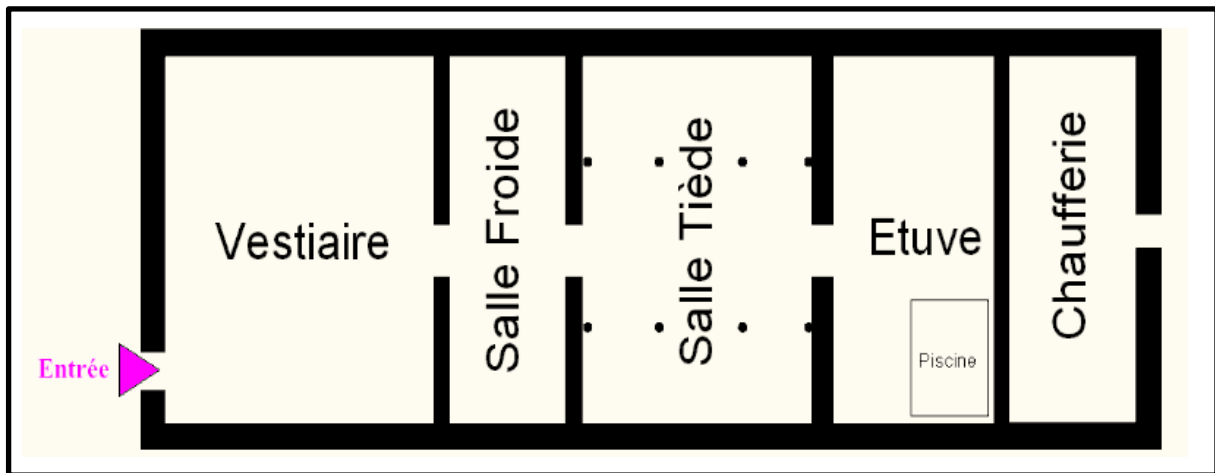


Fig. 1-34 : Plan schématique d'un bain Andalous⁴⁷



Fig. 1-35 / 1-36 : Bain Andalous⁴⁸

« Pour tous les gens de la ville, le hammam est le plus agréable des lieux de rendez-vous. Ils quittent leurs vêtements dans les cabines, près de la porte d'entrée, puis se rassemblent tous nus, sans aucune honte. »⁴⁹ L'Année du Hammam 905 de l'hégire (8 août 1499-27 juillet 1500)

⁴⁷ MEHENNI, N. (2011). *Op cit.*

⁴⁸ *Ibid.*

⁴⁹ MALOUF, Amine. (1986). *LEON L'AFRICAIN*. Jean-Claude Lattès, France.p.122.

Conclusion

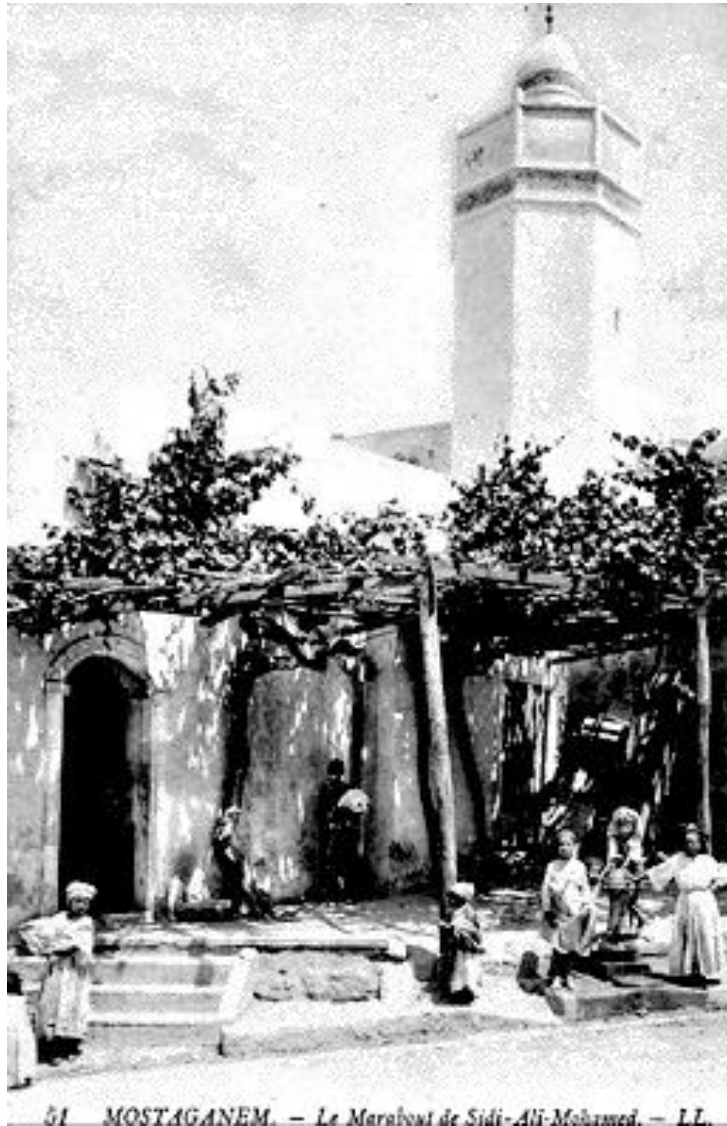
La quête menée dans le but de reproduire le patrimoine entre Tigditt et Derb Tabbanna a révélée l'essence du lieu fait de formes et de fonctions, de matériel et de couleur.

Les cinq thématiques pour la reproduction du patrimoine à Tigditt choisis sont classées par catégorie et réalisés à travers un processus de patrimonialisation, de mise en mémoire et de mise en visibilité du lieu.

Ces trois processus de patrimonialisation, de mise en mémoire et de mise en visibilité de l'histoire du lieu se fondent sur une quête identitaire dans l'Histoire du lieu (discours historique) et une quête qualitative fondée sur l'entretien semi-directif auprès de ses habitants (discours mythique) et l'analyse des résultats des questionnaires afin d'exalter la mémoire collective permettant de reconnaître le patrimoine et de reconstruire socialement le passé qui est fait d'objets matériels, immatériels et des pratiques.

Alors, pour une préservation d'identité du lieu, l'intégration de tout le projet au paysage naturel doit figurer dans l'espace le long du l'Oued entre Tigditt et Derb Tabbanna d'où le choix de l'exemple de Ewha university et des Thermes de Vals aussi une interprétation du modernisme dans ses différentes formes vient s'imposer à un projet naissant de la terre et en terre.

La programmation du projet conçue entre dans le cadre d'une gentrification de Tigditt et une liaison entre Tigditt et Der Tabanna à travers la proposition de re-production du patrimoine materiel et immatériel conçu d'espaces de différentes fonctions à savoir des moulins, Foundouk, Dar Debagh el Hadra des zawyas – El wa3da – de sidi Mhmamed pour la circoncision des enfants, placette et cafés maures, et la proposition de réhabilitation du palais du bey (références historique), de Hammam El-Ghar et de Hammam Es-Sbaâ.



« Nos monuments demeurent comme des douleurs.
Ils témoignent des douleurs.
Ils conservent des douleurs ... »

Patrick CHAMOISEAU

Chapitre II :
Les cas d'étude -
Un patrimoine à
découvrir

Chapitre II : Les cas d'étude – un patrimoine à découvrir

Introduction

- I. Etat des lieux du palais du Bey
 - 1- Informations concernant le palais
 - 2- Historique du palais
 - 3- Matériaux du palais
 - 4- Techniques constructives du palais
 - 5- Diagnostic des pathologies du palais
 - 6- Causes de dégradation du palais

- II. Etat des lieux de Hammam El-Ghar
 - 1- Informations concernant le bâtiment
 - 2- Historique de Hammam El-Ghar
 - 3- Matériaux de Hammam El-Ghar
 - 4- Techniques constructives de Hammam El-Ghar
 - 5- Diagnostic des pathologies de Hammam El-Ghar
 - 6- Causes de dégradation du palais de Hammam El-Ghar

- III. Etat des lieux de Hammam Es-Sbaâ
 - 1- Informations concernant le bâtiment
 - 2- Historique de Hammam Es-Sbaâ
 - 3- Matériaux de Hammam Es-Sbaâ
 - 4- Techniques constructives de Hammam Es-Sbaâ
 - 5- Diagnostic des pathologies de Hammam Es-Sbaâ et causes de dégradation

- IV. Solutions proposées pour la réhabilitation de Hammam Es-Sbaâ

Conclusion

Introduction

Pour la réalisation du présent chapitre, on va suivre une démarche des fiches¹ qui joue le rôle d'un guide de référence.

Il s'agit d'identifier les principaux éléments constructifs des marques du palais du Bey et de hammam Es-Sbaâ et, les traces et les mémoires de hammam El-Ghar et hammam Es-Sbaâ, de les décrire puis de vérifier s'ils remplissent correctement leurs fonctions.

Les données sur les édifices en question sont le résultat de trois méthodes de recherche à savoir une inspection visuelle générale, un relevé² de données architecturales à avoir plans façades, coupes et détails ensuite un diagnostic des pathologies, un entretien directif avec les propriétaires pour le recueil des informations historiques des édifices et/ou leurs traces et mémoires et, une recherche académique sur leur Histoire pour confirmer les informations recueillies.

Les techniques du relevé que nous avons appliquées sont celles du relevé direct³ et du relevé des détails de façades à travers des prises des photos pour le report des formes des édifices et le diagnostic des pathologies.

La troisième technique est celle de l'entretien directif⁴ qui consiste dans le recueil des informations sur les bâtiments en question en interviewant des habitants⁵ du quartier de Tigditt.

¹ La méthode adoptée est celle des fiches de la **Méthode Réhabimed pour la réhabilitation de l'architecture traditionnelle méditerranéenne**.

² Le relevé des bâtiments était réalisé par l'auteur du mémoire BOUZID Fatima avec l'aide des étudiants L3 Architecture : Kharbache Abdelhak, Kara Mustapha Raouf et Belakhdar Taje Edine. (2014-2015).

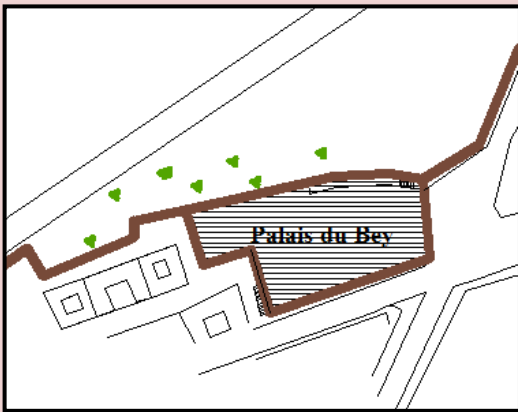
³ Effectué à l'aide d'un instrument de mesure simple (mètre, décimètre, mètre laser, fil à plomb, niveau, ...)

⁴ L'entretien directif est une technique de recueil d'informations en interviewant des personnes suivant une fiche.


⁵ Il s'agit des personnes âgées de plus de 50 ans qui l'ont habité à Tigditt et/ou l'ont connu.

I. Etat des lieux du palais du Bey

1. Informations concernant le bâtiment

INFORMATIONS CONCERNANT LE Palais du Bey	
Nom	Palais du Bey Mohammed El Kebir
	Localisation
	Ville : Mostaganem
	Quartier: Derb
	Ancien nom du quartier : Derb Lyahoud
	Date de construction: 1790 pendant la période Ottomane
Affectation	Occupation
RDC	/
Terrasse	/
Description	
	Le palais fait partie de la muraille de la ville intra-muros, il sauvegarde son enveloppe extérieure, et il possède une vue panoramique sur la mer, l'oued et le quartier de Tigditt.
Couverture	/
Surface	925.86 m ²
Matériau dominant	Pierre de taille
Nature juridique	Public ⁶

⁶ Selon la direction de la culture, il appartenait à M. Karouala Mohamed Sedik.

Protection	Classé ⁷
Evaluation patrimoniale	
Caractère spécial	Représente l'unique Palais de la ville de Mostaganem qui était construit par le Bey Mohammed el Kebir.
Valeurs 	Valeur artistique: représentative de l'architecture palatiale à l'époque Ottomane dans la ville de Mostaganem.
	Valeur historique: représente une partie de l'histoire de la ville.
	Valeur d'usage: confère une fonction unique dans la ville.

Tab. 2-1 : Données informatives sur le palais du Bey ^{auteur du mémoire}

2. Historique du palais

Le Palais du Bey Mohammed El Kebir (Dar el Mekhzen) :

Construit en 1790 durant la période turque. Il se trouve près du quartier juif de l'époque coloniale, dans la partie basse du quartier Derb Tobbana, et possède une vue panoramique sur la mer, l'oued et le quartier de Tigditt.

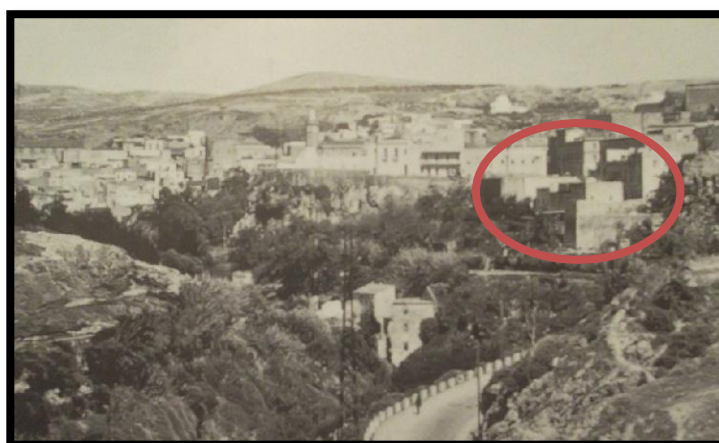


Fig. 2-1 : Vue sur le quartier de Derb et Tigditt ⁸

⁷ Tableau d'inventaire des monuments classés de la ville de Mostaganem.

‘Le Bey Mohammed El Kebir (le grand, appelé aussi Al Akhal le noir) Le Bey de L'Ouest

Réalisa de nombreux projets et de grands travaux de construction.

À **Mascara** : la mosquée du marché (djemaa el souk).

À **Miliana**: le Mechhed du Ouali Ahmed Ben Youcef.

À **Tlemcen**: deux Mederssa.

À **Alger** : un logement pour ses Oukils et ses représentants.

À **Oran**: le palais du bey.

À **Mostaganem**: il fit élevé dans ses murs un palais pour ses enfants.⁹

‘L'emplacement de « *Dar El Makhzen* », dans la partie basse de la ville, près du quartier juif, fut choisi par les notables Mostaganémois.

Ibn Sahnûn dit : « dans cette demeure, il reçut le sultan du Maroc Mulay Slimane (...)»

Le 28 juillet 1833, Desmichels s'installa à l'intérieur de la ville, dans l'ancien palais du bey laissant les troupes à l'extérieur.

Comme tous les palais et édifices existants, ce lieu fut immédiatement occupé par l'armée coloniale dès juillet 1833 et fut appelé caserne du Beylek.¹⁰

⁸L'Echo d'Oranie. Cité in : ABADIE, Louis(1999). **Mostaganem de ma jeunesse, 1935-1962**, Editions Jacques Gandini, Nice, p. 137.

⁹Selon la Revue Africaine (1856), sous la direction de la commission permanente du journal, N 1, Alger, p. 403.

¹⁰BELHAMISSI, Moulay (2004). **Op cit.** pp. 79-81.

En 1844, la caserne du Beylek ex- palais du bey Mohammed el Kebir, devient le siège d'un régiment des chasseurs d'Afrique jusqu'à l'achèvement des casernements permanents en 1852.





Fig. 2-2 : Photo prise du village de Bourgambourg



Fig. 2-3 : Situation du palais¹¹

Peu après, le palais a été abandonné aux aléas du temps et à son occupation par de nombreuses familles.


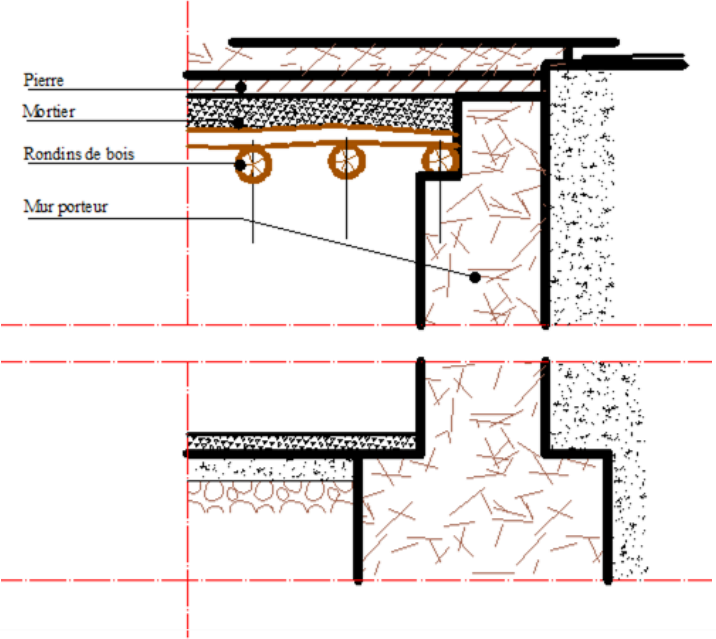
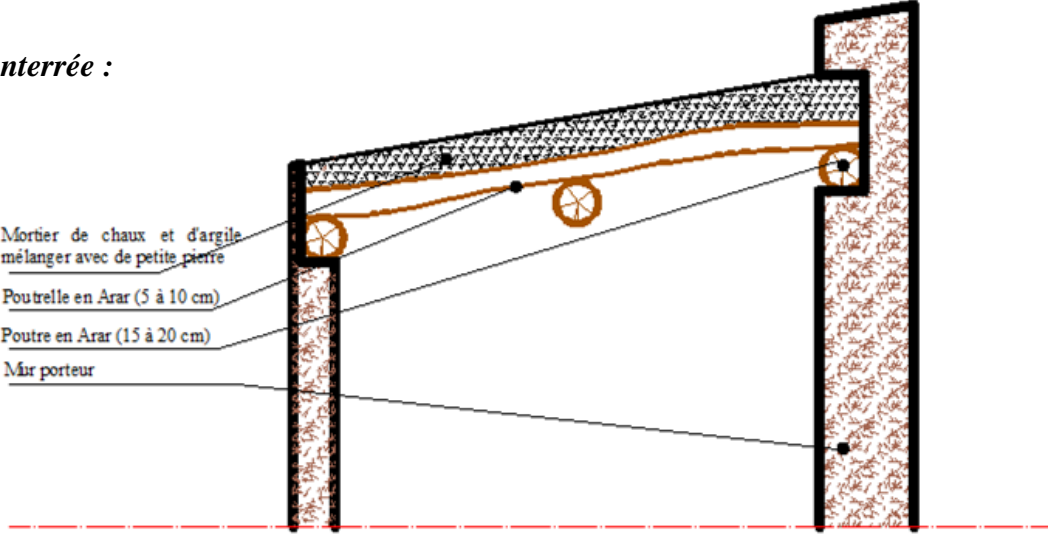
3. Matériaux du bâtiment

MATÉRIAUX	
Pierre de taille	Brique pleine
	
Le mortier utilisé est un mélange de la chaux avec de l'argile.	

Tab. 2-2 : Matériaux du palais auteur du mémoire

¹¹ Plan de la ville de Mostaganem durant la période coloniale (extension lente entre 1849-1909)

4. Techniques constructives du palais

TECHNIQUES CONSTRUCTIVES	
<p>Structure verticale</p> <p>Les murs du palais sont des murs porteurs d'épaisseur de 40 cm et de 80 cm.</p> <p>Du côté du Oued, on constate la présence d'un contrefort.</p>	
<p>Structure horizontale</p> <p><i>Plancher en Rondins de bois</i></p> <p><i>Partie enterrée :</i></p>	
<p><i>Partie non enterrée :</i></p>	

Tab. 2-3 : Techniques constructives du palais auteur du mémoire

5. Diagnostic du palais

Ce qui reste du palais sont ses murs, pour cette raison on va essayer de faire le diagnostic de ce qui reste comme enveloppe.

Pathologies

- Fissures structurelles
- Gonflement
- Éclatement (Epaufreure)
- Dégradation des joints
- Salissures (verte et noire)
- Moisissures
- Végétations

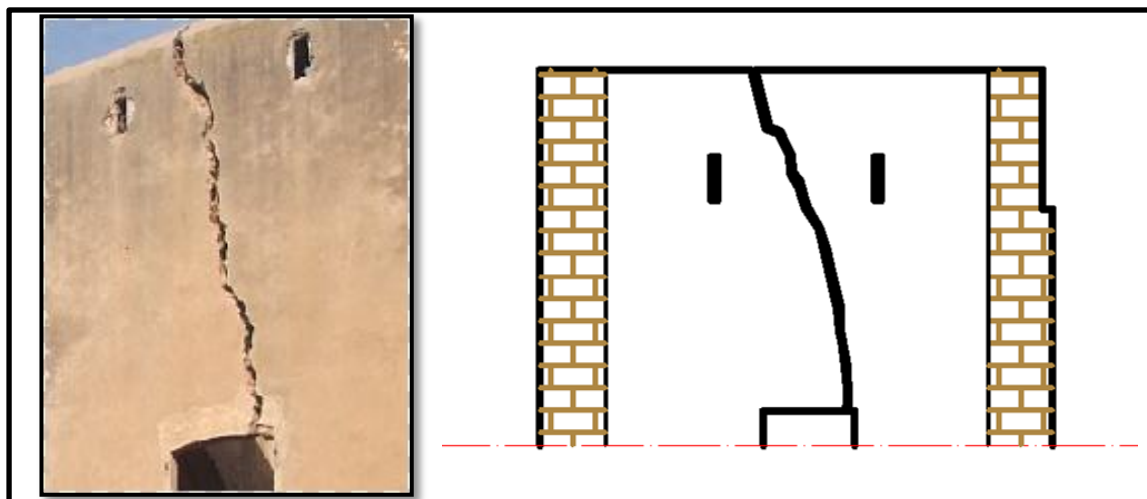
Fig.2- 4 : Epaufreure auteur du mémoire



Fig. 2-5 : Dégradation des joints auteur du mémoire



Fig. 2-6 : Lézarde auteur du mémoire



6. Causes de dégradation du palais

Le palais a subi une double influence interne et externe suite à des facteurs tantôt naturels tantôt humains.

Facteurs naturels :

L'humidité a entraîné l'érosion des murs, des matériaux de sa construction, ainsi que ses ornements, et ce à cause de la localisation du quartier Derb élevée et proche de la mer, et aussi la bruine de mer car le palais est proche de la mer et du Oued Ain Safra.

L'influence des vents et des pluies sur le palais qui ont engendrés des fissures au niveau des murs et ont participé à l'émergence des champignons et des arbustes.

Facteurs humaines :

L'homme a eu son influence en transformant la façade principale et en fermant l'accès principale.

Aussi l'homme a pris la pierre constitutive du palais pour d'autres usages, raison pour laquelle le palais est devenu un lieu de pervertissement et des ordures.



Fig. 2-7 / 2- 8 : Etat du Palais auteur du *mémoire*

II. Etat des lieux de Hammam El-Ghar

1. Informations concernant le bâtiment

INFORMATIONS CONCERNANT LE BATIMENT	
Nom	Hammam El-Ghar ¹²
	Localisation
	Ville : Mostaganem
	Quartier: Tigditt
	Sous-quartier : Souika Tahtanya
	Adresse (nom actuel): La rue Hadad Miloud (nom ancien): La rue 57
Date de construction : Ottomane	Date de modification de la fonction d'un Moulin à eau à un Bain: 1920 ¹³ . Travaux d'ajout du troisième étage : 1940 ¹⁴ .
Affectation	Occupation
RDC	/
Terrasse (avec rajout)	/
Description	Le bain possède un jardin de 200 m ² .
Couverture	/
Surface	219.49 m ²

¹² Hammam Bouamrane ou Hammam El-Ghar : Le nom lui a été attribué par rapport à sa position adossant la muraille ayant, juste à côté, une grande crevasse « grotte », d'où son appellation El-Ghar.

¹³ Information donnée par le propriétaire M.Bensmail Hadj Sadek fils de Khadouja Bouamrane interviewé le 07-05-2015 par Bouzid Fatima.

¹⁴ Ibid

Nature juridique	Privée ¹⁵
Protection	/
Evaluation patrimoniale	
Caractère spécial	Construit à l'époque Ottomane et a subi des modifications à l'époque coloniale.
Valeurs	Valeur historique: construit à l'époque Ottomane et à subi un changement de fonction radicale pendant la période coloniale.
	Valeur d'usage: confère une fonction à caractère social patrimonial mais la première fonction de ce bâtiment est celle qui fait de lui le seul marquage d'un espace qui reste dans la ville de Mostaganem par rapport à sa catégorie.



Tab. 2-4 : Données informatives sur Hammam El-Ghar auteur du mémoire

2. Historique du bâtiment

‘C’est un bâtiment à usage de bain-maure, situé à Mostaganem, faubourg Tigditt, rue N° 57, élevé de trois étages, comprenant :

Au rez-de-chaussée, une grande pièce de bains , une pièce pour à usage de salle de repos et une autre à usage de moulin pour mouture indigène fonctionne avec de l’eau provenant de la rivière de L’Ain-Sefra ;

Au premier étage : quatre pièces à usage de chambre à coucher ;

Au deuxième étage, une grande pièce occupant la surface de l’étage, à usage de salle de repos.

¹⁵ Abd El Kader Bouamrane fils de Mohamed fils de Kadours fils de Sidi Bouamrane. Tiré de l’acte de propriété : Formalité de publicité du 10 mars 1965, vol. 48, n° 79 à 90. Soussigné par (Pardevant) M. DUQUENNOIS Georges notaire à Mostaganem, département de Mostaganem.

Au troisième étage, également une grande salle occupant tout l'étage également à usage de salle de repos. Le tout couvert en terrasse sur laquelle il y a une buanderie.

L'Ensemble du terrain sur lequel est le tout occupe une superficie approximative de cinq cents mètres carrés, portant les numéros, quatre cent dix-huit (418) et quatre cent dix-huit bis (418 bis) du plan topographique.

Le dit immeuble connu autre fois sous le nom de « Moulin Arrazat » et « Moulin Bertin », est limité de ses côtés par la rue 57, où il y son canal, (419), la rivière L'Ain-Sefra et le Lot N^o 419.¹⁶

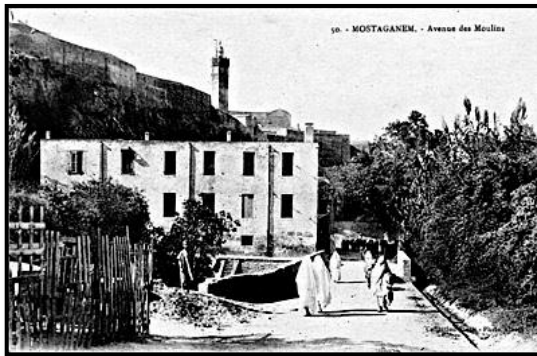
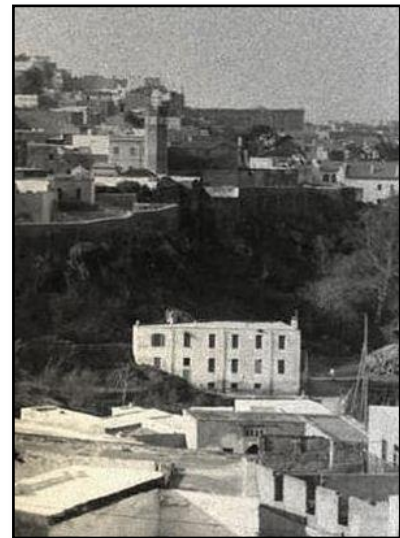





Fig. 2-9 : Hammam El Ghar¹⁷



3. Matériaux du bâtiment

2MATÉRIAUX		
Pierre de taille	Brique de terre cuite	Béton (renforcement / ajouts)
		

Tab. 2-5 : Matériaux du palais auteur du mémoire

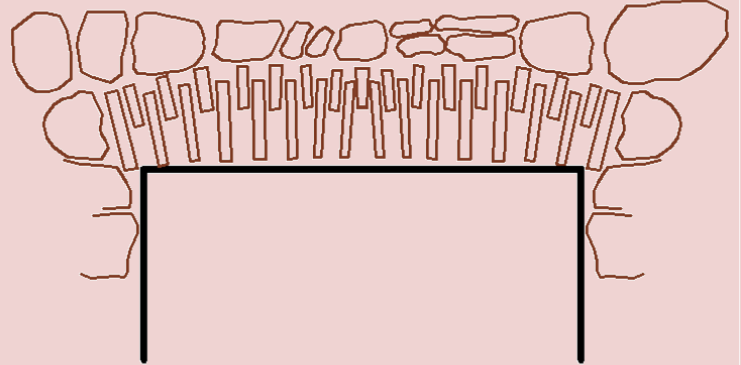
¹⁶ L'historique du bâtiment est tiré de l'acte de propriété : Formalité de publicité du 10 mars 1965, vol. 48, n^o 79 à 90. Soussigné par (Pardevant) M. DUQUENNOIS Georges notaire à Mostaganem, département de Mostaganem.

¹⁷ ABADIE, Louis(1999). **Op cit.** p.79.

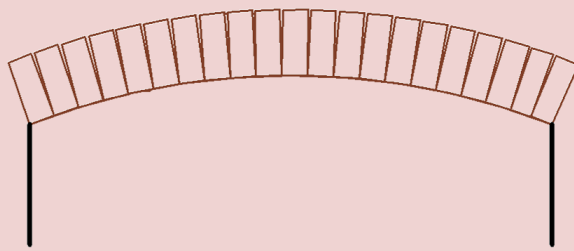
4. Techniques constructives

TECHNIQUES CONSTRUCTIVES

Structure verticale



Appareillage des pierre de la porte



Appareillage des briques de l'arc de la fenêtre



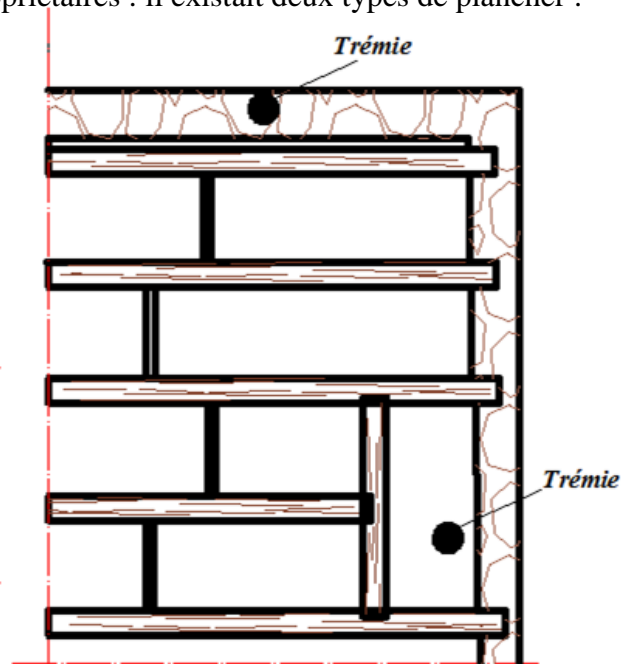
Mur porteur

Structure horizontale : Selon la description des propriétaires : il existait deux types de plancher : plancher en bois et un autre en voûtains.

plancher en bois :

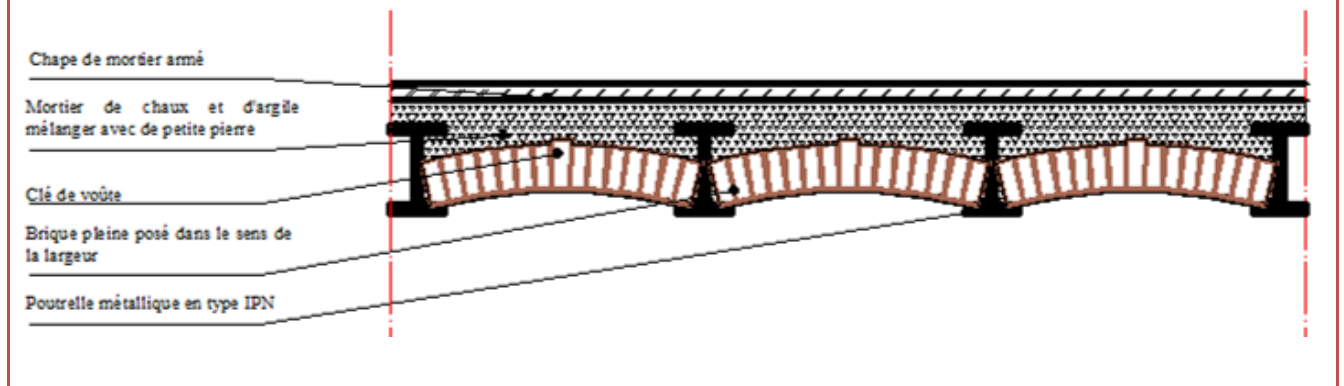


Vue en coupe



Vue en plan

plancher en voûtains :



Tab. 2- 6 : Techniques constructives de hammam El-Ghar auteur du mémoire

5. Diagnostic des pathologies de hammam El-Ghar

Le bâtiment est en état de dégradation très avancés, pour cette raison on va essayer de faire le diagnostic de ce qui reste comme enveloppe.

Pathologies

Murs

- Fissures structurelles
- Lézardes
- Salissures (verte et noire)
- Moisissures



Fig. 2-10/2-11/2-12 : Différentes prise de vue des pathologies de hammam El-Ghar auteur du mémoire

Pathologies

Petite coupole

- Fissures
- Salissures (noire)



6. Causes de dégradation de hammam El-Ghar


Dégradations dues à :

- l'humidité et l'action des sels
- la fermeture du bain qui a duré plus d'un an sans ventilation
- le bâtiment était à l'origine en R+2, l'ajout d'un niveau lui à surcharger

- avant 10 ans le bâtiment avait ses planchers, mais elles se sont effondrées à cause d'une explosion d'une bouteille de gaz botanique.

III. Etat des lieux de Hammam Es-Sbaa

1. Information concernant le bâtiment

INFORMATIONS CONCERNANT LE BATIMENT	
Nom	Bain maure du Lion
	Localisation
	Ville : Mostaganem
	Quartier: Tigditt
	Sous-quartier : Souika Tahtanya
	Adresse (nom actuel): La rue Hadad Miloud (nom ancien): La rue 7
Date de construction	1934
Affectation	Occupation
RDC	Bain squatté
Terrasse (avec rajout)	Habitat
Description	
Typologie	Le long de la rue - Façade principale sur la rue, façade arrière secondaire et deux façades latérales, une donne vers l'oued et autre donne vers une impasse d'une maison.
Couverture	Terrasse / coupole
Surface	678,97 m ²

Nature juridique	Privée
Protection	En cours de classement ¹⁸
Evaluation patrimoniale	
Caractère architectural	Type Arabo-mauresque.
Caractère spécial	Construit à l'époque coloniale tout en préservant l'identité des bains maures.
Ornementation	Colonne en faux granite / mosaïque / Haut relief / calligraphie.
Valeurs	<p>Valeur artistique: représentatif de l'apport des constructions françaises sur une typologie d'édifice « bain » purement arabe.</p> <p>Valeur historique: représente une période de l'histoire du quartier de Tigditt.</p> <p>Valeur d'usage: confère une fonction à caractère social patrimonial.</p> <p>Valeur vénale: possibilités de marchandisation liées à l'exploitation de ce patrimoine.</p>



Tab. 2-7 : Informations concernant le bâtiment auteur du mémoire

2. Historique de hammam Es-Sbaâ¹⁹ :

Le bain a été construit entre 1924 et 1934. Son propriétaire BENKOULA Benaouda, est le concepteur du plan du bain et c'est lui qui s'est occupé de l'orientation des maçons français.

Fig. 2-13: Hammam Es-Sbaa en arrière-plan²⁰



¹⁸ Tableau d'inventaire supplémentaire des monuments de la ville de Mostaganem.

¹⁹ Résultat d'un entretien avec une des héritières de la propriété (Mme.Zohra Benkoula)

Le hammam a été construit en mitoyenneté avec une ancienne construction que les propriétaires ont héritée. Cette construction est El Foundouk avec un jardin (le jardin n'existe plus il est disparu après 1927)²¹.

Dans l'emplacement actuel du bain, il y avait un ancien bain qui était construit par el Chikhe Muhamed Ben Aissa après avoir vu dans son rêve un lion dans l'emplacement, raison pour laquelle le Hammam a pris le nom de Es-Sbaâ²².



Fig. 2-14: El Foundouk

Cette nomination a été consolidée par M.BENKOULA car il a mis la figure du Lion au niveau de la façade principale du bain.



Le bain a subi des travaux de consolidation entre 1959 et 1960. Il a été fermé²³ en 1977.



Fig. 2-15: La rue avec Hammam Es Sbaa à gauche

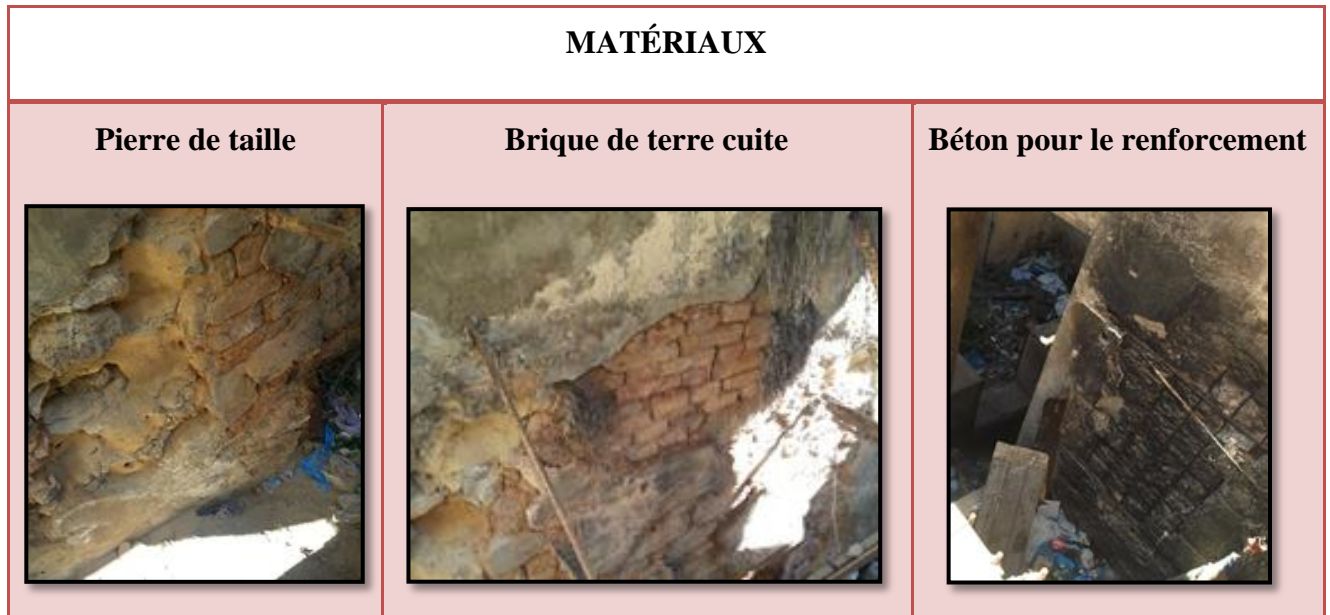
²⁰ Photo prise par M.Benkoula qui nous a été donnée par sa fille Mme.Zohra Benkoula.

²¹ Résultat d'entretien.

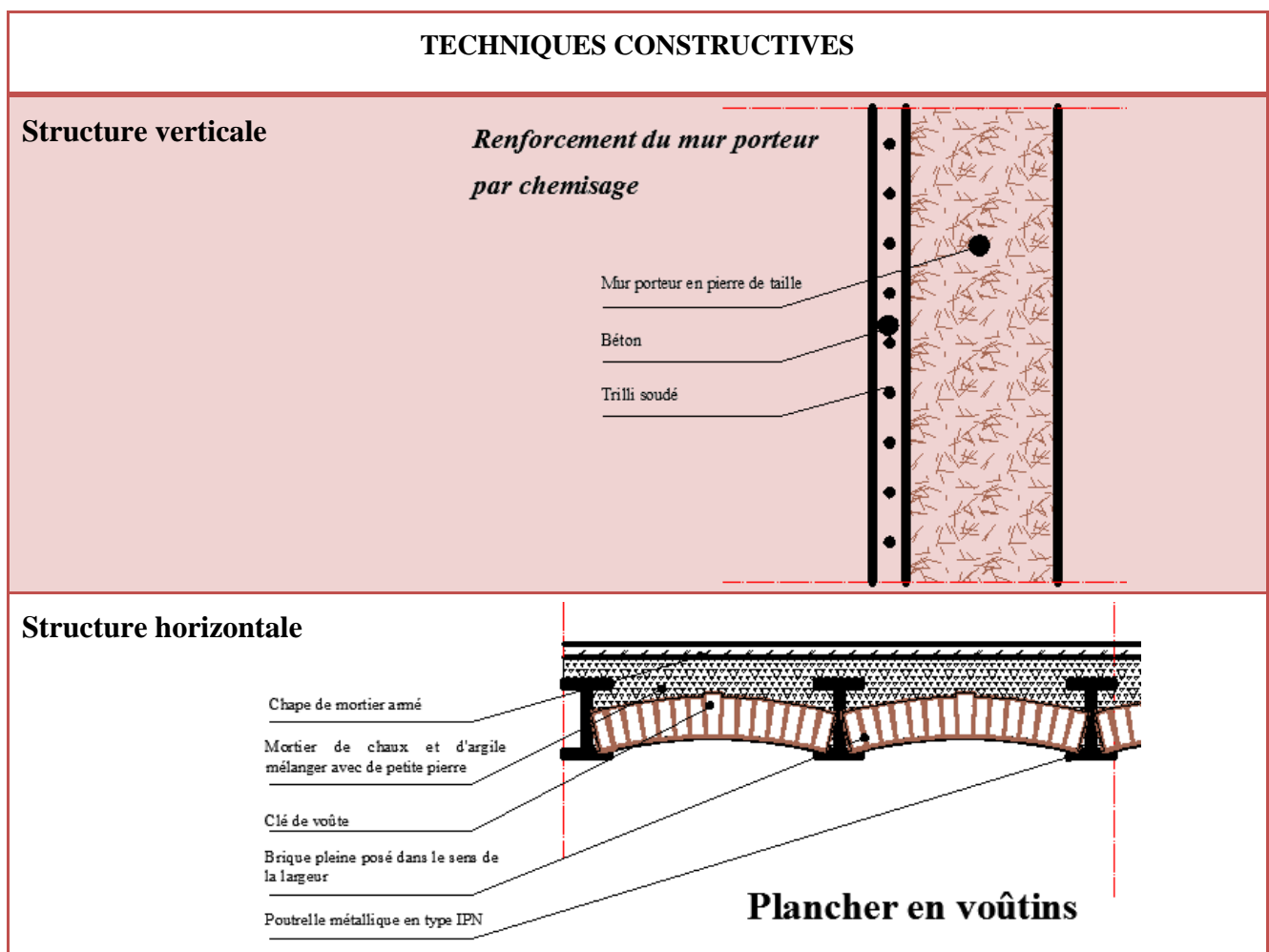
²² Information confirmée par plusieurs interviewés.

²³ Résultat d'un entretien avec une des hérités de la propriété (Mm.Zohra Benkoula)

3. Matériaux de Hammam Es-Sbaa

Tab. 2-7 : Matériaux de construction de Hammam Es-Sbaâ auteur du mémoire

4. Techniques constructives de Hammam Es-Sbaâ

Tab. 2-8 : Techniques constructives de Hammam Es-Sbaâ auteur du mémoire

5. Diagnostic des pathologies de Hammam Es-Sbaâ

Un diagnostic visuel est réalisé pour analyser chaque élément de la construction en détail.

1. Fondations
2. Structure verticale
3. Structure horizontale
- Toiture
- Coupole
4. Escalier
5. Intérieur
6. Enveloppe extérieur
7. Détails

Les pathologies et dégradations relevées sont comme suit :

1. Fondations :

Une construction trouve sa stabilité dans l'efficacité de ses **fondations**

Les désordres propres aux fondations sont de deux catégories²⁴ :

- Perte de planéité d'une partie de l'assise;
- Perte de la cohésion de la maçonnerie par dégradation de son mortier.



Fig. 2-16 /2-17 : Fissures apparentes sur le mur et l'enduit de hammam Es-Sbaâ auteur du mémoire

²⁴ COIGNET, Jean et Laurent, (2008). **La maison ancienne : Construction, diagnostic, interventions**. Groupe Eyrolles, Paris. Pp. 17-19.



Fig. 2-18 : Humidité visible en pied de mur ^{auteur du mémoire}

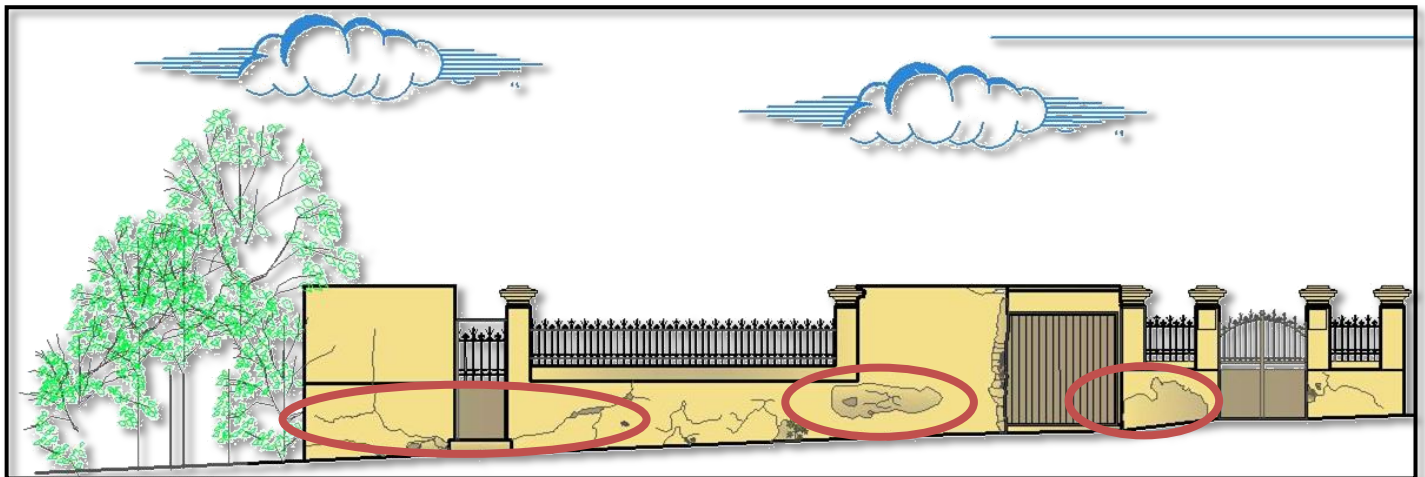


Fig. 2-19 : Humidité et les fissures apparentent sur le mur et l'enduit ^{auteur du mémoire}

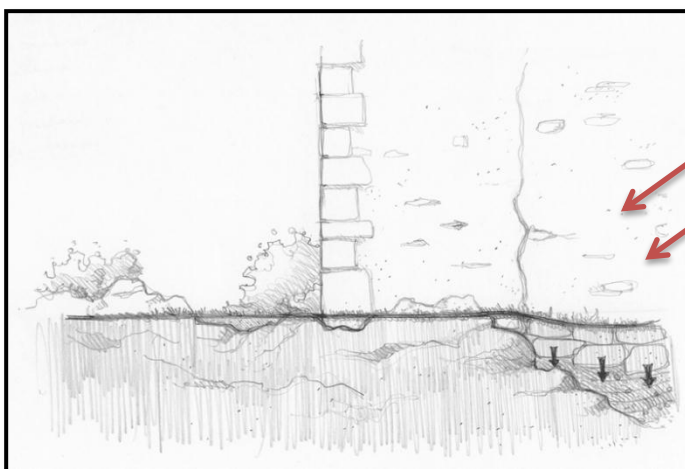


Fig. 2-20 : Tassements différentiels des sols²⁵

Causes de dégradations

**Un « tassement différentiel »
des sols porteurs**

Ce phénomène a pour origines:

- Mouvements de la nappe phréatique
- Mixité du support, ...

²⁵ DUQUOC, Bruno (2007). *Entretien sa maison en 10 leçons*, Groupe Eyrolles, Paris. p.9.

2. Structure verticale

2.1. Murs :

Pathologies

- Fissures structurelles
- Gonflement
- Éclatement (Epaufreure)
- Dégradation des joints
- Salissures (verte et noire)
- Moisissures
- Végétations






Fig. 2-21 : Les fissures et les salissures visibles auteur du mémoire



Fig. 2-22 : Prolifération de la végétation et les épaufreures auteur du mémoire

Les principales pathologies :

- a. Creusement des joints 
- b. Dégradation des pierres 
- c. Chemisage des murs 

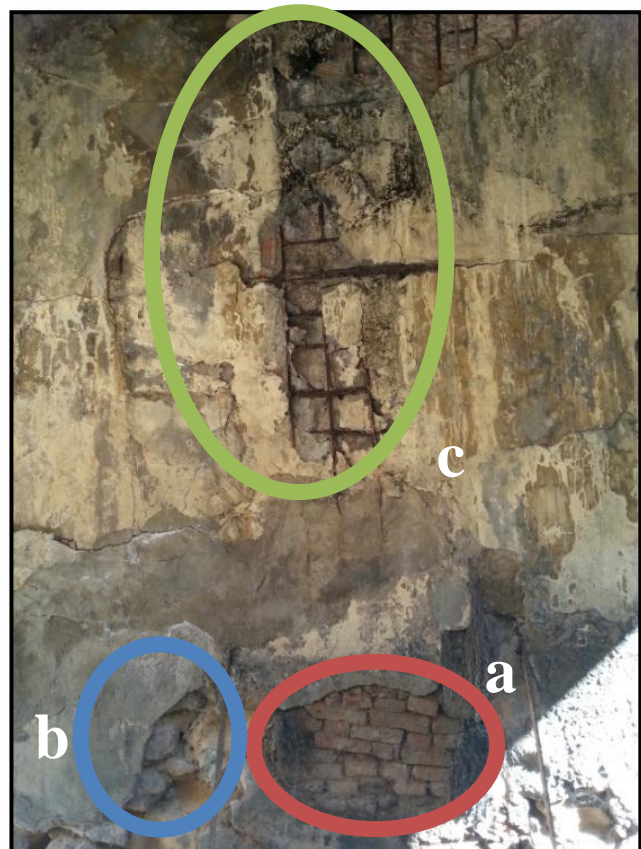
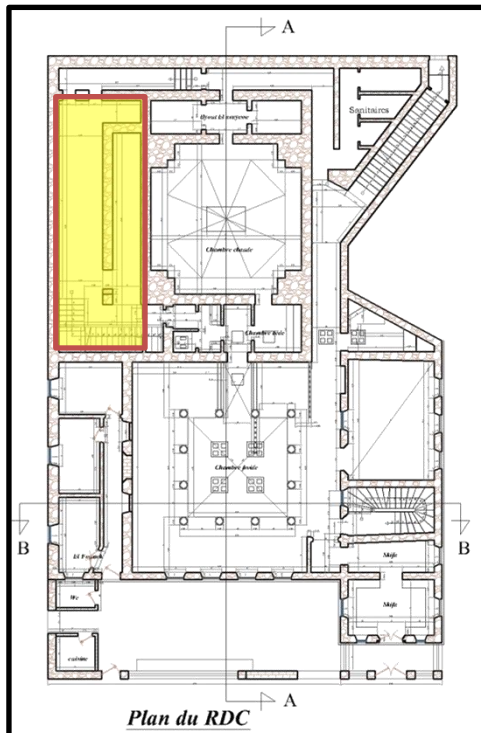


Fig. 2-23 : les principales pathologies apparente sur le même mur auteur du mémoire

Le renforcement n'était pas bien assuré, il a engendré une dégradation de la structure (ce dernier n'a pas touché la totalité du bâti il était sur une seule partie , sur le plan si après)



Plan 2-1 : Plan représentatif de la partie renforcée par le chemisage auteur du mémoire



Fig. 2-24 : Vue sur la partie renforcée par le chemisage auteur du mémoire

Causes de dégradations

Les remontées capillaires et eaux de ruissellement ont délavé l'enduit et dégradé la pierre.

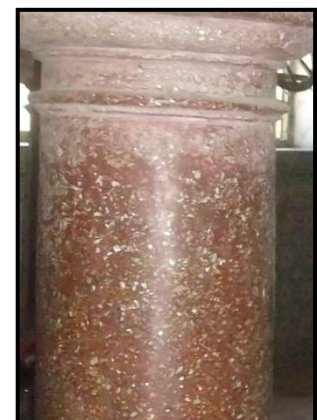


Fig. 2-25 : Le soubassement est le point faible de la maçonnerie auteur du mémoire

2.2. Colonnes

Natures	Pathologies
1. Faux granite	/

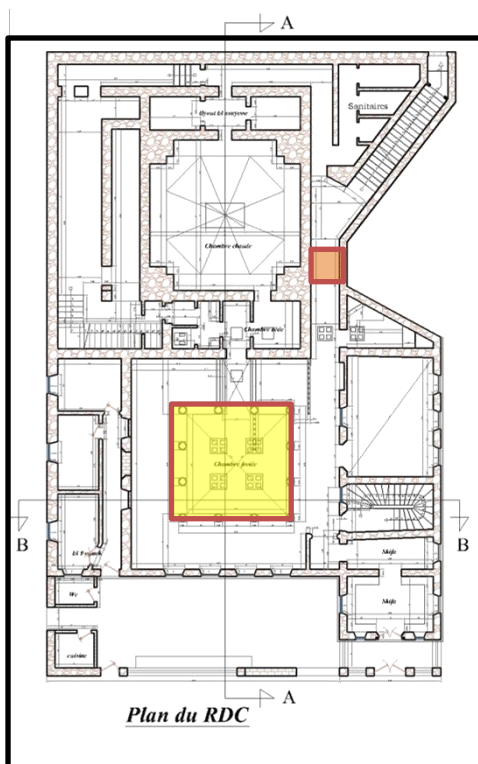
Leur position est représentée dans le plan ci-après.



Natures	Pathologies
2. Demi-colonnes en Pierre taillée avec des armatures	<ul style="list-style-type: none"> - Coup de Sabre - Distorsions - Eclatements - Expansion de la rouille des armatures



Fig. 2-26/2-27 : Demi-colonnes en pierre taillée avec des armatures auteur du mémoire



Causes de dégradations

Les principales causes de dégradations sont l'humidité et le manque d'aération.

- Colonnes en faux granite.
- Demi-colonnes en Pierre taillé avec des armatures.

Plan 2-2 : Plan représentant la position des différentes colonnes hammam Es-Sbaâ auteur du mémoire

3. Structure horizontale

3.1. Plancher

Natures	Pathologies
<ul style="list-style-type: none"> - De poutre IPN - Renforcement en béton armé - Charpente en bois couverte de tuile avec faux plafond en plâtre et roseaux. 	<ul style="list-style-type: none"> - Fissures - Décollement de l'enduit - Corrosion des IPN - Éclatement du béton - Infiltration des eaux - Moisissures

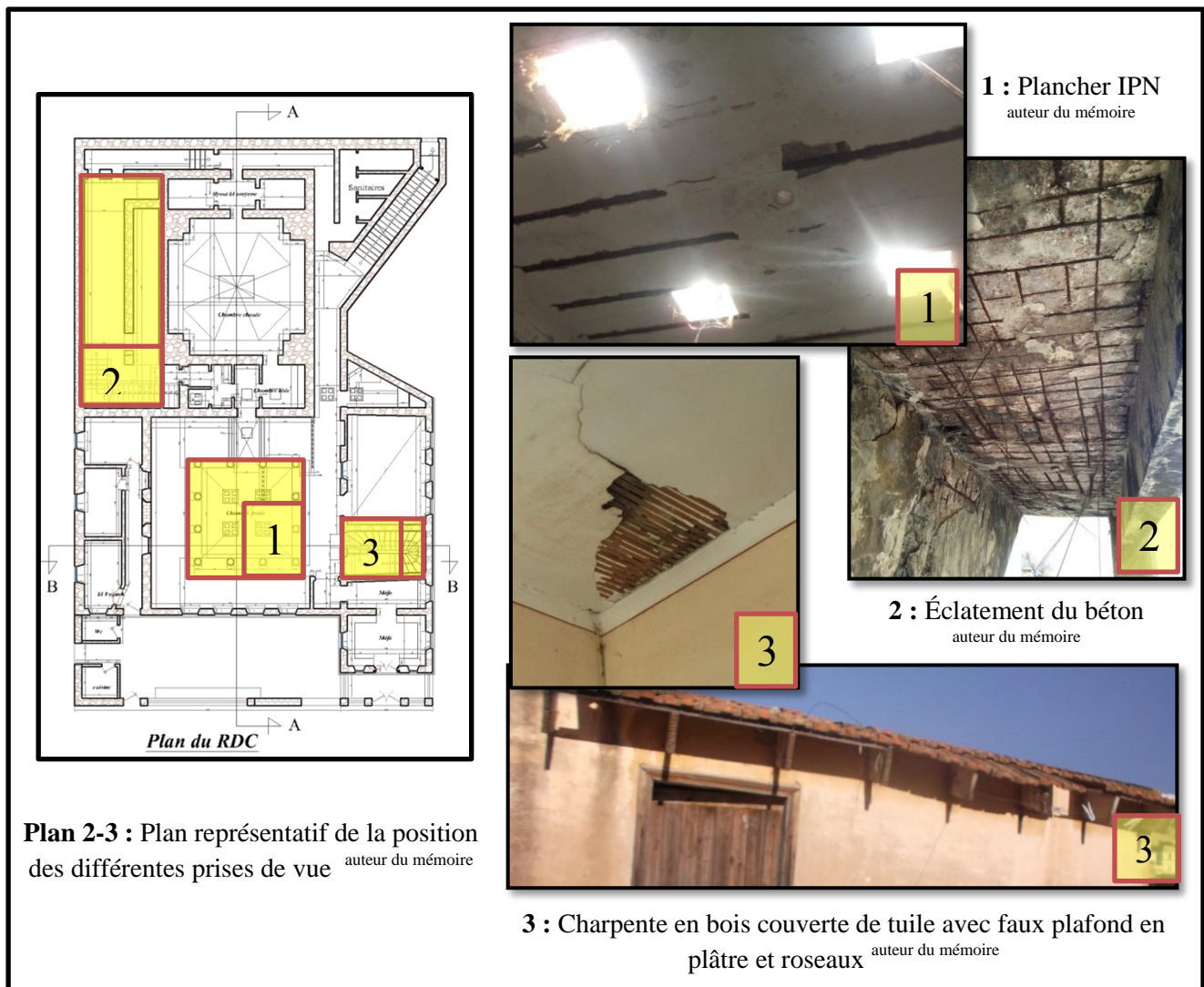


Fig. 2-28: Positions et prise des vues des pathologies de hammam Es-Sbaâ auteur du mémoire

3.2. Terrasse

Terrasse

- Dégradation du système d'aération et d'éclairage
- Fissurations
- Infiltrations
- Présence de végétations
- Salissures noire
- Moisissures



Fig. 2-29 : Dégradation de la gouttière et la présence les salissures noire auteur du mémoire



Fig. 2-30/2-31 : Dégradation du système d'aération et d'éclairage sur la terrasse de hammam Es-Sbaâ auteur du mémoire

3.3. Toiture

Toiture

- La toiture en tuile est en état de dégradation très avancé bois et tuiles



Fig. 2-32 : Toiture en tuile de hammam Es-Sbaâ auteur du mémoire

Causes de dégradations

Les causes de dégradation des planchers sont :

- L'absence d'un système d'évacuation des eaux pluviales.
- Les modifications effectuées par les squatteurs (ajouts de quatre pièces au niveau de la terrasse).
- Le Manque d'entretien.

Et les causes de dégradation de la toiture en tuile sont principalement :

- La dégradation des systèmes de fixation.
- Une dissociation de la couverture et des maçonneries auxquelles la toiture se raccorde.

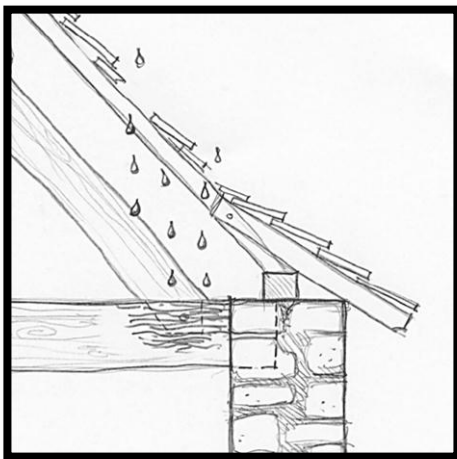
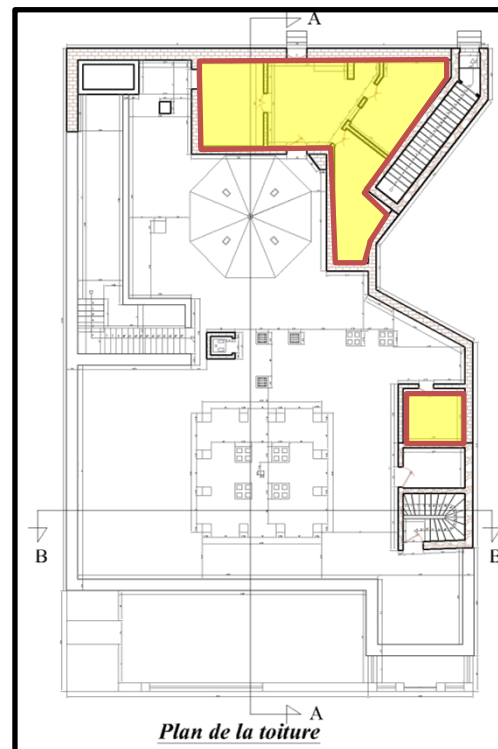


Fig. 2-33 : Dégradation des systèmes de fixation²⁶



Plan 2-4 : Plan représentant la position des pièces ajoutées auteur du mémoire

3.4. Coupole

Coupole

- L'état de la coupole est acceptable

²⁶ Schéma explicatif extrait de DUQUOC, Bruno (2007). **Op. cite** p.32.



Fig. 2-34/2-35 : Prise de vues de la coupole de l'extérieur et de l'intérieur^{auteur du mémoire}

Fissures limités à la couche superficielle du mortier dans une partie, et dans l'autre partie on trouve une autre fissure avec une profondeur plus importante.



Causes de dégradations

L'exposition aux intempéries et aux mouvements des murs porteurs.

Fig. 2-36 : Fissure avec profondeur importante^{auteur du mémoire}

4. Escalier

Natures	Pathologies
- Béton armé	- Fissures - Éclatement - Présence de végétations

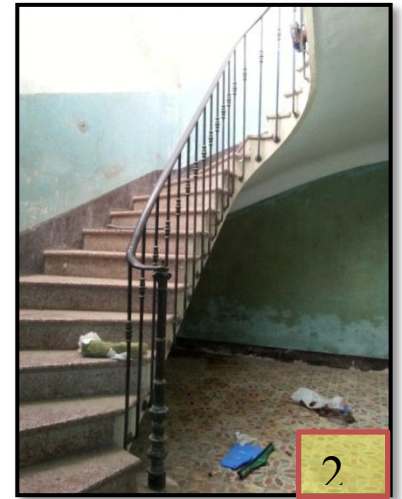
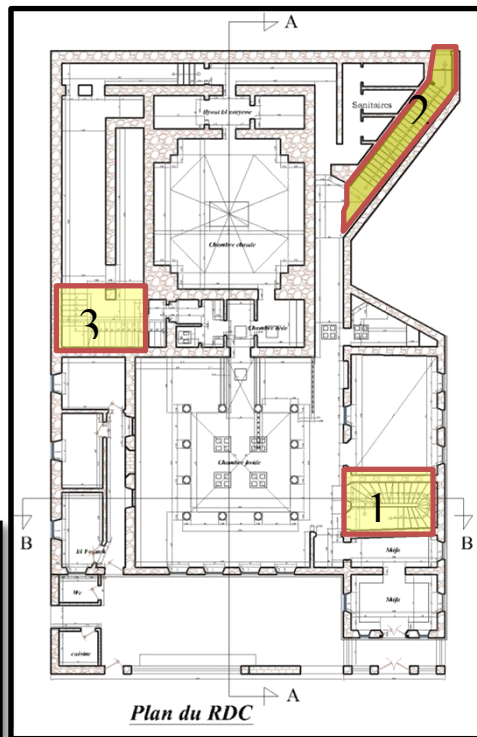
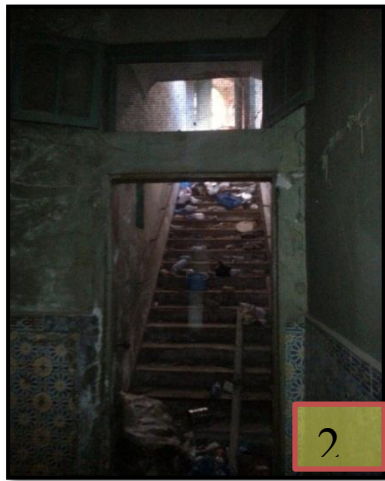


Fig. 2-37/2-38/2-39 : les différents escaliers du Hammam auteur du mémoire



Plan 2-5 : Plan représentant la position des escaliers de hammam Es-Sbaâ auteur du mémoire

5. Intérieur :

Evaluation du degré de détérioration et les conditions de confort;

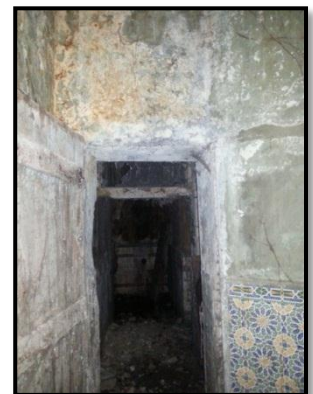
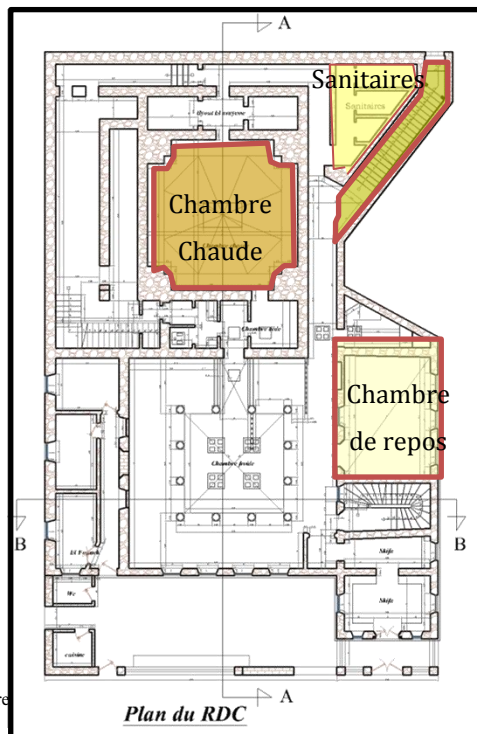


Fig. 2-41 : Le sanitaire auteur du mémoire



Fig. 2-40 : Chambre Chaude auteur du mémoire



Fig. 2-42 : Chambre de repos auteur du mémoire

Plan 2-6 : Plan représentatif de la position des escaliers auteur du mémoire

Eléments	Etat
Ventilation	Seule la salle froide est ventilée
Humidité à l'intérieur	Humidité générale sur les murs et les plafonds
Emplacement et ventilation des WC	Adossés à l'escalier Sans ventilation

Tab. 2-9 : Evaluation du degré de détérioration à l'intérieur du bain auteur du mémoire

Installations

Natures		Etat
Eau	(pas de tuyauteries d'alimentation)	/
Electricité	Tuyauterie en cuivre	Manque d'entretien
Assainissement	/	Engorgement des assainissements
Evacuation des eaux pluviales	(absence de système d'évacuation)	/

Tab. 2-10: Installations auteur du mémoire

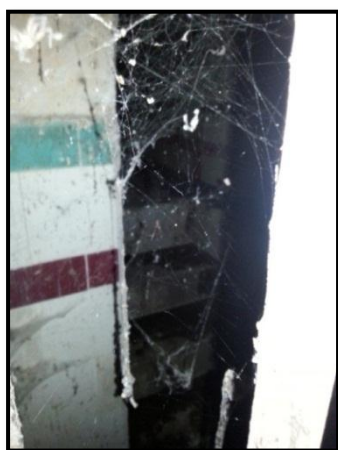


Fig. 2-43 : Engorgement des assainissements auteur du mémoire

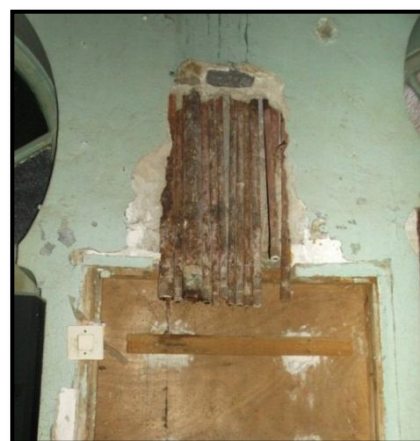


Fig. 2-44 : Installation d'électricité auteur du mémoire

- L'humidité et l'action des sels
- La fermeture du bain depuis 1977.
- Les modifications qui ont été faites par des squatteurs.

Causes de dégradations

6. Enveloppe extérieure :

Façades

Enduit

Pathologies

- Les craquelures, fissures
- Le décollement de l'enduit
- L'apparition des taches.



Fig. 2-45 : Apparition des tâches auteur du mémoire

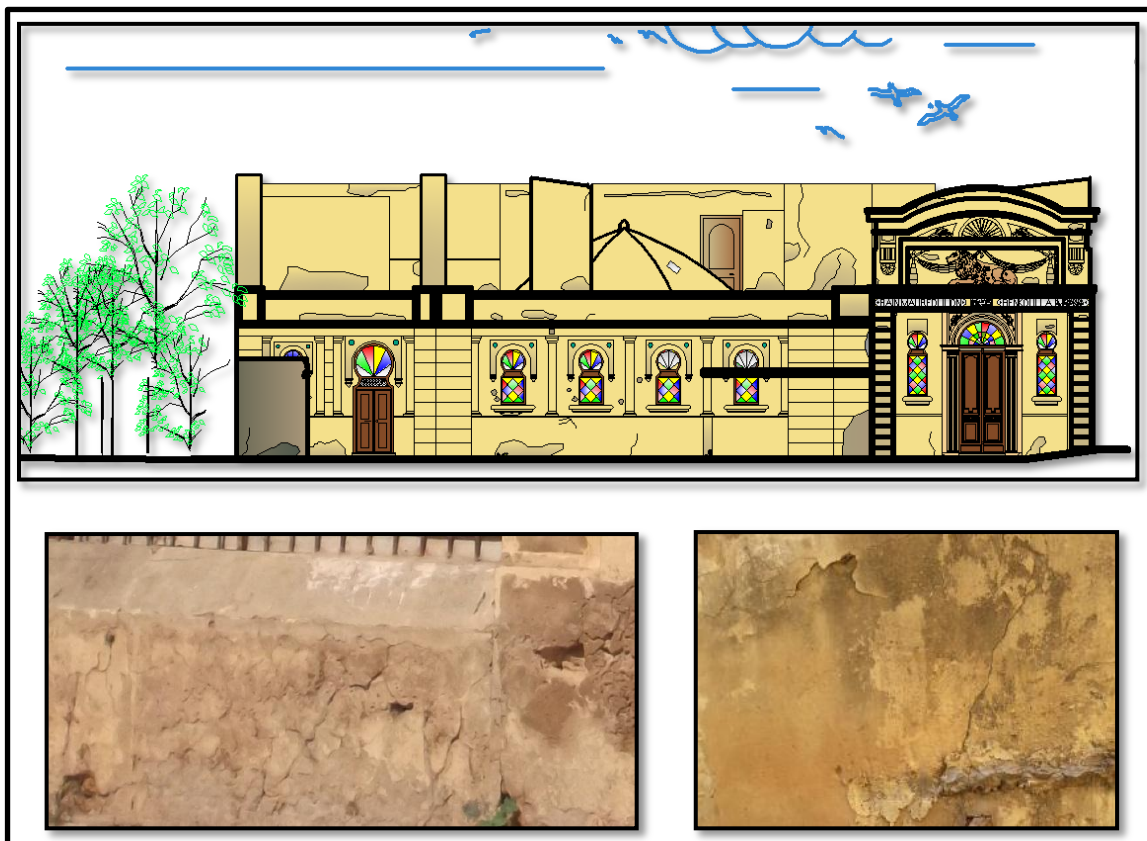
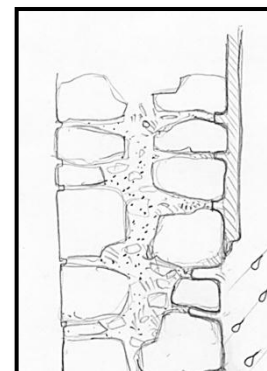


Fig. 2-46 : Le décollement de l'enduit et les fissures apparentent sur le mur et l'enduit auteur du mémoire

Causes de dégradations

Les désordres affectant les enduits concernent avant tout les parties les plus exposées sont causés principalement par :

- Les eaux de ruissellement;
- Action possible du gel et dégel ;



- Tout mouvement des murs est automatiquement transcrit dans les enduits ;
- Les Salissures sont causées par la pollution atmosphérique.



Fig. 2-47 / 2-48 : Salissures noire auteur du mémoire

7. Détails :

Ferronnerie	
Natures	Pathologies
<ul style="list-style-type: none"> - Garde-corps - Barres - Grillages 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'entretien

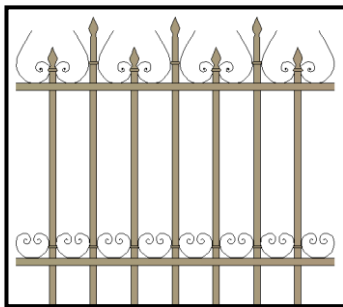
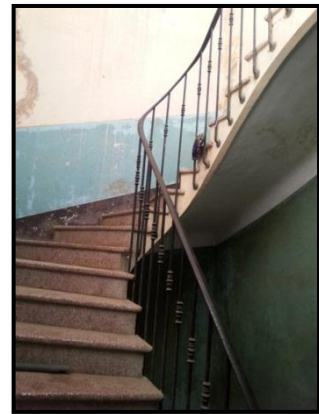


Fig. 2-49/2-50/2-51 : Les différentes natures de la ferronnerie auteur du mémoire

Menuiserie	
Natures	Pathologies
<ul style="list-style-type: none"> - Portes en bois - Fenêtres en bois et verres multicolore 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'entretien

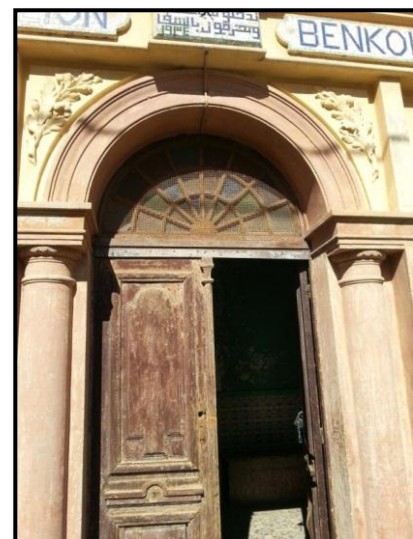


Fig. 2-52: Les différentes natures de la menuiserie auteur du mémoire

IV. Solutions proposées pour la réhabilitation de Hammam Es-Sbaâ :

- | | |
|--------------------------|-------------------------|
| 1. Fondations | 6. Escalier |
| 2. Structure verticale | 7. Intérieur |
| 3. Structure horizontale | 8. Enveloppe extérieure |
| 4. Toiture | 9. Détails |
| 5. Coupole | |

1. Fondations

Renforcement en sous œuvre par élargissement du mur porteur:

Première phase: consolidation d'un versant du sous œuvre.

- Creuser en dessous de la semelle par tranche.
- Couler une semelle en béton armé, sous la fondation à consolider.

Deuxième phase: reproduire la consolidation pour le versant opposé de la semelle.

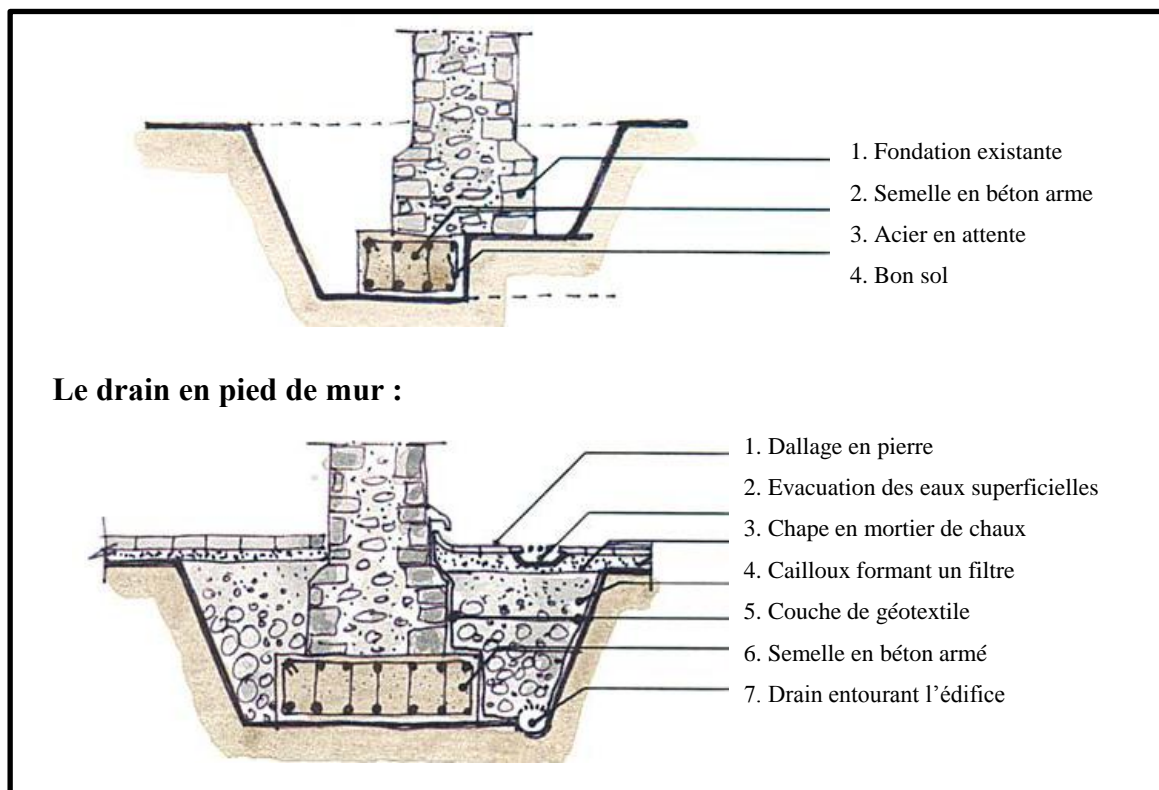


Fig. 2-53 : Renforcement en sous œuvre²⁷

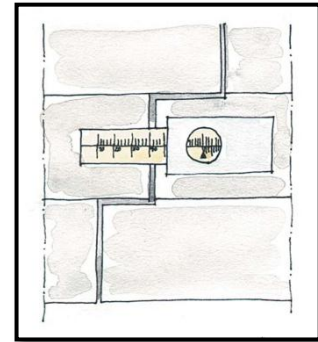
²⁷ Schéma explicatif du renforcement en sous œuvre extrait de ACHAB, Samia (2012). **Op cite**, p. 130.

2. Structure verticale :

2.1. Murs :

2.1.1. Contrôle des fissures²⁸ :

A l'aide d'un fissuromètre, on examine attentivement les variations de la fissuration (vérification de la fissure si elle est passive ou active).



2.1.2. Réparation des fissures :

- Epingle :

Ancré dans le mur pour renforcement

- Pontage :

Recouvrement des lèvres d'une fissure par un ouvrage armé (calicot, toile de verre)



Fig. 2-54: Epingles ancrés²⁹

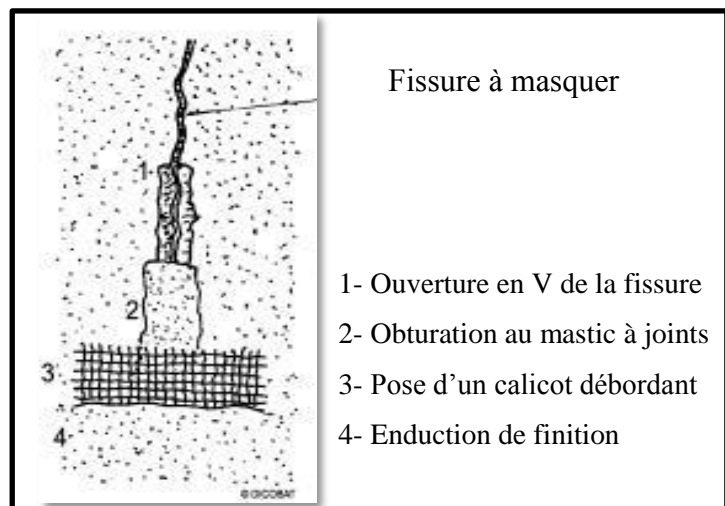


Fig. 2-55 : Pontage³⁰

2.1.3. Contrôle de la végétation :

Le contrôle de toute végétation de façade se fait en enlevant les végétaux poussant spontanément sur les murs.

2.1.4. Remplacement d'éléments dégradés

Retirer la pierre détériorée pour la remplacer dans son intégralité.

²⁸ Suivi d'une fissure sur un mur en pierre.

²⁹ ACHAB, Samia (2012). *Op cite.* p. 130.

³⁰ DICOBAT 10 (2012). *Le dictionnaire général du bâtiment*, édition arcature, Paris, p. 851.

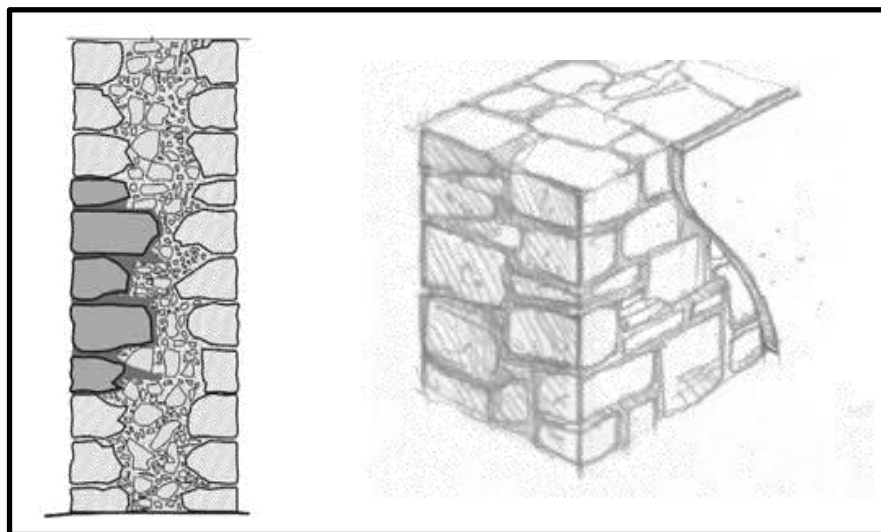


Fig. 2-56 : Remplacement de la pierre dans son intégralité³¹

2.1.5. Rejointoiment des murs :

Les joints doivent être débarrassés de toute trace de pollution.

Toutes les parties descellées, fissurées et friables doivent être éliminées.

Les joints sont nettoyés soit à la brosse, soit à l'air comprimé, à une pression adaptée à la friabilité des moellons et des mortiers, puis humidifiés³².



Fig. 2-57 : Rejointoiment du mur

2.1.6. Réparation des parties renforcées en béton armé :

- a. Décapage des parties qui ont subi un renforcement (démolition superficielle)
- b. Préparation des murs par grillage armé selon le degré de leurs dégradations.

³¹ Schéma explicatif du remplacement de la pierre extrait de DUQUOC, Bruno (2007). **Op cite.** p.13.

³² Caussarieu, Alexandre et Gaumart, Thomas. Guide pratique de la rénovation de façades : pierre, brique, béton. Groupe Eyrolles, Paris. p.35.155p

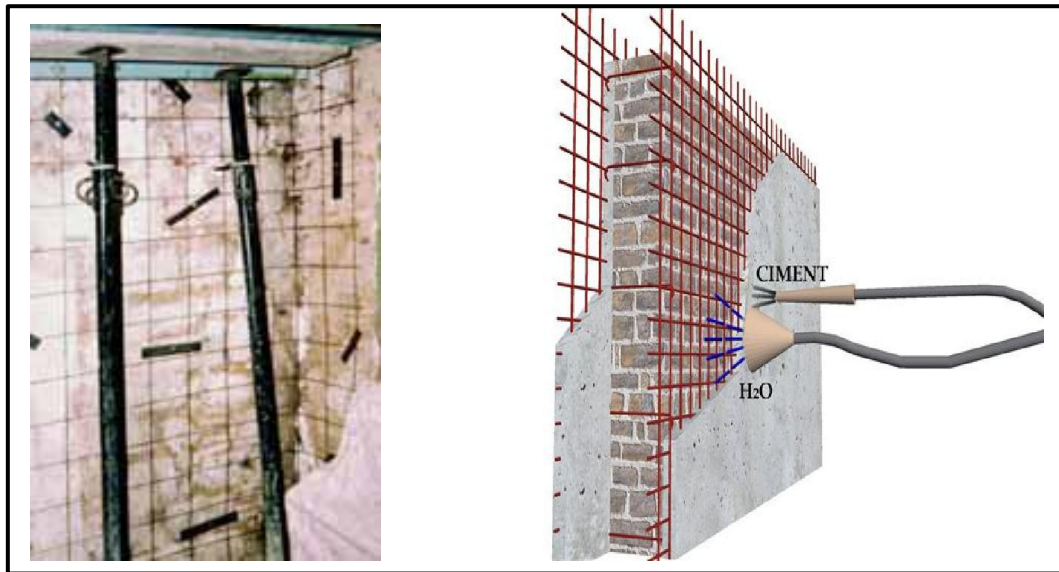
Renforcement par grillage armé :

Fig. 2-58 : Projection d'un enduit grillagé avec une pression contrôlée³³

3. Plancher :**3.1. Plancher de poutre IPN :**

Les désordres dans les planchers composés de voûtains en briques et solives métalliques sont les **gondlements** et la **corrosion des solives**.

La solution proposée est valable dans les cas suivants:

- Les solives existent même si leurs semelles inférieures se sont disparues à cause de la corrosion et sont trop fléchies.
- Les voûtains ne sont pas trop déformés.

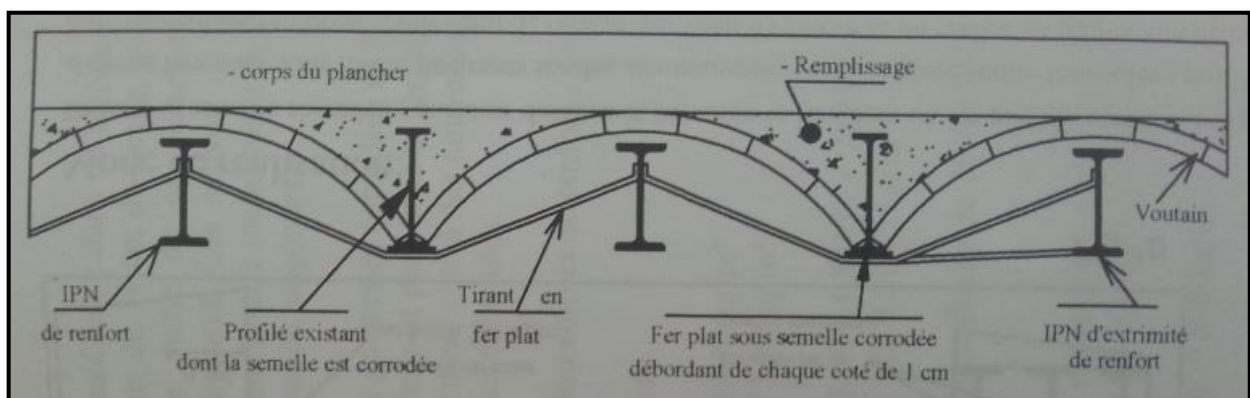


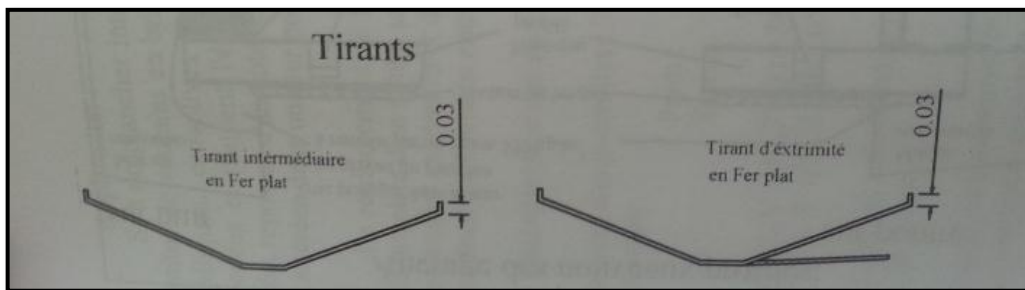
Fig. 2-59 : Section générale et principe du Montage³⁴

³³ Méthode Réhabimed pour la réhabilitation de l'architecture traditionnelle méditerranéenne, Réhabimed, Août 2005.

³⁴ DEKHMUCHE, Mouloud. Procédés de renforcement du vieux bâtis, OPU, Constantine, p. 11.

Section générale et principe du Montage :

- a) Garder le même plancher;
- b) Renforcer le par de nouveaux profilés métalliques insérés entre les anciens profilés corrodés;
- c) Transmettre les charges du plancher aux nouveaux profilés par le biais de tirants;
- d) attacher les tirants à un fer plat disposé sous la semelle corrodée de l'ancien profilé servant comme appui aux voûtains.

**Fig. 2-60 : Tirants³⁵****3.2. Plancher renforcé en béton armé :**

a. Décapage des parties qui ont subi un renforcement (démolition superficielle)

b- Réparation des planchers selon le degré de dégradation

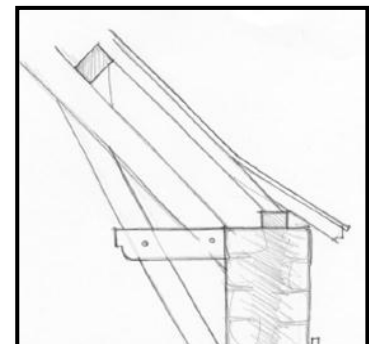
soit en refaisant complètement le plancher s'il est trop dégradé ;

Soit en le renforçant simplement avec un grillage armé.

Projection du mortier grillagé par pression contrôlée.

**3.3. Couverture en tuile :**

- Le traitement du bois de la charpente.
- La mise en place des éléments manquants pour l'assise de la tuile.
- Le nettoyage de la tuile.



³⁵ DEKHMOCHE, Mouloud. **Op cit.** p.11.

- Remplacement des tuiles cassées (tuiles³⁶ à emboîtement type « bourrelets»³⁷).



Fig. 2-61/2-62 : Nettoyage et remplacement des tuiles³⁸

3.4. Coupole :

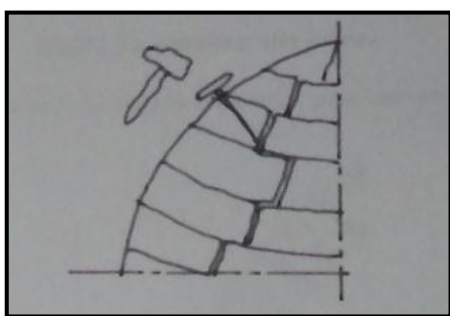


Fig. 2-63 : Enlèvement des couches d'enduit autour de la zone fissurée.

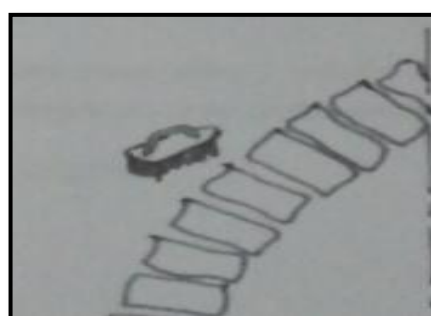


Fig. 2-64 : Dégagement des joints le long de la zone fissurée.

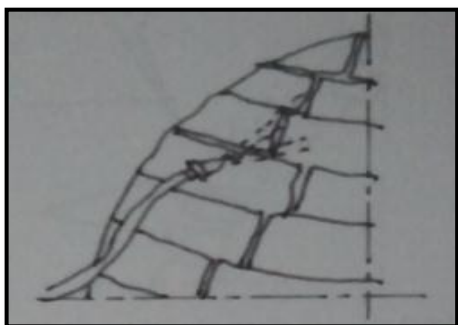


Fig. 2-65 : Nettoyage des joints.

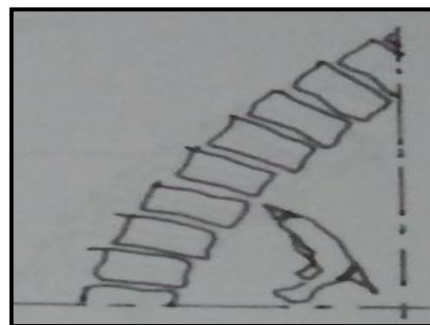


Fig. 2-66 : Humidification des joints avec de l'eau jusqu'à saturation, pour une meilleure prise de mortier.

³⁶ DICOBAT 10 (2012). *Op cite*. P. 1058.

³⁷ Elles ont été inventées vers 1850.

³⁸ URL : <http://www.batiris.com/2007/05/ouverture-dune-baie-en-sous-oeuvre.html> consulté le : 31-05-2015 à 00 :15.

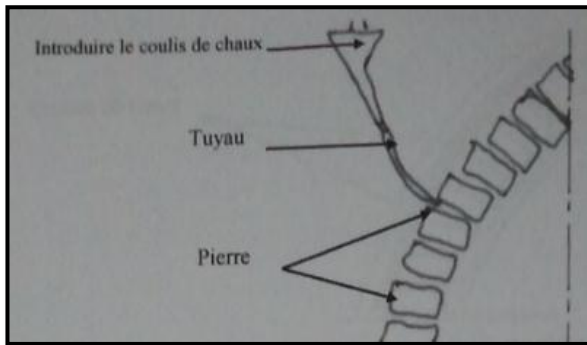


Fig. 2-67 : Injection du coulis dans le joint (un mortier de chaux blanche dosé entre 1 volume de liant pour 2 à 3 volumes de sable).

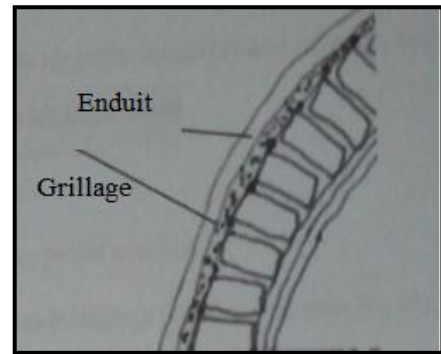


Fig. 2-68 : La fixation d'un grillage de fibres synthétiques.

La reprise des enduits à base de chaux.

4. Traitement de l'humidité :

Quelle que soit son origine, elle se présente sous trois formes principales³⁹ : eau liquide, vapeur d'eau et eau en circulation capillaire.

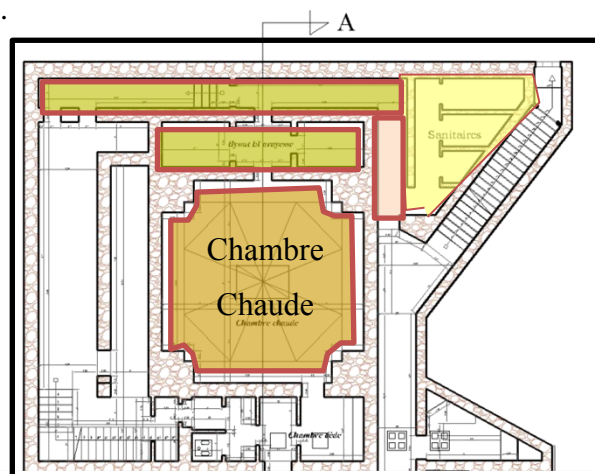
4.1. Extraction de l'eau introduite dans les murs:

Par procédé Abal⁴⁰ se fait l'assèchement des murs par l'évacuation de l'eau présente dans ces ouvrages.

Ce procédé consiste en l'association avec les siphons d'assèchement, des bandes en cuivre étamées qui agiront sur les courants d'électro-osmose. Ces derniers assèchent le mur où il a été foré des trous et fixé des sondes reliées par un fil métallique (anode) et placée une prise à la terre (cathode) dans le sol humide.



Fig.2-69: Murs saturé en eau auteur du mémoire



plan 2-7: Les parties à traitées auteur du mémoire

³⁹ COIGNET, Jean et Laurent, (2008). **Op cit.** p.111.

⁴⁰ ACHAB, Samia (2012). **Op cit.** P 99.

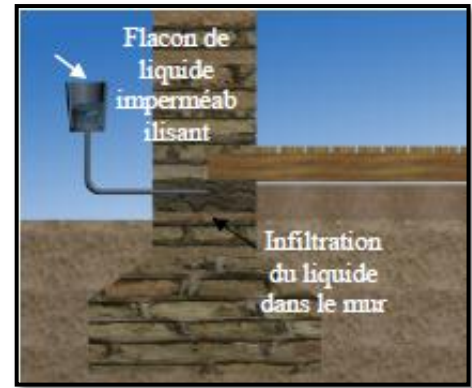
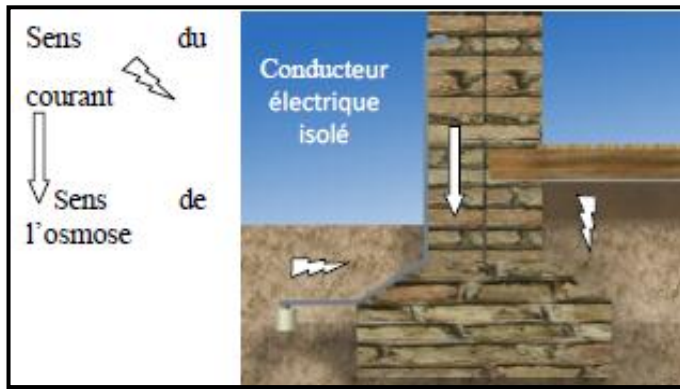


Fig. 2-70 : Electro-osmose Ruban de cuivre scellé dans le mur⁴¹ **Fig. 2-71 :** Injection d'hydrofuge⁴²

4.2. Traitement contre les remontées d'eau par capillarité :

Ce traitement consiste, essentiellement, à créer « une barrière étanche » par injection dans la maçonnerie des produits imperméabilisants.

La formation des trous dans les murs pour l'insertion des conduites pour la pénétration des liquides hydrofuges à l'intérieur des murs.

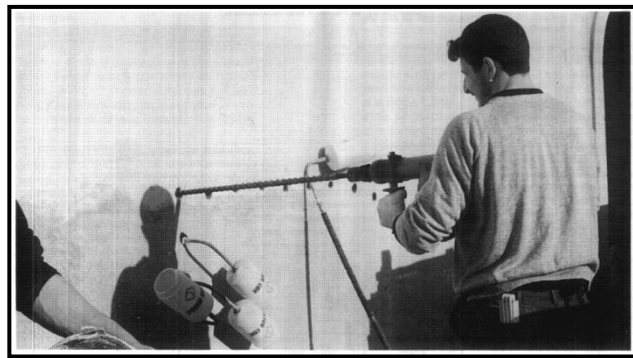


Fig. 2-72 : Trous forés afin d'injecter des produits imperméabilisants⁴³

4.3. Traitement de l'humidité de condensation par ventilation:

La condensation est un phénomène lié aux problèmes de l'humidité dans la construction.

Elle se manifeste sur les parois des murs sous forme de gouttelettes ruisselantes, engendrant des tâches, moisissures et champignons.

Pour y remédier il faut:

⁴¹ ACHAB, Samia (2012). *Op cit.* P 99.

⁴² *Ibid.*

⁴³ BERTAGAIN Mauro : *Op cit.*

1- Un nettoyage des parois ;



Fig. 2-73/2-74 : Vues sur le phénomène de condensation ^{auteur du mémoire}

2- Une réouverture des fenêtres fermées et des puits d'aération au niveau du toit pour une simple aération des espaces.



Fig. 2-75 : Fenêtre et puits d'aération au niveau du toit de Hammam Es-Sbaâ ^{auteur du mémoire}

5. Façades :

5.1. La couleur d'origine :

Faire des essais pour savoir qu'elle est la couleur d'origine de l'enduit utilisé.

La stratigraphie ⁴⁴:

⁴⁴ Étude des différentes couches (strates) de l'enduit voir DICOBAT 10 (2012). **Op cit.** p. 994.



Fig. 2-76 : Etude des différentes couches ⁴⁵

5.2. Nettoyage mécanique des grandes surfaces par un Sablage :



Fig. 2-77 : Nettoyage par Sablage ⁴⁶

5.3. Nettoyage des salissures par un micro sablage (sablage fin) :

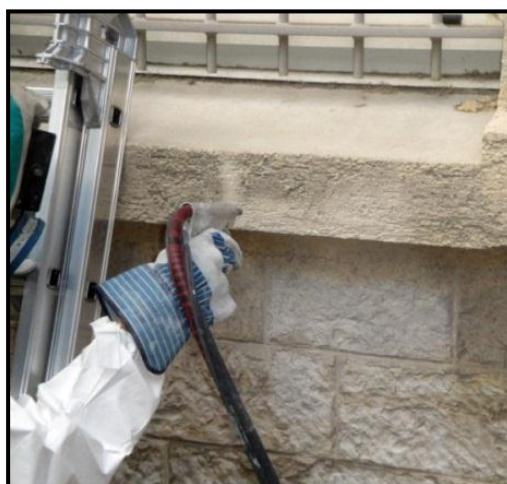


Fig. 2-78 : Nettoyage par micro Sablage ⁴⁷

5.4. Le nettoyage des hauts reliefs :

Pâte de nettoyage contenant un complexant EDTA ⁴⁸ appliquée.

Mélange = EDTA + bicarbonate d'ammonium + bicarbonate de sodium + carboxymethyl cellulose + eau (exemple de proportions en grammes: 25+30+50+60+1000).

La pâte est un mélange gélifiant et absorbant.

⁴⁵ URL : <http://www.google.dz/imgres?imgurl=http://insitu.revues.org> consulté le 15/05/2015 à 19 :36.

⁴⁶ URL : http://www.pierres-info.fr/nettoyer_les_facades/index.html consulté le 15/05/2015 à 16:00 .

⁴⁷ Ibid.

⁴⁸ Acide Ethylène Diamine Tétra Acétique



Fig. 2-79 : Pâte de nettoyage⁴⁹

6. Détails :

6.1. Haut-relief :

Pathologies et dégradations :

Natures	Pathologies
- un mélange de fibre de verre + sable de carrière + poudre de marbre	- fissuration et éclatement



Fig. 2-80 : Haut-relief^{l'auteur du mémoire}

⁴⁹ URL : http://www.pierres-info.fr/nettoyer_les_facades/index.html . Consulté le 21/05/2015 à 22 :00 .

Solution proposée :

Après nettoyage, on remplit les vides avec une mousse puis on répare les parties dégradées par le mélange de fibre de verre + sable de carrière + poudre de marbre.



6.2. Mosaïque:

Pathologies et dégradations

Natures	Pathologies
<ul style="list-style-type: none"> - Morceau de Faience - Ciment pour le support de pose 	<ul style="list-style-type: none"> - manque d'entretien et dégradation de quelques parties.



Fig. 2-81 : Mosaïque auteur du mémoire

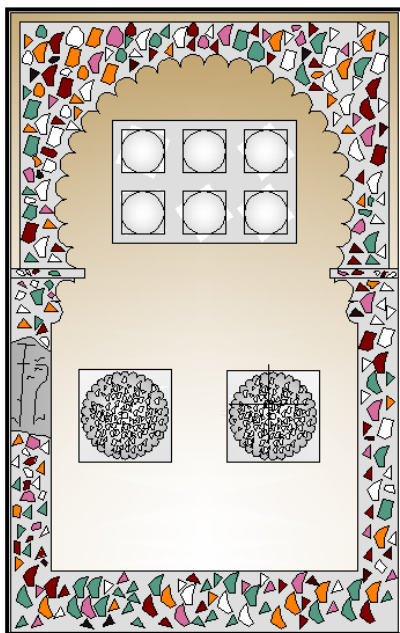


Fig. 2-82: Mosaïque auteur du mémoire

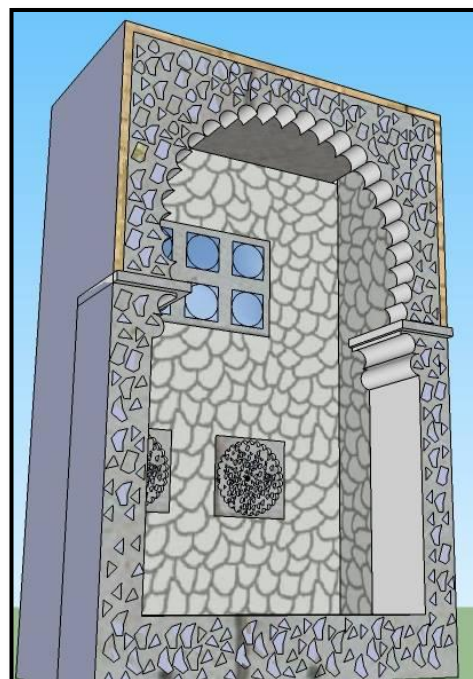


Fig. 2-83 : 3D du Mosaïque auteur du mémoire

Solution proposée⁵⁰ :

Les différentes étapes de réparation de la Mosaïque :



Nettoyage de la mosaïque à l'aide d'une microsableuse⁵¹



3. La mise en place du mortier – colle pour la pose des pièces de la mosaïque et ensuite sa mise sur toute la surface.



1. Préparation des éléments de faïence identique à celle manquante.



2. Préparation du mortier de ciment

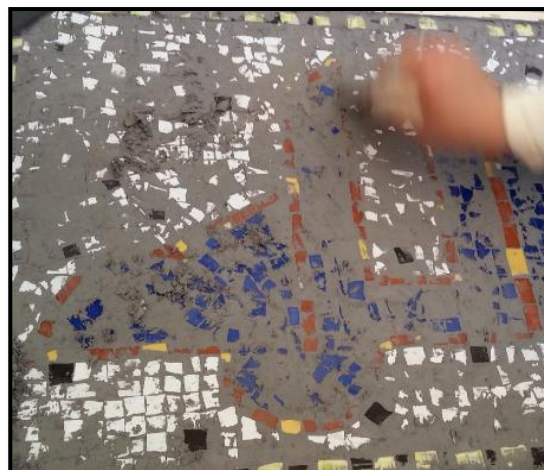


⁵⁰ Solution proposée lors du festival de Mosaïque entre 18-23 janvier 2015 au niveau de l'Ecole Régional des Beaux-Arts de Mostaganem.

⁵¹ http://www.pierres-info.fr/nettoyer_les_facades/index.html consulté le 15/05/2015 à 16:00 .



4. Insertion de mortier dans les joints en vue de le coller.



5. Nettoyage de la surface par éponge mouillée.

Fig. 2-84 : Les différentes étapes de réparation de la Mosaïque.⁵²

7. Autres travaux :

- Installation des circuits électriques ;
- Installation des tuyauteries d'alimentation en gaz ;
- Nettoyage du puits et du réservoir d'eau ;
- Installation des tuyauteries d'alimentation en eau ;
- Débouchement et Installation des canalisations pour l'évacuation des eaux usées.



Fig. 2-85 : Installation des canalisations des eaux usées



Fig. 2-86 : tuyauteries d'alimentation en eau

⁵² Photo prise par l'auteur du mémoire (en tant que participant) lors du festival de Mosaïque entre 18-23 janvier 2015 au niveau de l'Ecole Régional des Beaux-Arts de Mostaganem.

Conclusion :

Les techniques appliquées sur le Palais du Bey, hammam Es-Sbaâ et hammam El-Ghar- trois espaces patrimoniaux à fonction unique choisis entre Tigditt et Derb Tabanna- à savoir l'inspection visuelle générale, le relevé direct et l'entretien directif nous ont permis de connaître la logique de la construction, de faire un diagnostic détaillé de ses éléments.

Cela a conduit au relevé des pathologies et à la compréhension de l'origine des désordres afin d'intervenir sur les constructions en question et d'assurer non seulement une reproduction du patrimoine mais aussi et surtout une patrimonialisation de Tigditt et une revalorisation de la liaison entre Tigditt et Derb-Tabanna.



« La parole transmet des histoires
La parole diffuse des mémoires
La parole témoigne en traces »

Patrick CHAMOISEAU

Chapitre III :

Programmation et

approche architecturale

Chapitre III : Programmation et approche architecturale

Introduction

- I. Programmation
- II. Approche conceptuel
- III. Schéma de principe
- IV. Plans
- V. Vues en 3d

Introduction :

Le discours historique sur Tigditt a révélé une vie artisanale riche dépendant de l'espace naturel de la ville elle-même et dans la ville. Les activités se réalisaient avec des matières premières produites à Tigditt depuis le XIVE siècle et même transportée à Mallorca¹ tels que le coton² et la laine et les peaux d'animaux ainsi que la présence de plusieurs activités artisanales à Tigditt qui se faisaient jadis en plein air entre les jardins potagers³ et l'Oued⁴ d'où le choix de la thématique d'un centre de formation des métiers de l'artisanat et d'un autre centre de formation des métiers du bâtiment. Outre, le discours mythique a dévoilé l'existence d'un Foundouk d'où le choix de la thématique de la reproduction de la fonction de Foundouk.

Une telle *valorisation des mémoires* se font en créant du nouveau mais avec le passé. Delà, le choix d'intégration du centre de formation des métiers d'artisanat et celle d'El Foundouk en un lieu acquérant une identité d'un paysage naturel.

La reproduction des traces se concrétise par la reconstruction des moulins à eau et de dar Debagah, ayant des localisations bien déterminées par quelques ruines subsistant à travers l'histoire et bien justifiées par des données historiques⁵.

La conservation des marques est visible à travers la réhabilitation du palais du Bey et sa reconversion en un centre de formation des métiers du bâtiment, ainsi que la réhabilitation et l'extension de Hammam Sbaâ en ajoutant le principal élément des bains maures qui est l'étuve avec un bassin d'eau⁶ avec différents emplois, et aussi la reconversion de Hammam El-Ghar en un restaurant en mettant en visibilité son histoire.

D'où le choix des exemples thématiques du centre de formation et de qualification dans les métiers de l'artisanat à Fès, les tanneries traditionnelles 'Chouara' de Fès médina et du palais Bastion 23-Alger pour la restauration du palais et sa reconversion, et le choix de la thématique de conservation de fonction qui justifie l'exemple explicatif des bains maures. Et

¹ Voir le tableau en annexe n2.

² Hassan El Wazan cité in YAMANI, Lakhdar (Avril 1991). **Urbanisation nouvelles et croissance urbaine de la ville Algérienne : le cas de Mostaganem, Thèse de Magister en urbanisme**, Institut d'architecture, Université des sciences et de la technologie d'Oran. Sous la direction du docteur Zaidi Hazame. p. 140.

³ La production du coton utilisée pour le tissage.

⁴ L'utilisation de l'eau pour le lavage des peaux et leurs teintures.

⁵ عبد القادر بن عيسى المستغانمي (1996). *مستغانم وأحوازها عبر العصور تاريخياً وثقافياً وفنياً*. مستغانم : المطبعة العلاوية. 312ص.

⁶ MALOUF, Amine. (1986). **Op Cit**.p.123.

le passage de **la mémoire** aux marques est visible à travers la reproduction d'El Foundouk ce qui justifie le choix des thermes de Vals en suisse.

I. Programmation :

1. Centre de protection et de formation des métiers d'artisanat

Programme destiné à :

Public spécialisé
«étudiants/enseignants»

Public général
« Visiteurs »

Basé sur :

 **Espace pédagogique**

 **Espace administratif**

 **Espace de marchandisation**

1. Espace pédagogique :

1.1. Espace théorique :

Espace	Surface m ²
4 Salles de cours (15 places)	60
Un laboratoire	102
Salle de documentation	82
Salle de lecture	121.50
Amphithéâtre	335.60

1.2. Espace pratique :**Textile :**

Espace	Surface m²
- Atelier de Tissage Traditionnel	116.16
- Atelier de couture Femme	94
- Atelier de couture homme	94.70

Métiers salissants :

Espace	Surface m²
Atelier de Pierre et terre (Zellij / Plâtre / Poterie-Céramique)	208
Atelier des Métaux (Ferronnerie d'art/ Bourrellerie)	132.90
Atelier des Activités du bois (Ebénisterie/ Peinture sur bois / Sculpture sur bois)	114
Atelier des Activités des matières végétale (Vannerie / Travail de l'Halfa)	104
Un dépôt de matériel	45
2 batteries sanitaires (vestiaires / douches / wc)	43

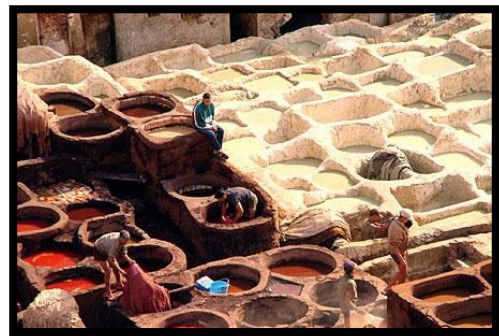
Tannerie :

Espace	Surface m²
---------------	------------------------------

3 Atelier de travail de cuire :	
- Sellerie	102
- Babouches	74
- Petits artisanats	165
Reserve	81

Se fait en plein air dans des bassins (fosses)

Fosses de fiente de pigeon
Fosses de son
Fosses de chaux
Fosses de corps de grenade
Fosses de Safran
Fosses de Canel
Fosses de Henné
Fosses de Bouton de rose



2. Espace administratif :

Espace	Surface m ²
Information et orientation	12.60
Scolarité	15.40
Service des relations et de coopération	26.65

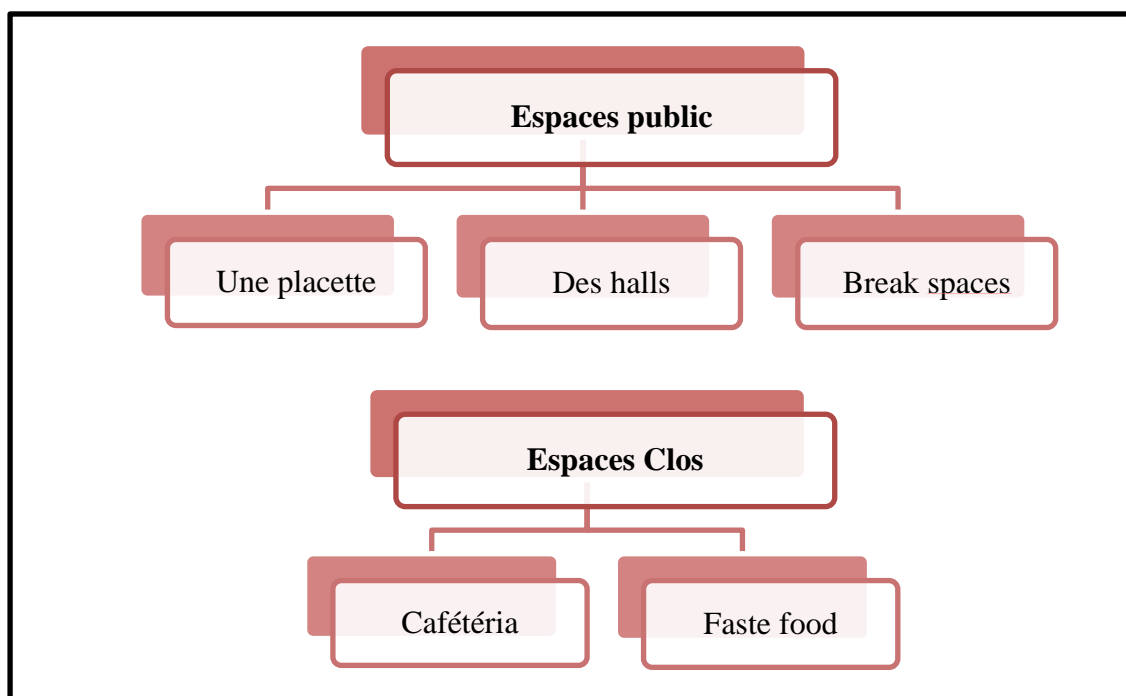
Directeur	32.20
Salle de réunion	60.30
Archives	37.35

3. Espace de marchandisation :

Espace	Surface m ²
12 Boutiques	33.47
Cafétéria	158.90
Faste food	212.80

Parking en sous-sol	40 places
----------------------------	------------------

« Il faut stimuler la vie estudiantine »



Sch. 3-1 : Espace public et espace clos auteur du mémoire

Dar Dbagha

Espace	Surface m²
Atelier d'arrachement de la laine	32
Atelier de transformation des peaux et arrachement des dernières poile	32
2 batteries sanitaires (vestiaires / douches / wc)	32
Dépôt	15.40
Locale pour matériel	12.50

Centre de protection et de formation des métiers du bâtiment**Dans le palais du bey Mohamed El kebir**

Espace	Surface m²
Réception du côté de l'accès de Tigditt	18.20
Réception du côté de l'accès de Derb-Ttobanna	13.67
Salle d'attente	18.84
Responsable du Palais	11.55
Responsable des inscriptions	15.86
Exposition permanente	50.30
Exposition des travaux	71
Salle de lecture	75.41

Salle de cour	69.10
Atelier couvertures en lauzes et en laves	71
Expositions des lauzes et laves	53.80
Atelier d'appareillage des murs	75.41
Atelier de taille de pierre	69.10
Locaux réservés aux matériels des ateliers	22.90
Vestiaires	11.85
Laverie	9.55
Sanitaires	16.40



Hamмам Es-Sbaâ

Espace	Surface m ²
Skiffa	13.90
Skiffa ‘	7.90
Chambre froide	124
Massage	29.87
Chambre tiède	17.90
Chambre chaude	59
Chambre des Aryasses	14.60

Kitchenette	7.45
Salle de coiffure homme	8.20
Salle de coiffure femme	9.30

Extension de Hammam Es-Sbaâ

Espace	Surface m ²
Espace de repos	13
Etuve 42°C	44.50
Aquathérapie 36°C	26.95
Bain de glace 12°C	14.75
Bain de fleurs 30°C	8

El Foundouk

Espace	Surface m ²
Chambres (17)	14
Restaurant	110
Réception	65.50
Terrasse	530

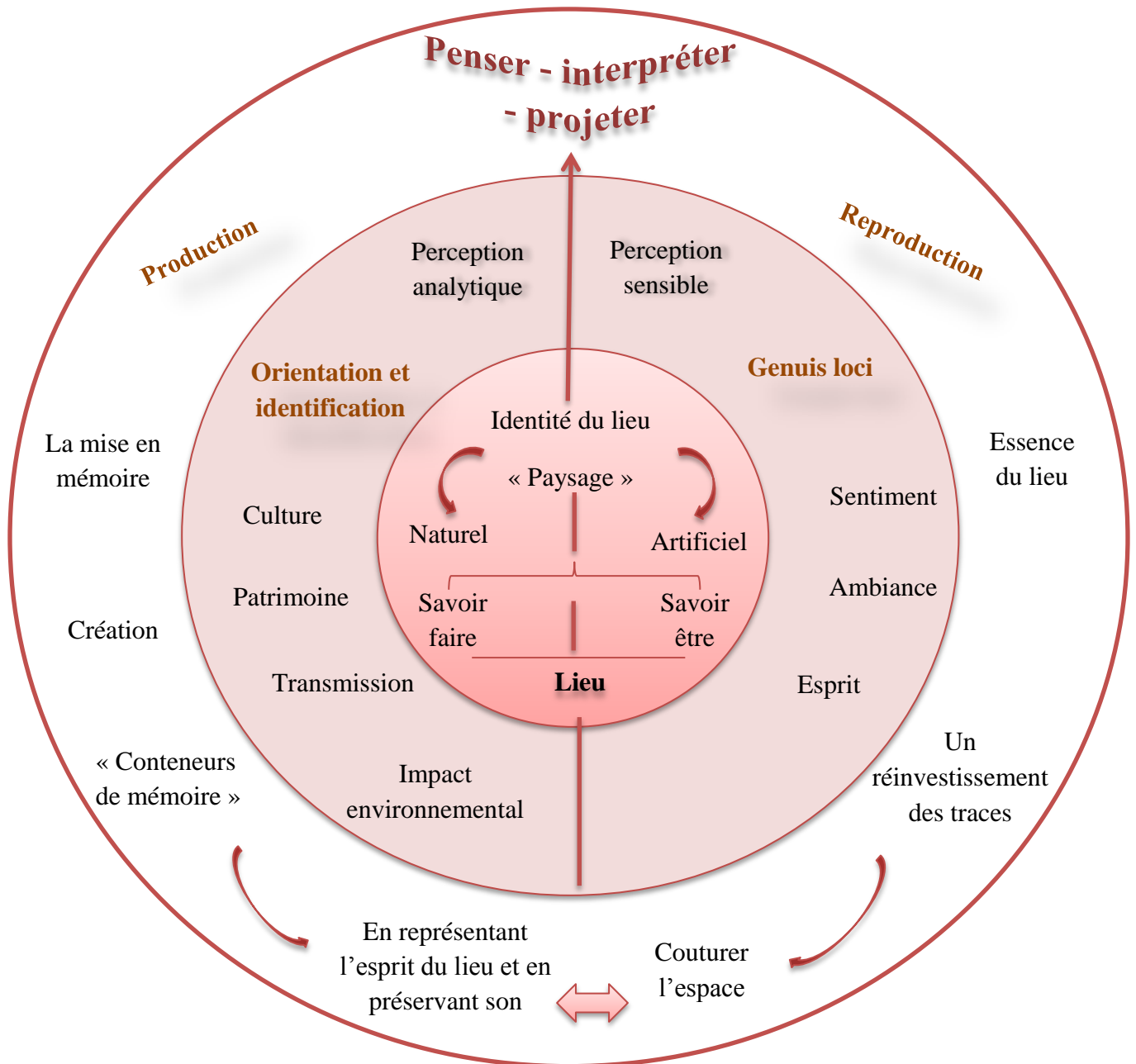
Parking à l'extérieur	15 places
------------------------------	------------------

Restaurant

Danq Hammam El Ghar – Ancien Moulin Bertin

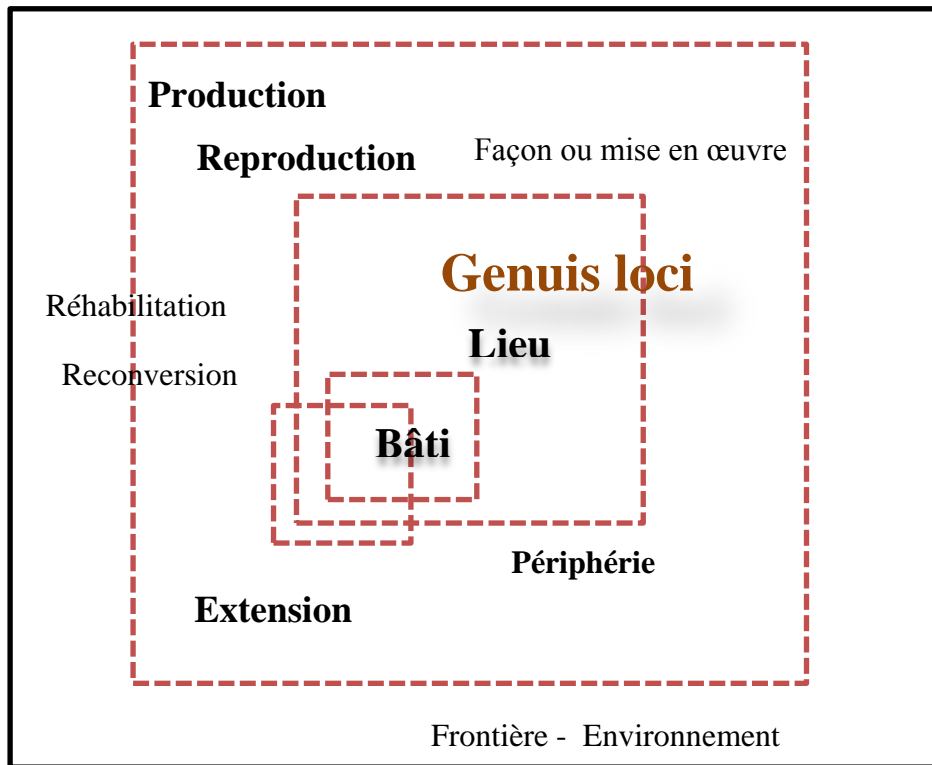
Espace	Surface m²
Hall	18 m
Réception avec caisse	35.45
Comptabilité	7.20
Cuisine	40
Stockage	33.6 (en 3 espaces)
Petit espace de préparation dans chaque étage	10.11
Réserve chambre froide	2.42
Salle à manger 1(R+1)	76.14
Salle à manger terrasse 1 (R+1)	45.23
Salle à manger 2 (R+2)	90
Salle à manger 3 (R+3)	90
Salle à manger terrasse	110.64
Vestiaires	11
Sanitaires	(4.30) 4

II. Approche conceptuel :



Sch. 3-1 : Penser- interpréter –projeter en préservant l’esprit du lieu (auteur du mémoire) 7

⁷ Inspiré de schéma « Genius loci » Cité In : Technologie et sémiologie du design de l’espace. **Du lieu au projet/ implantation et contexte : Le Genius loci.** Bts Design d’espace & DSAA Design – Mention Espace/saab-Nevers. p.8.



Sch. 3-2 : De l'esprit du lieu au projet (auteur du mémoire) ⁸

III. Schéma de principe :

Adoptant une approche architecturale qui se basant sur :

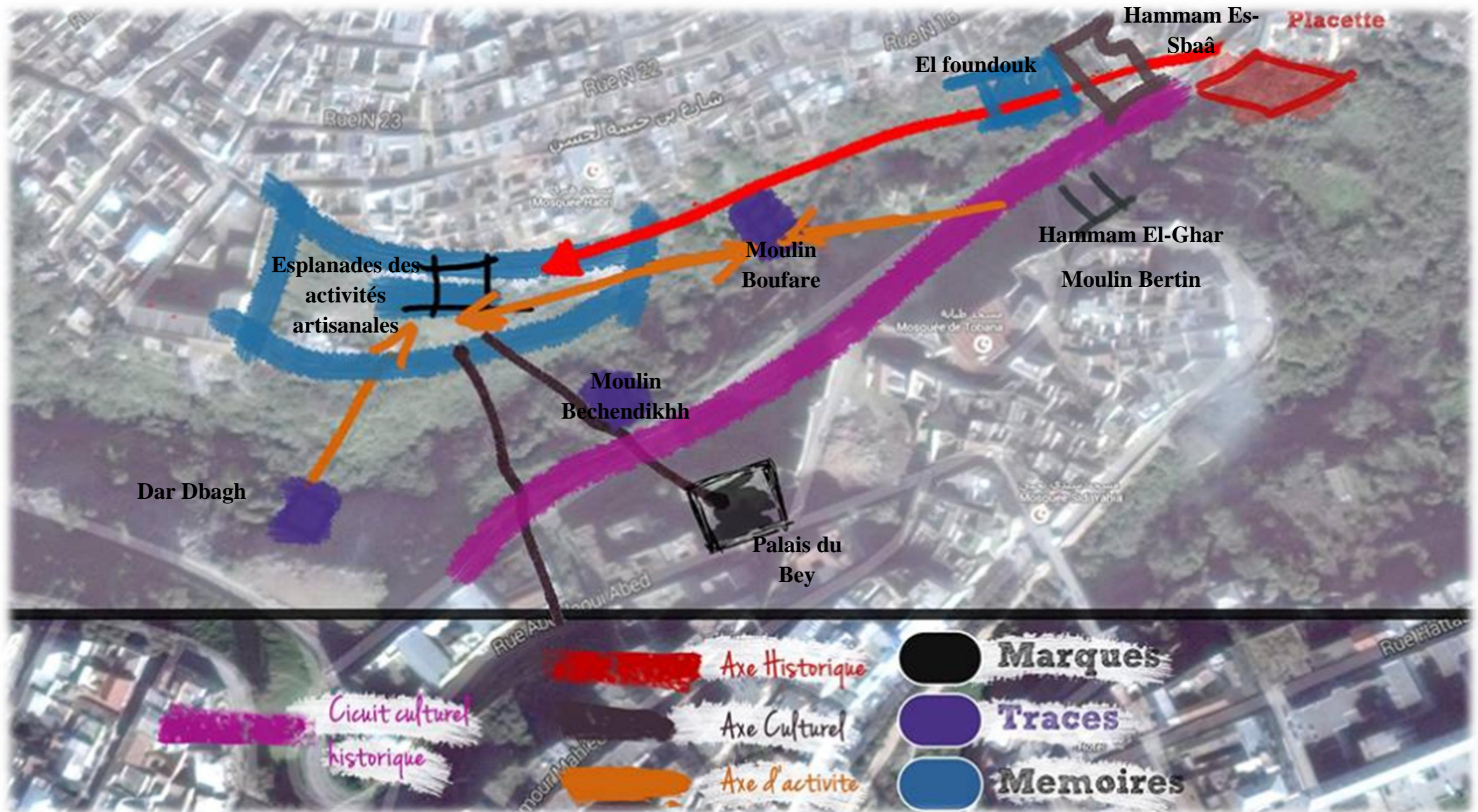
La reproduction des traces

La conservation des marques

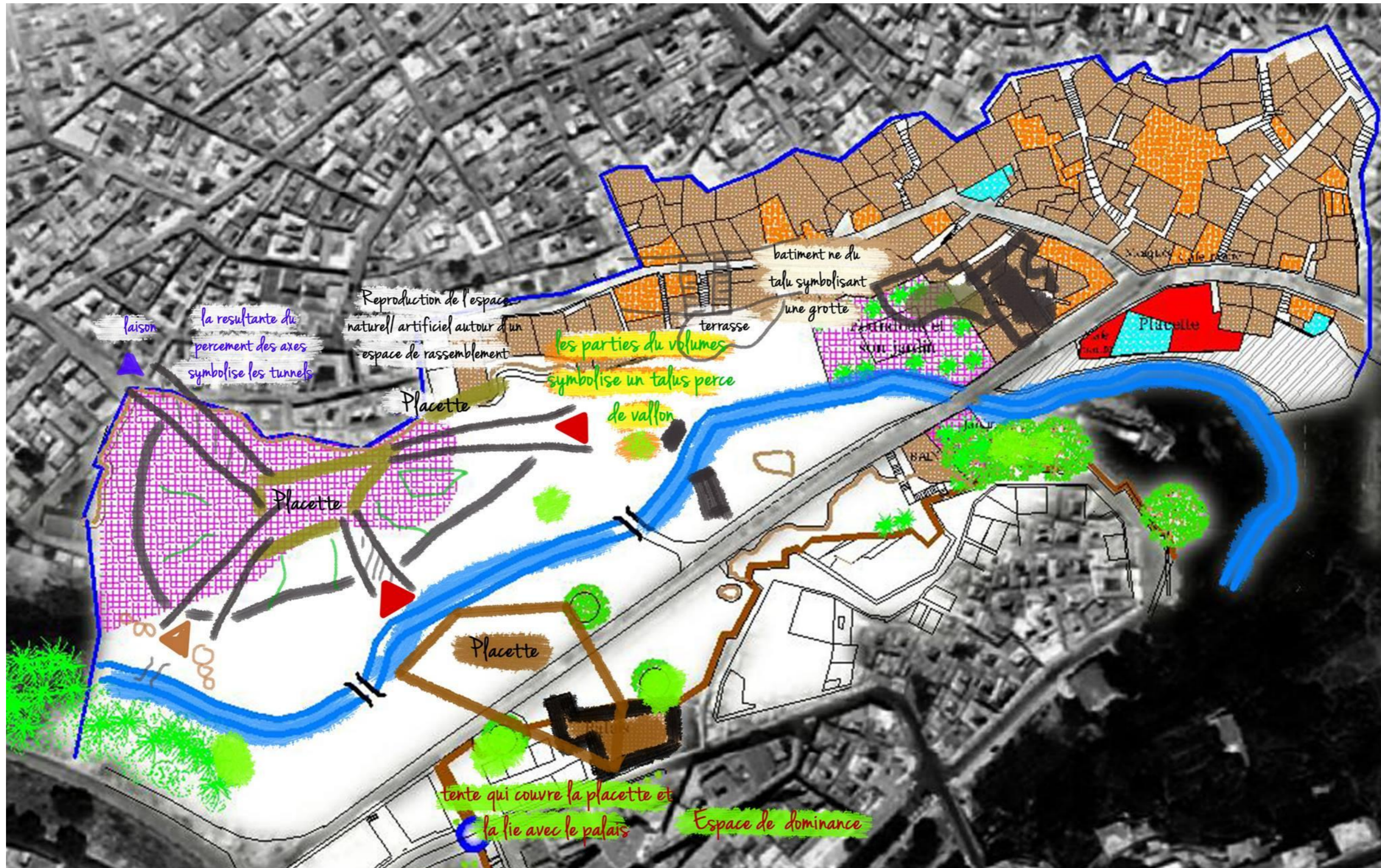
La valorisation des mémoires

⁸ Inspiré de schéma « génus loci » Cité In : Du lieu au projet/ implantation et contexte. Op Cit.p.8.

Les éléments de base qui vont structurer notre projet :



Conception :

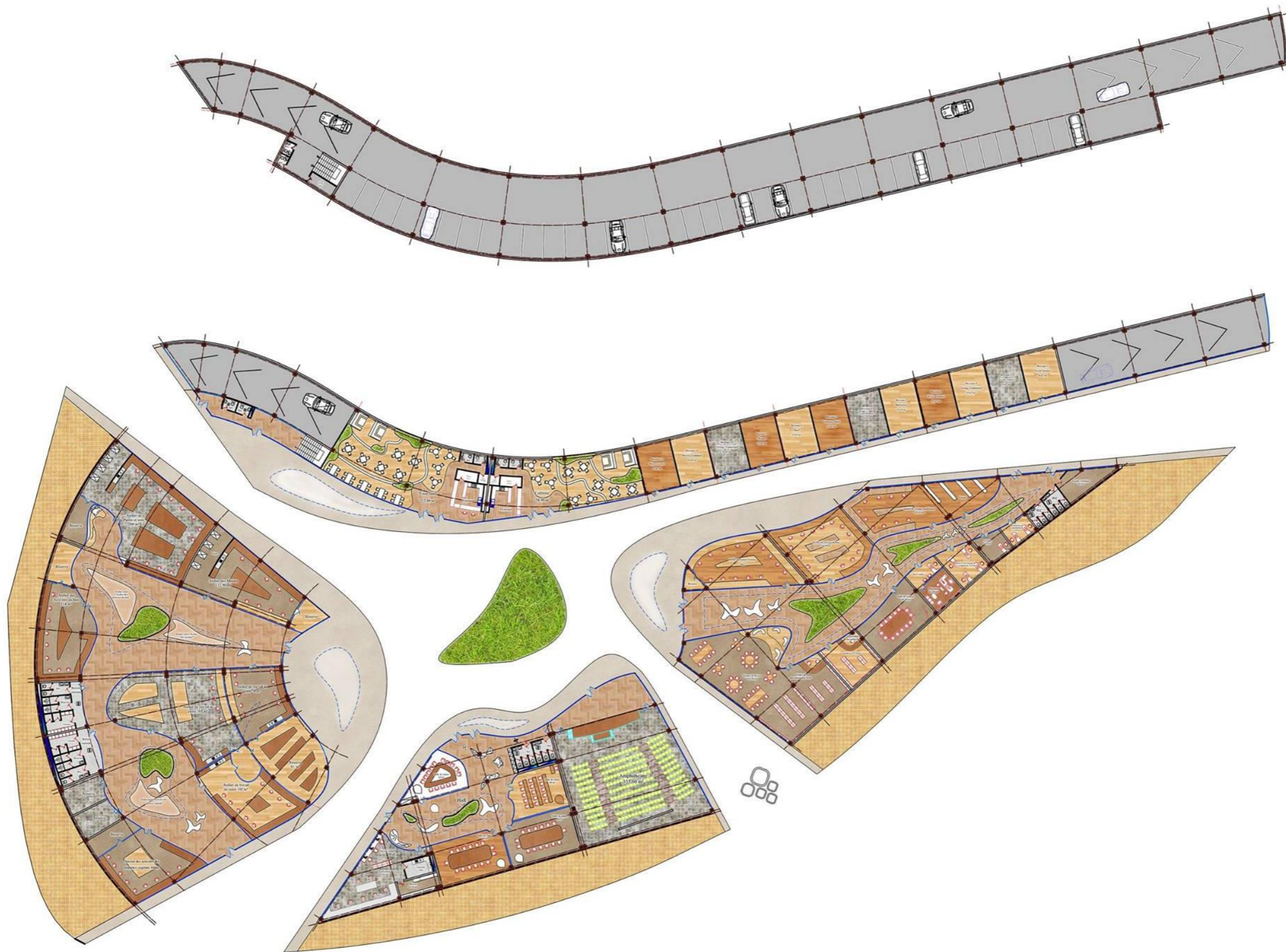


III. Plans :

Plan de masse :



Plans du sous-sol et RDC du: Centre de protection et de formation des métiers d'artisanat –



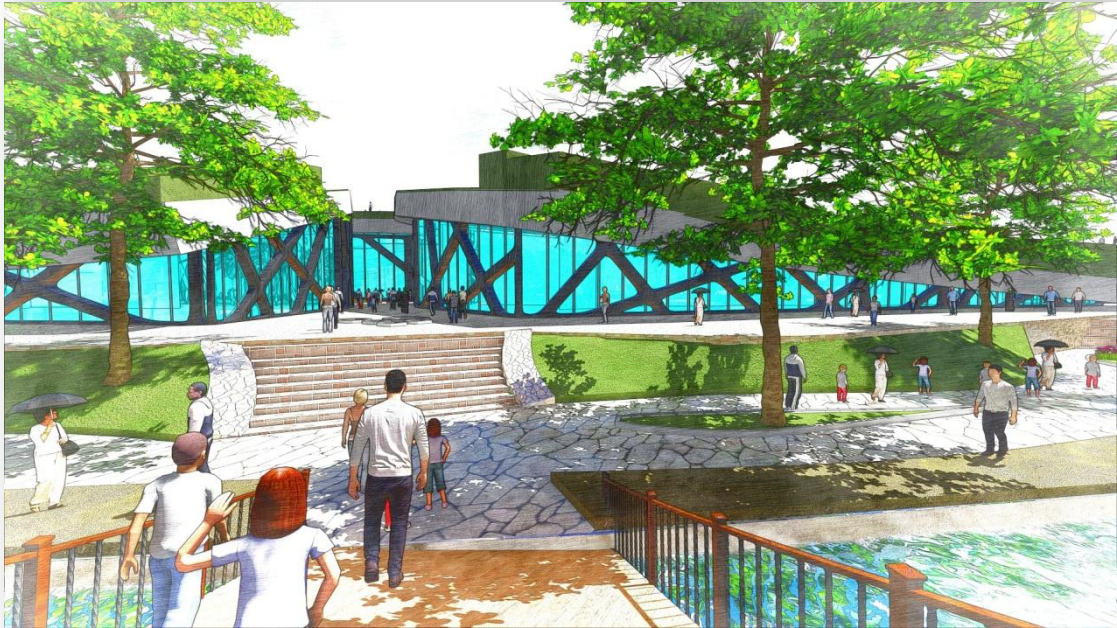
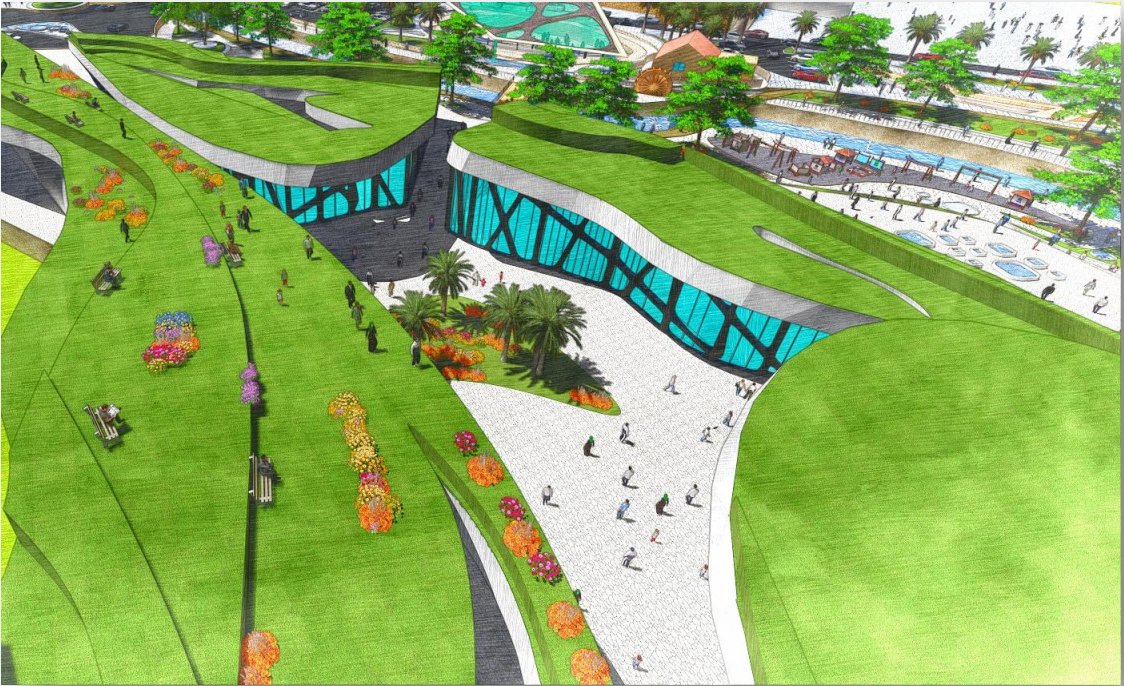
– Hamam Es-Sbaa et extension



V. Vues en 3d :

Centre de protection et de formation des métiers d'artisanat

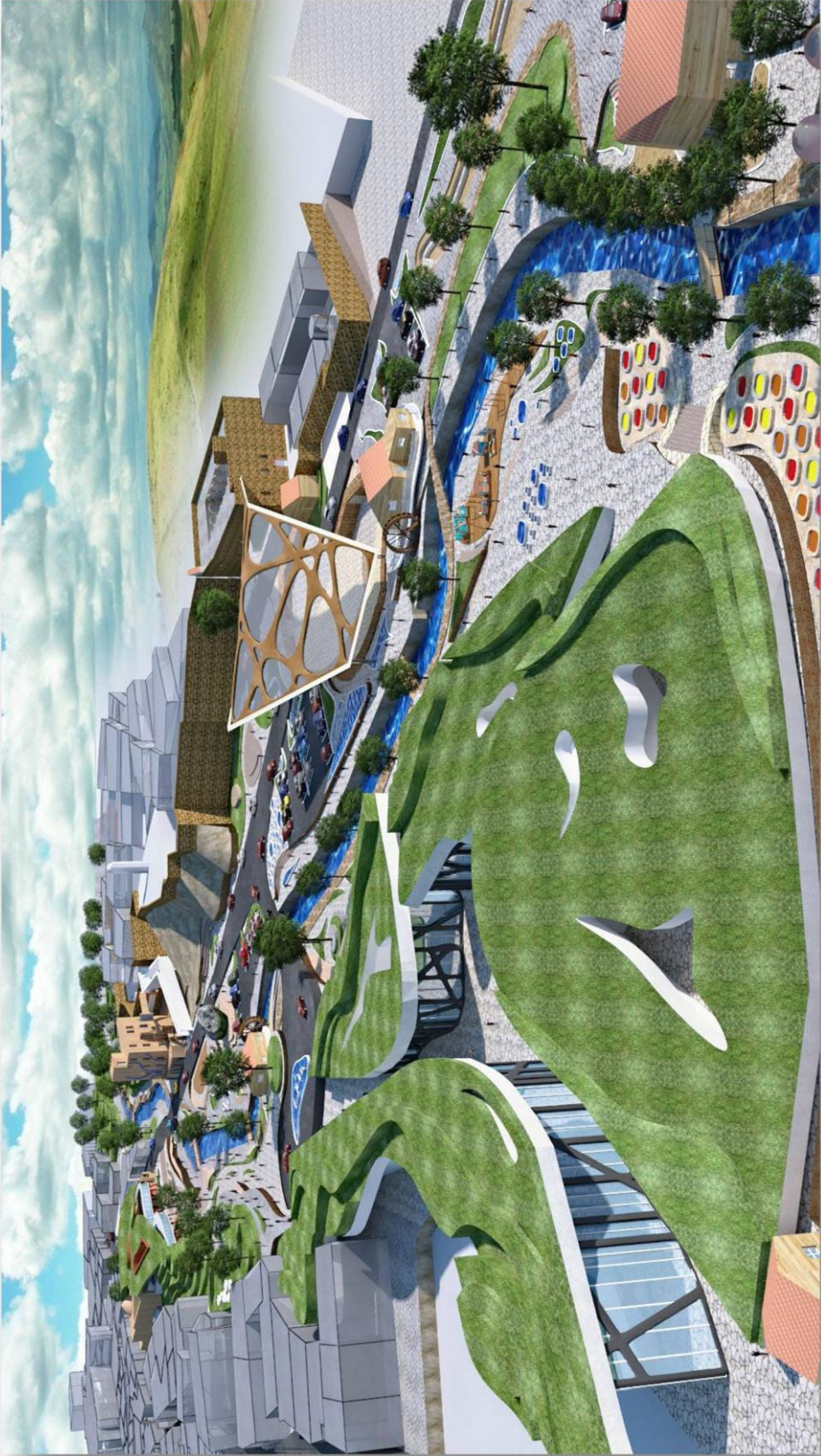




Hammam Es-Sbaâ / estension et el Foundouk









Conclusion générale

Conclusion générale

De part son étymologie, Tigditt *pilier central de la tente* qui est Mostaganem, selon la dénomination berbère, ne pourrait être délaissé et marginalisé vu son histoire passant des Mérinides aux Zyanides, puis des Mauresques et aux Ottomans et aux français colonisateur, lui permettant de posséder des caractéristiques d'une ville, c'est-à-dire des éléments de stabilité qui la définissent à savoir des mosquée, des bains, des fontaines, des moulins, des maisons, rues et ruelles.

Il est à signaler que Tigditt a pu préserver son cachet identitaire et ce depuis la politique coloniale visant sa marginalisation socio-spatiale en la nommant 'Mostaganem la musulmane' et en créant des équipements à ses extrémités pour siéger les habitants et les contrôler jusqu'à nos jours avec le phénomène de ruralisation. Delà ce vieux centre de la ville de Mostaganem a été proposé au classement en novembre 2013.

Dans le cadre conceptuel de la recherche, nous nous sommes arrivés à déterminer notre conception du patrimoine non seulement par rapport aux différentes définitions ici examinées de F. Choay, A. Bourdain, B. Pagand et Veschambre mais aussi par rapport à celle retirée des lois de l'Etat Algérien portant sur le patrimoine et la conscience du patrimoine culturel. Donc, renvoyer le patrimoine à l'identité et au territoire fait de tout produit des savoirs et des savoir-faire humains un patrimoine national ou universel et ce selon sa valeur représentative. Cela fait de Tigditt, outre les critères de reconnaissances du patrimoine et ce en dépit des divergences d'opinions concernant son historicité un patrimoine culturel de part les éléments et les objets matériels et immatériels faisant son cachet architecturo-patrimonial.

Selon la démarche descriptive analytique, nous pouvons conclure ce qui suit :

Tigditt a une valeur historique prouvée non seulement à travers les écrits de sidi Lakhdar Benkhrouf (XIV-XVIe siècle) mais aussi prouvée à travers les espaces architecturaux et les matériaux de construction relatifs aux différentes périodes historiques par lesquelles est passée la ville de Mostaganem en général et Tigditt en particulier.

Tigditt a une typo-morphologie qui l'inscrit dans une continuité spatiale avec les zones dont elle forme le pilier. La typologie de sa forme urbaine est générée par la mise des événements morphologiques (le tracé viaire, le parcellaire, le bâti) faisant de Tigditt un

ensemble urbain particulier de part son système parcellaire, ses façades et ses éléments architecturaux particuliers.

La Souika Tahtanya, le premier tracé de l'urbanisation à Tigditt. Elle a pu conserver sa typo-morphologie primaire représentative des différentes périodes historiques par lesquelles est passée la ville de Mostaganem en dépit de la défiguration de certaines espaces à cause des actions volontaires de sa population. Outre, la nature a joué un rôle dans la disparition de plusieurs El Foundouk et les moulins et la dégradation de certains d'autres comme le bain maure El-Ghar.

La séquence visuelle de Souika Tahtanya permet de voir la ville intra-muros sans la franchir. L'accès n'est pas possible sauf à travers Bab Mdjahers la seule liaison entre Tigditt et la ville.

Selon l'entretien structuré avec des habitants de Tigditt âgés de plus de cinquante ans le centre de Tigditt, appelé « El qahira », a son cachet culturel. Son image reste positive dans la mémoire collective des habitants, berceau des pratiques rituelles. La mémoire des trente citadins interviewés garde les mémoires de la placette de Souika Tahtanya, les traces d'El Foundouk, des moulins, des cafés et bains maures ainsi que les activités artisanales et les commerces qui se sont disparus à cause des inondations de 1927.

La phénoménologie des lieux de Tigditt montre d'un côté que l'orientation se fait à travers l'appartenance à l'espace sans confusion et de l'autre côté son sa symbolisation est l'identification par excellence de son histoire surtout celui relative à la volonté de conserver son identité religieuse face à la politique de marginalisation de la France coloniale. L'esprit du lieu à Tigditt a son impact sur les orientations des habitants jusqu'à l'heure actuelle.

Rendre à ce « locci » son « genius » et le revaloriser exige des actions de conservation et de sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel de Tigditt et sa revalorisation à travers une action de patrimonialisation et de liaison entre Tigditt et Derb Tobanna.

Selon la démarche théorique explicative, nous sommes arrivés aux résultats suivants :

L'approche conceptuelle permet de mettre en place les concepts de re-production et régénération du patrimoine afin de montrer comment crée, à Tigditt 'patrimoine mémoire', des 'conteneurs' physiques concrets et symboliques abstraits pour renforcer le patrimoine idée dans l'imaginaire de ses habitants en assurant sa vie afin qu'il acquiert une dimension patrimoniale à travers un système de production patrimoniale.

Pour montrer la faisabilité et la 'réalisabilité' de « re-production du patrimoine » à Tigditt, nous avons menés une analyse des stratégies d'interventions urbaines de certains exemples de sites similaires à Tigditt en objet d'étude et objectifs visés. De l'exemple du Quartier de Sarouja à Damas en Syrie, nous avons projeté les actions de patrimonialisation pour assurer une liaison entre un vieux centre et l'extension de la ville « Sarrouja/ Damas et Tigditt / Derb Tobanna »

Delà Tigditt est associé à des valeurs vénales, symbolique et d'usage pour des actions de patrimonialisation. Les actions sur Sarrouja ouest ont été extrapolées sur Souika Tahtanya, tel que la régénération et la gentrification.

De l'exemple de production du patrimoine à La médina de Yasmine Hammamat en Tunisie nous avons conclu que Tigditt est un patrimoine par appropriation comme il est désigné de manière endogène par ceux qui le pratiquent (les usagers) et que c'est possible de produire le patrimoine à Tigditt en mettant en valeur son histoire culturelle, commerciale, artisanale, traditions et de son patrimoine architectural selon les traces rencontrés, les matériaux architecturaux existant, les descriptions des historiens et les dits et récits des anciens habitants.

Pour passer de la théorie à la pratique et reproduire ce 'patrimoine mémoire' à Tigditt, il a fallu une action d'intervention visant la liaison de Tigditt avec Derb Tobanna, la revivification de « Mostaganem la musulmane », l'intégration des activités artisanales et la mise en valeur de « Mostaganem Traditionnelle ». Cette action d'intervention pour la production du patrimoine à Tigditt repose sur l'installation des objets patrimoniaux en réhabilitant hammam Es-Sbaâ et Hamma, El-Ghar, la désinstallation des objets anti-patrimoniaux représentés principalement par des batiments qui voilent la placette de Souika Tahtanya pour la dévoiler, le renforcement physique des moulins comme objets patrimoniaux et la création des conteneurs de mémoire à savoir El Foundouk, Ecole d'Artisanat en réhabilitant le palais du Bey et Dar Dbagh.

En outre, l'action de renforcement a été consolidée par la symbolisation de parcours existant à savoir la rue des moulins menant de Hammam El-Ghar jusqu'au moulin Boufar, la rue des jardins passant des potagers de Souika Tahtanya au jardin du carrière bas et la rue de Dar Dbagh conduisant à Dar Dbagh et aux fosses de tanneries. A cette symbolisation des parcours s'ajoute la création de la rue de la tente, qui passe par des espaces de rassemblements (gradins et scènes) pour le renforcement des activités de hadra, waada et madah, et la

conservation de la fonction de l'espace Sidi Allal Ksori et de transformer la passerelle en un pont.

Reste à signaler que les acteurs concernés par cette activité doivent prendre conscience de l'importance d'une telle revalorisation de Tigditt et commencer à mettre en œuvre les trois actions conservation, de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine de Tigditt et développer une stratégie de redynamisation du site.

La revalorisation du patrimoine matériel et immatériel de Tigditt ouvre la porte sur des pistes permettant une certaine redynamisation économique de la ville à travers l'intégration du tourisme culturel comme moyen de conservation du patrimoine et de mise en valeur du lieu.

Références

Bibliographie

Ouvrages

1. ABADIE, Louis (1999). **Mostaganem de ma jeunesse 1935-1962**. Barcelone : Editions Jaques GANDINI. 173 p.
 2. ABADIE, Louis (2008). **Mostaganem de ma jeunesse et ses villages**. Barcelone : Editions Jaques GANDINI. 141 p.
 3. ALZIEU, Teddy (2003). **De Mostaganem aux portes d'Oran : Mémoire en Images**, Saint-Cyr-sur-Loire : Edition Alan Sutton. 118p.
 4. Association culturelle Azur Mostaganem (2006). **Sidi Lakhdar Ben Khelouf : sa vie et ses qacidates**. Oran : Editions Dar El Gharb. p.256p.
 5. BAUDEL M. J :**Un an à Alger**, E-A Duhesne, 1887.
 6. BELAMISSI, Moulay (2004). **Histoire de Mostaganem**. Mostaganem : El Wiame. 168 p.
 7. BODIN, M. (1925). **Traditions indigènes sur Mostaganem : Itinéraire historique et légendaire de Mostaganem et de sa région**. Oran : Bulletin de la société de géographie d'Oran.
 8. BOURDIN, Alain (1984). **Le Patrimoine réinventé**. Paris : PUF. 239 p.
 9. CHERIF-SEFFADJ, Nabil. (2008). **Les bains d'Alger durant la période ottoman (XVI^e - XIX^e siècles)**. Presses de l'Urbanisme Paris-Sorbonne, Paris. p.150.
 10. CHOAY, Françoise (2007). **L'allégorie du patrimoine**. Paris : Editions du Seuil. 270p.
 11. COIGNET, Jean et Laurent, (2008). **La maison ancienne : Construction, diagnostic, interventions**. Groupe Eyrolles, Paris.
 12. DEKHMOCHE, Mouloud. **Procédés de renforcement du vieux bâtis**, OPU, Constantine.
 13. DUQUOC, Bruno (2007). **Entretien sa maison en 10 leçons**, Groupe Eyrolles, Paris.
 14. IBN MANDOUR, **Lissan L'arab**, Dar Ihyâ el tourat el arabi , Beyrouth, Liban, Tome III 'ح' / Tome IV 'د-خ', 1988.
 15. LESBET, Djaffar .**La Casbah d'Alger, Gestion urbaine et vide social**. OPU : Alger, 152p.
 16. LESBET, Djaffar . (1993). **Pour une (re)connaissance de notre patrimoine urbain , H.T.M. : Revue d'architecture et d'urbanisme**. ARCCO : Alger, 121 p.
-

-
17. MALOUF, Amine. (1986). **LEON L'AFRICAIN**. Jean-Claude Lattès, France.346p.
 18. MAOUIA, Saidouni (2000). **Elément d'introduction à l'urbanisme**. Alger : CASBAH Edition. 271 p.
 19. MERLIN P. et CHOAYF., sous la direction de (1988). **Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement**. Paris : Press Universitaires de France. 723 p.
 20. Mechta, Karim, (1990), (sous la direction de). **Maghreb Architecture et urbanisme : Patrimoine, Tradition et Modernité**. Paris : Editions PUBLISUD. (p 217)
 21. MISSOUM, Sakina (2003). **Alger A L'époque Ottomane: La Médina et La Maison Traditionnelle**. Aix-en-Provence : EDISUD. 279p.
 22. Mouats, Aziz (2014). **Des Louveteaux de Tigditt aux Ombres chinoises** (épopée du festival national de théâtre Amateur de Mostaganem). Alger : Editions Apic. 273 p.
 23. NORBERG-SCHULZ, C. (1978). **Construire dans un environnement ancien : un problème de lieu**. In : Exposition de la Bayerische Architektenkammer et de la Neue Sammlung Munchen : **Construction moderne dans un environnement ancien**. Munich : Die Neue Sammlung.
 24. NORBERG-SCHULZ, C. (1981). **Genius Loci : Paysage, ambiance, architecture**, Trd. Fr. Odile Seyler. Paris : groupe Moniteur. 213 p.
 25. NORBERG-SCHULZ, C. (1997). **L'art du lieu : Architecture et paysage, permanence et mutations**, Trd. Fr. Guglielmetti Anne. Belgique : Ed. Pierre Mardaga.
 26. PAGAND, P., PELLEGRINO, P. (2010), (sous la direction de). **Les formes du patrimoine architectural**. Paris : ECONOMICA. 269 p.
 27. VESCHAMBRE, V. (2008). **Traces et mémoires urbaines, enjeux sociaux de la patrimonialisation et de la démolition**. Rennes : Presses universitaires de Rennes. 315 p.
 28. PRIOU, M., BLOCH, M. (1888), **L'arrondissement de Mostaganem**. In : Notices Historiques, Scientifiques et Économiques, **Oran et l'Algérie en 1887**, Oran : Paul Perrier.
 29. RAUTENBERG, M. (2003). **La rupture patrimoniale**. Paris : Ambiance.
 30. Revue Africaine (1856), sous la direction de la commission permanente du journal, N 1, Alger, p. 403.
 31. ZANNAD ,T. (1984). **Symboliques corporelles et espaces musulmans**, Editions Cérès Productions : Tunis.
-

32. الادريسي (المولود عام 1099 والمتوفي عام 1164). **نزهة المشتاق في اختراق الافاق**. 227 ص.
33. الحسن بن محمد الوزان الفاسي (1983). **وصف افريقيا، الجزء الثاني**. الرباط : دار المغرب الاسلامي . 339ص.
34. عبد القادر بن عيسى المستغانمي(1996). **مستغانم وأحوازها عبر العصور تاريخياً وثقافياً وفنياً**. مستغانم : المطبعة العلاوية. 312ص.
35. رشيد بن تونس (1998). **نبيل المغانم من تاريخ وتقاليد مستغانم**. مستغانم : المطبعة العلاوية. 232 ص.
36. مارمول كربخال (1988-1988). **افريقيا، الجزء الثاني**. الرباط : دار المغرب الاسلامي 400 ص.

Mémoires

1. ACHAB, Samia (2012). **Elaboration d'un guide technique de réhabilitation du patrimoine (Habitat) de la période Ottomane**. Mémoire de magistère. Tizi-Ouzou : Université Mouloud Mammeri.
2. HAMMA, Walid (2011). **Intervention sur le patrimoine urbain : acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen**. Mémoire de magistère. Tlemcen : Université d'Abou Bakr Belkaïd.
3. MAARAF, Zoubida (2012). **Evaluation De La Vulnérabilité Sismique Des Deux Casbahs De « Tigditt Et Derb-Tobbana »**. Mémoire de magistère. Mostaganem: Université Abdelhamid Ibn Badis. 190 p.
4. MEHENNI, N. (2011). **La reconnaissance architecturale d'un patrimoine socio-culturel, Cas de : hammam « Souk el-Ghezel» de la médina de Constantine**, sous la direction de DEKOUMI D., Mémoire de magistère. Constantine : Université Mentouri.
5. YAMANI, Lakhdar (Avril 1991). **Urbanisation nouvelles et croissance urbaine de la ville Algérienne : le cas de Mostaganem, Thèse de Magister en urbanisme**, Institut d'architecture, Université des sciences et de la technologie d'Oran. Sous la direction du docteur Zaidi Hazame

Documents

1. BERTAGAIN Mauro, **Apprendre du chantier: Le Bastion 23 et la Citadelle de la Casbah**.
2. Dossier d'inscription au secteur sauvegardé de l'ancienne ville de Mostaganem, Présenté par la Fondation Djanatu al-Arif, Novembre 2013

3. LE SCHEMA DIRECTEUR DES ZONES ARCHEOLOGIQUES ET HISTORIQUES, **MINISTERE DE LA CULTURE**, Août 2007.
4. GHALEM, Mohamed (Mai-Août 1998). « **une ville dans la tourmente Mostaganem et loccupation francaise 1830-1833** », Insnyette n° 5, pp. 1-19.
5. Matrice cadastrale, 26 août 2013, Ilot n 344 à Tigditt, Mosquée de Sidi Alal M'hamed. Direction des affaires religieuse de Mostaganem.
6. **Méthode Réhabimed pour la réhabilitation de l'architecture traditionnelle méditerranéenne**, Réhabimed, Août 2005
7. MICHOM, Jean-Louis (1981). **Projet de création d'une école de préservation des arts et métiers traditionnels à Fès**, Organisation des nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Paris. 22p.
8. Oran : Littérature-Artistique-Agricole. **Mostaganem et sa région (1830-1930) : Tigditt**. Neuvième année – N 411. 18p.
9. PNUE. *Lignes directrices pour une régénération urbaine dans la région méditerranéenne*. PAP.p.5. mise en ligne janvier 2004. Consulté le 15 janvier 2015 à 21 :06. URL : <http://ema.revues.org/2995#tocfrom1n3>.
10. RAVEREAU A. et ALAILY S. : **Rapport technique, Opération de sauvegarde et de restauration de bastion 23**, Alger; Paris , 1981.
11. RIEGL, A. **La culture moderne des monuments**. Socio-Anthropologie [En ligne], 9/ 2001, mise en ligne le 15 janvier 2003. Consulté le 20 octobre 2014. URL : <http://sociolo-anthropologie.revues.org/5> [Notre schématisation]
12. SEBASTIEN Jacquot. **Culture et renouvellement urbain Une étude à partir des cas de Gênes, Valparaiso et Liverpool**, Université d'Angers : ESTHUA. In : Gilles Novarina, Paola Pucci : **Annales de la recherche urbaine n 97**.
13. Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise - FICHE ENSEIGNANT: « **La notion de patrimoine** ».
14. Technologie et sémiologie du design du l'espace. **Du lieu au projet/ implantation et contexte : Le Genuis loci**. Bts Design d'espace & DSAA Design – Mention Espace/saab-Nevers.

Sites

- Google-Earth
- <http://www.archipel.uqam.ca/4596/> Consulté le 22-01-2015 à 16 :44
- <http://eeas.europa.eu/syria/press> Consulté le 30-01-2015 à 21:26
- [https://books.google.dz/a house in Damascus/](https://books.google.dz/a%20house%20in%20Damascus/) 16/02/2015 à 19:55

- <http://www.olddamascus.com> Consulté le 29/01/2015 à 22 :00
- <http://www.damascusuniversity.edu.sy/>. Consulté le 28-12-2014 à 19 :27
- <http://archive.aawsat.com/details>. Consulté le 30 /01/2015 à 20 : 18.
- <http://books.openedition.org/ifpo/>. Consulté le : 23/12/2014 à 00 : 50.
- <http://books.openedition.org/ifpo> . Consulté le : 22/02/2015 à 23 :00
- <http://www.syriemdl.net/> . Consulté le : 29/01/2015 à 20:25
- <http://www.medinaevents.com/> . Consulté le 31-01-2015.
- <http://www.thierrybonne.com/le-chemin-de-perle/> . Consulté le : 23/01/2015.
- <http://www.20minutes.fr/magazine/voyage/tourisme/la-tannerie-la-memoire-marocaine-dans-la-peau-155129/>. Consulté le 13/05/2015.
- www.Forartisanat.ma/fr . Consulté le 13/05/2015.
- <http://www.batiris.com/2007/05/ouverture-dune-baie-en-sous-oeuvre.html> Consulté le: 31-05-2015.
- <http://www.google.dz/imgres?imgurl=http://insitu.revues.org> consulté le 15/05/2015.
- http://www.pierres-info.fr/nettoyer_les_facades/index.html consulté le 15/05/2015 .
- http://www.pierres-info.fr/nettoyer_les_facades/index.html . Consulté le 21/05/2015.
- http://www.pierres-info.fr/nettoyer_les_facades/index.html consulté le 15/05/2015 .

Autres :

- **Dominique Perrault / L'université caché de Seoul:** Une collection proposée par Richard Copans et Stan Neumann, **Film de COPANS Richard, ARTE France** – Direction de l'Architecture et du patrimoine – cité de l'architecture et du Patrimoine – Centre Pompidou. Les Films d'ici, France 2009, arte video. Durée du film: 26 :02 min. URL: arte.tv/plus7
 - **Peter Zumthor / Les Thermes de pierre :** Une collection proposée par Richard Copans et Stan Neumann, **Film de COPANS Richard, ARTE France** – Direction de l'Architecture et du patrimoine – cité de l'architecture et du Patrimoine – Centre Pompidou. Les Films d'ici, France 2003, arte video. Durée du film : 26 min. DVD (2003), format 16/9 compatible 4/3, NTSC-toutes zones.
-

**Listes des figures,
des plans, des
tableaux et des
schémas**

Première partie :**Liste des figures**

Le nom	Page
1 : Les quatre zones du secteur sauvegardé de l'ancienne ville de Mostaganem	03
2-1 : Limitation du périmètre de Tigditt	27
2-2 : Coupes schématique qui représente la partition de l'espace	41
2-3 : Ilot organique	43
2-4 : Ilot de forme plus au moins régulier	43
2-5 : La place de Souika el Fouganya	44
2-6 : La place de Souika el Tahtanya	44
2-7 : El Bhayers	44
2-8 : Porte d'une pièce de la maison type 1	46
2-9 : L'arbre au niveau du patio de la maison type 1	46
2-10 : Porte extérieur de la maison type 1	46
2-11 : Porte extérieur d'un bain maure	46
2-12: Portes d'intérieurs	46
2-13 : Portes d'extérieurs	46
2-14 : Façade de la maison individuelle type 2	47
2-15 : Intérieur de la maison individuelle type 2	47
2-16 : Façade de la maison individuelle type 3	47
2-17 : Intérieur de la maison Maison individuelle type A	47
2-18 : Le parcours et les séquences visuelles de Souika Tahtanya	53
3-1 : Une rue de Sarrouja	67
3- 2: Les monuments de souk sarouja	69
3-3 : Élévations des rues al-ward	70

3-4 : Hammam El Ward	72
3-4 : Plan de la médina	81
3-5 : Chemin des perles	84

Liste des plans

Le nom	Page
2-1 : La ville pendant la période des Almoravide	28
2-2 : La ville pendant la période des Mérinides	29
2-3 : La ville pendant la période des Ziyánides et les Mauresques	31
2-4 : La ville pendant la période des M'Hals	32
2-5 : La ville pendant la période des Ottomans	34
2-6 : La ville pendant la période Coloniale	36
2-7 : Mostaganem vers 1833	37
2-8 : Mostaganem 1898	37
2-9 : Mostaganem vers 1922	38
2-10 : Mostaganem vers 1940	38
2-11 : Mostaganem vers 1962	38
2-12 : Plan représentatif du système viaire de Tigditt et de Derb Tobanna	40
2-13 : Plan représentatif du système parcellaire de Tigditt et de Derb Tobanna	42
2-14 : Plan représentatif du système du bâti à Tigditt	45
2-15 : Maison individuelle type 1	46
2-16 : Situation des maisons type	46
2-17 : Maison individuelle type 2	47
2-18 : Maison individuelle type 3	47
2-19 : Maison individuelle type A	47

2-20 : La forme visuelle de Tigditt telle qu'elle ressort de l'enquête sur le terrain	52
---	----

Liste des tableaux

Le nom	Page
2-1 : Récapulatif des types et dimensions des voies	41
2-2 : Recensement des monuments de Tigditt	50

Liste des schémas :

Le nom	Page
1-1 : Les valeurs du monument	22
2-1 : Axes des période historique	28
2-2 : Organigramme de la hérarchisation du système viaire	41
2-3 : Organisation spatial des maisons	51
3-1 : Schéma des actions de production du patrimoine	63
3-2 : Le système de production patrimoniale	64
3-3 : Le système sémiotique, environnement interne du système de production patrimoniale	65
3-4 : Le système de production des valeurs d'historicité du système de production sémiotique	65
3-5 : La production du patrimoine	66
3-6 : La patrimonialisation du quartier de sarouja	69
3-7 : la reproduction du patrimoine	79
3-8 : La régénération du patrimoine	79
3-9 : Organigramme des actions	83
3-10 : Organigrammes des Actions	88
3-9 : Pricipes tirés des différentes exemples thématique	89

Deuxième partie :**Liste des figures**

Le nom	Page
1 : Entre les deux fragments de la Casbah de Mostaganem Tigditt - Derb Tobanna « IN-BETWEEN »	95
1-1 : Plan de situation du centre	106
1-2 : Les différentes façades du centre « Dar Abbadou »	113
1-3 : plan de situation du centre	114
1-4 : plan de situation de la tannerie	116
1-5 : Pan de situation de l'école	119
1-6 : Plan de situation des thermes	125
1-7 : Organisation spatiale des thermes	126
1-8 : Plan de situation	130
1-9 : Bastion 23	130
1-10 : Bastion 23	132
1- 11 / 1- 12: Etat du Bastion 23 septembre 1983	133
1-13 : Bastion 23a l'aube du XXème siècle	133
1-14 / 1-15 : Une série de K'bou restaurée	133
1-16 / 1-17 : Colonnes de marbre	133
1-18 : Exemple explicatif : renforcement du plancher par des éléments en bois	134
1-19 : Plancher dégradé	134
1-20 : Séries de rondins restaurés	134
1-21 : La formation barrière contre l'humidité	135
1-22 / 1-23 : Consolidations des parties manquantes des colonnes	135
1-24 : Entretien des fenêtres	135

1-25 : Nettoyage des façades	135
1-26 / 1-27 : Evacuation des eaux	136
1-28 / 1-29 : Bastion 23	137
1-30 : Plan de masse du C.A.C.P.R.	137
1-31 : Avant la restauration	138
1-32 : Après la restauration	138
1-33 : Plan schématique du Bain maure de "Qasbat Al-Oudaia" construit au XVII ^e siècle à Rabat.	139
1-34 : Plan schématique d'un bain Andaloux	141
1-35 / 1-36 : Bain Andaloux	141
2-1 : Vue sur le quartier de Derb et Tigditt	141
2-2 : Photo prise du village de Bourgambourg	147
2-3 : Situation du palais	149
2-4 : Epaufrure	151
2-5 : Dégradation des joints	151
2-6 : Lézarde	151
2-7 / 2- 8 : Etat du Palais	152
2-9 : Hammam El Ghar	155
2-10/2-11/2-12 : Différentes prise de vue des pathologies de hammam El-Ghar	158
2-13 : Hammam Es-Sbaa en arrière-plan	160
2-14: El Foundouk	161
2-15: La rue avec Hammam Es Sbaa à gauche	161
2-16 /2-17 : Fissures apparentent sur le mur et l'enduit de hammam Es-Sbaâ	162
2-18 : Humidité visible en pied de mur	164
2-19 : Humidité et les fissures apparentent sur le mur et l'enduit	164

2-20 : Tassements différentiels des sols	164
2-21 : Les fissures et les salissures visibles	165
2-22 : Prolifération de la végétation et les épaufrures	165
2-23 : Les principales pathologies apparentes sur le même mur	165
2-24 : Vue sur la partie renforcée par le chemisage	166
2-25 : Le soubassement est le point faible de la maçonnerie	166
2-26 / 2-27 : Demi-colonnes en pierre taillée avec des armatures	167
2-28: Positions et prise des vues des pathologies de hammam Es-Sbaâ	168
2-29 : Dégradation de la gouttière et la présence les salissures noire	169
2-30 / 2-31 : Dégradation du système d'aération et d'éclairage sur la terrasse de hammam Es-Sbaâ	169
2-32 : Toiture en tuile de hammam Es-Sbaâ	169
2-33 : Dégradation des systèmes de fixation	177
2-34/2-35 : Prise de vues de la coupole de l'extérieur et de l'intérieur	171
2-36 : Fissure avec profondeur importante	171
2-37/2-38/2-39 : les différents escaliers du Hammam	172
2-40 : Chambre Chaude	172
2-41 : Le sanitaire auteur	172
2-42 : Chambre de repos	172
2-43 : Engorgement des assainissements	173
2-44 : Installation d'électricité	173
2-45 : Apparition des tâches	174
2-46 : Le décollement de l'enduit et les fissures apparentent sur le mur et l'enduit	174
2-47 / 2-48 : Salissures noire	175
2-49/2-50/2-51 : Les différentes natures de la ferronnerie	175

2-52: Les différentes natures de la menuiserie	175
2-53 : Renforcement en sous œuvre	176
2-54: Epingles ancrés	177
2-55 : Pontage	177
2-56 : Remplacement de la pierre dans son intégralité	178
2-57 : Rejointoiement du mur	178
2-58 : Projection d'un enduit grillagé avec une pression contrôlée	179
2-59 : Section générale et principe du Montage	197
2-60 : Tirants	180
2-61/2-62 : Nettoyage et remplacement des tuiles	181
2-63 : Enlèvement des couches d'enduit	181
2-64 : Dégagement des joints	181
2-65 : Nettoyage des joints	181
2-66 : Humidification des joints	181
2-67 : Injection du coulis dans le joint	182
2-68 : La fixation d'un grillage de fibres synthétiques.	182
2-69: Murs saturé en eau	182
2-70 : Electro-osmose Ruban de cuivre scellé dans le mur	183
2-71 : Injection d'hydrofuge	183
2-72 : Trous forés afin d'injecter des produits imperméabilisants	184
2-73/2-74 : Vues sur le phénomène de condensation	184
2-75 : Fenêtre et puis d'aération au niveau du toit de Hammam Es-Sbaâ	184
2-76 : Etude des différentes couches	185
2-77 : Nettoyage par Sablage	185

2-78 : Nettoyage par micro Sablage	185
2-79 : Pâte de nettoyage	186
2-80 : Haut-relief	186
2-81 : Mosaïque	187
2-82: Mosaïque	187
-83 : 3D du Mosaïque	187
2-84 : Les différentes étapes de réparation de la Mosaïque	189
2-85 : Installation des canalisations des eaux usées	189
2-86 : tuyauteries d'alimentation en eau	189

Liste des plans

Le nom	Page
2-1 : Plan représentatif de la partie renforcée par le chemisage	172
2-2 : Plan représentant la position des différentes colonnes hammam Es-Sbaâ	174
2-3 : Plan représentatif de la position des différentes prises de vue	175
2-4 : Plan représentant la position des pièces ajoutées	177
2-5 : Plan représentant la position des escaliers de hammam Es-Sbaâ	179
2-6 : Plan représentatif de la position des escaliers	179
2-7: Les parties a traitées	200

Liste des tableaux

Le nom	Page
1-1 : Les espaces et leurs surfaces	108
1-2 : Les métiers objet de formation à l'école	111
1-3 : Les activités principales de l'école	115

1-4 : Les espaces et les surfaces	116
2-1 : Données informatives sur le palais du Bey	154
2-2 : Matériaux du palais	156
2-3 : Techniques constructives du palais	157
2-4 : Données informatives sur Hammam El-Ghar	161
2- 5 : Techniques constructives de hammam El-Ghar	164
2-6 : Informations concernant le bâtiment	167
2-7 : Matériaux de construction de Hammam Es-Sbaâ	168
2-8 : Techniques constructives de Hammam Es-Sabaâ	169
2-9 : Evaluation du degré de détérioration à l'intérieur du bain	180
2-10: Installations	180

Liste des schémas :

Le nom	Page
1-1 : Schéma explicatif du concept adopté « vers une phénoménologie »	102
1-2 : Schéma explicatif du thème choisi	104
1-3 : Schéma explicatif de la théorie de re-production du patrimoine	105
1-4 : Surfaces des espaces de l'unité Intra-muros	107
1-5 : Le programme de l'école par niveau	120
1-6 : L'occupation des surfaces	121
1-7 : Le programme du complexe thermal	126
1-8 : La décision politique et ses différentes étapes	132
1-9 : Schémas des éléments à conserver du Bastion 23	133
1-10 : Les parties de traitement de Bastion 23	134

Liste des Graphes

Le nom	Page
1-1 : Les pourcentages des espaces	105

Liste des Organigrammes

Le nom	Page
1-1 : La liaison et la réparation des espaces dans le centre	110

Liste des Grille

Le nom	Page
1-1 : Grille d'interaction	110

Annexes

.....
.....
.....
.....

4- Cette photo est la photo de Hamam Es-Sbaâ ;
 Que connaissez-vous sur ce Hamam ? (date de construction/de restauration/cause de dégradation/etc)

.....

.....

.....

.....

.....


.....

.....

.....

.....

.....



5- Cette photo représente-t-elle Hamam El-Ghar ? Oui Non


- Si non, que représente cette photo ?
- Que connaissez-vous sur ces ruines ?

.....

.....

.....

.....



6- Cette photo représente la place et la fontaine à Tigidit. Que connaissez-vous sur cette place ? (emplacement / historique / etc)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



14 TIGDITH - La Place & la Fontaine

7- Cette photo représente « Le Marché



arabe ». Que connaissez-vous sur ce marché? (emplacement / historique / etc)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

8- Cette photo représente « **Le Marché indigène** ». Que connaissez-vous sur ce marché? (emplacement / historique / etc)



73 MOSTAGANEM. - Marchands Indigènes, - ND Phot.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

9- Cette photo représente « **Le Marché des marchands de pains indigènes** ». Que connaissez-vous sur ce marché? (emplacement / historique / etc)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



74. ALGERIE - Marchand de pains indigènes
Collection Idéale, P.S.

10- Connaissez-vous des cafés à Tigditt ?

Type	Emplacement	Nom
Café arabe
Café maure
Café riche
.....

11- Que représente pour vous chaque zone de Tigditt?

Souika El Foukanya	Souika El Tehtanya	Kadous El Medah	Carrière Haut	Carrière Bas
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

12- Quel est le caractère spécifique de chaque zone de Tigditt?

Souika El Foukanya	Souika El Tehtanya	Kadous El Medah	Carrière Haut	Carrière Bas
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Etat civil de la personne enquêtée :

- Nom :

-Age :

-Domicile :

Vous êtes : - Un des habitants de Tigditt.

- Un visiteur de Tigditt.

- Autres :

.....

Annexe n° 2**Tableau récapitulatif des marchandises et des produits exportés durant les deux années 1329 et 1330**

السنة	المصدر	نوع البضاعة	القيمة بالدينار الذهبي	البلد
1329	مستغانم	جلود، صوف، شمع (112 قنطارا)	300 إلى 400 دينار ذهبيا	مايورقة
1330	مستغانم	جلود، صوف، شمع	580 دينار ذهبيا	مايورقة

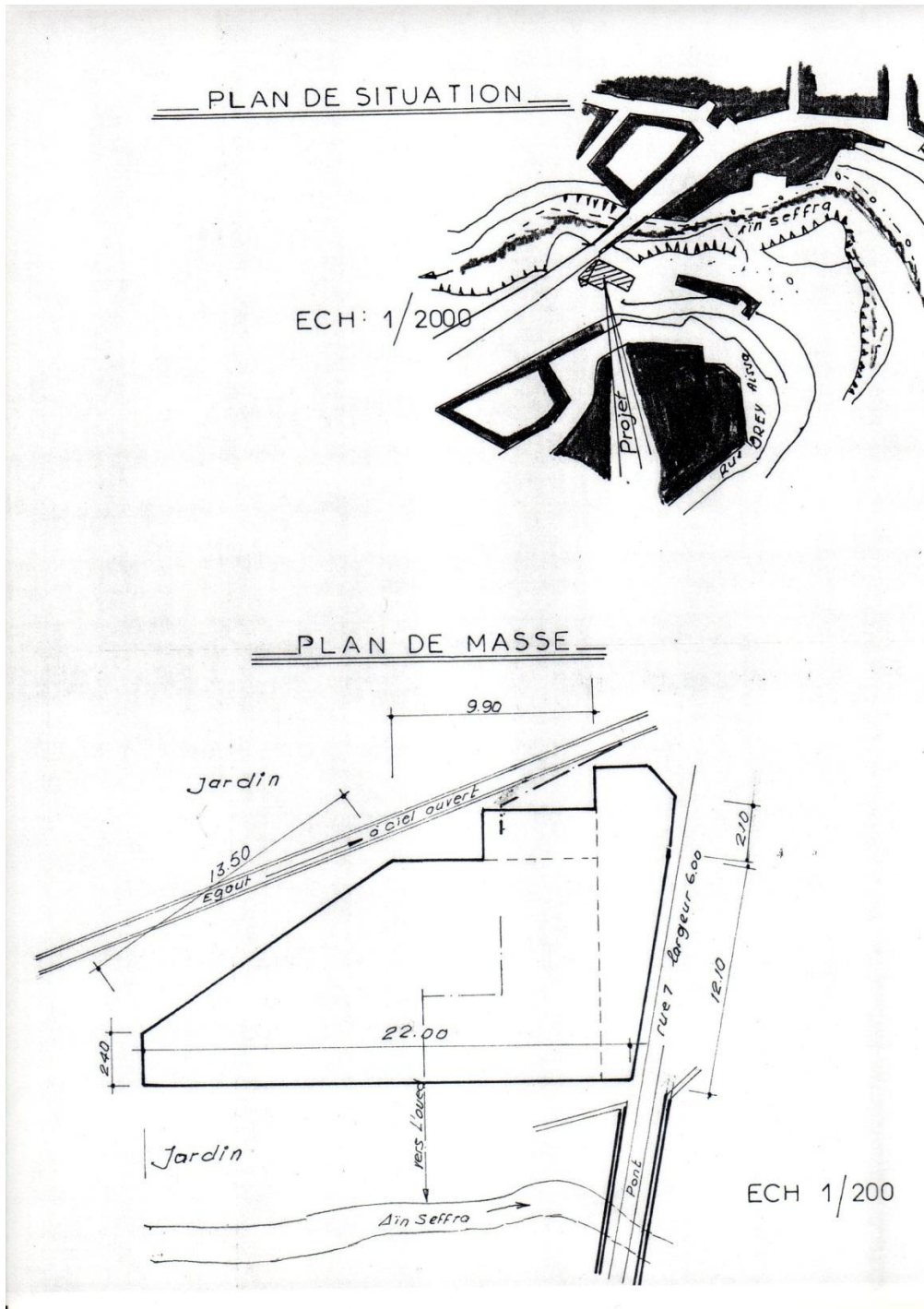
Tiré du livre :

رشيد بن تونس (1998). نيل المغانم من تاريخ وتقاليد مستغانم. مستغانم : المطبعة العالوية. ص 49.

Annexe n° 3

Hamman Es-Ghar

Tiré du rapport détaillé du lieu



Annexe n° 3

Etude géotechnique au niveau de notre terrain

Tiré du rapport géotechnique :

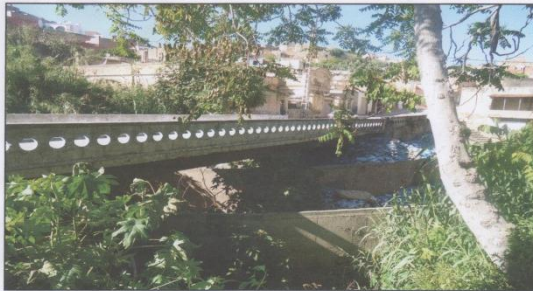
Laboratoire de contrôle technique

Essais et Analyse de la qualité des Matériaux de construction

Autorisation Ministérielle N° 122 du 15/05/2002

Rapport géotechnique fait le 16/06/2013

Affaire : Aménagement de l'oued AinSefra, W. Mostaganem



LABORATOIRE DE CONTROLE TECHNIQUE DES MATERIAUX

LCT

Prof (m)		Récupération	E.C.D	φ Tub	φ Trou	Ech	Np	COUPE	DESCRIPTION	OBSERVATION
1		96 %		93	112				Calcaire gréseux perforé de couleur beige à marron.	Roche
2									Calcaire gréseux perforé s'alterne par des sables grossiers peu graveleux légèrement marneux de couleur beige à marron.	Roche
3										
4		84 %		93	112					
5									Calcaire gréseux perforé s'alterne par des sables grossiers peu graveleux légèrement marneux de couleur beige à marron qui devient à la base des marnes sableuses de couleur beige à marron.	Roche à meuble
6										
7										
8										
9										
10		68 %		74	78				Marne compacte à compacte intercalé par des marnes indurées de couleur jaune à verdâtre .	Meuble compact
11										
12									Marne compacte à compacte intercalé par des marnes indurées de couleur bleu	Meuble compact
13										
14		78 %		74	78					
15									Marne compacte à compacte intercalé par des marnes indurées de couleur bleu	Meuble compact
16										
17										
18		69 %		74	78					
19										
20										

Etude : Aménagement de l'Oued Ain Sefra
 Dossier N°: Oued Ain Sefra, W.Mostaganem
 Date essai : 27/05/2013
 Niveau Nappe : m

Sondage N° : SN1

Profondeur totale : 20 ML
 Coordonnées : X = Y =
 Z =

Annexe n° 4

Coupes au niveau du Oued

Tiré de :

Étude d'avant-projet détaillé de l'Aménagement de l'Oued Ain Sefra W. Mostaganem

Octobre 2012

Sarl ghi Algérie

